

# Rencontres de France : Une maison de sons

**BOURSE** 

SAMEDI 28 AOÛT 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

## « Gaza-Jéricho d'abord »

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15111 7 F

C'EST désormels officiel : Cisraéliens et Pelestiniens discutent d'un retrait de l'ermée Isreéllenne de la bende de Gaza at du secteur de Jéricho, en Cis-jordanie. Il s'agit de ce que l'on eppelle déjà depuis quelques semaines, d'un côté comme de l'autre, l'anption Gaze-Jérichn d'ebords. L'étude d'un éventuel premier pas vers l'autonomie des territoires occupés.

Mals de nombreusss zones d'ombre et contradictions demeu-rent quant aux réels progrès réalisés sur ce sujet. Sans parier des errière-pansées des uns et des eutres. Oul, Israël est disposé à retirer son ermée de ces deux-régions, s déclaré, jeudi 26 soût. le ministre israélien des affaires étrangères, Shimon Pérès, mais ce demier parle d'autonomie et non pas de le créetion d'un embryon d'Etat palastinien. Il précise en outre que sie sécurité restere sous le responsabilité

L's OPTION Gaze-Jérichn d'sbords signifie que les Palestiniens exercent une souverainaté totale our les deux eecteurs en question et l'autonomie doit y préfigurer la création d'un Etat palestinien indépendent, svait déclaré quelques heures plus tôt Nebii Chaath, l'un des plus proches conseillers de Yes-ser Arafat. Ce demier, toujours seion M. Chaath, résiderait à Jéricho et Gaze, et l'armée israéllenne serait remplacée, pour le contrôle des frontières de ess régions, par une police palesti-

conceptions antinomiques pour-raient être conciliées. Au demeurant, s'il est certain que du côté palestinien c'est Yssser Arafat lui-même qui pliote lee pourparlers aur cette option, on ignere totalement si le premier ministre israélien, itzhak Rabin, qui n'est pss souvent eur la même lonqueur d'onde que son ministre des affaires étrangères, est d'ac-cord evec celui-ci. Les Pelestiniens en sont bien conscients qui réclament qu'un éventuel eccord soit entériné publiquement per M. Rabin lui-même.

OR la chef de l'exécutif israélien refuse, à ce jour, de discuter directement evec l'OLP, et il est difficile d'imaginer qu'il puisse tolérer le présence de M. Arafat à Jéricho et Gaza, Les seules négociations qu'il e officiellement acceptées sont celles qui se déroulent à Washington dans la cadra du processus de peix mis en route à Medrid fin octobre 1991 et qui doivent reprendre le 31 août. Ce qu'israël propose au sein de ce forum, c'est l'octroi d'un « pouvoir enti-cipé s aux Palestiniens, uniquement pour le gestion de leur vie quotidienne. Ce que l'OLP refuse

En outre, le projet « Gaza-Jéricho d'ebord s suscite de vifs débuts au sein de l'OLP, voire des dissensions risquant de provoquer un éclatement. La Jordanie, avec laquelle l'OLP avait mis sur pled an juillet dernier des comitée mottes de travail pour renforcer la coordination bilatérale dans les négociations avec Israel, ast offusquée de ne pas avoir été consultée. Salon le chef de le s diplamatie s pelsstinienne Farouk Kaddoumi, les Etats-Unis seralent hostiles eu projet « Gaza-Jéricho d'abords. C'est peut-être pour catte raison que Washington e tempéré, jaudi, les espoirs de progràs à ce sujet lors de la pro-chaîne session de négociations israèlo-srabes à Weehington. Dans ces conditions, l'optimisme effiché per les proches de MM. Pérès et Arafat paraît relo-ver un peu de la méthode Coué.

Lire page 6 le reportage de FRANÇOISE CHIPAUX sur la situation financière de l'OLP



#### Le départ du général Babangida et la mobilisation des opposants

# Au Nigéria, le retour apparent au pouvoir civil n'éloigne pas les risques de troubles

fonctions à la tête da l'Etat et da l'armée. Il a nommé un gouvernamant intérimaire d'union nationale dirigé per un industriel «apolitique», du gouvernament sa profile toujours l'ombre da désobéissance civile.

Huit ans exactament après evoir pris le de l'armée. La majorité des Nigérians souhaipouvoir au Nigéria, le général Ibrahim Baben- taiant l'investiture da l'homma d'affairas gida e abandonné, jeudi 26 août, toutes ses 🛮 musulmen, Moshood Abiola, vainqueur présumé da l'élection annulée du 12 juin demiar. Pour obtanir l'éviction définitive des militaires de la scène politiqua, las syndicats et les orga-Emest Shonekan. Mais darrière la façada civile nisations politiquas ont lancé une campagne

#### L'armée, dans l'ombre

par Frédéric Fritscher

Le suspense aura duré jusqu'eu bout. Le général Babangida avait promis le transfert du pouvnir à un régime civil le 27 août. Il aura quitté toutes ses fonctions la veille, mais après de telles tergiversations que les Nigérians ont douté, jusqu'an dernier moment. Le général-président n'avait-il pas reporté à quatre reprises l'avenement d'un pouvoir civil depuis son coup d'Etat de 1985?

C'est du reste pour avoir trop promis - et trop souvent -

Le franc CFA

est menacé

de dévaluation

les quatorzs paye efricalne de la zone frenc, le débet

eet lence entre ceux qui

rejettent l'idée d'une déva-

luetion du franc CFA et

ceux qui la préconisent. De

nombreux dirigeents afri-

ceine creignent les effete

d'une telle déveluation eur

l'infletion et aur le climst

social, sn raison da le baisse du niveau de vie qui

La situation ectuelle favo-

rise is fuite dee cepitaux

vere l'Europe. Un chenge-ment de parité inciterait les

venir plue nombreux en

eure étrenger:

page 17

Le Monde

QU'EST-CE QUE

LA CRISE?

« LE MONDE DOSSIERS ET DOCUMENTS »

DE SEPTEMBRE, UN GRAND DOSSIER

INTEGRALEMENT CONSACRÉ

A LA CRISE ACTUELLE

UN DOSSIER ESSENTIEL

POUR COMPRENDRE

en résulterait.

Afrique.

En Francs comme dens

blablement fini par perdre le soutien d'une armée qu'il evait pourtant fermement assise au pouvoir. Après evoir intrigué pendant des semaines pour trouver une solution qui lui permettrait de rester aux affaires, à la tête d'un gouvernement civil, il a fini par céder aux pressions des généraux, lassés par ses intrigues.

Ceux-ci euraient même menacé d'entrer en rébellion si le président persisteit à s'accrocher bec et ongles à ses fonctions de chef d'Etat et de commandant en chef

qu'Ibrahim Babangida a vraisem- des forces armées. Ils considéraient à juste raison – que les promesses non tenues ternissaient l'image de l'armée. Ils lui reprochaient aussi sa décision d'annuler l'élection présidentielle du 12 juin qu'aurait remportée, selon des résultats non proclamés, l'homme d'affaires musulman Moshood Abiola, candidat du Parti social démocrate (SDP), plnngeant le pays dans la plus grave crise politique depuis la guerre du Biafra qui fit un million de victimes de 1967

Lire la suite et nos informations page 3

# «Sale guerre» au Cachemire

L'Inde marque des points face aux militants séparatistes musulmans

SRINAGAR

de notre envoyé spécial Minuit et demi, quelque part sur uns routs montegnausa du Cschemire. Le convoi relentit et s'immobiliss tous faux étainta. Laa aoldsts indisns sautent des cemions

et ee regroupent la long de la pieta. Soixenta nmbrea en tanue camouffée ettendent lea ordres dens la nuit d'encrs. Le canvoi repert eusaitôt plaina phares vars la nard. «Paur tromper l'annami», explique un officier.

Le cnionel Sonais dirige le faisceau de sa torche aur une carte d'état-mejor plastifiée. Son doigt court sur la certa et a'arrêts aur un flot du lec Wuler, à quetre heures ds marche plus à l'ouast. Ce soir, l'objectif a'eppalle Banyer. C'aet uns locelité d'anviron 5 000 habitants où, salon les renseignements militaires, uns poignée de eéparatistes muaulmans suraient pu trouver refuga.

But de la manœuvra ; surprendre Banyer eu saut du lit. Cinq heures du matin. Aprèe

una longua mercha à travera Is montagna, les hommee du 2. pataillan des «Jammu end Kashmir Rifle» emvent en vue du villegs. Lee eeux du lec luisent feiblement eous un semblant d'auba. Una pirogua aet misa à fint. A quelques enceblurss, Banyer dort encora. Une dizalne d'ellers et retoure antre les daux rives et la première compagnia est à pled d'œuvre. Le redio ennonce qu'une autre compagnis s pris position autnur de Banysr. Una troisième s'ast dépinyée de l'eutre côté du lec. Presque une mission de rnutine dana le Cechemira insurgé où une dizaine de milllers de personnes - soldate, militants et civile - euraisnt trouvé le mort depuis le début de la « guerre », Il y e troie ans et demi.

Quelques claquements dans le silanca de l'euba : eu momant d'antrer dans Benyar, lss soldets ont armé leur fusil d'un geste brusqua.

> **BRUNO PHILIP** Lire la suite pags 6

MM. Kohl et Balladur ont tenté de surmonter les difficultés agricoles et monétaires

à 1970.

de notre correspondant

En justifiant la demande française de revoir le préaccord négocié entre Européens et Américains à Blair House en novembre 1992 sur le volet egricole du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), le chancelier Kohl, qui receveit jendi 26 eoût à Bonn Edouard Balladur, a fait un geste remarqué pour dédramatiser la rentrée politique européenne.

Les deux chefs de gouvernement se sont donné quinze jours pour parvenir à une position « la plus proche possible » - selon les

mots de M. Balladur - avant le conseil des ministres européens du 20 septembre. Des propositions françaises, qui serviront de bese sux discussions, seront transmises en début de semaine prochaine à Bonn.

« Nous avons aussi - les Allemands mais tout specialement nos amis français - un enorme problème avec la partie agricole de l'accord de Blair House», a indiqué M. Kohl à l'issue du déjeuner qu'il pertageeit à le chancellerie avec le premier

HENRI DE BRESSON Lire la suite

et nos informations page 16



# Lucerne pleure son pont

L'émotion est grande après l'incendie du célèbre monument.

Heureusement les dons – et les touristes… – affluent

de notre correspondant

Une semaine après l'incendie qui a partiellement détruit, dans la nuit dn 17 au 18 août, le célè-bre pont en bois de la Chapelle à Lucerne, l'origine du sinistre exclure l'éventualité d'un acte malveillant, les enquêteurs continuent de privilégier l'hypothèse de la négligence, par exemple une cigarette jetée par inadvertanca. En attendant les conclusions d'une enquête qui s'annance longue, la police a cependant définitivement écarté la passibilité d'un défaut technique d'une embarcation amarrée sous le pont et d'où seraient parties les

Des quatre coins du monde, une vague de sympathie a déferlé ce monument médiéval. Construit en 1333 sur la rivière

Reuss, le pont de la Chapelle avait fini par devenir le symbole de la ville, un pen comme la tour Eiffel pour Paris. Au dix-neuvième siècle, il avait été célébré par des écrivains comme Cha-teaubriend, Alexandre Dumas et Victor Hugo qui l'avaient arpenté.

Aujonrd'hui, il constitue, avec le Cervin et le jet d'eau de Genève, l'une des principales attractions touristiques de la Confédération. Ss structure lui valait une dévntion particulière des Japonais, le bois jouant un rôle central dans l'architecture nippone. D'ailleurs, en apprenant la nouvelle, la presse japonaise n'a pas hésité à parler de « tragé-die culturelle pour la Suisse», formant le vœu que le célèbre pont renaisse rapidement de ses cen-

> JEAN-CLAUDE BUHRER Lire la suite page 10

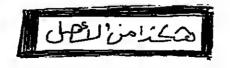
## Droit d'asile et Constitution

M. Balladur disposera lundi 30 août d'un « texte précis» lul permettant de se déterminer eur une éventuelle réforme de la Conetitution limitant le droit d'asile pour tenir compte de conventions europésnnas. Le premisr. ministra s déjà essuré que « tous les juristes » estimaient eindispensable» une révision constitutionnelle.

Cette opinion est effectivement partegés per Plerre Bordry, un des conseillers du minietra de l'Intérieur, qui explique, dans nos colonnes, qu'un simpla changament législatif na permettrait pas de respecter la décision du Conseil constitutionnel imposant qua toua laa damsndaurs d'aaila invoquant le préambule de 1946 puissent déposer un doesisr sn France. En revanche François Luchaire, ancien membre du Conseil constitutionnel, expliqua qu'una madification de

LA CRISE DES ANNÉES 90 sur Lucerne depuis l'incendie de En vente chez votre marchand de journaux - 10 F

A L'ÉTRANGER: Merce, S DH; Tuniele, 850 m; Alemegne, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Amilier-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Denemerk, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,2n £; Italia, 2,400 L; Luxembourg, 48 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bee, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suèda, 15 KRS; Sulsee, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 S.



RENCONTRES DE FRANCE

# Paris 2 km XII

OUS les matins Pierre Henry passe au salon, éparpille les cendriers, installe une thermos de thé. allume les lampes aux lumières tamisées. Les bandes magnétiques luisent comme des galets plats et mouillés, délicatement disposés. Les platines des magnétophones attendent, s'étendent le long des murs, innombrables, blanches et argentées. Pierre Henry et son assistante, Bernadette Mangin, se parlent en mélangeant les vouvoiements aux tutoiements, les demi-mots et les soupirs, les sourires, « 2383... Et pourquoi j'oi pas la 2384?». L'assistante cherche dans ses fiches. «Je ne l'ai pas, je t'assure. » D'une boîte en carton, elle sort des sacbets eo papier qui ressemblent à de petits paquets de bonbons. « 2038, rythmique rapide, elle a l'air de pouvoir s'écouter dans les deux sens, endroit-envers. » Du sachet, elle extrait un fragment de bande magnétique collée en boucle, en démèle les oœuds, l'étire comme un fil de laine, prépare la platine qui, au premier contact de la bobine, proteste par des bruits de gorge et autres borborygmes. Pierre Henry écoute le « 2038 » : bruit de corde ou d'usinage, grincement ou tam-tam africain, on ne sait. Le son prend une ampleur et une ambiguité : réel, synthétique, vibration ou percussion, bande de Möbius mystérieuse, « envers-endroit » effectivement. Pierre Henry: «Je vais essaver avec le Lexicon ». Les aiguilles de l'amplificateur s'affolent. La plainte devient métallique, « très mélancolique», dit le musicien, satisfait. Il y ajoute un peu de résonance. «En mettant de l'écho, tu vois où je veux en venir? w. Bernadette: "Oui... v. Le son vibre, et on devine une violence dans un brouillard, un claquement, un hurlement qui se perdrait ensuite quelque part. « Sur vingt secondes. » L'assistante ajuste le compteur. Pierre Henry écoute, les yeux ailleurs, puis ses mains bondissent sur les curseurs et se retirent en fin de manipulation, comme des majos qui aurajent touché des châtaignes chaudes. « J'ai raté la fin. C'est drôle, ce matin, je rate mes fins. » Bernadette décbire des petits bouts de papier qu'elle coince sur la «bande centrale», confettis et points de repére entre le « 2038 » et le « 2383 ». « Vous ne pourriez pas aller fermer lo fenêtre dons la cuisine? Avec tous ces marteoux-piqueurs qui sont dans la rue...... Au retour, Bernadette inscrira :

ANS la cour, un fauteuil à bascule en rotin est criblé de corolles en plastique. Un encrier vide et une plume de pigeon. Un ancien coffre d'amplificateur se tient debout, poignardé de bobines qui s'accrochent comme des algues et laissent finter les rubans au vent. Bandes magnétiques délavées, enlacées, dévorantes comme des lianes. Au sommet, uo bonnet chinois. Pierre Henry l'a appelé « l'épouvantail ».

« 2038, corne de brune».

«2384..., où est-ce que j'oi pu le mettre?... . Souvent Pierre Henry cherche ses «sons». Il fouille dans la maison. ouvre les tiroirs, parcourt les étagères. Les petits sachets, les bobines, les coffrets, les cartons. « Il y a 50 000 entrées. 50 000 combinaisons possibles . Pierre Henry a fait des classements, rempli des feuilles d'écriture, établi des chapitres, des catégories, des sous-catégories. Mais 50 000... Est-il dans la série des «tambours basques », plutôt dans celles des « cymbales chinoises » ou des « signaux de police transposés »? « Goutte d'eou dans un seau à demi plein» ou « goutte d'eou simple»? «Tonnerre de plek-up réverbéré » ou « crachements irréguliers »? « Accord grave de clavecin étouffé » ou «avion à réaction style piqué». A moins qu'il ne s'agisse d'un « bourdonnement préparé à l'aide d'un rasoir électrique posé sur les cordes d'un piano». Pierre Henry dit souvent qu'il se «braque» quand il ne trouve pas. « Cette recherche est éprouvante. En même temps, elle me permet de tomber sur d'autres sons, de penser o outre chose, de me créer des stimuli ». A soixante-sept ans, Pierre Henry commence à avoir uoe idée sur la manière dont s'épanouit une obsession et se coule une limpidité. Cette envie de divaguer et de vouloir construire, de fureter entre les mots et les sachets, les

listes et les souvenirs, cette aptitude à se perdre, à se retrouver, à se laisser gagner par l'irruption du basard sans jamais s'en aveugler, ces milliers de sons qu'il a lui-même créés, qu'il récupère parfnis abimés avec le temps, le grain et la poussière, l'aubaine de la déformation, des sons modifiés, pères et mères de nouveaux sons qu'il faudra mémoriser. classer, codifier, et l'œuvre, en attendant. au'il doit composer, cet ordre, ces lois, cette forme, cette force ou il faut élaborer, imprimer, imposer, écrire. Ecrire avec des « émiettements d'instants différents, ovoir des lignes d'écritures mille fois étrangères et dissérentes, mois tellement bien raccordées. Ecrire ces lignes qui ne formeralent qu'une ligne, une seule. Ecrire en voulant sortir des procé-dés, dans l'économie, la sobriété, inventer une musique comme un mande, un monde à moi que j'aurais cerné au plus juste, ou singulier, en pointillé ». Dans une rue du douzième arrondissement de Paris, la maison semble minuscule, enserrée entre deux immeubles de douze étages dont l'un poursuit sa construction. Une marquise au-dessus de la porte

bouche, de mes bras, des objets. Tout. Une vibration interne me faisait bouillir. les gestes étaient désordonnés, c'était peut-être de la naiveté, une sorte de folie, mais une folie nécessaire qui me poussait à inventer. » Son père avait réussi : Pierre Henry qui vnulait être « plasti-cien » devint musicien, « manipulé » et conditionné, doué mais révulté – en dépit d'une année de classe « hédonique » avec Olivier Messiaen - contre les représentations classiques et les conventions barmoniques de « la » musique. Pierre Henry dejà plongé à corps perdu dans la sienne, pétrie de rébellion et d'enfance, de «ces sons inouis» qui ne pouvaient se réduire à de simples «notes», à une rhétorique guindée ou à une pureté cristalline, mensongére, de quelques instruments

instruments.

«De l'air! de l'air!», s'écriait le jeune
bomme. Et quand il déambula dans les
studios du Groupe de recberche de
musique concrète de la RTF, «la Radiotélédission françoise» en 1949, «tout
s'est déclerché, c'était exactement ce que
j'avais pressent, imaginé». Pierre Henry
avait rencontré Pierre Schaeffer.

des années cinquante, du premier concert de la Symphonie pour un homme seul, et des visites incessantes d'écrivains, de poétes, d'intellectuels qui s'étaient ensuivies. « Je les recevais très mal, j'étais en colère, abrupt, la musique était une telle violence en soi que je ne pouvais pas admettre que les gens aiment nu n'aiment pas ». Les visites se sont ralenties, et «ça tombait plutôt bien, ça m'o permis de foire de nouveaux sons, pendant trois-quatre ans, jour oprès jour v. Pierre Henry composa pour Maurice Béjart avec une totale liberté - «Il ne savait pas quelle musique il allait cho-régraphier». – prit le succès populaire de ses Jerks électroniques (de la Messe pour le temps présent) comme une ironie du sort et continua de vivre, estimé mais à l'écart, devenant paradoxalement l'un des rares compositeurs de musique contemporaine à avoir un public «large» et varié, discret mais heureux. Il constatait qu'ail existait des traces de [ses] œuvres dans le monde entier, ne sachont pas comment», imaginant «les gens se prétant les disques, les connaissant par hasard». Les sons allaient vite

tout mis en musique. Et quand il écoute sa musique, celle-ci lui fait « souvenir [82] vie ». Béatrice apparaissant en robe verte dans le studio alors qu'il créait un nouveau snn - il l'a appelé « Béatrice verte ». - ces instants de création pour un concert au Cirque d'Hiver ("Tonnerre, Oiseaux et Barbaro") où, « submergé par trop de matière », il dut composer en quinze jours une œuvre plus rapide qui « n'avait rien à voir » avec ce qu'il avait prévu, la première œuvre restant inaccomplie, encore virtuelle dans son esprit... Il n'éprouve pas de nostalgie à redonner vie aux sons qu'il a endormis. Parfois, en réécoutant ses bandes, le musicien a « seulement l'impression de retrouver des moments bizarres, comme s'ils avaient eu une existence, un de ces fragments d'instants qu'on croit avoir vécus dons des rêves antérieurs ».

N jour, à force de fouiller partout U dans la maison, cherchant ses sons et ses musiques, Pierre Henry est passé à l'acte. Quitte à habiter cette maison. qu'ils y habitent pour de bon! «Il fallait une concrétion », explique l'artiste. Pierre Henry désossa sa première console élec-tronique et lui adjoignit une jambe de bois et deux bouillottes - « C'est ma Symphonie pour un bomme seul» qui repose dans un coin du studio. Dans la cuisine, il remplit ses grands bocaux à cornicbons de composants de synthétiseur, insectes en céramique, fourmis métalliques - «Ce sont mes bocaux de sons». - éventra une vieille valise d'enregistrement, en fit sortir les fils électriques et les noua comme des ceps de vigne sur lesquels il accrocha un perroquet en verre teinté - « C'est ma Malle-Cabine». - plaça un bouquet de cordes de piano sous le couvercle en cuir d'un bidet ancien, assorti de quatre ressorts de divan - « mon Piano-crucifié ». - mit en scène ses premières baguettes de percussion aux côtes de petits hant-parieurs nénupbars noirs et usés - « mon Tambourinaire», - reconstitua un déluge de livres en équilibre intitule Descends ò Babylone, assembla des pièces de machine à tricoter sur son piano, installa une «Tour» dans la vis de l'escalier en y incrustant des clocbes, des trompettes, des peluches, des bobines de fer, des roues de voiture, une queue de Marsupilami et des fils de cuivre qui volent comme une chevelure rousse. Il créa son Radeau de la «Méduse» à l'aide de cordes à grimper et de panneaux d'amplificateurs, d'un masque de diablotin tirant la langue et d'un grand livre, Personnalités de France, reliure en velours et lettres dorées. Il rendit bommage à Schubert en ondulant des touches de piano en éventail au-dessus d'un portrait du musicien, doot on peut lire la citation au dos de la reproduction: «L'amour que je voulois chanter se transformait en souffrance et, quand je voulais dépeindre la souffrance, celle-ci se muait

en amour...». Ailleurs, les marteaux d'un piano, encore, semblent danser, jouer ou effrayer comme un florilège d'objets arracbés - les Pickwicks, - chaque sculpture étant le prolongement direct d'une œuvre ou d'une séquence musicale, assemblage d'objets dont il s'est servi pour faire des sons, et d'idées qui ont nourri ses compositions. Ainsi la Petite Apocalypse, les Chants de Maldoror, lo Noire à 60, Rosebird, Fragments pour Artaud et Dieu revivent dans la maison, traces d'un passé, ressuscitées dans de nouvelles formes. Pierre Henry est poursuivi, envahi. Son studio est transformé en atelier. Une centaine d'œuvres en sont déjà sorties. Pierre Henry, tenaillé par la re-création et les analogies.

Un jour, il décida d'illustrer cette nou-velle vie. Il choisit 400 de ses meilleurs petits sachets, des boucles de sons dont il était assez fier, et il les détruisit : «Je les ai assemblées pour en faire une œuvre destinée à la radio allemande WDR. C'était à la sois une évocation de trente ans de travail et de ce au était devenue cette maison. Un geste pictural, une première destruction, un besoin de sacrifice, moi qui garde tout par tradition». Pierre Henry a intitulé son œuvre Une maison de sons. Il ne dit pas qu'il « ne recommencerait pas ». Pour l'instant, il a mal à un doigt, «le médecin appelle ça le mal du doigt sauteur!», un rhumatisme dont il connaît l'origine : « J'ai fait trop d'agrafeuse »

Tout en précisant : « c'était pour mes sculptures, pas pour composer des sons ». Comme chaque jour d'été, il va se promener dans son «ètabli» à la recherche d'une nouvelle cueillette, des sons qu'il réunira et mixera en compagnie de Bernadette. Il est assez content de l'« hommage » qu'il vient de réaliser aux opposants au tunnel du Somport - une fourrure se faufilant dans des anneaux en ser rouillé. Dans le couloir, une pancarte est mise en évidence. Des amis l'avaient brandie à la sortie d'un concert, lors d'une rétrospective au Musée d'art moderne. Il dit aimer la moquerie qu'ils avaient écrite : « Pierre Henry, Ouf! C'est



"2384..., où est-ce que
j'ai pu le mettre ?...".
Souvent Pierre Henry
cherche ses « sons ». Il
fouille dans la malson,
ouvre les tiroirs,
parcourt les étagères.
Les petits sachets, les
bobines, les coffrets, les
cartons. «Il y a
50 000 entrées,
50 000 combinaisons
possibles.»

# 17. – Une maison de sons

d'entrée, une lanterne et du lierre qui bruisse dans le vent...

"Bon, on va essayer celui que j'appelle le morse." Bernadette retourne à ses petits sachets. Pierre Henry regarde son classeur, se remémore les images du film dont il compose la bande sonore – deux versions musicales pour un film muet, l'Homme à la caméra. de Dziga Vertov. "Oui, celui-ci est destiné aux dames du standard téléphonique. Il s'agit d'extraits infiniment courts d'attoques" de violoncelle. Mis bout à bout, ils domnent un effet de transmission ondulotoire. "Le crépitemeot démarre et tourne en boucle, langage nerveux et mystérieux. Bernadette: "Elles vont être gôtées, ces dames..."

Enfant, Pierre Henry passait ses journées «séquestré» à la maison. Sa mère, pharmacienne, son père, médecin - « Violoniste, il avait toujours voulu être musicien». - avait décidé de ne pas envoyer soo fils à l'école, mais d'assurer lui-même son éducation : livres, piano, barmonie, composition et, plus tard, classe d'orchestre au Conservatoire. Entre une sonate de Bach et un concerto de Mozart, le petit Pierre entendait des «sons inouis, inimaginobles» dans sa chambre, dans le jardin à deux pas de la foret de Sénart. «Les arbres, une source, une volière, un bassin, un train qui passait en produisant de beaux bruits. Le vent, l'orage, lo pluie, l'eau qui chouf-fait... Je laissais déborder mon imagination. Tout revenalt pour moi à devenir musique, mes cris, les bruits de ma M. Henry, lui, crut que son fils avait «déraillé».

Snuveot, le matin, Pierre Henry traverse la cour, passe sous la verrière – «Je l'aime bien, il pleut à travers» – et entre dans son «établi» par uoe double porte blindée comme on pénétrerait dans une salle de coffres suisse, « Non. c'est une simple porte de studio». Les murs sont molletonnés, à bonne température, sans bumidité. Pierre Henry y a mis son vin. des fruits, quelques rouleaux de « noyaux » – « noyaux de bandes magnétiques ».

Et le musicien tourne lentement comme uo pèlerin, suivant les murs en les touchant du regard, l'œil en stylet, recueilli et concentré devant les rayonnages. Les minces boîtes s'empilent comme des livres et Pierre Henry déambule dans ce qu'il nomme son « utopie à la Borges »: « Liverpool, Sahara, hennissements, cavalcades, sept chevaux blancs, Libération de Paris, chai, coq, brassages harmoniques, tremblements, extinction, petite introduction de cliquetis, cuve de fureur, apparition d'une tempète, friselis, tiges vibrantes, frottées, oscillées, Afrique». L'a établi », une sonotbeque, une universalité: « Comme si j'avais parcouru le monde entier ... ». Henri Michaux avait été le premier à l'initier aux «musiques sacrées japonaises». Et le jeune homme continua, accumulant, outre les sons qu'il produisait lui-même et ceux qu'il recueillait lors de « grandes sessions naturelles» à la campagne, les musiques d'Afrique, d'Asie, inca ou pyg-mée. Pierre Henry se souvient, au début

déborder de l'« étobli», envahissant la cuisioe, le bureau, la bibliothèque, les couloirs. Pierre Henry a rangé l'ensemble de ses « œuvres achevées » dans la chambre de Béatrice : « Ma fille de vingt-deux ans, elle ne vit plus ici».

Pierre Henry désossa sa première console électronique et lui adjoignit une jambe de bols et deux bouillottes – « C'est ma Symphonie pour un homme seul » qui repose dans un coin du studio.

Compositeur de «musique concrète», « electroacoustique », « electronique », «acousmatique», Pierre Henry se dit « musicien » usant et abusant des mots. travaillant à les libérer, à en faire une musique, composant sa musique comme l'on écrit des mots. « Ces analogies me dopent. m'empéchent d'avoir des pannes ». Pierre Henry a ainsi procéde, recréant Dieu de Victor Hugo, les Chants de Maldoror du comte de Lautréamont, bientôt les Fables de La Fontaine... Des musiques et des pages écrites, il en a fait des « noces chimiques ». Tout comme son œuvre reste inséparable « d'un divorce, de l'arrirée d'un redresseur siscal, de la disparition d'un ami, de la maladie, d'une engueulade, d'une chute d'escalier, d'une scène d'amour », Pierre Henry pense « avoir NIGÉRIA: le transfert du pouvoir aux civils

# L'adieu aux armes d'Ibrahim Babangida

correspondance

«Le temps est venu pour moi de laisser la place à une nouvelle équipe». Petite phrase sourde, chargée d'émotion. Genéral à quatre ctoiles, parvenu sux plus hautes fonctions par un coup d'Etat sans effusion de sang, lbrahim Babangida est sorti du stade sous les ovations, en s'offrant une parade qui tenait à la fais de la plus pure tradition militaire butannique et des cérémonies sacrificielles africaines. Après huit années au pouvoir, et pres de trente sous l'uniforme, Ibrahim Badamasi Babangida a fait ses adieux jeudi, s Abuja, é ceux qui furent ses compagnons

Pendaot quarante-cinq minutes, au son des cuivres et des «hourras», un millier d'hommes, ehoisis dans les corps d'élite des

trois armes (infanterie, sviation et marine) et de la police, lui ont rendu les honneurs. Alors que le Nord musulmao haoussa-foulani, sérail depuis mujours des chefs de l'armée, faisait ses adieux eu président Babangida, le petit peuple de Lagos, au cœur du pays yorouba, affolé par l'introduction sur le marché d'un nouveau carburant vendu à 7,50 naïras le litre, soit dix fois plus cher que le carburant ordinaire tonjours vendu é 70 kobos le litre (2,8 cents), prenait d'assaut les rares pompes à essence ouvertes de la capitale économique.

La peur de manquer de pétrole lampant avec lequel la majorité d'entre eux font leur cuisine et s'éclairent le soir dans cette villeépave, échouée au bord de l'océan, les a fait se précipiter vers les pompes avec leurs bidnns. Et des bagarres nnt éclaté. Depuis quarante-huit heures, Lagos vivait au

ralenti: routes désertes, magasins et banques fermés, marchés abandonnés. Plusieurs organisations syndicales et groupes militant pour le retour de la démocratie, ont sppelé à la désobéissance civile pour exiger le départ définitif des militaires, et la publicadon des résultats de l'électino présidentielle du 12 juin que Moshood Abiola, le candidat du Parti social-démocrate affirme avoir remporter. Parti social-démocrate affirme avoir rempor-

> Appel à la désobéissance civile

Les syndicats, les organisations des droits de l'homme et l'apposition rejettent comme « anticanstitutionnel » le gouvernement inté-rimaire d'union nationale que laisse derrière lui le général Babangida et réclament le transfert des pouvoirs au président du Sénat, comme le stipule la Constitutinn. La nnu-

installée é Abuja que, déja, la Centrale syndicale unique du pays (National Labour Con-gress, NLC) appelle à un mouvement de désobéissance civile «illimité» à partir de vendredi minuit contre les militaires qui, Babangida parti, sont toujours omniprésents

Dans son discours d'adieu su pays, différé de quelques heures puis diffusé sur les ondes de la radin nationale, le général Babangida a tenu à rappeler à ses compatriotes l'aspect arévolutionnaire, du travail effectué par son administration dans le domaine de l'économie, et notamment dans le secteur rural, « Je suis conscient de la détérioration des conditions de vie d'une partie de la population, et de la hausse des produits de base qui a touché aussi le secteur rural. Ceue situation, j'en suis convaincu, n'est pas sans rapport avec la

situation de l'économie mondiale et les actes de certains saboteurs à l'intérieur de notre société», a affirmé le général Babangida. Il a demandé au pays de ne pas ouhlier cepen-dant les époques plus dures nú les gens étaient « obligés de faire la queue pour obtenir des produits de première nécessités et a évo-qué « les périodes pendant lesquelles les gou-vernements locaux étaient incapables de payer les salaires pendant des périodes de six mois

« Je vous prie de donner une chance au de vous prie de aginer une chance du gouvernement intérimaire. Je prie particulé-rement, les dirigeants politiques, et spéciale-ment ceux qui se sentent blessés par l'annu-lation de l'élection présidentielle du 12 juin, de donner une chance à la paix », a-t-il conclu, en faisant allusion à Moshood Abiola uni dit en fat surci son « arti in ... qui, dit-on, fut aussi son "ami".

**JACQUES PINTO** 

# Un chef d'entreprise aux affaires

Oladeinda Shoneken, nommé jeudi 26 août à la tête du gouvarnenent intérimeire eppelé à diriger la Nigéria après la départ du général Ibrahim Babengida, ast un avocat formé é Londres et reconvarti dene les effaires. Président depuis douze ene da la plue importanta antrapriae commerciala privéa d'Afriqua noira, l'United African Company (UAC - Unilayer at John Holt notamment), il avait été eppelé, en janvier, à présider le Conseil da transition gul svait pour misaion de Isisser la place é un présidant démocratiquamant

Sa nomination à la têta du gouvernement et da l'Etat implique qu'il raprenns cette mission pour finalement ramettre la pouvoir à un président issu d'élections généralas an décambra

Le «chef» Ernest Adegunia naire d'Abeokuta, comma Moshood Abiola - cartaine membras da aon athnia, yorouba, l'ont aceuaé d'svoir trahi la cause da ca derniar an accaptent aas nouvalles fonctions. Il ast antré à l'UAC en 1964 comma conseiller juridiqua et 1 an a été le PDG jusqu'é la fin de l'ennée darnière. Connu pour son intégrité at aon absanca d'engagamant politiqua, ce sudista aveit un temps été considéré comme un candidet potantial é l'élaction présidantialle, mais il avelt récusé eas rumeurs à la fin da l'année

> Il dirigaait da nombreusae entreprises, dont l'ansembla das biane da l'Egliee anglicana de la région da Lagos et avait été consacré « meillaur entrepreneur du Nigérie » an 1996. -

Né la 9 mai 1936, il est origi- (AFP.)

# D'une transition à l'autre

- 29 joillet : ao pouvoir depuis juillet 1966, le géoéral Yakubu Gowoo, qui s mené la guerre contre les séparatistes du Biafra - près d'un million de morts de 1967 à 1970, - est déposé par uo groupe d'officiers musulmans. Le général Murtala Mohammed lui succède à la tête de l'Etat.

1976
- 13 février : le général Murtala
Mohammed est assassiné au cours
d'une tentative de coup d'Etat. Le général Olnsegun Obasanjo le rem-

- 7-14 juillet : le Parti national du Nigérie (NPN) remporte les

élections législatives. - 11-16 août : Shehu Shagari est élo président de la République,

 31 décembre : ls régime civil du président Shehu Shagari est ren-versé par des militaires. Le général Mohammed Buhari devient ehef de

- 27 août : le général Buhari est renversé par des officiers qui por-tent le général Ibrahim Babangida

au pouvoir.

- 13 janvier : le président Babaogida prévoit la remise du pouvoir aux eivils avaot octobre 1990.

- le juillet : le président Babandiga annonce uoe remise du pou-voir aux civils et une démocratie «à l'américaine» pour le 1« octo-bre 1992.

1989
- 3 mai : l'ioterdiction qui pesait sur les partis politiques est partiel-

lement levée. - 7 octobre : le gouvernement annonce la dissolution de tous les partis politiques existants, et crée de toutes pièces les deux nouveaux partis qui animeront la transitioo

GUINÉE ÉQUATORIALE : élections législatives le 21 covsmbre. - Le chef de l'Etst, le général Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, a signé, mereredi 25 août, uo décret fixaot les premiéres électioos législatives pluralistes au 21 novembre. Ces élections, dont la date initiale avait été fixée au 12 septembre, avaient été reportées jeudi dernier, les partis d'opposi-tion ayant décidé de les boycotter, après avoir réclamé un délai sup-plémentaire pour s'organiser. Les résultats devraient être proclamés le 2 décembre. - (AFP, Reuter.)

1992, déclerant ne rian connaître é la politiqua.

vers un régime eivil le Parti socialdémocrate (SDP) et la Conventioo nationale républicaine (NRC).

- 22 avril : uoc tentative de potsch militaire échoue. Soixanteneuf officiers sont fusillés.

- 16 octobre : les résultats des « primaires » présideotielles sont oulés et les instances exécutives des formations politiques autori-sées, le SDP et la NRC, sont dis-

- 4 janvier : le Conseil de transi-tion entre en fonctions. Formé de civils, il a la charge d'somioistrer

le psys jusqu'su départ du prési-dent Babandiga, prévu le 27 août. - 27-29 mars : Ics «cooveoancot comme candidats deux mil-liardaires musulmsos, Moshood Abiole (SDP), et Bashir Tofs

 13 juio : au lendemelo de l'élection présidentielle, Moshood Abiola se déclare « président élu». Mais, le 23, l'élection est anoulée par le régime militaire, eiosi que les décrets prévoyant la remise du

pouvoir aux civils. - 26 : le président Babangida anconce l'organisation d'une nouvelle élection présidentielle, fixée au 14 août. MM. Abiola et Tofa sont disqualifiés pour « malversa-tions » et « corruption d'électeurs ». - 5 juillet : de violentes émeutes

éclatent à Lagos. - 12-13-14 août : la Campagne pour la démocratie (CO), un collectif regroupaot une quarantaioe d'orgaoisatioos des droits de homme, organise trois jours de désobéisance civile.

- 26 : Is général Ibrahim Baban-gida abandonoe ses fonctions . Uo gouvernement intérimaire civil est nommé. Mais il appliquera les décisions d'une instance supérieure composée des priocipaux chefs de

☐ SOMALIE : arrivée de reaforts américains. - Un premier groupe de soixante-cinq rangers américains, chargés de prêter main forte sux soldats de l'ONU en Somalie, est arrivé, jeudi 26 août é Mogadiscio. Ce groupe fait partie d'un contin-gent supplémentaire de quatre-cents soldats d'élite dont le président Clio-ton a annoncé l'envoi la semaine dernière. Les autres rangers sont attendus vendredi é Mogadiscio. O'après la chaîne américaine ASC, ces renforts comprennent des commandos chargés de capturer le géné-ral Aïdid. – (Reuser, AFP.)

# Le général qui n'a cessé de parler de démocratie

Des nombraux dirigeents qui se sont auccédé é la tête du Nigéria depuis l'indépendenca (1990), il aura été, aprés le général Gnwon (au pouvoir da 1966 à 1975) ealui qui aura duré le plua long-temps. A l'origine de cette longévité, un angegament : peu après avoir pria la pouvoir, en août 1995, la général Ibrahim 9abangida promat da la raetituer aux civile eing ans plus terd. Pour n'avoir pss plus honoré es contrat que les autres, le généralprésident pardra, au début das années 90, la crédit dont il avait su jouir pendent una dami-décennie, tant à l'intériaur qu'à l'sxté-

« Je considére le générel comme un ami, diseit l'écrivain Wola Soyinka an 1986, son gouvarnement est l'una daa mailleures choses qui solant arrivées à ce pays depuis longtamps. » Sept ans plus tard, pranant la têta da la fronde das Intaliac-tuels, la Prix Nobel de littératura ne trouvait pas da mots assaz duta pour condamnet « IBB », dont le régime avait e déclaré le guerre au paupla an annuisnt l'élection présidentiella du 12 juin

Il avait promis da sauver la paya da la catastrophe économique. La catastrophe ast lè, sans précédent, il avait sononcé le fin de la corruption généralisée at da la gabegie, Cas msux n'ont paa disparu. Il e'était angagé à randre le pouvoir aux civils an 1990, L'échéance a été reportée quatra fole. Normal qu'evec la temps «Meradona» alt perdu da eon aure. Ce surnom, sas concitoyens le lui eveient attribué an référence à son art de dribbler fece eux obsteclas. Le scora n'étant guère brillant, la vadetta a

finslamant été rejetée per une population lasse d'attendra vaine-

ment la changement Né dene una famille musulmane le 10 eoût 1941, à Minna, sujour-d'hui cepitale da l'Etet du Niger, dans le centre-cuest de la fédération nigériane, Ibrahim Babangide appartient à le fois à la communauté hsoussa, qui domina le pays, et à le petite minnrité, nordieta alla suesi, das Gwsris. Davenu orphalin, il sers élevé par un oncla.

Dens catta réginn raculéa ne e'offre guère comma parspective que le métier da soldat. À l'âge da vingt et un ans, il antra su collège militaire da Kaduna, grande métropola du Nord. II pesee ensulta un sn en Inda, é l'Académie militaira. Lors de le guarra du Siafra (1967-1970), antrecoupéa da séjours de formetion an Granda-Gratsgna et aux Etats-Unis, il diriga una unité de commandos at est blessé à la jamba. Son ascensinn eu eein de la hiérarchia militaire sera fulgu-

#### Une « dictature molie »

ell connaît probablemant un milliar d'officiars par leur nom», notait un expert occidantal lorsque le général était au feîta da aon pouvoir. Sas collèguas la jugealent à la fois chelaureux, conciliant at sérieux. La population, elle, avait eu à le connaître una premièra fois en 1976, é l'occeelon d'une tentative de coup d'Etat qui le fit entrer dane la légende ; saul at non ermé, il aurait fait face, evec succas, à l'officier qui maneit le complot. Mais le héros national d'slors aet

oublié jusqu'au coup d'Etat du



31 décembra 1993, dens lequel il joua un tôle eussi important

Il laissa slors la paternité du putach au général Muhammsdu Suhan... qu'il ranversere un an et demi plus tard, sans effusion de sang et en promettant monts et mervaillas. Da fsit, son régime ast moins autoritaira que le préeédent, blan qu'il réprime dura-mant la pramiéra tantative de coup d'Etat é laquelle Il ait é faire face. Dix officiers, dont un da ses vieux amis, Mamman Vatsa, sont passés par les ermes. Les droits de l'homma aont capandant

mieux respectés. On perla volontiers, à propos du régima, de « dictature molle ». Les mauveis traltamants infligés aux oppossnts na eont plue ca qu'ils étaiant, mels les syndicats. le pressa, las associations d'étudiants, se plaignent d'un charcèlement continuel».

Les gens eux-mêmes, franchament, devraient commencer à se soulavar», edmatteit Ibrahim 9sbengide en 1992, peu apràs evnir imposé une déveluation insupportable pour la population. Il y en aut una autre moins d'un sn plua tard. Melgré lss promesses de relence, malgré le plen d'austérité imposé é le fin des années 80 pour que la paya puisse renouer avec lee inetitutions monétairas ints/nationales, au début das annéas 90, l'économie nigériane était sinistrée. Productaur de pétrole, la psys devait fairs face à d'incessantes pénurias d'essence. Quant à le corruption, slla atteignit das som-

A la misére, las Nigérians durant ajouter, parmi leurs griefs, e non-respect des promasses. Le générel Babengida, pourtent peu avare de belles paroles sur ls démocratia, reporta quatra fois l'organisation d'un scrutin présidential. «Le vent da la démocratie souffie un peu pertout dans le monde at les forces armées nigérianes ne peuvent pes rester indifférantas à cette réslité», dissit-il encore, un mois avant d'snaular l'élection du 12 juin Abiole, la candidat da l'una des dsux formetions crééas par le régima, le Psrti social-démocrate (SDP).

Sans douta las militairas ont-lls renoncé à passar la msin an voyent que le vainqusur n'était pas l'un des leurs. Origineire da le communauté yorouba, et donc étranger à la nomanklature haousse du Nord qui e toujours dominé la pays, M. Abiola fut mis hors jeu. Et malgré la ratraita du général Babengida et la mise an place d'un gouvemement civil, lee militaires gardent las renes du

MARIE-PIERRE SUBTIL

effectivement tous les pouvoirs. Uoe menace d'autant plus sérieuse que se profilait un long week-end: le dernier samedi de chaque mois est traditionocliement chômé pour reçu la coosigne stricte de geler permettre aux travailleurs de se livrer à des tâches collectives de voirie; dimanche les musulmans célèbrent la fête du Mouloud et lundi est un jour férié. Les een-

plier le gouvernement d'Ernes Sbonekan - ont, par ailleurs, laissé carte blanche aux différentes fédérations. Les transporteurs ont déjà toutes leurs activités à partir de luodi matio. Doté d'un gouvernement civil, le Nigéria pourrait bien se retrouver complètement paralysé des la semaine prochaine.

# L'armée, dans l'ombre

Suite de la première page

Dans ce ecotexte, le départ du général Babangida est un soulage-ment pour la société eivile, où les syndicats et les partis d'opposition se sont alliés contre le régime militaire, et pour l'ermée qui espère reconstituer sa crédibilité tout eo contiouant à tirer les ficelles dans la coulisse. Car rien o'indique que le « gouvernement intérimaire d'union netionale» soit véritable-

ment un pouvoir civil autonome. La désignation d'Ernest Sbooekan à la tête de ce gouvernement oe rassure pas les Nigérians. M. Sbonekao avait été nommé en janvier à la direction du Conseil national de traosition, un orgaoisme fonctionant sous l'autorité directe du Cooseil oational de défeose et de sécurité, l'iostance militaire au pouvoir. Le Conseil de transition, sous la houlette d'Ernest Shooekan, n'avair montré aucune aptitude particulière à enrayer le déelin économique du pays, oi à

proposer de solutions pour sortir de l'imbroglio politique. Rien n'iodique oon plus que le Conseil national de défense et de sécurité se sabordera après le départ du général Babangida. Beau-eoup craignent, eo effet, qu'il continue de preodre les décisions que le gouvernement intérimaire serait chargé d'appliquer. « Nous ne savons pas si nous allans avoir un nouveau gouvernement militaire avec une façade civile ou une vérito-ble administration civile», s'inter-roge le général Olusegun Obasanjo,

uo ancien président du Nigéria qui, lui-même, avait transmis le pou-voir aux civils en 1979, après des élections législatives et présideo-tielle démocratiques.

La solution choisie par le général Babangida d'instaurer un gouvernement intérimaire d'union nationale chargé de diriger le psys jusqu'é l'organisation de nouvelles élections démocratiques - dont l'échèsace o'a pas été précisée - a suscité la colère des syndicats, des partis d'oppositino et d'une majo rité des sénateurs. Tous souhsi-taieot qu'à défaut d'investir Mosbnod Abiola ehef de l'Etat, cooformémeot aux résultets de l'élection annulée du 12 juin, les militaires remettent tous les pou-voirs su présideot du Séoat lyorchie Ayu, comme le prévoit la

#### Permettre au pays de souffler

Constitution.

Le départ d'Ibrahim Babangida permettra peut-être au Nigéria de souffier un peu. C'est une condi-tioo oécessaire au maintien de la paix civile, mais pas suffisante pour répondre aux attentes des Nigérians. La population multisée derrière les syndicats et le mouve-ment Campagne pour la démocratie, qui regroupe une quarantaine d'organisations des droits de l'homme, menaçait maintenant de se lancer dans une campagne de désobéissance civile sans précédent é partir de vendredi miouit si les

militaires n'ahandoonaleot pas

### trales syndicales - décidées à faire FRÉDÉRIC FRITSCHER

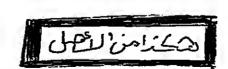
## L'ONU décide de mesures d'économie draconiennes

Le secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali, a annoncé, jeudi 26 août, une série de voyages officiels et le recours à des mesures d'économie, qui devraient affecter en priorité le combre et la durée des réunions du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale. Il a ajouté qu'il repousserait inute nouvelle demande d'opération de l'ONU si les pays membres ne payaient pas, dans les trente jours, leurs arrièrés de contributions, qui s'élévent à plus de 2 milliards de

«L'organisation vit au jour le jour. Cela n'a rien de nouveou. Mois aujourd'hui, la situation est sans pré-cédent et c'est intolérable », a-t-il affirmé lors d'une intervention devant la Commission admioistrative et budgétaire de l'Assemblée générale, précisant que les foods dis-ponibles de l'organisation ne permettront de couvrir les dépenses que jusqu'à la fin de ls première

coosultsots sergient considérablement réduits, de même que les réunions de Geoéve et de Vienne. En outre, le nombre d'employés temporaires affectés à l'Assemblée générale devrait dimiouer de 25 %, tandis que les travaux de traduction devraient durénavant se limiter é

l'anglais et au français. M. Soutros-Ghali semble vouloir accroître la pression sur les cent soixante-dix-sept Etats membres en retard de paiement, en réduisant priocipalement les réunions du Cooseil de sécurité à dix par semaine, et celles de l'Assemblée générale à ejoquaote-trois. «Si les Etots ne paient pas leurs arrièrés avant lo fin de l'onnée, je proposerai des chongements fondamentaux», a-t-il prévenu. – (AFP, Reuter.)



Le HCR tente d'obtenir le déblocage

de son convoi retenu

## Les «Parlements» des trois communautés examinent le nouveau plan de paix

Les « Parlements » des trois communeutée boeniaques -Musulmans, Serbes et Croatee - ont entamé, jeudi 26 août, ou doivent entreprendre, vendredi 27, l'examen des propositions internationales sur l'evenir de le Bosnie-Herzégo-

#### PALE (Bosnie

de notre envoyée spéciale

Les Serbes de Bosnie ont haussé le ton à la veille de la réunion de leur « Parlement » autoproclamé qui devait se prononcer vendredi sur le plan de paix proposé il y a uoe semaine à Genéve par les médiateurs internationaux, David Owen pour la CEE et Thorvald Stoltenberg pour les Nations uoies. Dans un entretlen accordé à le télévision de Pale, fief des Serbes bosniaques, près de Sarajevo, le président du « Parlement », Mom-

#### L'ONU enquête sur des trafics auxquels se livreraient des « casques bleus » à Sarajevo

Une commission d'enquête de la police civile de l'ONU se trouve à Sarajevo pour examiner les alléga-tions selon lesquelles des «casques leus » se livreralent divers tralics, a annoncé, jeudi 26 août, un porte-parole de la FORPRONU (Force de protection des Nations

Selon le quotidien britannique The Guardian, la police de Sarajevo soupconnerait des «casques bleus» ukrainiens d'avoir introduit de l'héroîne dans la capitale bosniaque ainsi que la mise en place de réseaux de prostitution dans les cantonnements français et ukrai-niens. Au moins 13 Ukrainiens de la FORPRONU ont été précédemment reconnus coupables de trafics, renvoyés dans leur pays et exclus de l'armée.

La commission, composée de représentants de diverses nationalités et dirigée par un officier français, enquêtera pendant quelques jours à Sarajevo, puis fera un rapport préliminaire. «S'il y a des foirs derrière les rumeurs, des mesures seront prises», a souligné le porte-parole de la FORPRONU.

Au service de presse des armées, à Paris, on indique également qu'une enquête a été ouverte pour examiner les accusations portées contre les «casques bleus» français, mais que, jusqu'à présent, si trois s'agissait de questions purement disciplinaires et en rien liées à des

O PAYS-BAS: profanation d'un cimetière juif. - Vingt-cinq tombes juives ont été recouvertes de croix gammées et d'inscriptions racistes à Middelburg, dans le sud-ouest des Pays-Bas, a-t-on appris jeudi 26 août suprès de la police de cette ville. Les graffitis, découverts dimanche, avaient été immédiatement nettoyés et dans un premier temps, la police aveit lu l'informetion, pour « ne pas faire de publi-cité » à un groupe d'extrême droite, le Front nazi de Zélande, ioconnu il y a encore deux mois, qui a revendiqué l'action, - (.4FP.)

a Abandon des poursuites dens l'affaire de la petite Marocaine morte noyée. - Le porte-parole du parquet de Rotterdam, Richerd Gerding, a indiqué, jeudi 26 août, que la justice néerlandaise ne poursuivra pour non-assistance à personne en danger eucun des quelque deux cents badauds qui evaient assisté, sans réagir pour la plupart, à la noyade d'une petite Marocaine de neuf ens (le Monde du 27 août): « Nous ovons cessé les recherches d'identité et décidé de ne pas entomer de poursuites porce que les chances de trouver des suspects sont infiniment petites», a indiqué le porte-parole, qui a alouté: « Dans le cas de lo petite Marocaine, lo plupart des badauds n'ont probablement pas réalisé ce qui se passoit. Les ensonts crient souvent en jouant : de plus, on pouvait penser que lo fillette savoit nager et ovait l'autorisation de ses parents v En outre, selon lui, «l'ensont était probablement détà décédee lorsque les pompiers ont commence à solliciter de l'oide ». -

#### cilo Krajisnik, a lancé, jeudi, un véritable ultimatum aux Musulmans, les sommant de ratifier le nouveau plan de paix, à défaut de quoi les Serbes bosniaques déclare-

raient leur indépendance.

de notre correspondente Il convient de mettre sur le Ces derniers estimeot avoir feit compte d'un « geste de désespoir compréhensible» le refus qu'oppo-sent les Musulmans de Mostar, assiégés par les Croates sur la rive orientale de la Neretva, au départ des « concessions » en acceptant à Genéve de demeurer au sein d'une Bosnie-Herzégovine transformée en « Union » de trois Républiques etbniques, avec les Musulmans et des 27 camions venus les ravitailler les Crostes. Si l'une des deux par-ties adverses venait à rejeter cette formule élaborée par MM. Owen et après maints obstacles, a estime Christiane Berthiaume, porte-Stoltenberg, les Serbes bosniaques « reriendraient sur toutes leurs concessions ». Et M. Krajisnik de menacet : «Si les Musulmons réclaparole du HCR (Haut Commissariat aux réfugiés de l'ONU).

Pour ces populations affamées et bombardées par les forces eroates bosniaques et sans le moindre secours depuis la mi-juin, la prément une outre option, nous ne l'occepterons pas. » S'ils sont tenus par le plan de paix de restituer sence sur place de membres du près de 20 % des territoires qu'ils contrôlent actuellement, il s'agit d'un « sacrifice » auquel les Serbes HCR est ressentie comme une protectioo contre de nouveaux bombardements. Les véhicules de l'orbosnisques peuvent consentir, a souligné M. Krajisnik. ganisation humanitaire (dont neuf ont été déchargés au profit de la FLORENCE HARTMANN population croate et ont pu repar-

par les Musulmans de Mostar tir sans problème) transportaient 275 tonnes de vivres et de médicaments et représenlent le convoi le plus important que le HCR ait jamais organisé en ex-Yougoslavie. Sa flotte bumanitaire comprend 500 camions au total, en permaoenee sur les routes, formant 35 convois chaque jour.

A Genève, on soubeite que les délégués du HCR parviennent à convaincre les responsables d'une populetion désespérée de les laisser contiouer à s'acquitter de leur mission ailleurs, tout en s'engageant à revenir dans une semaine avec une nouvelle cargaison. Celle qui vient de leur être fournie devrait permettre aux Musulmans de Mostar, toujours privés d'eau et d'électricité, de tenir pendant quelques jours.

#### Devant la Cour internationale de La Haye

# La Yougoslavie estime que les Serbes sont « les premières victimes de la purification ethnique »

LA HAYE

de notre correspondant

Appelée à répondre devant la Cour internationale de justice de l'accusation de « génocide du peuple bosniaque », la Yougoslavie (Serbie et Monténégro) a contre- attaqué, jeudi 26 août, en soumettant aux uges de La Haye une liste d'exactions anti-serbes commises, selon elle, par «les bérets verts [musul-mans] et les oustochis [croates] ».

Développant son argumentation en trois temps, la Yougoslavie a, tout d'abord, rejeté la responsabilité du conflit sur les autorités de Sarajevo, estimant qu'en réclamant son indépendance la Bosnie-Herzégovine avait violé le Constitution yougos-lave et bafoué la règle du consensus exigé pour la modification des fron-tières internes de l'ancienne fédération. La Yougoslavie a ensuite pré-senté les Serbes de Bosnie comme « les premières victimes de lo purifi-cation ethnique ». Remontant aux années noires de le seconde guerre mondiale, le chargé d'affaires you-goslave aux Pays-Bas. Djordje Lopicendaient] des fomilles des collaborateurs d'hier ».

M. Lopicic a notamment cilé l'exemple de Bradina, «le plus gros village serbe en Bosnie v. vidé par la violence (exécutions sommaires. déportations, viols, incendies) de ses 750 habitants et désormais rebaptisé Donii Repovci. Il a encore affirmé que les personnes fauchées devant

dès cette époque et que «les bou- une boulangerie de Sarajevo - dont chers et les tueurs d'aujourd'hui sdes- les images avaient fait le tour du monde au printemps 1992 - étaient serbes et que l'ONU avait refusé d'éclaireir les circonstances di drame. Il a, enfin, évoqué les tortures qu'auraient subies les Serbes emprisonnés à Celibici, «camp au'oucune organisation humanitaire internationale n'o visité v.

CHRISTIAN CHARTIER

# Purges au sein de l'armée à Belgrade

Le Conseil suprême de défense de la Yougoslavie (Serbie et Monténégro) a procédé, jeudi 26 août, à une purge au seio du commandement des forces ermées, mettaot à la retraite quarante-trois généraux et amiraux, doot le chef d'état- major, le général Zivota Panie, soixaote ans, officiellement pour «rajeunir» les cadres. Le nouveau ebet d'étatmajor est le général Momeilo Perieic, a déclaré que «le district de Srebenica (était) entièrement passé dait la 3 armée. Le général Panic, aux mains des partisans de l'Islam» dont la démission était réclamée par

pris la tête de l'armée de la nouvelle Yougoslavie en mai 1992 à la suite, déjà, d'une purge marquée par le départ de quarante géoéraux jugés responsables de la piètre perfor-mance des soldats de Belgrade. Dans les milieux politiques, on estime que ces changements illustrent la volonté du président serbe Slobodan Milosevic de reprendre l'armée en main et aussi d'en limiter l'influence, notamment par rapport à la police. - | Reu-

### **AZERBAÏDJAN**

## Des dizaines de milliers de civils fuient les combats

Das dizainas, naut-ētra das canteinea da milliers de civils azerbeldjanais ont ebandonné leura maisons et se retrouvent sans abri pour fuir les opérations militsires arméniennes dens le sud-ouest de l'Azarbaidjan, aelon l'envoyé spécial de l'Agence

France-Presae dans la région. Des kilomètras de routaa à l'ouest, l'est et le sud de l'encleve du Haut-Ksrebekh sont encombrés de familles entières de réfugiéa à pied, à dos d'âne, an voiture ou sur des tracteurs. de maigres bagegee sur le dos ou dans des remorques, par plus de 30 degrés à l'ombre.

Les pârurages arides, qui com-

mancent juete eu sud-ouast de la El-Said, a astimé mereradi 25 août à quelque 220 000 le ville de Emishli et s'étendent au sud et è l'ouest des villas de nombre de «personnes déple-Balagan, Fizouli, Djebrail, Goreeées » per l'offensive des forces diz, Ahmedbeli, Zanguelan et arméniannaa du Haut-Karabakh et Koubetlide, sont couvarts de se trouvant actuellement cen centaines de campemente prémouvements dena le sud-ouest eaires. Tout autour, l'odeur das de l'Azerbaidjan. charognes pourrissant au eolail L'agence de prasae iranienna IRNA e effirmé jeudi que des milemplit l'air. Sous un eolail de plomb, les familles se serrent les unes contre les autres sur la sol à l'ombre d'une voiture, un trac-

liers de réfugiés se massaiem le long de le frontière irano-azerbeidianaise, mais ces déclarations ont été contredites par les raprésentents du Haut-Commissariat eux réfugiés (HCR) qui se sont rendue dens cette zone et n'ont constaté aucun afflux de

population. - (AFP.)

Tout en condamnant l'intervention militaire de 1968 en Tchécoslovaquie

teur ou un chariot, ou bien sont

étenduas en plain champ sur les

lits en fer qu'elles ont réussi à

unies en Azerbaldjan, Mahmoud

Un raprésentent das Natione

# M. Eltsine juge que la Russie «ne peut être tenue responsable » de l'écrasement du « printemps de Prague »

PRAGUE

de notre correspondant

Vingt-cinq ans après l'intervention des armées du pacte de Varsovie pour écraser le « printemps de Prague», la visite éclair du président russe, Boris Eltsine, jeudi 26 août à Prague et à Bratisleva, o définitivemeni tourné la page de ce «triste anniversaire». En signant dans les capitales des deux pays de l'ex-Tchécoslovaquie un nouveau traité d'amitié et de coopération evec les présidents tchèque et slovaque, Vaclav Havel et Michal Kovac, M. Eltsine a souligné que s'ouvrait une nouvelle ère de « relations entre de nouveaux

Ces traités, à défaut de condamner l'invasion de 1968 comme le réclamaient certains hommes politiques et iournaux de droite, ootent que les parties traitantes a souhaitent en terminer déstaitivement ovec leur passé totalitoire, lié d l'utilisation inacceptable de la force contre lo Tchécoslova-quie en 1968 et d la présence infusti-fiable de l'armée soviétique».

Mais pendaot la conférence de presse, le président Eltsioe a néanmoins « condamné cette occupation et cette violation de la souveraineté de la Tchécoslovaquies, tout en soulignant que « lo Russie ne peut en etre tenue responsable car c'était la décision de

Etats démocratiques et souverains». l'URSS et de ses dirigeants», M. Etsine, qui a passé moins de cino heures dans chaque capitale, a rencontré également le premier ministre tchèque, Vadav Klaus, qu'il a invilé à venir « prochainement » à Moscou pour régler les questions économiques et la dette de l'ex-URSS qui s'élève à 3,5 milliards de dollars envers Prague et 1,5 milliard de dollars envers Bratislava. Avec le chef du cabioet slovaque, Vladimir Meciar, qui était en début de semaine à Moscou, il s'est entretenu des questions de coopération économique et militaire.

MARTIN PLICHTA | législetion et dee pouvoirs plus

# **AMÉRIQUES**

HATTI: après la formation d'un nouveau gouvernement

## Vers une levée des sanctions internationales

**NEW-YORK (Nations unies)** 

de notre correspondent

Conformément à le recomman-Conformément à le recommandation du secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali, les membres du Conseil de sécurité se sont enteodus, jeudi 26 août, sur le cootenu de deux résolutions visant à suspeodre les sanctions qui frappent Haîti, parmi lesquelles un embargo sur le pêtrole et les livraisons d'armes appliqué depuis le 23 juin. appliqué depuis le 23 juin.

La levée de ces sanctions était La levée de ces sanctions était prévue dans le cadre de l'accord du 3 juillet sur le retour par étapes de la démocratie eo Haïti, signé à New-York par le présideot Jean-Bertrand Aristide et par le général Raoul Cèdras, qui l'evait renversé en septembre 1991. La suspension de l'embargo devalt interveoir après la nomioatioo d'un nouveau premier ministre par le présideot premier ministre par le président eo exil et la ratification de sa can-didature par le Parlement. Ce der-oier a secordé sa confiance (le Monde du 27 août) à Robert Malval, un proche du Père Aristide.

Le Conseil de sécurité devait donc adopter veodredi uoe première résolution suspendant, avec effet immédiat, l'embargo sur le pétrole et sur les ermes. Uoe

«levée» définitive de cet embargo n'est prévue qu'ultérieurement, lorsque auront été remplies toutes les conditions contenues dans l'aceord du 3 juillet, qui prévoit notammeot le retour à Port-au-Prince du Pére Aristide avant le 31 octobre. Si l'un ou l'autre des termes de cet accord o'était pas respecté, la suspension des sanc-tions serait immédiatement annu-

La seconde résolution concerne l'eovoi à Haîti d'un premier cootingent internetional de policiers chargés de former la police locale, de façoo à assurer le main-tieo de l'ordre durant tout le processus de retour à le démocratie. Le nombre exact de ces policiers équipés d'armes de poing - o'a pas encore été fixé dans le détail, mais le chiffre de 600 à 1 000 hommes est généralement avancé.

De soo côté, l'Organisation des Etats américains (OEA) a fait savoir qu'elle allait elle aussi suspeodre les saoctions qu'elle avait votées le 8 octobre 1991, quelques jours eprès le coup d'Etat contre le présideot Aristide, démocratique-ment élu en décembre 1990.

SERGE MARTI

#### **ÉTATS-UNIS**

## L'inculpation du cheikh Omar Abdel Rahmane fait craindre de nonveaux attentats

L'inculpation, mercredi 24 août, par la justice américaine, du cheikh Omer Abdel Rahmane accusé d'evoir été l'instigateur d'uoe «campagne terroriste» aux Etats-Unis et le «cerveau» de l'at-tentat contre le World Trade Center de New-York en février - a fait eraiodre une recrudescence des ettentats anti-américains dans le monde. Le département d'Etat a appelé jeudi toutes ses ambassades à redoubler de prudence face à l'éventualité d'une riposte serro-riste après l'inculpation du chef intégriste égyptien, par ailleurs accusé d'avoir participé à une tentative d'assassinat contre le président de son pays, Hosni Mouba-rak, à New-York. locarcéré aux Etats-Unis depuis le 2 juillet pour evoir violé la législation sur l'im-migration. Omar Abdel Rahmane a plaidé non coupable dans tous les cas, de même que ses quatorze eoaceusés, parmi lesquels une

dizaine de Soudanais. En Egypte, les trois principales organisations intégristes elandestines ont menacé de s'attaquer aux iotérets eméricains si les Etats-Unis poursuivent la procédure engagée contre leur guide spirituel. Ces menaces ont été proférées par un homme se présentant comme le porte-parole « de lo Djomoo Isla-miya, du Djihad et de l'Avant-garde de la conquête», une nouvelle for-matioo intégriste issue du Djihad. Dens le sud du Liban, un groupe inconnu e, dans un communiqué, promis de s'en prendre à «chaque Américain et à tous les intérêts de ce pays » si le cheikh était extradé vers l'Egypte. Le Caire a présenté une requête en ce sens, mais l'inculpatioo du prédicateur aux Etats-Unis rend cette démarche caduque. - (AFP, UPL.)

 L'ambassade américaine eo Soudan réduit son personnel. - Plusieurs diplomates américains en poste au Soudan et leurs familles vont «temporoirement» quitter Khartoum, en raison de la tension entre les deux pays, après la déci-sion américaine de placer le Soudan sur la liste des pays qui soutiennent le terrorisme. Mais l'ambassadeur, M. Donald Peterson, et d'autres diplomates de baut rang, demeureront en poste. -

☐ GUATEMALA: le président exige la démission des députés et de la Cour suprême pour en finir avec la corruption. - Le président Ramiro de Leon Carpio a exigé, jeudi 26 août, la démission « immédiate et volontaire » des cent seize députés du Congrés et des neuf magistrats de la Cour suprême pour en fioir avec la cotruption et « retrouver lo confiance » du peuple guatémaitèque. Dans un message radiotélévisé, le présideot a prévenu les députés et les magis-trats qu'il s'adressera immédiatement, comme il en a le droit, au tribuoal électoral soprême pour que soit organisée « une consultotion populaire », si son appel à "l'onto-épuration » n'est pas suivi. — (AFP.)

#### A TRAVERS LE MONDE

ALLEMAGNE

Les violences d'extrême droite ont fait dix-sept morts en 1992

La violence d'extrême droite a connu une véritable explosion en 1992 en Allemagne, avec 2 584 agressions qui ont provoqué la mort de 17 personnes contre 1 483 egressione et 3 tués en 1991, selon le rapport sanuel de l'Office de protection de la Constitution (renseignements généraux) présenté jeudi 26 août par le ministre de l'inténeur, Manfred Kanther, Cette progression est eun indice d'une meilleure organisation et d'une plus étroite coopération entre les militants d'extrême droite», e estimé M. Kanther. Près de 90 % da ces violences ont été dirigées contre des étrangers, L'Office e recensé 41 900 extrémistes de droite membres de 82 mouvements - dont 33 néonazis. Les points les plus chauds ont été en 1992 le Macklembourg-Poméranie occidentele et le Brandebourg, deux régions de l'ex-RDA. Pour lutter contre cette montée de la vio-

lence d'extrême droito, M. Kanther

e ennoncé un durcissement de la

larges pour la police. Il e préconisé, entre sutres, dea sanctions plus lourdes, des procédures accélérées et des effectifa policiers plus nombreux, - (AFP.)

IRAK

Saddam Hussein soutient un appel au meurtre contre un ambassadeur dissident

La président Saddam Hussein a salué, jeudi 26 août, la tribu des Jabouris qui avait lancé un appel au meurtre contre l'un des siens qui a feit défection, l'ex-ambassadeur Hemed Al Jebouri, e indiqué l'agence officielle INA. Dans une lettre, le chef de l'Etat e qualifié de coosition honorable » le « serment de faire couter, au nom de la loi, le sang des traitres ».

A la fin de l'an dernier, les chefs de tribu avaient fait allégeance eu préeident, s'engageant à condam-ner à mort tous les leurs qui trahiraient le pays. M. Jabouri, qui était en posta en Tunisie, et son homologue en poste au Ceneda, M. Hichem Al Chawi, aveient annoncé, mardi, à Londres, leur décision de rejoindre l'opposition et eppelé «l'establishment» irakien «à agir da l'intérieur pour provoquer le changements (le Monde du 26 août). - (AFP.)



Madame, pour avoir un cancer veuillez, s'il vous plaît, vous retourner toutes les heures.



La Ligue vous rappelle que le bronzage intensif est la première cause de cancer de la peau.

مكنامن للطل

La crise financière de l'OLP pèse lourdement sur la vie quotidienne des réfugiés, au Liban comme ailleurs. Mais l'avenir politique de l'organisation les inquiète presque davantage

AIN AL·HELOUE

de notre envoyée spéciale de notre envoyee speciale

« L'OLP est ma patrie, mon idenvité. Nous avons socrijié pour la
maintenir des dizaines de milliets
de martyrs, des milliers de gens
dans les prisons, des années de
soujfrance, c'est notre seule réalisation en trente ans de hute. Elle doit
demeurer jusqu'à l'établissement
d'un Etat palestinien souverain, car
autrement où seront les Pulestid'un Etat palestinien souverain, car autrement où seront les Palesti-niens? Comment je pourrois dire que je représente le peuple palesti-nien?» Beaucoup plus qu'amer, le représentant de l'OLP au Libao, Chasie Al Hout, qui a suspendu sa participation au Comité exécutif de l'OLP, est profondément troublé, secoué. Avec la plupart des trois cent cinquante mille 'Palestiniens du Liban, il partage l'intime dn Liban, il partage l'intime conviction que la crise financière de l'OLP, bien réelle, a d'abord et avant tout des causes politiques. Chez tous, la même certitude : à travers la destruction des institu-tions de l'OLP, due à cette crise financière, C'est le « peuple palesti-nien » que l'on veut faire disparaitre pour faciliter la solution

à l'intérieur des territoires occupés et l'implantation de la diaspora dans les pays d'accueil, Aux portes de Saïda, dans le camp d'Aïn al-Héloué, le plus grand du Liban avec cent mille réfusiés, les conséquences de cette crise sont évidentes. Naguére grouillantes et animées, les rues cont du la contract de la sont aujourd'hui trop calmes et les commerçants font grise mine.
« Avant, dit Frayza, vinst-cinq ans,
employée de l'Union des femmes achetlons les journaux, de la vlande, et quond on ovait une petite grippe, des médicaments. Maintenant, tout cela est fini. La viande, c'est une fois par semaine, on attend que la toux disparaisse toute seule, et mon père ne lit plus le journal. La famille de Frayza, pére, mére, et sept enfants, est représentative de la situation dans le camp. Avec un frère tué et un

frère blessé et handicapé, ils touehaient chaque mois de l'OLP
220 000 livres libanaises (130 doilars), plus son salaire de l'Unioo
des femmes (80 000 livres libanaises, soit 47 dollars). Les familles
de «martyrs» et les bandicapés
n'ant rien reçu depuis quatre mois,
et pour Frayza, c'est le cinquième
mois de travail sans salaire. «Pour
l'instant, dit-elle, nous survivons
ovec le salaire d'un de mes frères
maçon, et les deux plus jeunes trovaillent pour gagner l'argent de leur
prochaine onnée scolaire. Mois
combien de temps pourrons-nous combien de temps pourrons-nous tenir?» Frayza, comme combre d'autres militantes, va chercher du travail bors du camp.

> La destruction des institutions

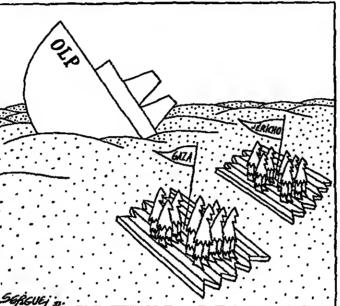
Pour Oum Ibssan, vingt-six ans, deux fois veuve de combattant, la situation est beaucoup plus carastrophique. Les deux pièces qu'elle occupe avec deux de ses enfants sont désormais vides. Le salon, les lits, la vidéo ont été vendus, et uo voisin marchande le frigidaire. Les amis combattants de son dernier amis combattants de son dernier mari lui apportent chaque jour la nourriture de la caserne, un secours appréciable daos un tel dénuement. « Les veuves de combattants, environ un millier à Ain nl-Héloué, connaissent de loin lo situation la plus difficile», admet une représentante de l'Union des femmes. Car, comme tout d'entants patronoés par l'OLP -l'UNRWA (Agence des Nations unies pour le secours aux réfugiés de Palestine) ne scolarise les enfants qu'à partir de six ans, ferment les uns derrière les autres par manque de moyens. Vingt-deux jardins d'enfants sont restes sans budget pendaot sept mois, et on voit mal comment ils pourraient rouvrir. Mais avec les enfants à la

maison comment trouver du tra-

Autre problème crucial, les soins médicaux, qui, sanf pour les familles des «martyrs» et des combattants, sont désormais payants pour tous, même si la somme est encore modique. A l'hôpital Ham-chari, géré par le Croissant-Rouge, le docteur Ali Abdallah, responsable de la pharmacie, avoue n'avoir

soins mensuels. L'aide promise de Tunis o'est jamais arrivée.

Dénoocée par leur chef, Mounir Maqdah, qui a récemment demandé la démission de M. Ara-fat, la situation des militaires palestiniens, y compris des trois cents n'ficiers encore présents au Liban, n'est pas meilleure, même si M. Maqdah avoue aujourd'bui : «La crise sinancière n'est pas lo plus importante.» «Le premier et



plus reçu d'argent depuis trois ' dernier problème, dit-il, est la destait à 65 000 dollars par mois. L'équipe de l'bôpital - ceot soixante dix-neuf personoes, n'est plus payée et les médecins prenoent désormais une mince contribution (entre 1 et 2 dollars) pour chaque consultation. Plus grave, cinq des seize patients sons dyalise, qui recevaient l'aide de l'OLP, soot morts, faute de pouvoir payer les 6 000 dollars de

mois, alors que son budget se mon- truction des institutions. Et, s'il y avait encore des cadres et une hiérarchie, je n'aurois pas pu parler comme je l'ai fail. » En attendant, dans les rues du camp, on croise des officiers du Fath, principale composante de l'OLP, reconvertis eo chauffeurs de taxi, alors que d'autres se font forgerons. L'approvisioonemeot des militaires, qui atteignait certains mois, avant 1991, la somme de 700 000 dol-

lars, ne représente plus que 2 000 dollars. Les enmbattants observeot désormais le jeune les

luodi et samedi.

Parallèlement aux coupes claires dans le budget de l'OLP, l'UNRWA a, elle aussi, nettement réduit ses prestations, et les Palestioiens y voieot un signe supplémentaire de la volooté internationale de les faire disparaître en tant qu'eotité. Face à cette situation, les réactioos diffèrent entre ceux qui voudraieot « tout enflummer et ranimer lo lutte partout», et ceux, majoritaires, en particulier chez les femmes, qui avonent: « Nous n'ovons pas d'autre choix que de continuer à négocier. » Dans le dèsespoir généralisé, la seule lueur demeure une amélioration quelcondemeure une amélioration quelcon-que de la situation matérielle et chacun pense à des solutions individuelles, comme un nouvel

> «C'est le peuple qui se perd»

«En 1947, nous avons perdu notre terre, mais maintenant c'est pire, c'est le peuple qui se perd », avoue, les larmes aux yeux, une militante de longue date. Pour la majorité, Yasser Arafat ne peut être responsable d'une telle catas-tropbe. « Il nous o toujours tout donné, confie Allia, cinquante ans. Pourquoi maintenant il nous abandonnerait?» «Ce sont les grandes puissances qui nous étronglent », dit-elle. « Ce sont les Américains, vio les Egyptiens, qui le (Arafat) menacent, affirme par sa part Mounir Magdah. Ils lui disent: détruis l'OLP et tu auras Gaza et Jéricho: sinon ton peuple deviendro comme les Bosniaques. » « Mois, ajoute-t-il, nous n'ovons pas perdu cent cinquante mille martyrs pour Gaza et Jéricho. »

M. Chafic Al Hout, lui, voudrait comprendre pourquoi et comment

l'OLP en est arrivée à cette crise financière. Pourquoi par exemple le président du Fonds oational palestinien l'orgaoisme chargé des finances de la ceotrale palestinienne), le seul responsable élu par le Conseil national palestinien, souligne-t-il, n'a assisté qu'à deux réunions du Comité exécutif, dont il est membre de plein droit? Pourquoi, depuis trois ans que les pays du Golfe ne paient plus, aucun plan financier n'a été soumis an Comité exécutif? Pourquoi la décision de veodre le siège de l'OLP à Beyrouth a-t-elle été prise, alors que d'autres biens immobiliers qui n'oot pas cette valeur symbolique ne sont pas sacrifies? \* Pourquoi, lance-t-il enfin, Arafat se fait-il cela à lui-même? Qu'il subisse des menaces, des pressions énormes, c'est sûr. Mais tous nous ovons été menaces. La reddition n'est pas notre « job ». Pourquol légitimer l'occupation? Souvons ou moins l'OLP, pour que, si nous échouons maintenant, il reste un cadre institutionnel pour les générations futures. Qu'à défaut de discuter de la libération de la Palestine, nous ayons au moins un endroit pour parler de nos cartes de rationne-

FRANÇOISE CHIPAUX

D LIBAN: bombardements israéliens dans le sud du pays. - L'artil-lerie israélienne a bombardé, jeudi 26 août, le massif de l'Iglim at-Touffah, fief du Hezbollah pro-iraavait été auparavant la cible de raids, menés par quatre chasseurs bombardiers israéliens. Ces raids, qui n'ont pas fait de victime, ont eu lieu après que quatre attaques eurent vise, co quarante-huit heures, des positions de l'Armée du Liban-Sud (ALS), dans la « zone de sécurité», occupée par Israel. -

# «Sale guerre» au Cachemire

Suite de la première page

Un capitaine ouvre la marche, balançant presque negligernment sa kalachnikov aŭ bout du bras. Un petit jour sale laisse deviner les premières maisons blotties à l'abri d'un rideau de grands saules. Der-rière, un soleil pale se lève sur un cirque de montagnes aux pics

Près de l'eau une silhouette. Un soldat pousse un cri, pointe son fusil. Un homme s'avance, relevant les pans de son manteau. « Je vois à la mosquée », explique humble-ment le villageois avant de poursuivre son chemin. Dans la mus-quée, un mollah murmure une femmes remontent de la berge, une jarre d'eau en équilibre sur la tête, indifférentes aux uniformes. Ce matin-la sera sans coup de feu. a Dominage qu'on ne se soit pas fait tirer dessus aujourd'hui, regrette uo lieutenant en soufflant sur sa tasse de thé au lait, J'aime bien quand ça s'excite un peu...»

Un troupeau d'bommes est en 6 h 30 et tous les habitants de sexe masculin de plus de seize ans sont convoqués pour identification sur la grande prairie au bord du lac. Ensommeilles, hirsutes, mal rases. ils s'avancent lentement, tous semblables ou presque dans leur phe-ran, ce poncho cachemiri aux couleurs ternes. Les plus vieux suivent en ordre disperse, s'appuyant sur leur canne. Bientôt, ils sont au moins deux mille, assis en tailleur

sur l'herbe mouillée de pluie. Commence alors la deuxième partie de l'«opération Banyar»: es villageois défilent devant les fenêtres de l'école. Derrière les croisillons de bois, deux silhouettes immobiles en uniforme. Encapuchonnés dans une cagoule de tissu noir qui ne laisse apparents que les yeux et une bouche déformée, ces deux bommes sont des militants séparatistes capturés. Au Caebemire, on les appelle « les chats », à cause de leur regard de félin sous la cagoule. Ce soot eux qui se chargent du sale boulot : dénoncer dans la foule silencieuse d'éventuels combattants. Parfois, l'uo d'eux

hoche la tête. Le lieutenant des services de reoseignement fait alors mettre le suspect à l'écart. Un barbu en calotte musulma oe est ainsi interrogé pour avoir « diné avec des militonts ». Trois autres, des jeunes, sont également repérés par les dénonciateurs.

Tnur à tour complaisant et agressif, un capitaine presse de questions les suspects. Le mollah se défend: « Je n'ai pas pu refuser aux militonts l'entrée de mon logis. Les autres ne savent pas, n'ont rien vu, ne sont pas au cou-rant. Le mollah répond calmement, les jeunes tremblent. « Nous les relacherons bientot, foute de preuves », nous assure un capitaine d'un air un peu découragé. Et d'aiouter : « Nous « sebeta » es cet d'ajouter : « Nos « ebats » ne ser-vent pas ò grand-chose, Souvent, ils denoncent n'importe qui pour nous foire plaisir. Mois quand ils repè-rent un « vrai » militont, ils ne disent rien.

#### « Nous luttons contre le Pakistan»

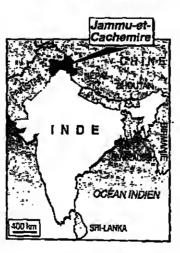
Très «armée des Indes» dans son impeccable uniforme léopard, le cheveu brillantiné et la moustache en croc, le général de brigade Khanna sirote l'éternelle tasse de thé au lait à l'écart de la foule. « Vous devez comprendre que l'armée indienne ne se livre pas à une simple opération de police, explique-t-il avec un regard appuyé aux deux journalistes étrangers iovités, faveur unique, à participer à une opération. *Ici. c'est contre le Pakis*. tan qui orme et entraine les militants separatistes que nous luttons. C'est une guerre, une vraie, mes-sieurs... » Un jeune commandant ajoutera, en aparté, avec un regard méprisant vers les villageois:

« Pourquoi les Cachemiris veulentils leur indépendance? Et pourquofaut il que les musulmans s'obstinent o exporter leur religion de par

Ces remarques symbolisent l'état d'esprit de ces soldats, en général hindous, persuadés de s'opposer aux «ingérences» de l'ennemi béré-ditaire pakistanais et à la menace islamiste qui pèse sur l'Inde, sa démocratie et ses institutions laï-

ques. La réalité est pourtant plus complexe : région disputée entre l'Inde et le Pakistan depuis la partition de 1947, le Jammu-et-Cache-mire, seul État à majorité musulmane du pays, est depuis janvier 1990 le théâtre d'une rébellion qui ne s'explique pas seulement par l'appui fourni aux insurgés par les services secrets d'Islamabad.

Aujourd'hui, l'immense majorité des Cachemiris musulmans souhai-teot se séparer de l'Inde. Le conflit ne se limite plus à la question de l'appartenance du Cachemire à l'uo ou l'autre des deux frères ennemis: que le pays soit coupé en deux par la ligne de cessez-le-feu de 1949, depuis la première guerre indo-pakistanaise, n'est qu'un aspect de la



question: « Nous ne nous battons pas contre l'oppresseur indien pour tomber dans les moins des Pakistanais», explique un ancien fonction-naire cachemiri.

#### Un bain de sang

Décus par la politique ambiguë de New-Delbi à leur égard, lassés par les promesses noo tenues des politiciens, conscients de leur singularité culturelle, ethnique et reli-gieuse, influencés par l'explosion des conslits nationalistes dans le monde, bien des Cachemiris rêvent depuis longtemps à l'indépendance. Certains, une minorité, espèrent devenir pakistanais, « ou nom de l'Islom ». Pourtant, « nous ne sommes pas la Yougoslavie», répè-tent à l'envi les Indiens.

Le fossé s'est creusé entre le pouvoir central et la population cachemirie. Celle-ci perçoit l'armée de New-Delhi comme une «force d'occupation ». Les civils sont pris entre les forces de sécurité et la guérilla, la répression des uns répondant à la brutalité des autres. Résultat : un immense gachis et un bain de sang dont personne ne voit l'issue. Le bilan officiel s'élève, en trois ans et demi, à 2 800 militants et 580 militaires et paramilitaires tués; 3 600 civils oot également trouvé la mort, toujours selon les

Dans la même période, 8 192 pans la meme periode, 8 192 armes – fusils, greuades, lance-roquettes, mitrailleuses – oot été saises. Rien que depuis le début de l'année, les séparatistes ont attaqué 220 bunkers ou places fortes des forces de t'ordre... Plus de 200 000 soldre et membres de 300 000 soldats et membres des forces paramilitaires serajent aujourd'hui déployés dans l'Etat. En face, une dizaine de milliers de militants, certains d'entre eux équipés des armes les plus modernes fournies par le Pakistan.

Srinagar, capitale d'été du Jammu-et-Cachemire, ressemble désor-mais à un vaste camp retranché bérissé de bunkers et de «eheck poiots » des forces de l'ordre. Dans les campagnes, les grands axes sont sillonnés en permanence par des ennvois militaires et, si les coups de main de la rébellion sont fré-quents, une évidence s'impose: la guérilla marque à présent le pas devant la détermination de New-Delhi. «Qu'ils déposent les armes, on discutera ensuite»: tel le est, en gros, la position du gouvernement indien.

Ce n'est certes pas une guerre en dentelle. Les témoignages abondent contre les forces de sécurité. Etudiant agé de dix-neuf ans, Masroof Sultan n'est que l'une des victimes de la «sale guerre». Après l'avoir arrêté, en avril, suite à l'explosion d'une mine dans son quartier, des soldats des «Forces de sécurité frontalières» (BSF) l'ont torturé à l'électricité dans le redoutable centre d'interrogatoire de « Papa 2», à Srinagar. Il affirme avoir été « exécuté», un pen plus tard, au bord d'un canal; un soldat lui a même donné le coup de grâce, mais la balle n'a fait que lui érafler la nuque. Laissé pour mort avec sept balles dans la peau. Masroof sera emmené plus tard à l'hôpital par une patrouille de la police cache-

Un jeune officier en permission rencontré à Srinagar nous coofie avoir vu un collègue de son unité «basionner à mort un militant artèlés. En janvier, rendus furieux par la mort d'un camarade dans une fusillade avec les rebelles, des

paramilitaires out brûlé 250 magasins du marché central de la ville de Sopore et tué 50 personnes. Même scène, quelques mois plus tard, au cœur de Srinagar, où les paramilitaires ont incendié une partie de la place Rooge, le centre historique de la capitale.

Officiellement, moins de 3 000 personnes sont en prison pour «sédition», «troubles de l'or-dre public...». «Foux! s'iosurge Abdoul Quayoum, ex-président du barreau de Srinagar, lui-même arrêté il y a deux ans pour avoir participé à une manifestation. Au moins 15 000 Cachemiris croupissent sans jugement dans les geòles de l'Inde. »

#### Les rebelles imposent leur loi

Les abus sont si criants que les autorités devancent les questions des journalistes sur les droits de l'homme: « J'oi ordonné à mes hommes de ne répliquer aux mili-lonts qu'en cas d'extrême néces-sité », assimme ainsi le ches de la police, B.S. Bedi, un sikh haut en couleur qui nous dresse une liste des dernières «bavures».

Les autorités accusent les militants de commettre bien des crimes: des 3 600 civils tués depuis 1990, l 900 l'ont été par des militants, affirme M. Kapoour, responsable adjoint des services de renseignement. Les militants ont, de fait. l'babitude de

a AFGHANISTAN : une centaine de combattants seraient morts lors de la poursuite des combats près de Kandahar. - Les affrontements qui ont lieu depuis cinq jours entre deux partis islamistes rivaux près de la ville de Kandahar, dans le sud de l'Afghanistan, auraient, jeudi 26 août, provoqué la mort d'une centaine de combattants. Plus de 200 morts et 400 blessés seraient déjà à déplorer lors des combats entre partisans du premier ministre intégriste pashtouo, Gul-

ont confirmé l'ampleur des affrontements, qui ont éclaté pour le contrôle d'un dépôt d'armes à Arghandab, à quinze kilomètres au nord de Kandahar. - (Reuter.) CHINE: le cargo eblaqis Yluhe est arrive dans un port saoudien. -Le cargo chinois Yinhe, soupçonné

par les Etats-Unis de transporter des composants chimiques pour

buddin Hekmatyar, et fidéles du président tadjik Burhanuddin Rab-

bani. Des responsables pakistanais

tuer les informateurs de la police ou toute personne soupçonnée collaborer avec I'a occupont ». Ils sont parvenus, en un sens, à impo-ser leur régle : dans tout le pays, les activités réputées non eonformes à l'islam soot inter-dites : l'aleool est introuvable, les cinémas sont fermés, aiosi que les salons de beauté.

Banyar, 10 heures du matin. Les bommes du 2º bataillon des «Jammu and Kashmir Rifle» ont arrêté deux militants qui se cachaient dans les champs de mais. Ils ont été pris avec deux kalachni-Ils ont été pris avec deux kalachui-kovs, des grenades et la photo de leur commandant en tenue de cam-pagne. Ils avouent être arrivés du Pakistan « il y o quelques jours », après y avoir subi un stage de for-mation militaire. Quand nous les rencontrons, ils ont déjà été passés à tabae par les soldats. Devant l'étonnement du journaliste, un l'étonnement du journaliste, un officier sourit, goguenard : « Vous vous attendiez à ce qu'on leur offre des fleurs? »

BRUNO PHILIP

 Six séparatistes tués. - Les forces de sécurité de New-Delhi ont annonce, jeudi 26 août, avoir tué six hommes qui pénétraient en territoire indien à partir du Pakistan. De même source, on indique que près de 200 separatistes musulmans ont déjà péri, en 1993, en entrant ainsi de facon illégale au Cachemire. - (Reuter.)

l'Iran, est entré, jeudi 26 août, dans le port saoudien de Dammam. Des experts chinois sont arrivés le même jour dans le port afin de décider, avec des responsables saoudiens, des modalités d'inspection du navire. - (AFP.)

G SRI-LANKA: cinq marins tués par la guérilla tamoule. - Cinq marins sri-lankais ont été tues et eing blessés, jeudi 26 août, lors d'un accrochage survenu sur la lagune de Jaffna, au nord de l'île, entre vedettes de la marine et bateaux de la guérilla du LTTE (Tigres de libération de l'Eslam tamoul), a annoncé une source militaire. Les gouvernementaux ont saborde un de leurs navires, endommagé lors de l'incident, pour éviter qu'il ne tombe aux mains des rebelles. Une autre vedette a disparu. La lagune de Jaffna separe la peninsule du même nom, aux mains des séparatistes, du reste du pays. - (Reuter.)

# Droit d'asile : faut-il réformer la Constitution?

La premier ministre a expliqué, dans l'evion qui le conduisait à Bonn jeudi 26 août, qu'il serait « en mesure d'avoir un texte précis lundi sur lequel il pourra se déterminer » quant à une éventuelle révision de la Constitution sur le droit d'asile. Aux journalistes qui l'accompagnaient, Edouard Balladur e expliqué que la question était de savoir «si cette révision est indispensable », ejoutant que « tous les juristes » répondent « oui ».

POINTS DE VUE

Comms on lui demandait si un terrain constitutionnel, lorsque, le 13 sout, il s simplement répondu : « Je l'espère. » Invité, mercredi, du Grand Oral O'FM-la Croix, Pierre Méhaignerie a expliqué qu'il était « difficile semble til » de résoudre per une simple modification législative le problème de compatibilité entre les accords de Schengen et la

d'ententa était possible aur ce sujet ennulé certaines dispositions de la loi avec le président de la République, il a sur la maîtrise de l'immigration. Meis il a précisé qu'il sera étudié par le gouvemement de « façon pragmatique, sans e priori idéologique». S'il affirme que «intégrer une norme européenne dans la Constitution, c'est aussi un moyen de consolider la construction de l'Europe », le ministre de le justice redoute le Constitution aculevé per le Conseil « danger d'un référendum », car le

thème de l'immigration risque de « passionner excessivement les débats ».

Les accords de Schengen prévoient, en effet, que les demandes d'asile doivent être traitées par le premier peys da la Communauté européenne où ont pénétré les réfugiés, tout en laissant la possibilité à un eutre Etat, a'il le jugs bon, de procéder à un eutre examen de la demende. Le Conseil constitutionnel e eetimé qua cele deveit être pour le

France une obligation, au moins paur ceux qui sollicitent son accueil au titre du préambule de le Constitution de 1946. Faut-il alors modifier la Conatitution pour permettre une bonne epplication da ces accords? Piarre Bordry, conseiller de Charlea Paaqua, répond « oui », et François Luchaire, ancien membre du Conseil conetitutionnel et proche de Robert Badinter, son président actuel : « non ».

## Inutile

par François Luchaire

ST-IL vraiment nécessaire de réviser la Consumion propos du drait d'asile, et pour quoi faire?

- Supprimer le droit d'asile? Ce n'est pas pensable; ce droit est traditionnel en France depuis sa proclamation par la Révolution, il v s daux siècles; il n'eat pas imaginable de priver d'un droit lea personnea de bonne foi parce qu'il y e

- Rendre plus difficiles les conditions de aa reconneieeence? Elles le aont déjà. Le demendeur doit prouver d'ebord que, dans son pays, il est victime de persécutions et enauite que celles-ci ont pour cause aon ection en faveur de la libertá; il n'y a rien à ejoutar.

- Permettre l'application de le convention de Schengen? Le Conaeil constitutionnal en e tution dans sa décision du 25 juillet 1991, malgré l'opposition de l'épo-

- Accepter systémetiquement les décisiona prises par les Etets aigneteires de le convention, en vertu de leur droh netional? Meis certaines Constitutions sont plus laxistea que la Constitution francaise: c'est le cae de la Constitution itelienne; le Conseil constitutionnel, dens sa décision précitée, evait eu la sagessa de relever que le convention de Schengen permettait à la France de réserver l'epplication de son drait national. Cette téserve ast fondementele, cet on voit mal la France être obligée d'accepter sur son territoire des étrangers qui ne sont nullemant persécutés meis qui ont été edmis par un Etat voisin pour des raisons qui sont particulières à ce demier; il ne pourreit en être eutrement que si était établie une législation uniforme qui se situereit alors à l'échelon de

La Constitution de 1946. –

Le préambule de la Constitution de

1968, qui renvoie au présmbula de

la Constitution de 1946, confirme

et comolàte la Décleration univer-

selle des droits de l'homme et du

citoven de 1789. Ce texte, sur

lequel s'est appuyé le Conseil

constitutionnel pour ennuler cer-

taines dispositions de loi aur le

maîtrise de l'immigration, précisa

que « tout homme persécuté en

reison de son action en faveur de

la liberté a droit d'esile sur les

e La convention de Genève

de 1951. - La convention de

Genève du 28 juillat 1951, qui est

droit d'asile, définit le réfugié

comme toute personne qui, « crai-

gnant avec raison d'être persécu-tée du fait de sa race, de sa reli-

gion, de sa nationalité, de son

appartenance à un certain groupe

social ou de ses opinions politi-

ques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut

ou, du fait de cette crainte, na veut

se réclamer de la protection de ce

pays». Ce texte rédigé un an après

la créetion du Haut-Commissariat

des Nations unies pour les réfugiés (HCR), en 1950, laisse à chaque

Etat le soin de définir les règles

permettant d'acquérir le statut de

réfugié. Cette convention e été

complétée en 1967 par le proto-

cole de New-York, qui élargit le statut défini à Genève eux réfugiés

qui ont souffert hors des frontières

européennes ou après la signature

de le convention de Genàve, en

· La loi portant création de

l'Office français de protection

des réfugiés et epatrides de 1952. - Au lendemein de le

eignature de le convention de Genève, le France e défini les

ràgles de délivrance du etetut de réfugié et créé un établissement

public chargé d'assurer leur protec-

le texte de référence en matière de

territoires de la République».

le Communeuté européenns. I semble que la décision du Conseil conetitutionnel du 13 eoût dernier ait été mal interprétée et ait suacité une confusion entre daux aituatione qu'il importe de distinguer :

en premier lieu, il y a celui qui se préaente en application de le convention de Genève sur les réfugiés : c'est le cea tràe général. La convention de Schengen permet à sea eignataires de déeigner l'Eter qui, pour dea raisone objectivea, est plue spécielement chergé de statuer; la loi permet à l'administration française de refouler vers cet Etat l'étrenger qui, dane cette situation, se présenterait en Frence. Or la décision du Conseil constitutionnel ne fait ebsolument pae obstacle à ce refoulement; ce devreit étre le sort de le queai-totalité des réfugiéa provenant dea pave de

en aecond lieu, il y a le cae tràa particulier de celui qui peut prauver qu'il eet, dans eon pays, parsécuté en raison de son action en faveur de la liberté : le Conseil constitutionnel a jugé que le droit d'esile étent dans ce cas un droit constitutionnel ; le demande exigeait l'exemen de l'organisme ectuellement prévu à cet effet, c'est-à-dire l'Office français de pratection dea réfugiés et spetridea (OFPRA), avec naturellement toutes les garenties reconnues à la. défense ; cela suppose, el l'intéressé est en France ou se précente à se frontière, qu'il y soit meintenu le temps – qui peut être très repide que l'Office prenne une décision. Si l'intétessé n'est pas en France, ou, pour une reison prévue par le loi, s'en est trouvé tefoulé, cela n'empêche pas l'Offica de statuet sur sa demande : l'asile peut être demandé eussi blen de Rome que

Les textes de référence

tion. Aux termes de le loi du

25 juillet 1952, l'Office français de

lialson evec les divers départe-

ments ministériels Intéressés,

l'exécution des conventions,

eccords ou errangements interna-

tionaux intéressant la protection

des réfugiés en France, et notam-

ment de le convention de Genève». Réformé en 1990, l'OF-

PRA instruit les demandes et déli-

vre les certificats de réfuglés. Les

personnes qui sa sont vu opposer

un refus peuvent formuler des

recours euprès d'une commission

présidée per un membre du

La convention de Schengen

de 1985. - Signée le 14 juin

1985 eu Luxembourg per la

Frenca, le RFA, le Belgique, les Paya-Bes et le Luxembourg, le

convantion de Schengen instaure

des mesures de police destinées à

compenser l'ouverture des fron-

tières et la libre circulation à venir

dea personnes au sein de la Com-

munauté. Les peys signeteires

n'ayant pas l'intention d'uniformi-

aer leure politiques netioneles en

matière de droit d'esile, ce texte

fixe les ràgles de désignation de

l'Etat chergé d'instruire lea

demandes afin d'éviter les pracé-dures multiples. Parmi les respon-

sabilitée conflées à cet Etat, figu-

rent le traitement de la demande,

l'obligation de reprendre le deman-

deur qui circulereit irrégullàrement

dans un autre Etat membre, le mis-

sion de l'éloigner en cae de rejet

de la demande, et l'admission de

la familie de l'étranger en cee d'ac-

ceptetion de la demende. La

convention de Schengen prévoit

également dee échanges d'infor-

metions eur les demendeurs

Aujourd'hui signée par les douze

Conseil d'Etat.

protection des réfugiés et apa- de la Grande-Bretagne, la conven-

trides (OFPRA) «exerce la protec- tion de Schengen n'est pas encore

tion juridique et administrative des réfugiée et apatrides et assure, en vue pour le 1 janvier 1990, l'ap-

Mais il ne suffit pas de revendiquer le qualité de pereécuté pour obtenir une eutorisation provisoire de résidence ; il eet naturel qu'un Etet se défende contre les demendee abusives ou freuduleusee; telle pourrait étra le quelification d'une demande formée par le national d'un pave où il n'v e paa, où il n'y e plua de persécutions politiques.

#### Une simple modification de la loi

C'eet ici qu'une certaine harmonisation pourrait étre recherchée entra la misaion de l'Office et ls convention de Schengen; l'Office pourreit se prononcer d'ebord sur le caractère aérieux ou abusif de la demande; pendant ce tempe querante-huit heures paraissent euffisantes - l'intéresaé sereit placé en situation de rétention administrative; ai le demande est jugée ebuaive, l'intéreeeé serait alors rafoulé vera l'Etat responsable, en application de le convention de Schengen; cele n'empêcherait pes demandeur d'aelle d'utilise depuia cet Etat responsable les voies de tecoure que lui ouvre le loi

En revanche, ce n'eet que si le demande est jugée aérieuee qu'una autorisation provisoire lui aerait accordée, en attendant la décision. définitive de l'Office.

Ceci peut être réalisé par upa simple modification de la législation et de le réglementation relative à

Il n'eet nul besoin de réviser la

▶ François Luchaire est président honoraire de l'université Peris I et ancien membre du Conseil constitutionnel.

pays de la Communauté à l'excep-

tion du Danemark, de l'Irlande et

vue pour le 1- janvier 1990, l'ap-

tée à plusieure reprises. Le

ministre des affaires européennes

du gouvernement Balladur, Alein

Lemassoure, evait annoncé en mai

que les conditione préelables ne

seraient réunies eni d'ici à la fin de

l'année 1993, ni même sans doute

evant une longue périodes,mais

les pays signataires ont finalement décidé à Madrid, le 30 juin, que la

convention entrerait en spoication

e La convention de Dublin

sur le droit d'asile de 1990 -

Signée par les douze pavs de le

Communeuré le convention de

Dublin du 14 juin 1990 « relative à

la détermination de l'Etat respon-

sable de l'examen d'une demande

d'asile présentée dans l'un dee

Etats membres des communautée

européennes» reprend pour l'es-

aentiel les diepositiona de le

convention de Schengen. Aux

termes de ce texte, les États a'en-

gagent à ce que toute demande

d'asile présentée par un étranger

euprae de l'un d'emre eux son

exeminée par un aeul des Etata

signeteiras. Cet Etat devre étre

désigné en fonction de critàres

cobjectifs » définis par la conven-

tion (prise en coneidération des

liene familiaux du demandeur dans

un pays, lieu d'arrivée au aein de le

Communauté, délivrance éventuelle

d'un titre de séjour ou d'un visa).

La convention de Dublin entrera en

vigueur lorsque les Douze l'auront

ratifiée, ce qui n'est pas encore le

cas : à ce jour, seuls la Grèce, le

Royaume-Uni et le Danemark ont

procédé à cette ratification.

le 1ª décembre 1993.

E Conseil constitutionnel e notemment décleré non conformes à la Constitution les dispositions de la loi sur le maîtrise de l'immigretion, qui faiseient obstacle à la seieine de

l'OFPRA et da le commission de recours des réfugiés par les demandeurs d'asile, dont l'examen da le demande incombe à un autre Etat, en application des conventions de Schengan, de Dublin ou d'autres conventions similaires Le Conseil s, d'eutre pert, jugé que ces demandeure d'asile avaient un droit de eéjour provisoire sur le territoire français.

Lae conséquences pretiques de cette décision aont considérables. La pramière est de vider de toute portée réelle l'epplication des conventions de Schengen et de Dublin, elora que ce Coneeil evait déclaré conforme à le Constitution le convention de Schengen (déci-sion du 25 juillet 1991). En effet, en permettent la eelsine de l'OF-PRA et de la commission de recours des réfugiés et en consacrant un droit de séjour ou un drait au meintien sur le territoire français qui feit échec à l'exécution de toute mesure d'éloignement, aussi longtemps que l'OFPRA n'e pas etetué sur le demende d'asile, cette décision supprime les deux avanteges essentiels en vue desquels ces conventione evelent áté conclues. La non-duplication des procédures d'asile tout d'abord : désormais, toute demende d'eeile déposée en Frence devra être examinée par le France, elors qu'en application des conventions de Schengen et de Dublin le responsebilité de l'examen de cette demande incombe à un eutre Etat de la Communauté, La décision du Conseil constitutionnel consecre donc la compétence parellèle de la France et de tout eutre Etat de la Communauté européenne, alore que ces conventions posent le principe d'un examen unique per un seul Etat, celui qui est responsable de l'entrée du demendeur

# Il faut appliquer

d'asile sur le territoire de le Com-

muneuté.

Le tisnsfert physique des damandeurs d'aelle de le Frence vers l'Etat responseble du treitement de sa demende, ensuite : ce transfert sere impossible event que

tionnel feit donc paser sur notre pays l'obligetion d'examiner toute demande d'asile qui fui est présentéa, elors même qu'un eutre Etet de la Communeuté européenne serait compétent pour y statuer ou eureit rejeté une précédente demande. Elle fait eussi obligation d'accueillir ou de meintenir sur notre territoire tous ces damendeura d'esile aussi longtempe qu'il n'e pes été atatué eur leur

Les orgenes de détermination du statut de réfugié - OFPRA et commission de séjour des réfugiés eeront donc submergés et notre peys sera confronté à un afflux considérable de demendeure

# **Nécessaire**

par Pierre Bordry

d'esile que les conventione de Schengen et de Dublin eveient précisément pour objet d'évner. La décision du Conseil conetitu-

tionnel ne donne pes d'ergument juridique parmettant de bloquer ou de ratardar l'entrée en vigueur des conventions de Schengen ou de Dublin . En effet, cee conventions réservent, en matière d'asile, l'epplication du droit national, le France devra supporter le charge de tous les demendeura d'asile renvoyés par see partenaires et de tous ceux qui se présentereient chez elle mais ne pourre pee, juridiquement, s'opposar à l'entrée en viqueur de ces conventions, en perticuliar de cella da Schengen qui s'eppliquere en principe à

compter du 1- décembre 1993. Aucune disposition législetive n'est ausceptible, dens le respect des principes posée par la Conseil constitutionnel dans se décision du 13 août 1993, de randre sux conventions de Schengen et de Dublin leur portée. Une loi qui limiterait le saisine de l'OFPRA et de le commiseion des recours à l'examan de la recevabilité des demendes d'aeile eu tegard des critères définis par les conventions de Schengen et de Dublin effaiblirsh l'efficecité des mécanismes de réadmission instaurés par ces conventione et Impliquereit une eugmentetion importante des effectifs de l'OFPRA. Surtout, une telle modification se heurterait eux principes cleirement poeée psr le Conseil constitutionnel, qui n'e pas limité le compétence de l'OFPRA à un simple exemen de recevebilité. aurtout pour lee demandeurs d'esile relevant du 4º elinéa du préembule de le Constitution.

En outre, une dispoenion législa tive qui remattrait en cauee ou qui limiterait le droit de séjour dea damandeure d'esile, relevent ou non du 4 elinéa du préambule de le Constitution, violereit, comptetenu des termes de le décision du Conseil, à la foia le droit d'asile et les droita de le défense : le maintien sur le territoire français est une condition néceasaire pour que les demendeurs d'eaile puissent feire veloir leure drans devent l'OF-

En conséquence, l'epplication des conventions de Schengen at de Dublin, en l'étet ectuel de la législation epràs la décieion du Conseil conetitutionnel, fere da le France le point d'eboutissement de tous les demandeurs d'aaile sur leterritoire de la Communeuté.

L'inéluctable entrée en vigueur de cee conventions doit donc être précédée d'une révision de le Constitution. Mieux veut, an effet, une eutre modification de la Constitution, comma le font d'eilleurs d'eutres peys voieine, qui permette la maîtrise de l'immigration dens le cedre d'une politique commune des paya européens, que de feira courir à notre paye le risque de confilts extrémistes, raciaux ou xénophobes que ne menquerait melheureusement pas de provoquer un efflux messif d'étrangers.

► Pierre Bordry ast conseiller d'Etet et conseiller du miniatre de l'intérieur pour les libertés

# Les réactions à la conférence de presse

□ Géeératioo écologic : « comp politique». - Dens un communi-qué de Noël Mamère, soo porte-parole. Génération écologie approuve la volouté du premier ministre de « ne pas céder oux sirènes de l'outre politique». Mais elle demande à M. Salladur de ne pas « cèder ou dernier coup politique de son minisenfoncer un coin dans lo cohabito tion et pousse à la surenchère sur le thème très sensible de l'immigration », car « on ne peut pas impunément écorner le vieux principe républicain du droit d'aslle sur des

motifs uniquement démagogiques ». MRG : satisfaction et inquiétude. - Dans un communiqué do son sccrétarial national, le MRG essure que le premier ministre e repris des positions « souvent défendues par lo gauche réformiste». Il cite notamment la défense de l'Uoion économique et monétaire, le stabilité monétaire, l'sménagement du territoire, la réforme du financement des collectivités locales et « lo nécessité d'éviter cerraines dérives dans la pratique judiciaire ». Mais « d'autres déclarotions » de M. Balladur ioquiètent le MRG, comme l'assouplissement du droit du travail et la politique d'immigration et de droit d'asile. à propos duquel le MRG reppetle « son attachement ou strict respect des droits fondomentaux des per-

D LCR: « bouc émissaire ». -La Ligue commuoisto révolutionnaire déclare, dens un communiqué, que « dans leur rage à désigner des boucs émissoires. Pasqua et toute lo draite, de Simone Veil à Chiroc, veulent maintenant réformer la Constitution et en foit détruire la convention de Genève qui garantit le droit d'asile. La réfèrence constante à l'Allemogne rappelle que l'incendie criminel de Solingen s'est déroulé 48 heures oprès la remise en cause du drait d'asile por le Porlement allemand». La LCR ajoute que « le salut ne viendra pas de Mitterrand et de la direction du PS qui soutiennent les occords de Schengen».

# Schengen

l'OFPRA n'elt statué.

La décision du Conseil constitu-

Le nombre des demandes d'asile dépasse 450 000 par en an Allemeane: checun se souvient des graves incidents recistes et xénophobee qui en ont été les conséquences. Il y en a 100 000 par an dens les eutree Etate de la Communeuté hora l'Allemegne et la Franca. Ces personnes pourront, eu bénéfice de la libre circulation, ee déplecer vers le Frence et revendiquer dene notre peys le statut de réfugié evec un drait de eájour ou de maintien en Frence, ce qui posera un problème meieur ou de meintien entraînera en outre le dessaisissement des Etats Initielement et normalement compétents pour treiter ces demendes

# Le Monde EDITIONS

Enquêtes sur la droite extrême René Moncat

Oa l'on s'aperçoit que la pire hypothèse est-

souvent la bonne. La République menacée Dix ans d'effet Le Pen Edwy Plenel, Alain Rollat Pour qu'on ne paisse pas dire;

EN VENTE EN LIBRAIRIE

>

oon ne savat pas....

Après l'évacuation des squatters du XIVe arrondissement de Paris

# La maison maternelle de l'avenue René-Coty sera transformée en crèche pour enfants séropositifs

Agé de quinze jours seulement, Tanou Drissa e passé la journée du jeudi 26 août dans son berceau, sur le trottoir de l'avenue René-Coty, à Paris, 14 arrondis-sement. Autour de lui, les familles africaines expulsées, à la pointe de l'aube, de la Maison maternelle qu'elles squettaient depuis cinq mois eampaient au milieu de leurs bagages, sous la surveillance de CRS, Derrière ceux-ci, des ouvriers obturaient avec des parpaings et des plaques de tôle les issues de « leur msison ». Tanou, fils d'un agent de surveillance d'onigine ivoirienne, est ne dans cette grande bâtisse de briques qui ne fut qu'une étape dans le nomadisme urbain de sa famille à la recherche d'un logement. Ainsi en avoit décidé le tribunal en avril dernier.

Inemployée depuis plusieurs années, le Maison maternelle appartient à la Ville de Paris, qui a décidé d'en reprendre le contrôle pour la transformer. Une crèche collective de quatrevingt-dix berceaux et une haltegarderie pour enfants séropositifs vont y être aménagées au prix de huit mois de travaux et de quatorze millions de francs. Le chantier doit démarrer immédiate-

#### **SCIENCES**

D Accord de coopération euro-américain poor l'etilisation des satellites de météorologie. - La National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) et l'Organisation européenne pour l'exploitation des satellites météorologiques viennent de signer un accord leur permettant d'avoir recours à leurs satellites respectifs en cas de panne importante sur leur propre réseau. Ce lexte, qui devrait entrer en vigueur en 1995, officialise une pratique que les deux agences avaient déjà eu l'occasion d'expérimenter à trois reprises depuis



ment. Ce sera l'uo des tout premiers établissements de ce type en France. Le sinancement des transformations est assuré à 40 % par la Ville, 40 % par la Caisse nationele d'allocations familiales et 20 % par « La Maison enchan-tée » (l'association qui le gérera).

#### «Aucun enfant ne sera laissé à la rue»

Quelques dizaines de persoanes sont restées sur le macadam dans la journée. Autour d'elles, le généticien Albert Jacciation Droit au logement, Har-lem Désir, des représentants de formations politiques (Parti socialiste, Génération écologie) exprimaient leur inquiétude et leur indignation sous l'œil de la

télévision. La Ville evait proposé aux ex-squatters de les héberger gratuitement pendant quinze jours dans des hôtels. « Aucun enfant ne sera

NRJ

laissé à la rue, affirmait Jeao Tibéri, premier adjoiot de Jacques Chirac. Et leur cas sera examiné un par un, mais ces familles n'auroni pas la priorité dans l'at-tribution de logements sociaux. Ce serait injuste pour les milliers d'autres demandeurs qui, eux, ne se laissent pas manipuler et res-tent dans la légalité. » Comme en réponse, arrivait en cours de journée le communiqué de l'abbé Pierre: « li n'y a pas de paix à esperer à moins qu'on utilise d'autorité les milliers de logements vides de Paris et que l'on construise les logements sociaux

dėjū dėcidės. » Vers 21 heures, les expulsés ont fini par lever le camp, mais sans accepter l'offre de la ville. Les militants de Droit au logement les oot emmenés dans one usine désaffectée du 10 arrondissement déjà squattée par des

#### MÉDECINE

#### Scandale en Angleterre

# Des dizaines de faux diagnostics de cancer

Elle evelt douze ens et se aenteit en pleine santé. Du moine le croyeit-elle, einai que ees perents. Aussi, qu'elle ne fut pas sa surprise - et son déeespoir - d'apprendre, elors qu'elle venait de ea bleeser légèrement en faisant du aport, qu'elle était etteinte d'un cancer des os. Et que le seul moyen d'espérer en guérir earait de subir une emputetion. Las médecins du Royel Orthopedic Hospital de Birminghem éteient formele. D'emblée, elle aveit été mise sous chimiothérepie. Sea cheveux commençelent à tomber. Elle avalt quitté l'école depuls six mois.

Aujourd'hul, Debbie Leary e quetorze ens et e l'impression de sortir d'un cauchemar. Le dlegnostic étalt feux. Elle ne souffrait en réelité que de baneles douleurs articuleires. Comme plusieurs dizalnes d'autres pereonnes habitant la région, elle e été victime d'une erreur de diagnoatic.

#### Un secret de polichinelle

A l'origine de ces erreurs, un même médecin, le docteur Carol Starkie, enatomo-pathologiste au Selly Oak Hospital, dont le photo s'étale, vendredi naux anglais. Le scendale est d'autant plus grend que les mauvaises pratiques du docteur Starkie ont commencé en 1985 et qu'elles éteient devenues au sein de la communeuté médicele de Birmingham un secret de polichinelle.

Un rapport officiel sur cette

affaire e été rendu public jeudi 26 août par lee eutorités saniteires de la région. 192 petienta, sur les 473 chez lesquele la docteur Starkie avalt diagnostiqué un cancer, ont été réexeminés par des experts. Permi ceux-ci, 24 ont été avec certitude victimee d'une erreur de diegnostic et pour 18 eutres le doute est important. La plupert evalent déjà commencé à être treitées, per chimiothére-

ple, radiothérapie ou chirurgie. Les eutorités aenitaires ont demandé aux 1 800 hebitanta de le région de Birmingham chez lesquellee un cancer des os aveit été diegnoatiqué depule 1985 de subir un nouveau bilen efin de s'eesurer de le réalité du diagnostic.

Au delà du comportement du docteur Starkle - quelifié de « dogmatique et conflictuel » par le rapport - le plus effreyant dans cette effelre ast sans doute l'attitude de ses confrères. Aucun, a déclaré à The Independent le docteur Bernard Crump, directeur des services sanitaires du district sud de Birmingham, n'a jugé utile de respecter les consignes édictées par le General Medical Council en pareil cas et prévovent d'alerter les autorités sanitaires. En outre, on peut ae cins ont pu prescrire des traitements aussi lourds qu'une chimiothérepie ou qu'une radiothérapie - pour ne pes parler des interventions chirurgicales - sur le foi d'un simple compte-rendu enetomo-pathologique.

Dane d'autres cas, l'erreur

s'est produite en sens inverse. dee patiants atteinte de cancer event été déclarés sains par le docteur Starkie. Aujourd'hui, ce dernier, etteint de sclérose en plaques, est en congé de mala-

#### L'affaire du docteur Peignaux

Une effeire un peu du même ordre e'éteit produite en France en 1971, Un médecin généraliste, le docteur Pierre Peigneux, chez lequel avait été diagnoetiqués des troublee mentaux justifiant son internement à l'hôpitel Saint-Anne, avait opéré d'une pseudo-appendicite un garçon de eept ens. Ce dernier était mort le jour même, victime d'une hémorragie.

Quetre jours euparevant, le docteur Pelgnaux, hospitalisé à Saint-Anne, evait obtenu une autorisation de sortle. Les perents de l'enfant aveient elors porté pleinte contre trois médecins à qui ils reprochaient d'avoir accordé cette autorisation de sortie et de ne pas avoir pris d'Initietive pour mettre fin eux activités médiceles du docteur Peigneux.

Ils reprochaient en outre eu ésident du conseil départemental de l'ordre des médecins d'avoir Inscrit en 1969, eu tebleau de l'ordre, le docteur Pelgneux alors qu'il connaissait son étet mental. En appel, les trois médecins avalent été condemnés à 15 000 francs d'emende.

Nominations

militaires

approuvé les promotions et nomi-

• Terre. - Sont promus : com-

misseire général de division, le commissaire général de brigade Jeao Laurent; général de brigade, le colonel du génie Plerre Kay, et le colonel du train Robert Bou-

• Mer. - Est placé en position de service détaché auprès du pre-

mier mioistre (secrétariat à le défense nationale), le vice-amiral

Est nommé adjoiot « opéra-tions » au commandant en chef

pour la Méditerranée et comman-

dant la région maritime Méditer-ranée le contre-amiral Guy de

Air. – Est promu général de division générane, le général de bri-

gade aérienne du corps des offi-

Sont promus : général de brigade

aérienne, le colonel du corps des

officiers de l'air Michel Duthu, et le colonel du corps des officiers des bases de l'air Léon Dantec; com-

ciers de l'air Christian Fontaine.

Sur la proposition du ministre d'Etat, ministro de la défense, François Léotard, le conseil des ministres du mercredi 25 août e

DÉFENSE

nations suiventes :

François Lafargue.

chard.

F. N.

Selon des médecins français

## Une forme rare de migraine serait d'origine génétique

çaie dirigée par le professeur Marie-Germaine Bousser (höpital Saint-Antoine, Peris) et le docteur Elizabeth Tournier-Lasserve INSERM, faculté de médecine Necker Enfante malades) a ennoncé, au coure du eixième congrès international des céphalées qui e lieu à Perie jusqu'au 29 août (1), qu'elle était parvenue à localiser le gène défec-tueux impliqué dans le migraine hémiplégique femiliele, une forme très rare de migraine.

Schématiquement, la migraioe hémiplégique familiale (MHF), qui constitue une variété exceptionnelle de la migraine commune, se caractérise par l'association aux signes habituels das migraines (céphalées, nausées, vomissements) d'une hémiplégie (paralysie de lo moitié du corps). La MHF, qui affecte un très petit nombre de patients, débute entre 5 et 30 ens. La fréqueoce des crises est très variable selon les sujets, allant de quelques-unes au cours d'une vie à plusieurs par mois, L'hémiplégic dure en général moins d'unc heure, mais peut, dans certains cas, persister plusieurs heures, voire plusieurs jours. Elle régresse toujours sans séquelle.

Mis à part son tableau clinique très caractéristique, cette affection

Une équipe de médecins fran- se carectérise également par son mode de transmission génétique (autosomique domioant). Grace aux travaux menés par deux équipes de médecins parisicos associant des clioiciens à des généticiens, oo sait aujourd'bui que l'anomalie génétique responsable de l'affection se situe sur le chromosome 19.

> Cette localisation chromosomique est à rapprocher d'une autre, découverte il y a quelques mois par la même équipe, concernant une affection dénommée cadasil, qui se caractérise par la survenue, cotre 30 et 50 ans, d'infarctus cérébraux pouvant aboutir à uoe invalidité majeure et à l'apparition d'une

> C'est en constatant que certains patieots atteints de cadasil souffrent également de crises migraineuses que les chercheurs panisiens ont cherché - et réussi - à retrouver sur le même chromosome une altération génétique qui serait associée à certains cas de migraines.

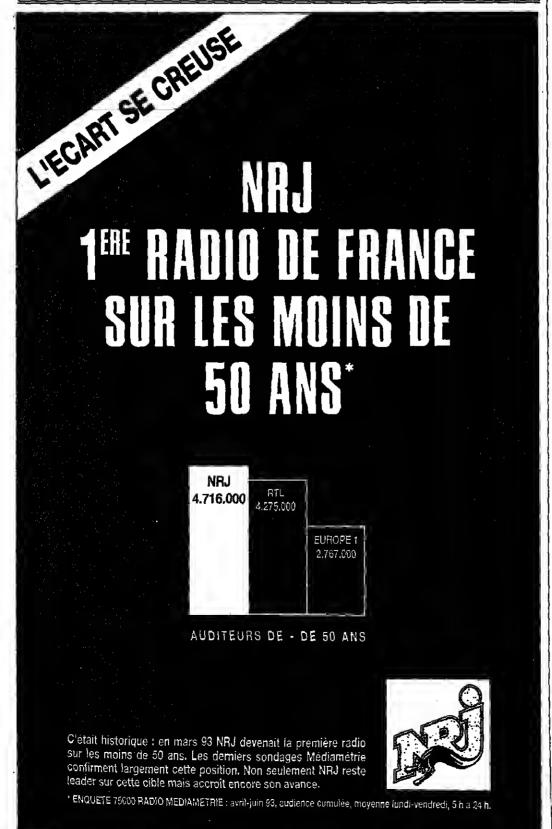
(1) Cette communication fait l'objet d'un article à paraître la semaioe prochaine dans la revue Nature Genetics. Intitulé « Familial Hemiplegic Migraine Maps on Chromosome 19 », il est co-signé par A. Joutel, MG. Bousser, V. Biousse, P. Labauge, H. Chabriat, A. Nibbio, J. Maciazek, B. Meyer, M. A. Bach, J. Weissenbach, G. M. Lathrop et

missaire général de brigade aérienne, le commissaire colonel du corps des commissaires de l'air Daniel Colombani. Sont oommés : général adjoint territorial au général commandant la région acrienne nord-est, le général de brigade aérienne Léon Dantec; directeur régional du commissariat de l'air en région aérienne

Méditerranée, le commissaire général de brigade aérienne Daniel Colombani. DANS NOTRE PROCHAIN NUMER

Le Monde

RADIO TÉLÉVISION



Le Monde EDITIONS **COMMENT PENSER** 

L'ARGENT ? Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Malgré quinze ans de « protection »

# Le Marais poitevin disparaît

ces l'enquête publique pour le trace du troncon d'autoroute qui doit contourner Niort. Tous les écologistes, einsi que Ségolène Royel, député (PS) des Deux-Sevres et Michel Barnier, ministre (RPR) de l'environnement, plaident pour un tracé nord, qui épargnereit le Marais poitevin. Bernerd Bosson, ministre de l'équipement, penche pour un tracé sud plus direct, « en cohérence evec le projet global de l'autoroute des estueires qui longe le littoral atlantique ».

Ce projet d'eutoroute risque de porter le coup de grâce au parc naturel régional du Merais poitevin, créé en 1979 pour sauver la «Venise verte». Incapable d'imposer une politique de protection des milieux humides, le parc a été privé de son label en 1991 par Brice Lalonde, alors minietre de l'environnement. Le marais, en effet, n'a cessé de reculer au profit d'une agriculture très intensive.

#### NIORT

de notre envoyé spécial

Le Marais poitevin n'a pas de chance. Deuxième zone humide de France après la Camargue, donc site naturel privilégié, il recèle en même temps des terres qui comptent parmi les plus riches de France. «J'ai fait 100 quintnux de mais à l'hectare l'an dernier, et même 120 quintoux en l'arrasant, avoue Joseph Marti-nesu, qui opère sur 300 hectares en GAEC (groupement d'exploitation en commun). Qui dit mieux? En une période où l'on fait tout pour décourager la production de lait et de viande, comment reprocher à un cultivateur entreprenent de retourner ses prairies, de les drainer, puis de les mettre en culture... avec la



naturellement chaque année, il n'en conserve que 25 000 hectares, dont 10 000 sont tellement épargillés

centrale ex-soviétique.

'ils ne comptent plus dans l'éco-

Au paysage classique, sillonné de

les nompages et drainages envoient

de l'eau boueuse à la mer en contre-

saison, an grand mécontentement

des éleveurs de moules, qui redou-tent les vidanges en période de

Comment en est-on arrivé là? Tont d'abord, il feut reconnaître

que, de l'avis unanime des obser-

vateurs, le parc naturel régional n'a

pratiquement rien fait pour s'y opposer. A cheval sur trois dépar-

tements, deux régions et une cen-

teine de communes, il souffre, comme tous les établissements de ce

type, d'un manque d'autorité recon-

nue. Tiraillés entre céréaliers, éle-

veurs, mytiliculteurs et protecteurs, les élus donnent généralement raison

oux céréaliers, qui ont l'argent et gèrent le réseau bydraulique, Hormis Ségolène Royal, qui ne supporte pas

qu'on massacre ses terres du canton de Melle (Deux-Sèvres) et Pierre Métais, qui a lui aussi été député PS (de 1981 à 1993) et reste maire de

Champagné (Charente-Maritime), rares sont les élus qui ont clairement

Oue peut faire l'équipe du parc.

avec sa quinzaine de permaneots

dévoués et coovaiocus? Ils ont

sauvé le baudet du Poitou, lancé une recherche approfoedie sur la loutre

(il eo reste nne ceotaioe dans le

marais) et construit des passes pour la remootée des anguilles. Mais ils oe peuvent pas empecher un exploi-

taot de faire venir uoe pelleteuse

pour creuser un canal, ni dicter leur

béoédiction – et les subventions – des collectivités locales et des pou-voirs publics? Sur les 1 700 agricul-teurs qui exploitent aujourd'hui le marais, mille sont des «irrigants» qui pompent l'eau dans les profondeurs de la nappe pour arroser mais et tournesol pendant l'été.

#### Le « marais d'Aral »

Les prélèvements d'eau sont tels que le cours des rivières et canaux s'inverse et que, parfois, les sources disparaissent pour recharger la nappe... Pour permettre la mise en culture d'enciens herbeges, oo a remembré à la hussarde, en arrachant les haies et eo ereusant des canaux au carré. « Un remembrement au carré » un remembre des distant des canaux au carré » un remembre des distant des canaux au carré » un remembre des distant des canaux au carré » un remembre des distant des canaux au carré » un remembre » ment fait en dépit du bon sens », reconnaît Dominique de La Marti-nière (RPR), conseiller régional et président du parc depuie le mois de juin 1992, «C'est une mini-Beauce qu'on o reconstituée autour de Soint-Michel-en-l'Herm! », constate-t-il en parcourant ce bourg

Résultat : alors que le Marais poi-tevio comptait, en 1973, 65 000 hec-tares de prairies bumides, inondées

une centaine de bovins, parmi van-neaux et chevaliers gambettes, sous l'œil indifférent des cigognes au nid (nids fournis par EDF et montés par le parc). Spectacle rustique et rassurant, qui cache en fait un savant montage: pour arriver à convaincre quatre propriétaires d'y amener leurs bêtes (dont quarante viennent de loin), il a fallo additionner les sub ventions de Bruxelles, de la région, du département, de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et du Fonds mandial paur la nature (WWF)... Et que la commune s'en gage à garantir à chaque éleveur 100 francs par hectare et par an pendant

De fait, le marais poitevin ne peut survivre que si chacun y met du sien. Nurmalement, le parc oaturel régional avait vocation à réunir tout le monde et à piloter un développo-ment concerté, respectueux des grands équilibres naturels. Il ne l'a pas fait et a été sanctinané pau cela. Ce qui a pnussé certains à réclamer la mise sur pied d'un noueystème. Soit une perte de 40 000 bectares en vingt ans! « C'est le marais d'Aral», persifient les écologistes, en référence à la peau de chagrin de la mer d'Aral, en Asie vel organisme, du type «compagnie d'aménagement et de restauration» D'autres espèrent que, avec la mnn-tée générale de la préoccupatinn écologique, les élus vont se ressaisir et prendre réellement en main la pro-tection d'un site où le tourisme, à «conches», rigoles et fossés, a suc-cédé un éparpillement de stations de pompages, alimentées par des lignes électriques. Pour couronner le tout, terme, peut prendre la relève d'une agriculture à mi-temps.

Même le Conservatoire du littoral qui o'svait jamais pu prendre pied dans le Marais poitevin, vient d'être appelé par la commune d'Angles (Vendée), qui, il est vrai, ne fait pas partie du parc régional. Le sursaus est done possible, à condition que le gouvernement ne vienne pas tout compromettre en autorisant le passage de l'autoroute des estuaires (Calais-Bayonne) à travers le marais Si les élus et l'Etat se moquent de la Venise verte, qui s'en sonciera?

ROGER CANS

(i) En 1991, le ministre de l'environ-nement, Brice Laionde, a «suspendu» le label du parc naturel régional du Marais politevin, en attendant la signature d'une nouvelle charte.

#### **SPORTS**

Selon des documents secrets publiés en Allemagne

#### La Stasi contrôlait le dopage des athlètes de l'ex-RDA

Des documents secrets rendus publics, jeudi 26 août, par les autorités ellemendes révèlent que le dopage massif des athlètes de l'ex-RDA était directement contrôlé par ea police secréte (Stasi) et utilisé comme arme de lutte idéologique contre l'Ouest.

Depuis le réunification elle-mande en 1990, on sevait que l'emploi de substances interdites pour améliorer les performances des sportifs éteit largement répandu dens l'ex-RDA, comme dans la plupart des anciens pays du bloc communiste. Les nouveaux documents, découverts à Bertin par l'Office fédéral charge de gérer les immenses archives de le Stasi, donnent au phénomène une empleur encore insoupçonnée. Selon les dossiers retrouvés, le dopage était conduit de menière quasi indus-trielle sur ordre de le Stasi, qui avait noyauté la totalité de l'encadrement sportif.

a L'objectif est d'assurer nu sport de compétition de la RDA une position de pointe pour démontrer lo supérinrité de la société socialiste sur lo société capitoliste, grâce à l'emploi d'UM», décrétait einsi une circulaire de la Stasi. Dans le jargoo de la toute-puissante police secrète, UM (Uoterstuetzende Mittel, produits de soutien) signifiait substances dopantes.

Selon les documents, la Stasi a commencé en 1971 à prendre en main le système sportif de l'Etat communiste, un an avant les Jeux olympiques de Munich, dans l'ancienne RFA. «La Stasi savait tout du sport de la RDA, a contrôlé la totalité des programmes de dopage et a garanti un secret absolu sur ces pratiques », a expliqué le vice-président de l'Office des arcbives de la

Stasi, Hans-Joerg Geiger. Les produits anabolisants étaient mis eu point et testés dans l'Insti-tut de recherche sur la culture phyeique et-le sport (FKS) de Leipzig,

dont la direction était composée pour près de moitié d'informeteurs de la Stasi, indiquent les dossiers. Les substances étoient ensuite fabriquées en série par le combinat phermaceutique Jenapharm de Iéna. Le FKS était ensuite chergé de distribuer les anabolisants aux athlètes et d'en contrôler l'usege par des programmes stricts et obli-gatoires, la Stasi se chargeant d'évi-ter les fuites.

#### Les contrôles les plus stricts du monde

Les déplacements à l'étranger des athlètes étaient surveillés pra-tiquement comme des visites d'Etat par la Stasi. Et tout l'encadrement éteit truffé d'agents. « // fout recruter des gens dons les clubs, les écoles sportives, les centres d'entraînement, les hôpitaux, dans le vnisinage des othlètes de haut niveau et enfin parmi les sportifs eux-mêmes », offirmait une circu-

Selon les documents, eux Jeux olympiques d'hiver de Lake Placid en 1980, 35 des 176 athlètes de la RDA étaient ainsi des informateurs de le police escrète, 10 membres du personnel d'encadrement sur 61 étaient des agents, ainsi que 16 des 70 officiels et 9 des 45 journalistes. La RDA espioonait eo nutre les centres sportifs et les fédérations

Les révéletions progressives depuis trois ens sur l'ampleur du dopage dans l'ex-RDA ont profon-dément ébranlé l'ensemble du sport ellemend. L'Allemegne veut feire aujourd'hui figure d'exemple et e insteuré pour ses ethlètes les contrôles antidopage les plus stricts au monde (le Monde du 20 août). Lors des récents championnats du monde d'ethlétisme de Stuttgart, cette politique s'est traduite par une baisse sensible du nombre de médailles des athlètes allemands : 8 contre 34 - dont 30 à le RDA lors des ebampionnets du monde de Rome en 1987. -- (AFP.)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 1S, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 1S Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Tálex : 206.806F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principanx associés de la société : Société civile Les rédacteurs du Monde » « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme es lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant

du « Monde »
12. r. M.-Guasbourg
94852 IVRY Cedex nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1] 40-65-29-33

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

**ABONNEMENTS** 1, place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 · (de 8 henres à 17 h 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Yole normale-CEE
3 mois	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 038 F	I 123 F	I 560 F
I an	J 890 F	2 086 F	2 960 F
ÉT	RANGER : par	voie aérienne tarif sur de	mande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletiu accompagné de votre règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO a LE MONDE » (USPS » pendingi is problehed duily for \$ 992 per year by « LE MONDE » 1, pitco Habert-Borve-Méry 94832 irry-sur-Scine - France. Second class postage paid at Champiain N.Y. US, and additional stating offices. POSTPA TER: Send address changes to IRRS of NY Box 1518, Champiain N.Y. 12919 - 1518.

Pour les abdomenants souscetts and USA
DYTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite: 404 Vagunia Beach. VA 23451 - 2943 USA

ments d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à er leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

## **BULLETIN D'ABONNEMENT**

I an 🗆 Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois □ Prénom : Adresse: Code postal: Peys: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# rares sont les eius qui ont clairement pris fait et cause pour la protection do marais. Ou alors, comme André Grizeau, maire de Maillé (Vendée), c'est par intérêt bien compris, puis-qu'il est président de l'Union des éleveurs du Marais poitevin... Le Monde PUBLICITE Président directeur général ; Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros fembres du comité de direction : 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Téleia: 46-62-92-73. Société félide te la SARL le Monde et de Médina et Répei Europ. SA. Le Monde

et barrages. « Nous avons soumis en juin une nouvelle charte (1) à l'examen des réginns, précise Gene-viève Ballu, la nouvelle directrice du parc. Nous allons ainsi nous recentrer sur la protection du marois humide, en abandonnant les zones forestières ou agricoles de plaine. Mais on sait maintenant ce que vaut une charte lorsque les élus ne sui-TÉLÉMATIQUE vent pas-Composez 36-15 · Tapez LEMONDE Ségolène Royal à Braxelles

Restent les nouvelles dispositions européennes pour encourager l'éle-vage extensif. En 1992, I 400 bectares étaient exploités sous contrat de l'article 19, evec une prime de prairie naturelle. «Le seul élu qui nous o aidés pour la signature, c'est Ségolène Royal», avoue Dominique de La Martinière. En effet, si Pierre Métais e fait des démarches - dis-erètes - auprès d'Henri Nallet et Louis Mermaz ou ministère de l'egriculture, Ségolène Royal a remué ciel et terre jusqu'à Bruxelles

pour obtenir quelques chèques. Toutefois, cette prime à l'hectare qui est aujourd'hm de 700 francs en moyenne, ne peut pas être compéti-tive sur les bonnes terres où o'inporte quelle céréale rapporte 4 000 francs l'hectare... C'est pour-quoi, aujourd'hui, les 3 700 hectares sous contrat oc concernent pas les prairies cultivables, mais les «com-munaux» ou les terres impropres à la culture. « Ces contrats les aideront à prendre leur retraite, mais ils ne les ferant pas vivre», observe, sceptique, Bernard Tessier, directeur du syndi-cat de gestion des marais desséchés. A cet égard, l'exemple du pré

Vendée) est perlant. Sur les

#### **ARCHÉOLOGIE**

L'effondrement d'un chantier de fouilles

cause deux morts

Deux jeunes chercheurs bénévoles sont marts, étouffés sous plusieurs mètres de terre, lore d'un effondrement de terrain qui e est produit jeudi 26 soût, sur le chantier de fouilles archéologiques de Hénin-sur-Cojeul, à quelques kilomètres eu sud d'Arras (Pes-de-Caleis). Origineires de Hesdin (Pee-de-Caleie), les deux victimes - des étudients âgés de doc-neuf et vingt et un ans - ont été surprises par un ébnulement, alore qu'elles traveillaient dens un puits de sandege, à l'intérisur d'une tranchée de neuf mètres de profondeur. Dégegé jeudi en fin de soirée, slors qu'il était en errêt cerdiaque, l'un des jeunes gens n'e pu être réenimé. La deuxième victime n's pu être locslisée evant vendredi maon, à 4 heures. Trois eutras personnes not été ensevelies. Ellee ont pu étre dégagées et hospitalisées dens

un état satisfaisant à Arree. Ce chentier erchéologique est organisé per le conseil général du Pas-de-Celais. Jean-Marie Descampe, pracureur de le République d'Arras, a ouvert una infur-metion judiciaira, pour déterminer les circonstances exactes de l'ec-

#### ÉDUCATION

L'allocation de rentrée scolaire

de 403 à 1500 francs

Un décrat du ministère des affairee socieles, de le santé et de le ville publié su Journal officiel du 26 août fait passer l'ellocetion scoleira de rentrée de 403 francs par enfant en 1992 à 1 500 francs en 1993. Cette prestation est versée eux famillee bénéficieires d'une preatetlon familiale, de l'aide personnelisée eu logament (APL), du RMI, ou encore da l'allocation eux adultes handicepée. Elle concerna les 00 hectares communaux paissent

# REPÈRES

enfants de six è dix-sept ans. Lee banaficieires doivent justifier d'un revenu net Imposable (revenu mensuel net hors prestetions lemiliales et avant déductions fiscales) ne dépassent pes 10 916 francs par mois, pour une famille eyant un enfant à charge, 13 438 franes pour deux enfants, 15 954 francs pour trols et 18 473 frenes pour quetre. Elle devreh étre varsée, fin soût, à près de trois millions de familles, pour cinq millions et demi d'enfents environ.

M. Dubus président

de l'Université du Pacifique

François Dubus, professeur des universités, est nommé par errété peru eu Journal officiel du 26 août, président de l'Université françelse du Pecifique pour une durée de trois ene. Il remplace Jacques Borzeix.

[Né le 7 avûs 1932 à Leers (Nord), M. Dubus, ancien étève de l'Ecole nurmale supérieure de Saint-Cloud (1953-1957), agrégé de science physique et docteur ès sciences, a enseigné, de 1960 à 1967, à la fareuté des sciences d'Orsay. Il dirige, de 1965 à 1970, l'IUT de Cachan avant de rejoindre en 1970 l'université de Nice-Sophia-Antipolis. De 1977 à 1985, il préside l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud et est chargé de son transfert à Lyon. Il revient superieure ur saint-cionn et est charge de son transfert à Lyon. Il revient ensuite à l'université de Nice. M. Dubus est membre de la 29-section du conseil national des universités, depuis 1970.]

#### **ESPACE**

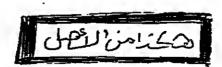
 Mars-Observer » pourrait avoir été perdu à cause d'un transistor défaillant

Un transistor défaillent pourrait étra à l'origine de la perte de la eonde epetiala Mars-Obeerver, ont indiqué jeudi 26 août des ree-ponsables de la NASA. Ce genre de treneietor équipa l'horloge cantrala da le aonde martienna, meis euest celle d'eutres engine spetleux emériceine. Il eemble être à l'origine de le perta de contact avec un eatellite météorologiqua NOAA-13, survenue samedi 21 eoût. L'horloga de Mers-Obearver aveit cepandent été testée avent son dépert et sembleit fonctionner parfelte-

L'edmininistrateur général de le NASA, Daniel Goldin, e nommé deux commissions d'enquête pour étudier les causes de ces deux incidents survenus presque simultenément. Si les soupçons des experts se confirmeient, les services de contrôla de l'egence spatiale emériceine, déjà mie en ceuse à plusieurs reprises, notamment à propos de le «myopie » du télescope spatiel Hubble, seraient à nouveeu sur le sellette. Cela signifierait également le fin de tout espoir de récupérer Mars Observer. Vendredi 27 eoût, les ingénieurs de le NASA poursuivaient cependant leurs efforts pour tentar de reprendre contect svec le sonde. - (AFP, AP, UPI.)

#### Fin de mission prématurée pour le satellite européen Olympus

La mission du eetellite expérimental de télécommunications européen Olympus va être interrompue avant la date prévue par ees conetructeure, annonce l'Agence spatiale européanne, dane un communiqué publié jeudi 28 août. Lancé le 12 juillet 1989, cet engin construit per un consortium de firmes européennes dirigé per British Aerospece, aurait dû être exploité pendant cinq ene. Après deux ana de bon fonctionnement, il evait été perdu le 29 mei 1991, meie fut récupéré par las contrôleure au sol, après deux moie d'afforta. Il s'ast écerté à nouveau de sa position normela dane la nult du 11 eu 12 eoût demier, at les rasponsables de l'ESA ont eetimé qua see réserves de carburants étaient insuffisantee pour un eacond sauvetaga. Malgré cas incidants, lee quatra « chargas utilea » d'Olympus ont fonctionné parfaitement pendent quatre ane, permettant s de mettre eu point at d'éprouver dae tachniquee nouvellas de télécommunications par serellite at d'aaaurer das aarvicea inédits », affirma l'ESA.



MUSIQUES

LES ARTS FLORISSANTS en Chine

# Des fleurs dans le désert

La formation baroque conduite par William Christie s'est produite à Pékin et à Tianjin les 22 et 24 août

TIANDA

de notre carrespondant

Didno venait de rendre l'àme sur son «Remember me». D'ima-ginaires «Cupidons aux ailes pendantes v occupérent l'espace. « Mnntez la garde ici. et ne partez jamais », conclut le chœur à leur endroit, avant de laisser l'ultime silence célébrer la mort. Mais un grillan frotta ses ailes, célébrant, lui, la vie que Purcell venait de restituer à ce qui est probablement le plus baroque lieu de spectacle qu'un puisse trouver en Chine : un théâtre de style maodchou décadeot, croisement bizarre et char-mant de temple bouddbique et de

L'ensemble de William Christie, les Arts finrissants, ne s'était jamais produit dans un pareil décor, conçu à un tournant de l'bistnire de la Cbine, quaod les erts necideotaux commeoçaient tout juste à s'infiltrer dans les crevasses du chencelant empire du Milicu, Deux ans après l'inaugura-tino, en 1907, de ce qui est aujourd'hui la salle du Musée du Tbéatre de Tianjin, le trooc céleste s'effoodrait, le plus vieil empire du monde divorçait d'avec le maoarchie de principe divin pour deveoir, en apparence du mnins, républicain. Au reste, sous la cooque verte et dorée du théâtre, le père de la République, Sun Yat-sen, vieodrait un jour haraoguer la populetion. Plus tard, ces planches accueilleraient la future femme de Zhau Eolei, Deng Yingchan, alars jeuoe

Miraculeusement préservé des fureurs révulutingnaires, le théatre de Tianjin, entièrement en bois, a accueilli l'Actéon de Cherpentier et le Didon et Enée de Purcell comme une vieille dame très digne aureit recu d'anciens snupirants qu'elle n'avait iamais aunaravant laissé s'approcher. Avec déférence et passion contrôlée. La musique baroque eurapéeooe d'uo des ensembles les plus prisés du monde dens ce geore peu cannu en Chine y fit merveille. Les frasques quelque peu égrillerdes, du chesseur Actéon fece à Diane et ses nympbes eu bain, chantant « la jusqu'à ce que Junon le terrasse de son « implacable haine. (son) éternel courroux », avaient quelque chose de coquio et succuun commissaire politique.

L'ensemble de William Christie, qui avait fait venir pour l'occasinn un clavecin autbentique, rendait un eir de magie à un peysage culturel où, c'est le moins que l'an puisse dire pour le moment, les arts ne sont pas précisément floris-sants. Après uo concert dans une salle plus convectionnelle de Pékin, que les responsables chinnis de la culture n'avaient pas été capables de remplir plus qu'à mni-tié (dant 50 % d'étrangers venus de leur propre chef), la formation dut subir l'affrant d'une assistance chinnise encore plus meigre, mal-gré la présence d'une brocbette d'afficiels, à Tianjin où rien n'avait été feit pour inciter le public à se déplacer,

Cette tnurnée (snutenue ficanciérement par Pechiney, qui par-raine les Arts florissants, et par ls firme Merlin Gerin, qui fabrique à

lent, à coup sur désarmant pour Tianjin du matériel électrique) s'inscrit dans la liste des manifestatinns culturelles de prestige que la France privée et gnuvernementale nffre à une Chine coca-colisée. et de moins en moins réceptive à la fine fleur artistique.

Dommage pour le Centre culturel de l'ambassade de France qui, après le semi-échec de l'exposition Rudin (130 000 entrées à Pékin. mains de 50 000 à Sbanghai). s'était donné du mal afin que l'Orchestre de Philadelphie ne soit pas seul à avair droit, pour raisons diplomatiques, aux honneurs de la presse néo-mandarinale chinnise. Celle-ci ne signala le passage des Arts florissants que par un eotrefilet, d'importance équivalente à ce qu'elle accorderait à une traupe falkorique nard-corécuse.

FRANCIS DERON

ARTS

FIGURES DE L'ABSTRAIT à Fécamp

# Belle et suave

Une exposition presque trop jolie de la peinture des années 50

Durant la décennie d'euphorie du commerce de l'art, certains marchands ont acquis massivement des œuvres des années 50, allant parfnis jusqu'à razzier des ateliers entiers. En l'actuelle périnde de ressac, certeins tableaux ressurgissent, moins à l'occasion de veotes – toujours basardenses – que pour monter des expositions de circunstance, qui peuvent cependant être de grande qualité. C'est le cas de celle organisée au Paleis de le Bénédictine, à Fécamp, dont l'essentiel est constitué par des fonds de galeries parisiennes, complétés de quelques emprants à des col-lections particulières.

A travers un choix éclectique et arbitraire de quelques vingt-cioq artistes ectifs dans cette eprèsguerre qu'oo n'en finit pas de revisiter, on croisera deux sculp-tures, un Céser rebondi et un Richier superbe, et quelques très beaux tableaux : ootre l'inévitable Picasso et un Stael décevant, le

meilleur de la figuration d'alors est représenté par deux membres du graupe Chbra (Appel et Car-neille), un étannant petit Rebey-rolle – des Fammiers en fleurs qui fernot sursauter quelques Nor-mands babitués des vergers, et quelques amateurs contumiers de Rebeyrolle, - un bel Atlan et trois Dubuffet bico classiques.

#### Les tendances de l'après-guerre

C'est aussi evec plaisir, mais sans surprise, que l'un retruuve Bryen et Le Moal bien sages, un Fautrier presque tardif, un Pulie-koff si beau qu'il feit la couverture du catalogne, ce qui semble authriser les organisateurs à ne pas le reproduire dedans... La tentetive de reconstituer les tendences de l'eprès-guerre se confirme avec les grandes figures de l'abstraction lyrique (Hartung, Snulages, Schneider, et Mathieu), mais aussi par la présence de Zao

Wou-ki, Lanskoy, Debré, Piaubert. Deux petits mais splendides Rinpelle, un grand et merveilleux Degottex de 1956 complètent cette esquisse d'un pannrama des recherches informelles.

Le tont joli, mais un pen sucré, liquoreux pour tout dire, tendant à présenter comme classique une période qui demeure pontant révolutinnaire. Le Palais de la Bénédictine, qui avait muntré une belle expositinn des estampes de Breque, et un eccrochage tonitruant de le peinture de Titns Carmel, nous avait bebitué à des sensations plus fortes.

HARRY BELLET

► «En 50. Figures de l'abstrait », Palais de la Bénédictine, 110, rue Alexandre-le-Grand, 76400 Fácemp. Tél.; (16) 35-10-26-00. Jusqu'eu 19 septembre, Catalogue 39 pages, 60 francs.

# Lucerne pleure son pont

Suite de la première page

Sens plus attendre, à peice déblayés les décombres, les autorités de Lucerne ont pris des dispositions pour assurer la reconstruction de l'ouvrage. Selon leurs prévisions, aspect original au printemps 1994. Dans l'immédiat, des collectes ont été spontanément organisées et des dons affluent de toutes parts. Même les PTT ont décidé d'émettre un timbre spéciel avec une surcbarge de 20 ceotimes pour contribuer à la reconstruction. Plusieurs centaines de milliers de fraocs suisses ont déjà été réunis, et à ce rythme l'afflux de dons ponrrait dépasser le montante effectif des coûts de réfection. Selon les premières éveluations, les dégâts s'éléveraient à ou mnins 5 millions de francs suisses (20 millians de francs frençois), dont près de la moitié ne sera pas converte nar les assurances.

L'émption quelque peu retombée. on découvre evec soulagement que les conséquences du sinistre ne sont pas eussi dramatiques que prévues. Certes, l'nuvrage de 200 métres e été détruit aux deux tiers, mais, comme vient de le préciser l'ingénieur de la ville de Lucerne, « Ce n'est pas le pont de la Chapelle du XTV siècle qui a brûlé. » En fait, a-t-il rappelé, le tablier du poot a été périodiquement rénové et les trois quarts de la partie détruite n'aveicot que vingt-quatre ens. D'ailleurs, une photo des travaux de rénovation de 1969 ressemble étrangement au pont tel qu'il se presente aujourd'hui. A l'époque, « le plus ancien pont d'Europe » evait été, une fois de plus, entiérement démonté et remonté.

Les autorités elles-mêmes recon-

maissent que la perte est plus sentimentale que metérielle. Pour André Meyer, de le section fédérale du patrimaine culturel, il est plus juste de parier d'« importantes réparations que de reconstruction ». Si la grosse tuur octogonale qui le flanque e été épargnée, il sera plus difficile de recunstituer les naient, et dont plus de 70 unt été entièrement brûlés. Peints au début du XVIII siècle par Hans Heinrich Waegmann dans le style maniériste de la Renaissance tardive, ces tableaux présentaient davantage d'intérêt par les scènes de la Suisse primitive qu'ils dépeignaient que



Construit en 1333 sur la rivière Reuss, le pont de la Chapella était devenu le symbole de la ville

par leur qualité artistique. Les autorités de la ville hésitent encore entre plusieurs solutions : les remplacer par des copies ou des reproductions photographiques, voire en peindre de gouveaux. Pour se consoler, les Lucernois se

disent que l'autre vieux pont de la ville, celui des Moutins, a heureusement été bien préservé. Moins connu parce que plus petit et légèrement en retrait, cet ouvrage abrite la fameuse Danse macabre de Kaspar Meglinger, dont le valeur histo-

rique et culturelle dépasse de loin celle de Waegmann. Par précaution, ses tableaux viennent d'être retirés et le pont des Moulins est désor-mais placé sous bonne garde 24 heures sur 24.

La ville de Lucerne, un des hauts lieux du tourisme helvétique où se déroule actuellement on festival renommé de musique classique, s'efforce de tirer les enseignements du récent sinistre pour mieux pro-Paradoxalement, ce malheur est aussi uoe occasino de relaocer l'intérêt pour Lucerne et des milliers de curieux ont afflué après la catastrophe. Le squelette du pont est encore plus phutugraphié et filmé qu'avant le mercredi soir.

Cette flambée d'amour pour le poot est en tout cas révélatrice de l'évalution des mentalités. Comme le rappelait, mardi 24 août un journai local, au XIX siècle une partie de la population avait demandé sa démulition, le jugeant pas assez moderne. C'est de justesse qu'il avait alors été sauvé grâce à une pétitino signée par 256 touristes anglais de Manchester et de Liverpool, qui avaient instamment prié le conseil municipal de préserver « l'un des plus beaux monuments de Lucerne et grande attraction touristique ».

JEAN-CLAUDE BUHRER

#### LE SPECTATEUR

N'est eouvent en rétard eur le passé. Dens mon enfence, j'ei toujours entendu dire que le ville de Rayan où vivaient mes grends-perents était laide. Un truc moderne, ferraille et béton, conçu per des erchitectes farfelus, tombés de Paris. Rien à voir avec le Royan de la grande époque, celle d'avent 1914, avent le guerre et l'evènement de la Côte d'Azur, quend il y aveit ici des villas somptueuses, un casino extravagant, que l'on venait en train de Paris pour s'emuser et se baigner dene le mer, friseon nouveeu. Pour le génération qui eveit connu cette ville à l'erchitecture apulente et pâtissière, se réveiller un beau matin dane un univers cubiste faisah l'effet d'une gueule de bais non méritée. Il est vrei, le bombardement de janvier 1945 n'aveit pas été mérité non plus. Pour réduire une des demiàres poches d'occupetion ellemande, les alliés britanniques en eccord avec l'état-mejor français (on ne sait trop qui, au juste, les archives du ministère de le guerre evant disparul aveient décidé d'écraser Royen saus 1 600 tonnes de bombes. Il y eut 1 050 tués, dant 35 Allemands. Et toute une ville en poussière.

Mee grende-perents, comme la plupert des Ravenneis, trouveient le maderne plutdt moche, sane valeur parce que sans histaire, par un réflexe bien frençais, et nous les enfents pensions de même que toutes cee meisons bizarres n'étaient pes sérieuses et ne tiendraient pas longtempe debout. A présent que le temps a donné sa noblesse au modernisme des ennéee 45-50, et que les premiètee fissures apparaissent en effet dans les murs, on s'atteche, un s'émeut, on e'inquiète. Surtout en ce qui concerne l'église Natre-Deme, que taut le mande appelle « la Cethédrale » - bien qu'elle n'ait paint d'évêque, lee seules cathédreles de la région étant celles de Saintes et de La Rochelle - parce qu'elle a l'ampleur, l'embitian d'être une grende égliee. Camme l'écrit Jacques Convert, directeur du Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement de la Charente-Maritime : « Point d'exclamation dane le paysage urbain, puissente comme un niseau marin e'appuyant sur la houle avent l'envoi, eon architecture errogente, unique au monde, est l'alliance d'une volonté symbolique et de la recherche de pointe d'alors.

# Koyan, musée du passé proche

Dès 1945, le ministère de le reconstruction dirigé par Raoul Dautry décide que les villes de Royen, Seint-Dié, Dunkerque, Calais, Le Havre, Toulon serviront de «laboratoiree de racherche sur l'urbanisme » et confie à Claude Ferret et Lauis Simon la tâche de redessiner Royan. Ferret. élève de Le Corbusier, cançoit un vaste front de mer en erc. de lerges avanues un boulevard ombregé clos par un marché couvert en farme de perepluie qui deveit inepirer plus terd le CNIT à la Défense. Partaut de grends ensembles, percés de grendes baies, des toits faussement plats, des façades qui ressemblent eux casiers de Mandrien. Un casino pour les ieux et spectecles. Et enfin l'église qui duit incamer l'élan vital et spirituel du renouveau, et dant l'erchitecte eera Guilleume Gillet. « Vaus êtes condamnés à réussir, eveit déclaré Raoul Dautry à Claude Ferret, sinon vous serez fusillés. » Une plaisanterie, sane doute, mais qui ne faisait pee encore rire, en 1945. Heureusement tous lee erchitectes qui participarent à cette entreprise étaient jeunes, épris de mademisme et disposaient d'une chance incomparable : à Royen ils avaient vraiment table rese.

UILLAUME GILLET et l'ingénieur René Sarger construisirent en un temps record en béton cuffré très mince les mura porteurs ont dix centimètres d'épaisseur, le toit, un voile de béton à double courbure en farme de selle de chevel, est encore plus mince - un édifice surprenent de légèreté et d'eudece, unique en san genre, et clessé eux Manumente historiques depuis février 1988. L'inconvénient, comme l'explique Yves Delmas, géographe et historien de Rayan, est qu'en reisan des ctédits reetreints qui s'imposaient à tous à l'époque, l'intendance ne suivit pas toutes lee exigences de cette technologie révolutionnaire. Au lieu de prendre du sable fin de la Loire, un prit du sable de Gironde, plus grossier et salé. Les tiges de métal qui arment le béton ont rouillé et des fragments de l'église e'effritent un peu partout. On la restaure, mètre per mètre, et les trevaux dureront plusieurs ennées. Certains jugeront l'apération trop

MICHEL BRAUDEAU coûteuse, euraient préféré qu'on liquide la «Cathédrale» pour en cammander une neuve, à quelqu'un comme M. Pei, par exemple. «On oublie que le cathédrale de Srasbourg, que personne ne conteste, note Jecques Convert, coûte beaucoup plus cher, depuis taujours, à cause de sa pierre friable, et qu'on n'en finit pas de la restaurer. »

E toute facon, c'est trap terd. On ne ceseera plue Royen comme on a encore pu le faire il y e mains de dix ans paur le partique du front de mer ou le nouveau casino. Le cœur de le ville a été déclaré zone de protection du patrimoine architecturel et urbein en 1992. Si l'on tient vraiment à raser quelque chose dans la région, nous ne saurions trop conseiller la destruction des lotissements faussement bon merché qui se sont multipliés dens toute la pénineule d'Arvert, notamment autour de la Pelmyre, et qui saccagent le forêt. Quent à Royan, il semble que les citedins comme les touristes snient enfin devenus conscients de ce que les architectes et les urbanistee ont compris depuis près de quinze ens. C'est un grand musée du pessé prache, une exposition permenente du style modeme des années 50, avec ses intrépidités, ses limites, sa généreuse confiance en l'homme. La juxtaposition des vieilles villes tarebiscotées eyant échappé eux bombardements et des nauvelles, agressivement simpiee, de l'époque de la reconstruction forme un contraste finalement assez harmonieux le long de la beie et dans le bois en retrait. Jacques Convert a eu l'idée de recenser les plus belles villes de Charente-Mantime, récentes ou anciennes, de les faire photographier pat Daniel Nouraud et de confier à dix euteurs de tomans policiers un jeu de cinq photas à partir desquelles chacun a été libre d'imaginer une nauvelle. L'ensemble, intitulé Ombres blanches, a été publié aux éditions Syroe, et se canclut par un floriège des villes de bard de mer qu'on sauhaitereit vivement voir repris dens un farmat plus large. Il le mérite et pourrait peut-être servir à l'éducation apparemment baciée des promoteurs d'aujourd'hui.

**BIBLIOGRAPHIE** 

Du Théâtre (la Revue) : Son but est de « révèler les éclectismes de l'écriture et vous entraîner vers la littérature, indique Claire David dans son éditorial du numéro un, dont le sommaire, en tnut cas, est éclectique. Illustré de photos noir et blanc, il est composé notamment d'une rencantre evec quatre « jeunes metteurs en scène » : Stanislas Nordey, Olivier Py, Didier-Georges Gabily, Eric Vigner ; de réflexions sur la nature du théâtre ; sur l'ettitude des critiques ; sur quelques spectacles et expositions celles de Claude Bricage et Georges Pitoeff à Avignon; sur Avignon et

ses particularités scenographiques... Le style même des articles est disparate, ellant de l'information schématique aux effets de style. La revue se veut « ouverte à tous les ecrivains de qualité». On y trouve des lettres de Jean Genet adressées à Antaine Bourseillier, qui, directeur du centre dramatique du Sud-Est, mettait en scène le Balcon au Gymnase de Marseille en 1969. Et, de la même ennée, un texte traitant de la propriété littéraire : « Nous nous passerons du nom de l'auteur dans la mesure où il sera tyrannique, écrit Jean Genet. Si son œuvre écrite n'est pas une propriété comme un l'entend habituellement, cette œuvre est ouverte à

Guide des 129 metteurs en schue qui ont voyagé avec l'AFAA à tra-vers le monde depuis 1990 -L'AFAA est l'Association française d'action artistique, chargée de diffuser le culture française hors des frontières. L'an dernier, avec le revue Thèatre/Public, elle e public un numéro hors séric rassemblant quelques récits de ces expériences exntiques : Théâtre, prends tes valises. Cette année, ce sont cent vingt-neuf portraits ellent par nrdre alphabétique de Philippe Adrien à Znorko. Des portraits qui racontent des parenurs, manières de penser et de faire. Ensemble, ils tracent la prodigieuse histoire du théâtre des vingt ou trente dernières années. Cent vingtneuf chapitres de longueur inégale. avec des illustrations, plos une masse d'informations subjectives, privilégiant la qualité émotionnelle des œuvres et de leurs créateurs. Des chapitres sans ooms d'auteur, ouverts à tous. Notamment aux directeurs de centres culturels français à l'étranger. En France et aileurs, à tous ceux qui se demandent de quoi notre théâtre est feit.

Du Théâtre nº 1, diffusion Actes Sud. 96 pages. 70 F. Guide, Théâtre/Public, hors série n' 7, 310 pages. 120 F.

Le Monde Bronislaw Geremek Philippines Slobodan Milosevic Cambodge Ferdinand Marcos Pologue | Hun Sen RoumanicAriel Sharon Yougosianie Petre Roman. L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

# Les îles de la Madeleine

Il y a tout juste deux cents ans que les îles de la Madeleine, placées aux avantpostes de la Gaspésie, terre québécoise, ont été peuplées par de rudes paysans chassés d'Acadie on venus des îles de Saint-Pierre et de Miquelon. Deux cents ans pour forger un caractère, conserver des coutumes et apprivoiser un paysage.

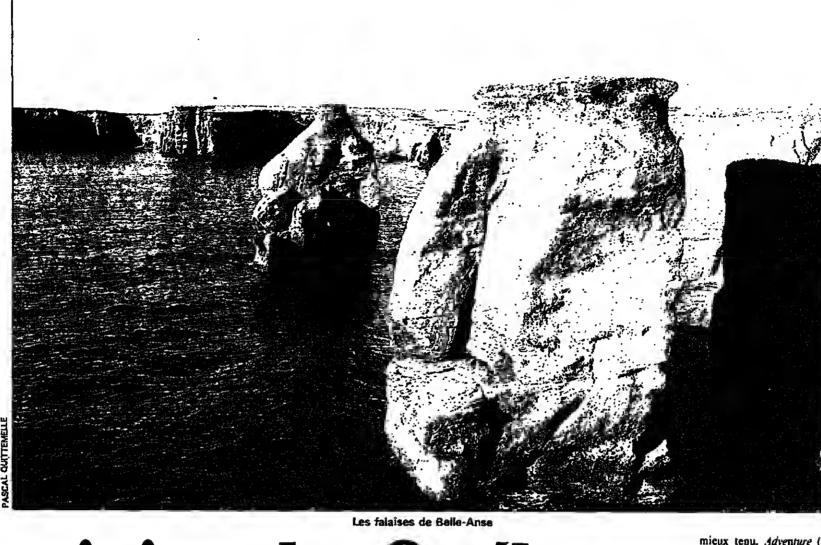
DE Pacifique en Atlantique, des insulaires d'origines et de croyances des plus diverses se reconnaissent en une légende commune, où le créateur, après avoir façonné la terre, frotte vivement ses mains empoussiérées au-dessus de l'onde, y projetant chaque particule et les transformant en îles. Comme tant d'antres, les îles de la Madeleine seraient dues à cette rustique hygiène divine. Mais en se délestant au-dessus du golfe du Saint-Laurent, entre Terre-Neuve et Gaspésie, le Bon Dieu madelinot, artisan aussi soucieux de la belle onvrage que ceux qui le content, s'avisa de donner à l'ensemble la forme d'un hameçon, enjoignant ainsi à ses habitants une tâche prioritaire:

Ce que l'aschitecte suprême aurait esquissé de quelques souples traits de plume, reliant par de longs déliés de dunts les pleins de six des huit principales îles, la nature mit quelques centaines de millions d'années à l'exécuter. Encore fallut-il que les hommes en fixent le tracé sur des cartes afin de se convaincre du message. Et qu'il n'était pas mirage. Pour preuve, le Sandy-Hook, ce long crochet de sable qui remonte au sud de l'archipel devait, avant de ramoner du poisson, ferrer des pêcheurs. Leur labeur seul convaincrait de la

Un appar majeur avait conduit Basques, Bretons ou Normands avant Jacques Cartier sur ces côtes. Il causa grand étonnement à l'envoyé spécial de François 1<sup>et</sup> lors de son premier voyage en 1534 : «Il lul a autour d'icelle isle, plusieurs grandes bètes, comme grands bœufs, lesquelles ont deux dents en la gueule comme dents d'éléphant, et qui vont en mer. » On aura reconnu non des éléphants de mer, mais bien des vaches marines, les morses. La pêche s'était ouverte par la chasse. La place de la Grande-Echouerie, au nord de Grosse-Ile. 10 kilomètres de poudreuse blondeur où venait s'ébattre une nombreuse colonie. conserva durablement traces d'un si grand abattage, que dès l'an 1800, le souvenir des «vaches» avait rejoint de verts pâturages d'algues éter-

Longtemps, ces îles, que les Amérindiens (Micmacs notamment), premiers à les fréquenter, voyaient flottantes, étaient demeurées dans l'attente du peuple rude qui s'arrimerait à elles et les apaiserait, les ensemencerait, non comme de passagères conquêtes mais comme les compagnes de toujours. Ses émissaires seront à leur image, poussière rescapée de la formation de grands blocs et broyée par cux. Mal aimés par leur mère française, brutalisés par leur beau-père anglais, paysans d'indépendance entêtée dont le curé, mieux que quiconque, portait la parole, tels étaient les Acadiens.

Ceux d'entre eux qui avaient échappé au «grand dérangement» de 1755 (la déportation par l'Anglais), on ceux qui avaient pu en revenir, tentaient de se rapprocher en courtes vagues des provinces qu'ils avaient commence à défricher, nos contemporaines « Maritimes » canadiennes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et île du Prince-Edouard). Pour beaucoup, Saint-Pierre-et-Miquelon apparaissait



# vigies du Québec

canons britanniques. Sur le chemin racines. Dix ans plus tard, un mis- pas d'au-delà aux rives où ils de la patrie gagnée puis perdue, les îles de la Madeleine n'étaient que des escales estivales.

Entre 1767 et 1788 cependant; une vingtaine de familles, comptant une centaine de personnes, venues die s'y établissent. A celles restées à Miquelon, l'instauration de la République, ajoutée aux rigueurs économiques, paraîtra une infidélité de trop commise par un monde infidèle. Et le curé de Miquelon, sommé en 1792 de prêter serment à la nouvelle élue, préférera quitter l'île française pour la Madeleine (officieusement concession d'un sujet britannique, Isaac Coffin), précédé et suivi d'une autre centaine de

Des récits aussi politiquement cohérents (1), qu'adornés de noires broderies autour d'une Terreur plus anticipée que lointaine se sont perpétués en d'inattendues ramifications. Maintenant encore, on prétend que c'est en réaction à l'exécution du roi de France qu'on ne prononce pas les «r» dans l'île occidentale du Havre-aux-Maisons. Mais pourquoi alors les grasseyet-on à l'oriental Etang-du-Nord et les roule-t-on dans l'île méridionale du Hayre-Aubert? L'exaltation des particularismes ne paraît pas intervenir pour suggérer la présence de sujets meilleurs que d'autres, d'Acadiens plus vertueusement acadiens, mais bien pour souligner leur farouche commune irréductibilité.

Rion n'interdit de retenir, comme l'ont fait les Madelinots, la date de 1793 comme constitutive de leur communauté, après qu'eurent débarqué des familles miquelonnaises chassées par l'occupation anglaise de leur île le 14 mai. Plus de deux cents personnes sont alors installées dans les îles de la Madeleine. Une première paroisse est constituée. S'insalors comme la dernière terre de France dans une Amérique sous naissance, la croissance des jeunes

sionnaire dénombre trois cent cinquante-trois «ames», auxquelles il conviendra d'ajouter plus d'une centaine d'Ecossais et d'Irlandais. Le noyau avec lequel chacun des quatorze mille habitants d'aujourd'hui a un lien est constitué. L'histoire madelinienne se calque désormais sur celle d'un peuple.

Un peuple qui sortira encore renforce de l'exploitation dont il est victime. A la suite de l'exécré seigneur Coffin, à qui l'Angleterre avait livré le territoire, et dont les agents sévirent jusqu'à la fin du siècle dernier, quelques anglophones s'érigèrent durablement en classe dominante, détenant les clefs du négoce et menant une véritable politique de comptoir à l'encontre des francophones jusqu'au cœur de notre siècle. Avant d'être submergés par le nombre et l'élan coopératif. La question de la possession des terres elle-même ne sera réglée par le gouvernement du Québec qu'en 1958. Trop tard pour qu'elle n'ait marqué de manière irréversible les paysages. Extérieurs comme intérieurs.

Il serait faux pourtant de parler d'enfermement ou de consanguinité insiste l'ethnologue Hélène Chevrier: « Nous avons accueilli beaucoup de gens qui se sont incrus-tés ici. Nombreux parmi ceux qui se disent Acadiens sont métisses. Chaque génération a fait entrer un peu de sang nouveau. On croit qu'île signifie isolė. En fait nous sommes ça voyage... » Non sans épreuves. Bien avant que quelques contempo-rains aient trouvé là leur paisible évidence, l'archipel avait pu accumuler les témoignages de deux siè-cles de violences maritimes : jeunes déserteurs, derniers du rôle mais premiers dans les vexations, tentant d'échapper à leur condition, marins ou passagers, hommes et femmes que les bas-fonds avaient bappés puis relâchés et qui ne chercheraient

avaient ressuscité.

Car le hameçon planté en travers du golfe, au bord de la grande voie du Saint-Laurent, allié aux courants du fleuve et à la vioience des équinoxes ne ramenait pas que fretin. Il sić. «On désigne l'archipel également sous le nom d'îles Ramées (au sens de ramifications). A 5 milles, on ne voit pas le sable qui les relie. Alors on entre et on s'enlise. Il y n deux ans, on a connu encore huit pertes de vier», dit Frédéric Landry, conservateur du Musée de la mer au Havre-Aubert, curé et capitaine, qui a déjà pu répertorier plus de cinq cents naufrages. Et un autre chercheur estime qu'ils pourraient être le dou-

ble, approchant Sable Islano, au large de la Nouvelle-Ecosse, le tenant du titre nord-américain.

On retrouve, vaincus par le même écueil madelinot, un United-States (1860) et un United-Kingdom Les villes de Québec, Loronio, Alvard et Canton englouties avec une internationale féminine : Jone-Amelia, Margarita, Cynthia, Henrietta-Maria, Stella, Zenobie, Annie (1865). Marie-Louise, Marie-Marthe (1890) ou Marie-Joseph. Une Walkyrie (1963) s'est perdue au milieu des Mary, des Jane et Mary-Jane et de fort nombreuses British-Lady, y compris Queen-Victoria. Chez les hommes, Sénateur (1906), Governor, et même Athlete (1906) n'ont pas

mieux tenu. Adventure (1920) et Enterprise désespérées, les allégories Victory (1905) Espérance (1892) et son pendant anglais Hope (1901), ont été anéanties avec Perseverance. La fin de deux Typhon n'a pas résolu l'énigme du Wonder-Why (Devinez pourquoi) (1930) d'aussi lointaines illes que Formosa, et Corfuleland (1963) es sort formosa. fu-Island (1963) se sout fracessées là. Les naufrages ne sont pas seule-

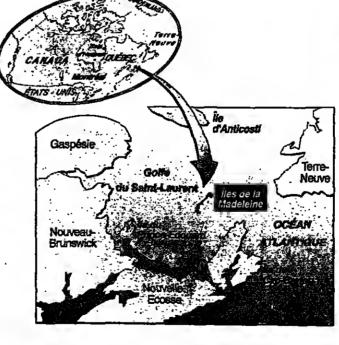
ment provende de marchandises diverses, que la douane s'empressait de taxer à 12,5 %. Ils laissent une profusion de récits béroïques, peuplant la plus secrète lagune, accroissant le capital de la différence insud'autant de monuments dressés et disparus. Les trésors à la clef, que des pirates viennent extraire de leur cacbette, après que des capitaines fous de cupidité ont, pour se les approprier, coupé les mains de passagers cramponnés au bord, ne valent parfois pas plus que le prix des « menteries » dont on se régalait, couché dans le sable l'été, après la récolte du foin des dunes, et encore propres à servir aux plus incrédules l'hiver à la veillée.

Tout étrange qu'il apparaisse, un naufragé ne restait jamais longtemps étranger. Pour peu qu'il ne grave pas ses initiales sur quelque bardeau, ce qui lui interdirait de rester, il trouverait bien une lignée où prendre place. Les noyés avaient la partie plus difficile. On ne savait pas où ils risquaient de vous entraîner, Implorant à jamais leur carré de terre sainte, leurs fantômes tentaient d'interpelier le passant sous les aulnes, et de l'égaret dans les brumes les chiens eux-mêmes s'y laissaient prendre. Souvent, on savait les noms de ces revenants et d'où ils revenaient. On leur devait ces cieux soudainement embrasés, phosphores balancés par la houle comme une rumeur et annonciateurs de tempêtes. Des feux du diable, surgis là où des hommes pris de boisson avaient péri en mer et qui arranfallait un exemple en la paroiss

De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier

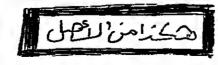
(1) Lire le Radar, édition spéciale du joentenaire (été 1993).

Lire la suite page 13

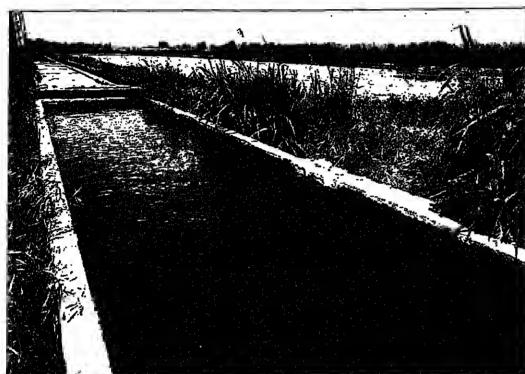




walle ell lit.



# Eaux de Provence



FABIENNE BARRE

Canal d'irrigation an Camargue

**E** l'Cl. l'oïgo es d'or ». « lci. l'eau est d'or ». lci, dans cette Provence verte, loin des foules de la Côte, et que l'on découvre en explorant les Bouches-du-Rhône. Au fil d'une eau douce qui ne ménage pas sa peine pour verdir cette terre calcaire et aride, balayée par le mistral. Canaux d'irrigation, vergers, haltes pour les oiseaux aquatiques, moulins hydrauliques identitient cette région hlottie entre la Durance, les Alpilles et la Camargue. Avec, pour temps forts, la source sacrée de Glanum tà Saint-Rémy-de-Provence), les fontaioes romaines (à Aix-en-Provence), les canaux conçus par le Florentio Adam de Creponne (eutour de Salon-de-Provence), le moulin d'Alphonse Daudet ou, encore, le moulin hydreulique qui abrite la fondation Armand-Panigel. Une symphonie aquatique particulièrement à l'honneur dans le parc naturel régional de Comargue et la réserve zoologique et botanique, proche de l'éteng de Vacce-

Au cœur de cette région chantée par Mistral, la source sacrée du senctuaire de Glanum témoigne d'un lieu de pélerinage qui remonte à des millénaires. Les torrents, ou « gaudres », dévelaient alors des Alpilles pour alimenter, par des canelisations, le château d'eau de Glanum ainsi que les thermes de la cité. Et on devine encore, sur les tuyeux de plomb ou de bois, les noms des fabricants. Plus à l'est, les fon-

taines d'Aix ou « Aquae Sextioe Salluviorum v doivent leur appellation à l'époque où les Romaios fréquentaient les sources chaudes et froides de la ville.

Voilà des siècles, en effe l'eau représente le souci permanent des populations établies dans la région des deux Rhône. Savaot de la Reoaissance, Adam de Craponoe (dont oo peut admirer, à Salon-de-Provence, le huste sévére) était, entre autres, l'ami de Nostradamus, le célèbre astrologue, qui lui ouvrit et sa bourse et son carnet d'adresses à la cour de Catherioe de Médicis. Une cour dont les fastes revivent, chaque été, lorsque les habitants de Salon se costument pour déambuler dens les rues de la ville.

Avanı Adam, la Provence était un désert. Surnommé «l'amant de la Durance», Craponne, par des kilomètres de canaux eujourd'hui abandonnés, amènera, entre 1551 et 1559, l'eau de la nivière à cette terre exsangue. Toujours aux aguets, les sourciers sont encore nombreux à savoir taper du pied et manier la baguette mobile (de fer ou d'orme) pour deviner la présence de l'eau et en estimer la profondeur. De quoi alimenter, le soir, à la veillée, autour d'une « riste » d'aubergines confites, des récits parfumés à l'accent provençal et qu'on dirait tout droit sortis d'un dielo-

gue de Pagnol. Dens ce pays de petites propriétes assoiffées, l'eau se faufile par les «roubines» (canaux d'essainissement) et les «fidules» (canaux d'irrigation). Au sud, le canal EDF. Au nord, le canal des Alpines (aocien nom des Alpilles), qui arrose une vingtaine commuoes et qui fonctionne depuis plus d'un siécle. Sur les diverticules du canal, les « martellières » permelleot d'ouvrir ou de fermer l'arrivée d'eau afin d'alimenter des ruisseaux ou des cootre-ruisseaux creusés, telles des gouttières, à même la terre du champ à arroser. Il s'agit là d'uoe irrigation dite par gravité, où chaque champ reçoit l'eau bénéfique qui descend ensuite vers le champ voisin, à l'heure fixée par la commuoe.

Situé à l'extrémité sud des Bouches-du-Rhône, le parc naturel régional de Camargue abrite des centeines d'espèces d'oiseaux, nidificeteurs ou migrateurs. Directeur de le réserve nationale ornithologique, Eric Coulet veille sur ces lieux depuis des années en s'efforcant d'inculquer aux visiteurs un code de bonne conduite, gage d'une cohabitation harmonieuse. « Ainsi, observe-1-il, les oiseaux et les gens apprennent à se regarder. »

« L'eon, écrivait Jean Giono dans l'Eau vive, c'est lo vie. Si tu creuses ta main, tu la retiens. Si tu serres le poing, elle s'enfuit.

> De notre envoyée spéciale Anne-Marie Minvielle

#### La forme sur mesure

En 1992, ils étaient 635 000 à avoir effectué un séjour dans un établissement thermal; et 250 000 à avoir fréquenté uo centre de thalassothérapie, contre 26 000 vingt ans suparavant. Pbénomène de société ou, plus simplement, retour à l'idéal antique (un espnit sain dans un corps sain), cette course effrénée à la remise en forme appelle quelques repères Comment, en effet, être sûr de faire le bon choix face à une offre multiple qui fait assaut de séduction? Une préoccupation à lequelle répond le dossier «Special forme» concocté par Havas Voyages, soucieux, dans ce domaine comme dans d'autres (des brochures semblables traiteor des clubs, des croisières et des vacances à la carte), d'assumer sa mission de conseil. Objectif : aider ceux qui le souhaitent à sélectionner « un séjour tonique » en leur donnant les clés pour déterminer, en toute connaissance de cause, la station répondant le mieux à leur atteote, Résultat : une sélection de 24 établissemeots répartis dans l'Hexagone, dont 18 instituts de thalasso situés sur les trois façades maritimes (Manche, Atlantique et Méditerranée), 5 centres de balnéothérapie dans la France verte (Aix-les-Bains, Châtel-Guyon, Evian. Pouligny-Notre-Dame et Vichy), et une originale croisière sur le Rhin à bord du Liberté. Côté thalasso, sont soumis au banc d'Ouistreham, Saiot-Malo et Saint-Jean-de-Monts, les Miramar de Port-Crouesty et Biarritz, 'Alliance Phytomer à Pornic, le Gita Form à Châtelaillon-Plage, 'Atalante et Neptuoe sur l'île de Ré, le Novotel Nouveau Cap à Royan, l'Atlanthal à Anglet,

d'économiser les ressources naturelles. l'Hélianthal à Saiot-Jean-de-Luz, Pourquoi Taejon? Parce que cette le complexe Serge Bianco à ville de plus de 1 million Hendaye, les Thalacap de Benyuls, du Cap d'Agde et des Saintes-Maries-de-la-Mer, le Tbalazur à Antibes, le Biovimer de Marina Baie des Anges et l'Eden Roc à Ajaccio. Pour chaque adresse, les informations permettant un choix argumenté: situation, style et confort de premier train è lévitation l'hôtellerie, qualité de le restauration, installations techniques, soins proposés, manifestations culturelles gamme des activités annexes, organisées quotidiennement potentiel touristique de la région concernée et point de vue d'Havas Voyages, L'essentiel pour mettre omniprésent, eussi bien au tous les atouts dans son ieu. pavillon de l'environnement Disponible dans les 450 agences Havas Voyages et sur Minitel consacrés à l'utilisation des 3615 Havas Voyages. A consulter également, la brochure de

chaîne des bôtels Accor. Une brochure qui fait notamment le chasse à quelques idées reçues sur la tbalasso : ce n'est pas un luxe (à partir de 4 000 F la cure d'une semaine en demi-pension) réservé aux femmes (30 % des clients de Thalassa sont des hommes) et aux personnes ágées. Et si la thalasso est une thérapie, elle joue aussi, insiste-t-on, un rôle préventif et de remise en forme. A noter que plusieurs des

éteblissements ci-dessus figurent également dans la brochure du voyagiste Visit France/Air Inter, spécialiste du court séjour en avioo et qui propose ootamment, jusqu'au 31 octobre, des forfaits thalasso pour attaquer la reotrée d'un bon pied. Renseignements dans les agences et hureaux de vente Air Inter et Air France, et au (1) 47-36-50-50.

#### Dans la Silicon Valley coréenne

En 1893, la Corée participait à l'Exposition universelle de Chicago, où elle présentait les produits de soo artisanat. Cent ans plus tard, la voici qui organise « lo dernière exposition du siècle en Asie et la première dans un poys en développement », comme le dit fiérement Myung Oh, le présideot du comité organisateur. En un siècle, le pays est passé du paoier d'osier à l'ordinateur. La ville de Taejon, au cœur de la Corée du Sud, à 160 kilométres au sud de Séoul, accueille en effet jusqu'au 7 novembre une expositioo internationale sur un thème à la mode depuis la conféreoce de Rio : «Le défi ne nouvelle voie pout le développement.» Ses vingt-sept pavillons se concentrent, d'une part, sur les technologies mises en œuvre au service du développement, et. d'autre part. sur le recyclage et tous les moyens

d'hahitants abrite depuis vingt ans la cité des sciences de Taedok, une Silicon Valley à la coréenne qui rassemble 12 000 chercheurs dans une trentaine d'instituts et ceotres de recherche, ainsi qu'un musée national des sciences. Elle était donc prédestinée à recevoir le magnétique de Corée, qui serpente entre les pevillons à thême, et les durant les trois mois de l'Expo. Le théme environnemental est proprement dit que dans ceux ressources, à la planète Terre, à l'énergie et à la nature. Oo y circule en voiture électrique ou à pile solaire. Pour symboliser le recyclage, une immense pyramide de bouteilles provenant du monde entier a été édifiée au milieu d'une pièce d'eau. Les Coréens veulent ainsi prouver que

l'iodustrie et la technologie, dans lesquelles ils se sont lancés à une allure vertigineuse, ne sont pas incompatibles avec le respect de l'environnement et un « développement durable ». Renseignements enprés du Comité français des maoifestations économiques à l'étranger, 10, avenue d'Iéna, 75016 Paris, tél.: 40-73-30-00. En Corée: comité organisateur de l'Expo de Taejon, 159, Samsung-doog. Kangnam-ku, Séoul 135-090, tél. (02) 551-4874/5, fax : (02) 551-1316. Air France et Korean Airlines proposent des vols directs Paris-Séoul à partir de 9 900 F A/R, le voyagiste Asia (tél. : 44-41-50-10 et dans les agences de voyages) un Paris-Séoul (7 490 F A/R) assorti d'un forfait « un jour à l'Expow (à partir de 1 175 F).

R.C.

#### Musique en Picardie

Un niveau international, un

programme musical original, des ioterprètes brillaots se produisant dans des lieux privilégiés où le soo se déploie librement : la réputation du festival des cathédrales est assise sur des bases solides. Du 10 au 25 septembre, la Picardie sera, à sa manière, capitale musicale de l'Europe et point de ralliement des mélomanes avides d'excellents concerts. L'édition 1993 - la sixième depuis que le conseil général de Picardie a créé la première manifestation en 1988 s'ouvre aux compositeurs d'Europe centrale et orientale. La programmation est si bonne que l'oo ne peut rieo passer sous sileoce. Qu'il s'agisse du chœur d'enfants de la radio hongroise ioterprétant des airs de Monteverdi, Liszt, Bartok et Kodaly (cathédrale d'Amiens le 10, hasilique de Saint-Quentin le 11, cathédrale de Senlis le 12): de la Messe en si mineur, de Bach, cooduite par Joshua Rifkin, maître jocontesté de la musique ancienne aux Etats-Unis (le 11. église de Château-Thierry); de l'Hungarian State Symphony Orcbestra dirigé par Ervio Lukacs, au service des Chants biblique de Dvorak, des Préludes de Liszt et du Concerto pour violon de Tchaîkovski, dont l'interprète sera Vilmos Szabady (le 17. abbatiale de Saint-Leu d'Esserent et le 18 septembre, reprise de ce même concerto au Théatre de Beauvais). Le cycle contique avec les Vépres de Monteverdi, par l'Ensemble vocal et instrumeotal du Collegium Vocale de Gand, place sous la baguette de Philippe Herreweghe. Feu d'artifice vocal avec le Chœur d'hommes de Prague, qui fera songer ou retieodra la puissance des œuvres o capello d'une quinzaine de compositeurs, doot Janacek. Rachmaoinov et Smetana (le 24, cathédrale de Soissons; le 25. abbatiale de Corbie). L'Orchestre de chambre Ferenc Erkel, pour sa part, coovie à un régal composé de la Symphonie en si mineur op. 10 de Mendelssohn, du Mouvement de quatuor en ut mineur de Schubert, de la Sérénade pour cordes de Tchaïkovski et du Divertimento nº I, de Weiner (le 24, église du Saint-Sépulcre d'Abbeville, le 25 ao centre culturel de Chauny). La Sinfonietta, orchestre régional de Picardie, dirigé par Jin Mikula, se mesurera à ces musiciens chevronnés avec un programme Mozart : ouverture de Don Juan airs de concert, Sérenade nocturne, Symphonie nº 38 « Prague » (le 18, église de Rue). Annoncer Yuri Bashmet, alto, et Mikhaïl Mountian, piano. interprètes de Mendelssohn, Schubert et Chostakovitch, c'est dooner, vainement, des regrets puisque leur récital est, déja. complet. Preuve qu'il faut réserver, très vite (tous renseignements au numéro Vert 05-46-31-85). Tarif unique à 120 F (80 F dans certaines églises) et « passeport festival » permettant d'assister à tous les concerts à uo prix très avantageux (350 F). Pour découvrir cette région qui a vu naître et s'épanouir le gothique. consulter les offices de tourisme locaux et le Guide bleu Picardie

que vient de publier Hachette.

# Guide

 V eller. Tous les chamins, ou presque, manent à Salon-de-Provence que l'on peut etteindre par l'autouroute du Soleil (700 km de Peris), le TGV (4 heuraa da Paris à Avignon) ou via l'aéroport de Marseille-Marignana situé à 30 km de

Itinéraire. De Salon-de-Provence à Saint-Rémy-de-Provance, par les Alpilles et Les Beux-da-Provence, Rejoindre ensuite le maraie de la Gran Mar, par Fontvieille et le moulin de Daudet, l'abbeye de Montmajour, Arles puia les Saintes-Maries-de-la-Mer. Se promenar le long de la digue de Mer (en VTT, à pied ou à cheval) et visiter le réserve de Camargue (se · renseigner eur lea horairee spécifiques fixés pour Salin-de-Badon afin de respecter la vie dee oleeaux). Un itinéraire de deux iours environ evec retour à Salon. Un peu plue si l'on y eioute Aix-en-Provence.

S'y loger. A Seint-Rémy, le châteeu de Rouesan (tél. : 90-92-11-63), chambre de 350 F à 780 F, avec toute la poésie d'une vieille demeure et un parc du 18. La Mas de La Pyramide (90-92-00-81), également à Saint-Rémy, une helta pittoresque au milieu dea carrières et des champs de

lavande, avec chambre d'hôte à 120 F. Le Domeine de la Reynaude (91-59-30-24), Aurone, pràs de Salon. La Manade de Pioch (90-97-55-51), sur la rouse das Saintes-Meries-de-la-Mer, une honne hese pour visiter, à cheval éventuallement, le Camergue, avec des chambres à pertir de 200 F.

A noter. Des stagea d'aquarelle d'une semaine, en automne et au printemps (10 personnes meximum, 1 000 F par personne evec l'encadrement et l'héhergement) à la réserve nationale de Cemergue (90-97-00-97). A Seint-Rémy, la Fondation Armend-Panigel (route des Jerdina, tél. : 90-92-07-92) ne e'est pes contentée de restaurer un moulin hydraulique. Le maître des lieux, collectionneur de 78-tours et de films enciens, y propose des séminaires où « son oreille » fait merveille pour juger la quelité des disques enciens de musique cleasique. Un leboratoire musical vivant, vériteble

mémoire de la mueique. A voir. Fouilles de Glanum. Antiques et musée de l'hôtel de Sade, à Saint-Rémy. En Camargue, observatolree ornithologiques et centiere de la réserve du perc national de Camargue.

Traversée de le digue de Mer aux Saintes-Maries. En novembre, axposition sur l'eeu eu Musée da La Crau. Musée Grévin de la Provence, à Salon.

A lire. La Prodigieuse Epopée des Craponne, gentilshommes de Provence, de N. Pellissier (Lacour). Provence, Alpes, Côte d'Azur (las Guides bleus Hachette), La Durance (Privat), Les Alpilles, Oiseaux en Camargue et Nostradamus (Edisud). La Guide de la Camargue (la Manufacture). De la montagne de Lure aux Alpilles, sentiere de grande randonnée GR 6 (FFRP).

Se renseigner. Comité dépertementel du tourisme des Bouches-du-Rhône, 6, rue du Jeune-Anacherais, 13001 Merseille, tél.: 91-54-92-66. Office de tourisme de Salon-de-Provence, tél.: 90-56-27-60 (Musées Grévin, de Le Crau et de l'Emperi). Office de tourisme Saint-Rémy-de-Provence, tél.: 90-92-05-22. Perc régional de Camergue, tél. : 90-97-10-40. Réserve de Cemergue de La Capelière, tél.: 90-97-00-97. Association Adem-de-Craponne (90-56-52-35), à Salon, J. Baldouin, puisatier (90-92-08-96 aux heures des repas) à Saint-Rémy-de-Provence.

#### TÉLEX

L'Inde en souplesse et liberté, en voiture avec chauffeur et hôtels réservés à l'étape. Au départ de Delhi, par exemple, par Gwalior et son fort, la cité rajpoute d'Orcha jusqu'eux célébres temples de Khajuraho, au nord du Madhya-Pradesh. Un itinéraire de Nouvelles Frontières qui comporte également un trajet en traio à bord du Shatabadi Express. Six iours, à partir de 1520 F; vols Paris-Delhi à partir de 4 400 F. Renseignements au 41-41-58-58. Le fascinant Tibet à l'automne.

Thalassa international (5,

boulevard Malesberbes, 75008

Paris, (1) 47-42-08-08) présentant les sept établissements (Le

Touquet, Dinard, Quiberon, Les Sables-d'Olonne, Oléron, Hyères

et Porticcio, en Corse) de la

quand les pèlerins se pressent dans les mooastères. A Samye, Gyantsé, Shigatsé, Sakya. Visite. bien sur, de Lhassa, la capitale, objet de taot de convoitises. Un voyage de 19 jours dont 5 au Népai pour se préparer à l'altitude, et 12 sur le «Toit du monde». Du 21 septembre au 9 octobre, environ 30 400 F. Avec le spécialiste reconnu de l'Himalaya, le voyagiste suisse Artou (8, rue de Rive, 1204 Genève, tél.: 19-41-22-311-84-08).

Provins fête la moisson, le 29 août, en faisant revivre le passé : quadrille des lanciers, concert de l'harmonie municipale, sonnerie de trompes de chasse. A

15 beures, défilé de chars décorés de blé, danses folkloriques, battage à l'encienne, dégustation de bne et de tartes. A 18 heures. place eu jazz.

L'Italie à des prix étonnants, La Sicile du 10 au 17 septembre : huit jours eo chamhre double, pension complète, vols et transferts inclus, 2 490 F au village cluh Torre Normanna, pres de Cefalu. Mais aussi Rome, du 4 au 8 décembre : 2190 F pour les vols, transferts, chembre et petit déjeuner, en hôtel trois étoiles. Deux promotions de la CIT. Renseignements au 49-72-50-50. 25° anniversaire pour la chaîne hôtelière Relais du Silence qui, à cette occasion, offre à 364 mariés de oovembre 1968 de fêter leurs noces d'argent dans un de leurs établissements (un dîner et une nuit). Pour être lauréat, envoyer le plus vite possible une copie de son livret de famille au siège de la chaîoe (2, passage Du Guesclin,

> Sélection établie par Patrick Francès ct Danielle Tramard

l'adresse de son domicile actuel.

75015 Paris) en indiquant

# Les îles de la Madeleine vigies du Québec

Sane de la page 11

Chacunc de ces histoires « vécues » est attestée par Avila LeBlanc (soixante-dix-neuf ans), dant la mémoire sait replacer les hranches les plus fantastique, et les fruits les plus iasolites dans l'arbre des généalogies insulaires aujourd'hai comme dans la limpidité d'un cycle hier disparu. « Alors tout commençait par le loup-marin [phaque]. Puis la banne nauvelle arrivait. Le hareng déposait ses œufs sur la cote et ses œufs arrangenient bien les autres poissons. Puis c'était le homard. Puis le maquereau de filet. Puis la morue. Il n'y avnit pas plus belle attraction que la peche côtière, avec les gaëlands av dessus et la famille qui venait aider à trancher. Maintenant, le maquereau sale, c'est fini, la morue sechee c'est fini, il n'y a plus d'attraction, tout part à

Ea dépit de la dureté de temps où la maladie s'appuyait eacore sur la misère, le mot « paradis » vient aisément aux lèvres de ceux qui ont coura pieds nus dans les haies où frémissait le hareng, il v a treate ans de cela. Les îles venaient à peine de découvrir notre siècle, depuis qu'ea 1950 on leur avait installé l'électricité. Mais la vie sans stress, l'alimentation saine, expliquaient qu'on y vive quatre ou ciaq années de plus qu'au Québec. Elles auraieat été conservatoires si elles n'avaieat su faire mieux : développer une version originale de leur culture originelle.

«Dons les années 60, lorsqu'an n voulu savoir comment nvaient pu vivre les Acadiens, on est venu nux iles. C'était le seul lieu nu la culture ncadienne étnit mnjnri-tulre et ainst isolée; rappelle Jean Lemieux, médecin dans l'île du juillet peut offrir sans peine à

Cap-aux-Meules et romancier, établi la depuis quatorze ans. C'est comme la cuisine pression. Ils ont été seuls pendant cent ciu-quante au cent saixante-dix ans. Assez pour développer des liens de codépendance et un fort esprit communautaire d'entruide. Les persecutians des Anglais et l'abandon de la France leur ont appris à se percevoir camme ne devant compter que sur euxmêmes et à dévelapper un esprit politique très fin, sachant profiter des courants pour se trauver du coté du pouvoir.

» Les « corvées » collectives (valontaires) se pratiquent encore, et, dans le malheur, les quêtes restent spontanées. Il deineure une chaleur profonde, une totale simplicité. On ne verrouille ni les voitures ni les maisans. Mais tout s'étiple nyec le modernisme. En réalité, les Madelinots vivent de plus en plus comme des Québècois. Ils sant passés d'une culture ncadienne muritime à une culture québècoise par l'apport des services gouvernementoux. Au pnint que les Acodiens du Nouvenu-Brunswick les considèrent comme mnins acadiens qu'eux-mêmes cur ils ne remplissent plus lu condition de minoritaires en pays nnglaphane. Taut de même, ils nnt benu se brancher de plus en plus sur la culture du cantinent sur fand de culture mandiale, leur hamagénétté si particultère demeure. »

Et cela se perçoit à l'oreille. Pas seulemeat dans les accents, mais aussi dans les plus récentes chansons, populaires en ce que connues de tous, d'un archipel qui s'y voit « plus grand qu'un pays », et n'a jamais cessé de chanter, de se chanter. La fête de la radio communautaire à la michaque île san pleia de couplets. Dans ces musicales « paperniques » (havardages où l'on parle de tout et de rien), les vaix cam-ptices retrauveat la houle et les vagues, et la difficulté d'être capitaine. Avec de saudaines chutes de veat où l'on fait assaut d' « îles enchantées », d' « îles de rêve », et de « cains charmants à l'aspect féerique ».

Mais entre le Havre-Auhert et

la Graade-Eatrée, il ne se trouverait personae pour renier ce lumineux «grand beau», ni pour suggérer le moindre second degré. Uae nouvelle géaération n'a fait que répoadre ea parales an regard curieux jete sur elle, celui des touristes parvenus jusque-là il y a viagt ans dans les premières rotations régulières du traversier. Un véritable remueménage pour les uns et les autres, doat aucun n'a paru encore se lasser. Et qui n'a pu que pousser les insulaires à passer d'une exceatricité suhie à une identité assumée, recherchée, cultivée. Des familles madeliniennes, exilées de temps parfois lointaias, venues de Gaspésie, de la côte nord du Saint-Laurent ou de Verdua (haalieue de Mantréal) qui compte autant de Madelinots que les îles, sont de plus ea plus aomhreuses à participer à l'heureuse «corvée» d'été.

On ae s'est jamais autant pen-ché sur l'archipel, insulaires ea tête. Pour identifier, répertarier, analyser, protéger. « Attentinn, c'est dentelle, c'est fragile!n, répéte Hélène Chevrier. Le Rndnr, l'hebdomadaire local, peut annoncer sur trois colonaes: «Ln nnissance des oisillons de plurier siffleur est commencée », commenter l'évé-nement et détailler les précautions à prendre. De frèles lignes de défense se montent. On

devrait rendre à ses origines maritimes la vaste lagune du Havre-aux-Basques, fermée pour permettre le passage de la route qui unit en t00 kilomètres les six îles. Mais si les falaises, les plages et les dunes sont réeltement protégées, où iroat les « qunire paites » (4X4) et les trimatos qui s'aligaent à l'américaine, destructrices tentations flamhant aeuf, chez les garagistes et dans les publicités?

Autre signe de relative apuleace, le nombre de maisons neuves. Comme pour contrehalancer l'extensiaa du clahoard, ce plastique hlanc hrillant imitant le bardeau, on a renchéri dans la traditiaa de peindre les demeures de couleurs pastel en puisant dans des tonalités plus acides ou plus vives. L'espace hahité s'est densifié, sans pour autaat devenir urhain. Les demeures eacore installées dans l'ombre des ancienaes tenures, gardeat leurs distances, et le meilleur de leurs fenêtres pour l'océan ou l'infini lorsque la glace de janvier vient immohiliser le golfe pour quatre mois. Les maisons anciennes sont maintenant des valeurs, et on a vu récemment les Madetiaots « se révalter » lorsqu'aa a voulu démalir l'uae d'entre elles.

L'époque où l'an hradait aux antiquaires du continent les vieux objets et les vieux meuhles contre du neuf est révolue. La recoaquête n'est pas seulement une idée, il lui faut quelques movens. Et ce n'est plus tant l'hameçon qui doit y pourvoir, que la « cage » (le casier). Une découverte récente au demeurant, puisque le homard ne se peche ainsi que depuis 1875, l'animal se servant alors plus valontiers concassé à usage d'engrais. San affaire est faite en huit semaines de laheur acharné. sévèrement contingenté en trois cents casiers par hateau et par jour, paur que se renouvellent durant dix mois les cinq ou six millions de livres de crustacés qui rapporteront l'essentiel des revenus d'une anaée. Avant de chāmer.

On affecte volontiers de considérer la fête nationale du Quéhec, la Saint-Jean, camme un banal jour de congé aux iles. Elles se fêteat le 10 mai, avec l'ouverture de la pêche au hamard. Les familles se pressent sur les quais dans la nuit, attendant que les garde-côtes aient tiré, port après part, les fusées qui libèrent les amarres.

Du haut des buttes du Cap-aux-Meules an suit les lumières vacillantes s'écartant de tous côtés de l'archipel et rivalisant de vitesse. Et chacun de se reconnaître dans une chanson du harde madeliaot Georges Langford: « Mnrins de Narinnndie/De Bretagne nu d'Itlande.../Venus en Acadie/Des iles anglo-normondes/C'est le même décar/Qui cammande l'effnrt/Tnut le long de nos parts/On cherche encore le nord/La mer n'a pas tout pris/Les fruits de vos voyages/ll en reste aujourd'hui/lls fint la pêche nux

> De notre envoyè spécial Jean-Louis Perrier

1 300 kilomètres de Montréal et 1 050 de Québec (avancer les montres d'une heure). Il vaut mieux compter trois jours pour s'y rendre en voiture, assez pour découvrir en chemin l'Acadie et son important musée en plein alr près de Caraquet au Nouveau-Brunswick. Un premier traversier conduit en moins d'une heure à l'île champêtre du Prince-Edouard, d'où le madelinot Lucy-Meud-Montgomery transborde en Cap-aux-Maules. Réservation Indispensable l'été. Ceux qui souhaiteraient descerdre (ou remonter) le Seint-Laurent, peuvant emprunter le CTMA Voyageur qui effectue en trois jours la trajet Montréal-Cap-aux-Meules et prend quelques passa-

Plus rapides, les compagnies Air Alliance (filiale d'Air Canada) et Canadien relient chaque jour l'aéroport des îles à Québec et Montréal. Elles deviennent le principal moyen d'eccès l'hiver, notamment lorsque l'on veut aller observer les blenchons, ces jeunes phoques nés en mars sur la banquise autour de l'archipel.

Les îles offrent tous les types d'hébergement possibles : hotels, motels, campings ou locations chez l'habitant. Nombreux spectacles (théâtre ou chansons) tout l'été. Cafés (animés) et restaurants de tous niveaux, de le populaire Factrie, à Gros-Cap, une cafétéria qui sert le homard bouilli,

 Les îles de la Madeleine sont à à la Table des Roy à La Vernière, assurément l'une des meilleures tables du Quéhec.

> La plupart des ouvrages sur les îles se trouvent sur place. On lira notamment la revue Info Géo Graphies (915, av. Moncton, Québec G1S 2Y6) qui a publié en avril 1992 un excellent numéro « généraliste » sur le sujet, rédigé par des Madelinots (126 p., 12,50 dollars). Le musée de la mer e édité un album souvenir pour le bicentenaire de l'établissement des îles Lemieux est l'auteur de la Lune rouge (Editions Québec-Amérique), un «polar» bien situé dans le spectaculeire île écossaise d'Entrée (seule île habitée séparée de l'archipel) où il e exercé. Frédéric Landry a publié de nombreux ouvrages documentaires sur les îles, comme Capiteines des haurs-fonds (La Baussole, 146 p.). Des chansons de Georges Langford sont regroupées dens le Premier voyageur L'Hexagone, 192 p., 18,95 dol-

Renseignements à l'Office de tourisme du Québec, 4, avenue Vic-tor-Hugo, 75116, Paris, tél. : (1) 44-17-32-35, à l'embassade du Canade, 35, avenue Monteigna 75008, Paris, tél. : 44-43-29-00, et à l'Association touristique des îles de le Madeleine. C.P. 1028. Cap-aux-Meules, îles de la Madeleine, Québec GOB 180 Canada. Tél.: 19-1-418-986-2245. •

# Bordeaux, capitale vinicole

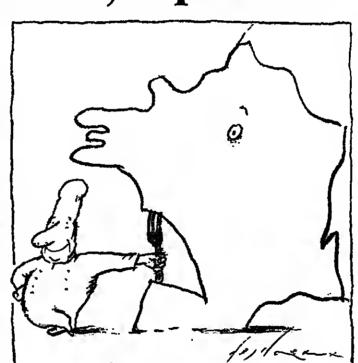
'ÉVÉNEMENT, là-bas, est la déconfiture de Jean-Marie Amat en son Saint-Jomes de Bouliac, à quelques kilomètres des Chartrons. Ua 4 toques Gault-Millau! En fait, ce cuisinierutopiste a vu grand et tenté à tort de « réinventer le terroir ». Passons! Peut-être aussi les difficul-(212 p., 12 dollars). Jean tes du vignoble y sont-elles pour quelque chose. Les vins ont baissé - moins que le champagne, certes - en Gironde de 10 % à 15 % ces dernières années. En outre, si les millésimes 89, 90 et 91 étaient de qualité, le bordeaux 1992 se révèle inférieur : trop d'acidité, manque de structure et faihlesse de couleur, me souffle un soccialiste.

> Les restaurants de Bnrdeaux subissent le contrecoup, et, comme à Paris et partout ailleurs, la «crise » se manifeste. L'occasion est peut-être bonne de se promener dans le Bordeaux gour-

mand? ll y a d'ahard les trois incan-tournables: Le Chapon fin, Ramet et Le Rouzic.

Le Chapon fin est un monument datant du déhut du siècle, un cadre quasi historique. Fraacis Garcia, qui règne aujourd'hui sur cette salle classique et san jardin de rocaille, est un chef de bonne tradition (5, rue Moatesquieu - tél.: 56-79-10-10 - fermé dimanche et lundi). Jean Ramet, dans un décor aeuvement rajeuni, cuisine heureusement les produits de saisoz et surveille sagement sa cave de vins du terroir (7-8, place Jean-Jaurès – tél. : 56-44-12-51 – fermé samedi et dimanche). Enfin, Michel Gautier. Il madernise le classique avec boaheur, il héaési-cie également du charme d'accueil et de la connaissance en bons crus de son épouse Kinette (Le Rnuzic, 34, cours du Chapeau-Rauge tél.: 56-44-39-11 - fermé samedi midi et dimanche).

Ce saat tà de grandes maisons et d'additions adéquates. La



recherche de histros (ou histrots?) peut être hasardeuse.

A moa goût, il a'est d'abord que La Tupina. A l'ahri des modes, aime dire Jeaa-Pierre Xiradakis parlant de cette chemiaée ou rôtissent viandes et volailles et autour de laquelle an se tasse quelque peu pour mieux respirer l'odeur des plats et de l'amitié havarde! C'est en 1968 qu'il a «ouvert» sa Tupina. Depuis, il l'a aménagée (mais poutres de hois, chemiaées de pierre, carreaux et faïences girandins, meuhles de bois cirés restent dans la nate fatklarique). Comme les plats (escargots à la caudérannaise, foies gras en terrine, ea papillote, poêlés aux raisins, ventre de veau sur pain aillé, mitanaée de tripes aux cènes, magrets, hrochettes de cœur de canard, etc.). Vous chaisirez

encore: La Chamade (29, rue des Piliers-de-Tutelle - tél. : 56-48-13-74 - fermé samedi midi et dimanche). Didier Gelineau (26, rue du Pas-Saint-Georges tél.: 56-52-84-25 - fermé dimanche soir et lundi) et Le Cellier bordelais ( 30-31, quai de la Monnaie - tél.: 56-31-30-30 fermé samedi et dimanche), recommandé par le Guide du rou

Et, sartant un peu de la ville, vous a'oublierez poiat La Réserve (à Pessac, 74, avenue du Bourgailh - tél : 56-07-13-28) de Roland et Claudine Flnurens, un élégant « Retais ». Et Marc Demund (5, avenue Gardette à Carbon-Blanc - tél. : 56-74-72-28 - fermé dimanche soir et lundi) - au vous pourrez déguster une choucroute de la mer que vous n'accompagnerez point de hière mais d'un hordeaux hlanc, hien sûr...

#### La Revnière

Médailles d'nr! A la Foire de Màcon cinq médaittes d'or ont été distribuées aux vins de Cahars. Au Château des Ifs pour son millésime 1988, au Château Triguédina et au Château Lagrezette pour le millésime t990, au Château Chamhert et au Château de Grézela paur le mittésime

# Evasion

Htes-ALPES

SAINT-VÉRAN iparc rég. du Queyras)
2 040 m. site classé du XVIII<sup>e</sup> siècle
Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe
2 hôtels 2 étoiles - Logis de France
Piscine, tennis, billard, sall. repos
Meublés, chambres sudios, chambres,
1/2 pens., pens. complète, séj. libres
HÔTEL LE VILLARD<sup>m</sup> Tél.: 92-45-82-08 e1 HÖTEL LE BEAUREGARD\*\* Ičl.: 92-45-82-62. Fax: 92-45-80-10

SORBONNE HÔTEL DIANA\*\* 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c. Tel. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F Tel.: 43-54-92-55 - Fax: 46-34-24-30.

PUBLICITÉ ÉVASION Renseignements: 46-62-73-22

<u>Gastronomie</u>

DODIN BOUFFANT Son bon rapport qualité/prix, metu à 195 fr Poissons, Custacels, cuisine du marché Service: 12 h 30 à 14 h 30, 20 h à 23 h. 25, rue Frédérique-Sauton 5 43-25-25-14 F dim. Ouv. sant. – Parking Hace 39 bd) SAINT-GERMAIN.

sur un cahier d'écolier les vins,

dant les aoms sont calligraphiés à

l'encre violette, et vous pourrez

déjeuner à la sauvette pour 100 F.

avec aussi un menu du sgir à

270 F. superhe, et la carte (La

Tupina, 6, rue Porte-de-la-Mon-

naie - tél. : 56-91-56-37 - fermé

Quelques autres restaurants

dimanche).

Le Monde **PUBLICITÉ GASTRONOMIE** Renseignements: 46-62-75-31

# **Bridge**

#### LA COURSE AUX OSCARS

Parmi les oscars distribués depuis quelques années, celui du championnst d'Europe de Killarney est un coup superbe et aussi un véntable problème.

	♥A3 ♦AD 10 ♣A53	8 5
<b>4</b> 97543 ♥D854 <b>0</b> 2 <b>4</b> RV7	o S E	\$ 10 £

♦RD6 ♥R72 ♦R974 **₽**D94 Ann. : S. don. Tous vuin Sud Quest

Thomas 2 4 6 SA I SA 2 ♦

Ouest (Bierregard) ayant attaqué le 4, de Pique (l'entante la moins compromettante), comment Hantreit en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense?

#### Réponse :

Il est toujours bon de tirer une lon-gue affranchie pour provoquer des défausses. Ainsi, sur le cinquième Car-reau, Est, qui avait conservé trois Cœurs et trois Trèlles, s'est trouvé dans

Finalement, Est a défaussé une deuxième finis Cœur; alors Hantveit jeta un Trèfie et joua l'As de Cœur, le Kni de Cœur et le / de Cœu mettre Ouest en main à Cœur et l'obli-ger à contre-attaquer Trèfic.

Si Est avait défaussé un autre Trèfic (pour empêcher la mise en main d'Ouest à Cœur), le déclarant aurait jeté un Cœur (et Ouest également). Ensuite, après le Roi et l'As de Cœur (pour éliminer les deux derniers Cœurs d'Ouest). la mise en main s'effectuera à

# **4**RV7 <del>4A53</del> ♥V **4**108

Le déclarant joue le 3 de Trèfle pour le 8 de Trèfle et le 9 de Trèfle pris par le Valet d'Ouest qui doit continuer Trèfle sous son Roi!

#### LES CHAMPIONS

ISLANDAIS Il y a deux ans, au championnat du monde de Yokohama, la nouvelle de la victoire de l'Islande avait surpris tous les experts. Aujourd'hui cependant, ils ne font plus preuve de la même effica-cité, et, comme les champions olympi-ques français, ils n'ont pas été capables de se classer dans les quatre premiers du championnet d'Europe qui questi du championnat d'Europe qui ouvrait la porte du prochain championnat du monde de Santiago, au Chili.

Bjorn Eysteinsson, capitaine et entraîneur de l'équipe islandaise, avain réussi un des plus jolis coups des Olympiades de 1984.

	<b>♦</b> D 10 8 ♥ A 10 8 ♦ A 9 7 <b>♣</b> R	3 7 5
♣4 ♥D6432 ♦8 ♣1076542	o S E	4652 V- QDV 10541 4AD93
	♣ARV ♥RV9 •R63 •V8	97
	_	

Ann.: N. don. Pers. vuln. Sud 4 SA 6 A 6 SA Est 3♦

Ouest ayant cru bon d'entamer le 8 de Carreau dans la couleur du partenaire, comment Sud (Eysteinsson) a-t-il réussi ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense?

L'ouverture de «2 Cœurs» était la convention Flannery, qui promettait un hicolore de majeures 4-4 ou 4-5. Sur «3 Carreaux», Sud décida de jouer le chelem si Nord avait deux As, mais, quand Est contra «6 Piques», Eysteinscomprit qu'Est avait contré le chelem pour indiquer au partenaire (convention Lighlner) qu'il coupail d'entrée la première couleur du mort et avait un As à côté. Le chelem à Pique étant ninsi condamné, Sud se replia adroitement à 6 SA.

#### **COURRIER DES LECTEURS** Aux ames bien nées (nº 1523)

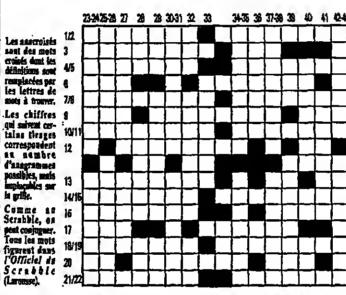
De numbreux lecteurs (MM. Aron, Bouyer, C.M., de La Salle, Gilewicz, Mastero, Roux, Vissot) ont trouvé qu'il y avait une autre défense que celle de la jeune Malgorzata: Et: Gilewicz ajoute: « Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué?»-Parce que, à treize ans, on ne peuse pas que c'est compliqué de joner dans la faible du mort!

La route du chelem «J'ai cherché en vain, écrit un lec-teur (J. Lemoine), un livre du regretté Trézel intitulé La route du chelem est ouverte. Pouvez-vous me dire si ce livre existe toujours, et où je pourrais me le

Ce livre n'a pas vieilli, mais je crois qu'il est épuisé et qu'il n'a pas été réédité. Peut-ètre Ma Trézel pourra-t-elle vous renseigner 7 Voici son adresse: 82, avenue de Breteuil, 75015



# Anacroisés (R)



#### HORIZONTALEMENT

1. ACILMNP. - 2. BEILMOR. 1. ACILMNP. - 2. BEIILMOR. 3. AEEHILNS (+ 2). - 4. AEERSSV
(+ 2). - 5. ABCCELU. - 6. EIILORV (+ 2). - 7. BINNOSTU (+ 1).
- 8. EEELSST. - 9. HIOSTTU. 10. DEFEEIRT. - 11. AACIRSV. 12. EELLRSSU. - 13. BEILORTU.
- 14. ADEENPU (+ 1). 15. ACEESVX. - 16. EEMRSSS. 17. AADFIT, - 18. AIQRSSU. 19. AACLNNOT. - 20. AEINSTU
(+ 2). - 21. EEINRSS (+ 4), 22. AEEEGSY.

#### **VERTICALEMENT**

23. AABCDHMR. –
24. EELMRSU (+ 3). – 25. AEELSUV (+ 1). – 26. EEIINPRV. –
27. AEEELRST (+ 3). –
28. DNORSU (+ 1). – 29. ADEINORU (+ 1). – 30. CEEINOTU. –
31. ABINRRU (+ 1). – 32. EEEILLNS. – 33. EELOSST. – 34. BCILLMOS. – 35. ADEOSXY. –
36. ABEOTUV. – 37. CEIINSV. –
38. AABHITU. – 39. AALORTVY. –
40. AACEENR. – 41. AEEINRSU (+ 1). – 42. EEIRSSU (+ 2). –

Philippe Brugnon (+ 1). - 42. EEIRSSU (+ 2). -

**SDLUTION DU N-779** 

SDLUTION DU N. 779

1. EQUIVALU. - 2. ECORCEE. 3. Y50PET. - 4. QUEMANDE. 5. IRAIENT (NIERAIT RENIAIT RIAIENT). - 6. IMITEREZ (MERITIEZ MITERIEZ). - 7. OSCILLA (COLLAIS). 8. ARAMEEN (AMENERA EMANERA). 9. PEINASSE (EPINASSE). - 10. PUTRIDE (TURPIDE). - 11. RIPERAIT (PERRAIT PETRIRAI PRIERAIT). - 12. ETALEE (ELEATE). - 13. ETRIPEE. - 14. DOCUMENT. - 13. INNEITES (INNEISTE). - 16. NITROSE (ENTOIRS.). - 17. EPOUL SAT (ETOUPAS). - 18. DESIREE (SIDE-REE DIERESE). - 19. ESQUIMAU. - 20. PIERIDE. - 21. MARSAULT. - 22. UPERISA (EPURAIS...). - 23. UTERIN (REUNTT RUTINE). - 24. VIAGERE. - 27. LYDIENNE. - 28. ELEMENT. - 29. APATRIDE (DEPATRIA...). - 30. EPI-GONES (PIEGEONS POIGNES). - 31. CERISAIE (ACIERIES). - 32. PECAIRE INTERICCION (EPICERA RAPIECE RECE-PAI). - 33. VETUSTES. - 34. RAMERAI (ARMERAI MARIERA REARMAI REMA-RIA). - 35. CREGOLISA, transforma en langue créole (CALORIES COALISER RECOLIAIS SCOLAIRE). - 36. ALESOIR (ISOLERA ORALISE ROSALIE SOLAIRE). - 37. SIMIEN (IMINES). - 38. ENTRAVER (REVERANT). - 39. TETIERE.

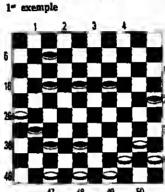
Michel Charlemagne

Michel Charlemagne

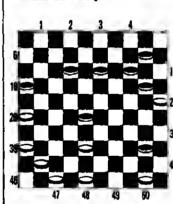
# **Dames**

nº 463

LE COIN DU DÉBUTANT • Thème de l'escalier



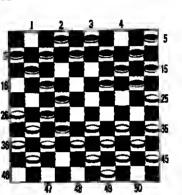
SOLUTION: 49-43 (38x49)
48-42 (37x48) [l'escalier, terme imagé, peut être constitué de deux dames adverses] 26x37 (48x31...)
47-42 (31x48) 40-35 (49x40) 45x34 (48×30) 35×2!, rafle cinq pièces,



Les Blascs jouent et gagnest. Une combinaison en sept temps, élémentaire toutefois. En sachant que le pion à 25 damera à 5, de nambreux amnteurs découvriront pur eux-mêmes le mécunisme. Sulutinn: 38-33 (28×39) 48-43 (39×48) [1= envoi à dame] 50-44 (40×49) [second envui à dame] 41-37 (48×31) 36×27 (49×21) 26×19 (14×23) 25×51,+.

#### L'UNIVERS MAGIQUE

Championnat de France, 1965. Fontier, alors en serie « Promotinn», exécuta, avec les Nnirs, dans la position ci-dessous, une combinaison qui nbtint le 1º prix des combinaisons placées au cours de ce championnat. Nouveau motif d'enenuragement pour ceux qui et Michel Duguet commencent à évoluer dans des muvements tactiques élaborés.



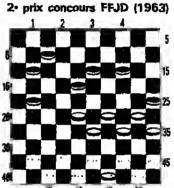
N+ après : (19-24)! 37x28 (14-19) 25x23 (24-29) 33x24 (22x42) 31x22 (17x30)! 34x25 (42-47) et les Nuirs l'empurtèrent

#### SOLUTION DU PROBLÈME H.M. ROOS (1963)

Blancs: pions à 16, 22, 27, 28, 29, Noirs: pions à 7, 8, 9, 20, 24, 30,

16-11!!  $(7 \times 16, \text{ force}) 47-42$ (37 $\times$ 39) 27-21 (16 $\times$ 18) 28-23 (24 $\times$ 33) [le pion blanc à 29 est resté en prise pendant 4 temps] 23x43!,+ par opposi-

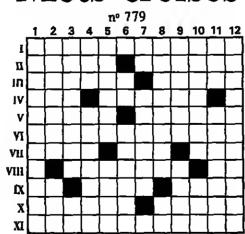
#### R. FOURGOUS



Les Blancs jouent et gagnent, Solution dans la prochaine chronique, dans laquelle sera proposé le 3- prix de ce concours international pour permettre aux problémistes de se situer par rapport à la décision d'un jury composé de maîtres problémistes.

Dans ce 2º prix, le grand maître problémiste R. Fourgnus, qui nous a quittés récemment, donne une illustration de son talent dans la gamme «Forcing une fois, forcing deux fois». Jean Chaze

# Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. A fille facile, mort difficile. -11. Fit violence. Considérer sans considération. - III. Essai. Radical. -IV. S'allis au prophète. Mit le vêtement en place. - V. Avec lui c'est complet. Fit peur. - V. Quelle pagaille! - VII. Se faire vinlence. Pour la société. Dans le fnurrage. -VIII. Calculées en masses. On le montre du doigt. - IX. Evite de se répéter. Terres. Sulfate. - X. Toujours pardonnable même si elle est grossière. Au Poitou. - XI. Ne peuvent être simées que par les très enrhumés.

**VERTICALEMENT** I. Le premier sut athénien. -2. Jetées aux oubliettes. Dans l'Atlas. -3. Adamites. Pnur faire nn fleuve. -4. Prit un risque. Montées. - Généralement à l'aise comme un poisson dans l'eau. A nous représenter. - 6. Préposition, Foncera. - 7, Coordonne. Tout le monde en a un et ce n'est pas toujours

un délit. - 8. Polluée. Se donne au théâtre. - 9. Fis de l'œil. Il n'a pas été соттотри. - 10. Incamait l'amour. Un tort causé en un sens, - II. Recoit les bacheliers. Vif-argent. - 12. Ce que sont les petits ennuis.

#### SOLUTION DU Nº 778 Horizontalement

I. Motocycliste, - 11. Amuser, Féal. - III. Remercié. Tpa. IV. Ire.Acanthes. - Fumante. Ut. - VI. Noire. Torero. - VII. Nice. Beurs. -VIII. Essieu. Repue. - IX. Te. Dilué, RER. - X. Tutelle. Aile. - XI. Exaspé-

#### Verticalement

I. Marionnettre. - 2. Omer. Oiseuc. - 3. Tuméfiés. Ta. - 4. Ose. Uréides. - 5. Cérame. Eilp. - 6, Yucca. Bulle. -Criante. UER. 8. Entouré. 9. If. Terré. An. - 10. Seth. Esprit. - 11. Tapeur. Uele. - 12. Elastomères.

# **Echecs**

#### **CHAMPIONNAT** DE HOLLANDE

Blancs : F. Nijboer. Noirs : E. Hoeksma. Partie française.

1.64	<b>é</b> 6	11. F4Z	Dç7
2 44	45	12. gxd5	axb5 (f)
3. Cç3	FЫ	13.66	D47
4.65	¢5	14. dx67	gud4 (g)
5. #3	Fxc3+	15. Fb4 ! (h)	fxé5
6. вже3	Cp6 (a)	16. Té1	D45 (i)
7. CB (b)	16 (c)	17. Cp51()	15 (k)
8. Fb5 ! (d)	Cg-67	18. D43 (I)	The
9.00	Da5 (6)	19. CM 1(m)	Oxb4 (a)
IQ. ç4 !		20. Dgl 1 (0)	

NDTES a) Dans cette position du système Winawer, 6..., Dç7 et 6..., Cé7 sont les suites praliquement obligatoires. Un essai comme 6..., Das a élé souvent réfulé ; par exemple, 7. Fd2, Da4; 8. Dg4, Ri8; 9. Dd1!, b6; 10. h4, C67; 11. h5, h6; 12. Th4, Fa6; 13. Fxa6, Cxa6; 14. Tf4! Dd7; 15. Df3, Cc6: 16. Ch3!, Tc8; 17. g4, Dé8; 18. g5, Cé7; 19. gxh6, gxh6; 20. Tf6 et les Blancs ont une forte attaque (Fischer-Hook, Olympiades de 1970). La sortie François Dorlet | du C-D (6..., Cc6) n'est pratique-

ment jamais jnuée sauf par le maître international ynugoslave Maksimovic, et ne retient même pas l'attentinn des théoriciens.

12 b) Ivkov ennseille 7. Dg4 et pense que les Blancs sont mieux après 7..., g6; 8. Cf3, mais la suite 8..., Da5; 9. Fd2, Da4; 10. Ta2, c4 ne semble pas mauvaise pour les Nnirs.

c) Probablement plus risqué que 7..., Cg-é7.

d) Diminue la pression sur la case é5 en développant le F-R. é) Menace le Fb5 et le pion ç3.

f) Une réplique donteuse, mais les Noirs craignaient, après 12.... éxd5, la suite 13. éxf6 !, gxf6 ; 14. Fxc6+, Dxc6: 15. dxc5! et après 12..., Cxd5 la réponse 13. Fxc6+, Dxc6; 14. c4, etc.

g) Sur 14..., Rxé7; 14.... Dxé7; 14..., Cxé7 suit 15. dxç5!

h) Très fort. Les Blancs ne redoulent pas la variante 15..., Cxb4; 16. axb4, Txa1; 17. Dxa1, Dxé7; 18. Dxd4, 0-0; 19. Td1 ou 18. éxi6, gxi6 : 19. Cxd4, Dxd4; 20, Cxé6!, Fxé6; 21.

i) En essayant de conserver le pion é5 de cette manière, les Noirs commettent une faute décisive. Le pion blanc é7 est devenu un cancer insupportable et il

valait mieux saisir la dernière chance de l'éliminer, quels que soient les risques après 16..., Cxé7; 17. Cxé5, Dç7; 18. Fxé7. Après 18..., Dç7; [9. Dé2 !, Cxb4; 20. axb4, Txa1; 21. Txa1, Rxé7; 22. Cxé5, l'avantage des Blancs est toujours important.

j) Menaçant 18. Dh5+, 86; 19.

k) 17..., Cxb4 arrive trop tard à cause de 18. Dh5+ !, g6 ; 19. Dh6, Rd7; 20. Df8! De même, si 17..., Cxé7; 18. Fxé7. Rxé7; 19. Dh5, g6; 20. Dh6, Rf6 (ou 20..., Fd7; 21. Dg7+, Rd6; 22. Rf7+); 21. Cxh7+.

#### 1) Menace 19. Dg6+.

m) Menace mainlenant 20. Cd6+, Rxé7 (si 20..., Rd7; 21. é8=D+); 21. Cxc8++.

n) Prévoyant la variante 20. axb4, Txa1; 21. Txa1, Rxé7 qui leur laisse deux pions de plus.

of Une pointe magnifique qui met fin à la partie en raison de la menace 21. Dxg7.

p) Toute défense est vaine : par exemple, 20..., Rf7 (si 20..., g6?; 21. Cf6; 21. é8=D+!, Rxé8; 22. Dxg7, Cxc2; 23. Dxh6 (menacant 24. Cf6+), Rd8; 24. Dg5+, Rc7; 25. Ta-cl, d3: 26. Cc3, Dc5: 27. Tx65.

#### SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1551 H. KALLSTROM (1968) (Blancs: Rhl. Fa7, Ph5, c5, c7,

g5. Noirs: Rd7, Fh3, Pg7 et h7.).

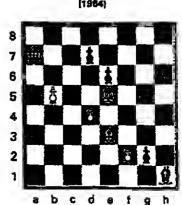
1. Fb8 !, Rc8 ; 2. c6 !, Fé6 ; 3. Rh2 !, Fd5 ; 4. Rg3, h5 ; 5. gxh6 !, gxh6; 6. Rf4, h5; 7. Ré5, Fg2 (et non 7 ..., Fxc6 ; 8. bxc6, h4 : 9. Fa7, h3 : 10. Fgl. h2; 11. Fxh2 avec gain des

Blancs) ; 8. Rd6, Fxc6 ; 9. Rxc6

et les Blanes gagnent.

**ETUDE Nº 1552** C.R. LAFORA

MMOBIL



Blancs: Ré5, Fé3, Pb5, d4, f2. Noirs: Ra7, Fh1, Pd7, 66, g2. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

- Mª Jean Gouttier,

son épouse, M. et Ma Jean-Pierre Gountier

vice-amiral Jean GOUTTIER.

dans l'ordre de la Légion d'honneur,

survenu accidentellement le 19 août 1993.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale.

Une messe du souvenir sera eélébrée à Paris prochainement.

- Il a plu à Dieu de rappeler à Lui

Marcel LALAIN,

HEC, directeur central honoraire de la BNP, lieutenant-colonel de réserve, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite.

son épouse, Les docteurs René et Françoise Tissot

Guerraz,
Dominique (†) et Marcel Levy,
Elisabeth et Luc Jaillard,
Le docteur Jean-Mare et Yolonde

Les docteurs Marie-Noëlle et Paul

Le docteur Jean-Jacques et C. Lalain, Jean-Paul et Fabienne Lalain, Le docteur Jean-Pierre et Blandine

Jean-Luc et Marie-Noëlle Latain

7. parc de la Bérengère, 92210 Saint-Cloud. 4, avenue du Château, 06270 Villeneuve-Loubet.

De la part de

Lalain, ses enfants,

M- Jacqueline Lalain,

#### **Naissances**

- Le 3 août 1993,

la petite sæur de

Marie-Clemence.

Jehanne est arrivee che: Christelle et Vincent ROSTAND.

Elle est la septième des petits-enfants

Jérôme et Bernadette ROSTAND

et la vingt-troisième des arrière-petits-Georges et Nicole ROSTAND.

#### <u>Décès</u>

 M~ Jacqueline Darbon, Les docteurs Odile et Michel Vincenti, Marc et Corinne Darbon.

Le docteur et M= Bernard Darbon, M= Christiane Darbon, M. et M= Hubert Darbon,

M= Raymonde Babon,
M= Raymonde Babon,
ses frères, sœur et belles-sœurs,
Et toute la famille, ont la grande peine de faire part du

> Jean DARBON, sous-préfet honoraire.

survenu le 25 août 1993, dans se soixante-huitième année, à l'hôpital Ambroise-Paré, à Marseille.

Les obsèques religieuses seront célébrées le lundi 30 août, à 14 h 30, en l'église du Sacré-Cœur de la Bédugue, à Dole (Jura).

Cet avis tient lien de faire-part.

300, boulevard Miehelet, 13008 Marseille.

ventes de tableaux.

#### Arlay,

Max Bourgeois.

son épouse, M. et M™ Jean-Baptiste Bourgeois, M. Antoine Bourgeois et M™ Céeile Frachet,

sa fiancée, ses enfants. Methieu Bourgeois, son petit-fils,
M= Robert Albertin,

Les familles Bourgeois, Dorey, Gouban, Liegeon, Virolet, Decesse, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Max BOURGEOIS, croix de guerre 1939-1945, chevalier du Mérite egricole, président honoraire de l'ANAFORCAL,

survenu le 25 août 1993, dans sa

Les obsèques se dérouleront le samedi 28 août, à 10 beures, en l'église d'Arlay (Jura), où l'on se réunira.

L'inhumetion aura lieu dans l'inti-

mité familiale, à Essoyes (Aube). Le présent avis tient lieu de feire-

Le Bourg, 39140 Arlay.

Les familles Kelmanoviteb et

Ses amis, Ses proches font part du décès de

Jeannine KALMANOVITCH.

survenu le 15 août 1993.

WEEK-END D'UN CHINEUR

Les valeurs Schurr

le critique d'ert Géreld Schurr a écrit le Guidergus, una œuvra de

référenca indispensable à tous les amateurs de tablaaux modernes.

En plus des cotes da l'ennée écouléa, l'auteur y analyse la maniàra

da chaque artista at indiqua les périodes ou les sujeta las plus

appréciés. Cat outil de précision permet de s'y retrouver dans les

plusieurs peintres figurent au Guidargus. Dens las petits prix, on trouva, da Roland Hamon, imegier de Paris, qui a aussi plenté son chevalat à Honfleur et à Vanise, une toile de 55 x 38 cm, astimée

3 000 frencs. Da Charles Malle, qui sa situe dans la lignée des

impressionnistas normanda, sont proposés, autour de 4 000 francs

chacun, Voiliars à Honfleur, la Vart Gelant at Paris, soleil matinal,

trois tablaaux da 38 x 46 cm. Plus méditarranéen, Gérard Calvet se

caractérise par des couleurs éclatantes et un optimisme sensuel, mais

paradoxalement on préfàra aas naturas mortas à sas nus un peu

figés; son Matin sur l'étang da l'or, toile da 45 x 55 cm, attaindra 7 000 francs environ. Gaorgas Farro-La Grée, un autra post-impres-

signification significant sign de 50 x 61 cm. Parallèlament à la grimpée des petits maîtres, on e vu aussi de grands noms baisser, comma Emile-Othon Friasz dont on présenta un Bouquet da fleurs, de 21 x 15 cm, à 16 000 francs, un

Provins, 14 heures : tableaux modernas, 1, avenue du Général-de-Gaulle. Tél.: 64-00-17-14.

Le Guidargus de la peinture 1993, de Gérald Schutt, éditions de l'Amateur, 1040 p., 650 francs,

Parmi les cent cinquanta étoiles proposées à Provins dimancha,

Après nous evoir fait découvrir les Petits Maîtres de la peinture,

28, rue Marcel-Dassault, 02100 Boulogne.

Claire, Olivier, Odile, Catherine et Bertrand Tissot Guerraz, Pierre-Luc et Denis Levy. Christelle et Magali Jaillard,

Arnaud, Fabrice et Agnès Lalain, Isahelle, Laurence, Pierre et Tbierry

Stephane, Aude, Benoît, Guilbem et Constance Lalain, Maxime et Alexandre Lalain, Marie-Pierre, Christophe et Véronique

ses petits-enfants.

M. et Me Robert Lalain. ses frère et sœur, Les familles Lalain, Berger, Pannetier.

La cérémonie religieuse sera eélébrée le 28 sout 1993, à 10 heures, en l'église Saint-Sébestien de Narbonne (rue

L'Inhumation aura lieu vers 1B heures, le même jour, à Balbins

Jardins d'Occitanie,

- Denise Louvaris,

son épouse,
Antoine Louvaris,
Sa famille,
ont la douleur, mais dans l'espérance
de la Réspertection, de faire part du

Constantin LOUVARIS,

survenu le 17 août 1993.

Les obsèques religieuses ont été célébrées dens l'intimité familiale, le 24 août, à Paris.

- Nous apprenons le décès survenu le 16 sout 1993, dans sa quatre-vingtdixième année, de

M. Antoine SERENI.

[Antoine Serent, qui avait trevellé au service expédition du journal le l'arrepe, était entré su Monde des sa création. Il fut auss-chaf du service départ de 1961 à sa retraite, en 1969. La direction et le personnel du Monde présentent à ses proches leurs sincères condolémes.]

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les inservons du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-

REPRODUCTION INTERDITE

Vacances,

- Le premier président de la Cour les comptes, Le procureur général près la Cour et leurs enfants.
M. et M. Pierre Gouttier.
M. Olivier Dumas,
ont la tristesse de faire part du décès

des comptes, Les magistrats Et les fonctionnaires de la Cour des comples.

ont la tristesse de faire part du décès de Mª Françoise VENENCIE, chevalier de la Légion d'honneur, conseiller maître

à la Cour des comptes, survenu le 23 août 1993.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 30 août, à 16 h 30, en l'église de Pessao-sur-Dordogne.

Messes anniversaires Le 27 août 1988, Dieu rappelait à

M" Adrien GOUTEYRON, née Rosie Julien.

Pour cet anniversaire, une messe sera célébrée le 27 août 1993, à Rosières l'Hante-Loire).

« Vous avez raison de fixer voire regard sur elle comme sur une lampe brillant dans un lien obscur en attendant que se lève le jour. »

**Anniversaires** 

- Le 29 août 1990 Louis TRUSSON

quittait les siens.

En eet anniversaire, que ceux qui l'ont connu, estimé et aimé aient une pensée pour lui.

Conférences - Séminaire exceptionnel sur la fête

ROCH HACHANA.

Explication selon le Zobar et la

Kabbale, mercredi 1" septembre 1993, à 20 b 30.

Centre de la Kabbale. Tél.: 43-56-01-38.

### CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-B5-29-94 ou 40-65-29-96

Las svis peuvent âtre insérés LE JOUR MEME

s'ils nous parviennent avent 9 h au siège du journal, 15, rue falguière, 75015 Paris

Télax : 208 806 F Télécopieur : 45-86-77-13 Tarif de la ligne H.T.

Toutes rubriques ...... 100 F Abonnés et actionnaires ...... 90 F

Communications diverses ... 105 F Thèses étudiams ...... 80 F

Les fignes en capitales grasses sont fecturées sur le base de deux fignes. Les fignes en blanc sont obligatores et facturées, Minimum 10 lignes.

# Le Monde

Edité par le SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérent directeur de la publication Bruno Frappart directeur de la rédaction Jacques Guiss directeur de la castido

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet

Anciena directeurs:

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 16
TG.: (1) 40-65-25-25
Téécopieur: 40-65-25-88
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-SELVE-MÊRY
94852 (VRY. 6UR-SEINE CEDEX
TG.: (1) 40-65-25-25
Téécopieur: 48-80-30-10

LOTO SPORTIT Nº 26 RESULTATS OFFICIELS

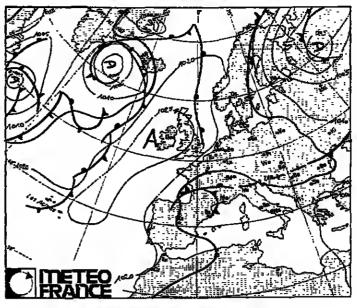
FIGURE AND STREET AND MATCHS DU JOUR 740 A 400 A

Α

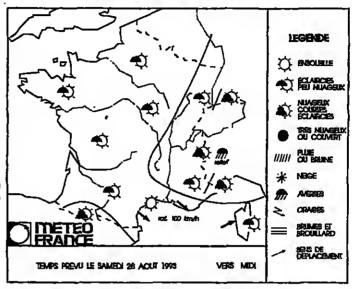
averse.

# MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 27 AOÛT A D HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 28 AOÛT 1993



Samedi : sncore des nuages à l'est du Rhône. – Sur la moitié nord-ouest du pays, de l'Aquiteine à la Lorreine, ou pays, da l'Aquitaine à la Lorraina, aprèa diseipation da quelques brumes et nuages bes, le soleil dominera toute la journée; il sera tout juste contrarié per quelques passages nuegeux sans conséquence, Mais le temps restera frais, avec un petit vent de eccteur nord-ast sensible.

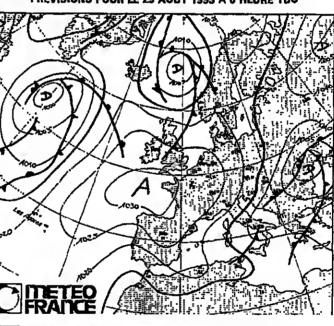
Sur la moitié sud-est, les nuages domineront encore au laver du jour, avec quelquas ondées sur Rhône-Alpes, Les éclaircles reviendront peu à peu par l'ouest en journée. Mais de l'Alsace jusqu'eu sud des Alpes et à la Corse, il faudre encore compter avec qualquat everse processingment eur quelques eversee, principalement eur les reliafs jusqu'en soirée.

Le mistral et la tramontane se lève-

ront dans la nuit, et souffleront perfois à 90-100 km/h en rafales, dégageant le pourtour méditerrenéen. Entre le golfe du Lion et le Corse, le vent eara de secteur ouest à 60 km/h.

Les tempéretures eu lever du jour eeront comprises entre 9 degrée et 11 degrés au nord, entre 11 degrés et 13 dagrés su sud, localement 17 degréa sur les régione méditerra-néennes. Dans le journée, il fere 19 dagrés eur les côtes de la Manche et le long des frontières belges. Sur les autres régione de la moitlé nord, ainsi que sur le pourtour etlantique, il fere jusqu'à 21 degrée en général. Dans le tionnaires, evec 25 degrés.

PRÉVISIONS POUR LE 29 AOÛT 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Vsieurs extrêmes relevées entre le 26-3-1993 à 18 heures TUC et le 27-8-1993 à 6 heures TUC MARRAKECH 29 16 0 MEXICO 25 12 N MILAN 27 18 C MONTRÉAL 31 21 N MOSCOU 19 6 C NAIBOBI 21 13 N ÉTRANGER ALGER 32 20
ALGER 18 8
ATHÈNES 36 25
BANGEOK 34 27
BARCELONE 27 19 SREST\_ CARN\_\_\_ CHER BOURG NEW-YORK 32 24 O PALMA-DEMAJ 30 21 N 31 17 N BELGRADE \_\_\_ 18 BERLAND 18
BERLYLLES 19
LE CARRE 36
COPENHAGUE 19
DAKAR 32 RIO-DE-JANPIRO 24 17 -ROME 32 23 I HONGKONG \_\_\_ 31 SEVILLE 26 14 D SINGAPOUR 32 22 O STOCKHOLM 16 5 O STANBUL 33
JÉRISALEM 28
LISBORNE 29
LONDRES 18
LOS ANGELES 25
LICIEMBOURG 20
MANDED MICE 27 21 N
PARIS-MONTS 20 12 N
PAU 28 12 N
PERFIGNAN 24 16 N
PONTSA-PTER 52 24 0
RENNES 19 13 N
ST-ETIENNE 22 14 N 25 19 0 20 16 D 18 9 D LES 25 18 D URG 20 10 D 24 11 D B

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moine 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

0

T

D

学 董 董 : 1 \* But £ £ 1 智 曼 夏 1 1 14

Danie.

14 h 30 : tableaux, objets d'art, Extrême-Orient. Dimanche 29 août

Samedi 28 août

prix en nat racul par rapport à 1991.

Saint-Jaan-de-Luz,

Les Andelys, 14 h 30: mobiliar, bibalots; Provins,

Ici et là

Foires et Salons

Tropez, Seint-Rephaël, Villefranche-sur-Mer, Annecy, Richelieu (Indre-at-Loira), La Châtre (Indre), Montaure (Eure). Seint-Bertrand-de-

Comminges (Haute-Garonne).

La Trinité-aur-Mar, Saint-

CATHERINE BEDEL

14 heures : tableaux modemas. muniquer leur numéro de séférence.

Le Monde L'IMMOBILIER

pavillons A 60 mn Paris par A8
NEMOURS, À SAISIR
sur PARC magniflquement
arboré 1 700 m² clos
JOLE PROPRIÉTÉ
DE CAMPAGNE
eé; 60 m², cheminée, cuis.
kuweusement doupée,
4 chôres 11 cft,
AFFAIRE PARFAITE.
Aucon I Rais, brits total:

395 000 F Créd 100 % poss 76 24 h/24 (16) 38-85-22-92

information VOUS VENCEZ

et tous services 43-55-17-50 LE MONDE DES CARRIÈRES

selon the, restewent, rel. : 42-60-77-40 **ASSOCIATIONS** <u>Appel</u>

Pour compléter édition SOS BAVURES MÉDICALES

Association cherche témolgospes Ecriré à : CRDT Les Oplies 28290 DONZERE Tél. . (16) 75-51-74-82

Bijoux bureaux VOS BLIOUX FANT. ET ANNEAUX ARGENT MA BLEDOU. TEL: 42-81-13-18 de 9 h-12 h at de 14 h-18 h VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

Spècialités

MONTLOUIS SUR LOIRE A.O.C.

rėgionales (vin)

Sec, demi-eec, moelleux Méthode champenoise. Plus millésimes dispon. Tarife eur demande

L'AGENDA

JURA TOUTES SAISONS
(près Métaberl
en pières aons nordique
embiance families et correviele chez ancien sélectionné
olympique, localon atudia
métép, et chibres en pension ou
demi-pension. Activités :
pêche, randonnées pédestres
et VTT, pr à l'erc, selle remise
en lorme, seune. Tarti suivent
saison. Rens. et réserv.
(16) 81-48-00-72

tourisme,

3 H de Paris par TGV

loisirs

L CHAPEAU

Ramajuelle, 1 mini-villa de dom. 7 ha e/2 plages de sable inacc. 4 pers en plen prede, are sceptionnel. 12 000 Ffsen 00 39 000 Ffmole eoft Tél.: (15) 61-13-75-76

## Le franc en attente

Si l'on peut débattre de l'ampleur des « concessions » feites par M. Kohl à M. Balladur, la décision de la Bundasbank, elle, est sans équivoque. L'institut d'émission ellemand. farouche partisan de la stabilité monétaire, joue plus qua jamais dans son propre camp. Una détenta das taux ellemands aurait certainament permis des mesures similaires dans plusieurs autres pays européens et aurait contribué à cicatriser les plaies ouvertes par la récente crise monétaire. Mais la Buba na l'entend pas de cette oreille : libérés an partia de la contrainta du SME, ses responsables se sentent plus libres encore de mener la politique de crédit qu'ils jugent souhaitable pour l'économie allemande.

O'ailleurs, peu de critiques ont émergé, jeudi 26 août, pour dénoncer le maintien des taux directeurs allamands à un niveau inchangé. Les responsablas européens savent qua las « bendes ultra-larges » du SME version 1993 leur donnent una plus grande eutonomie vis-à-vis de l'Allemagne. S'ils veulent baisser fortament leure taux efin da doper leur économie, libre à eux. Ils risquem simplement une nouvella dépréciation de leur

Tel ast bian le problème da M. Balladur, Pour l'instant, les merchés sont calmes, las opérateurs se ramettent dee grandes heures de la crise da fin juillet an angrangaant leurs gains. Et la spéculation est pour l'instant désorientée. Dans quelques samaines, certainemant, les marchés choisiront da tester lesvéritables objectifs da la politiqua monétaire française. Comment s'orientera-t-elle si les taux ellemands na baissant pas? Logiquement, M. Balladur devra prendre le risqua da faire passer la taux des appais d'offres, principal taux directaur français (actuallament 6,75 %), au-dessous da celui da l'escompta allemand : l'économie française a besoin de crédits moins chera, at l'inflation est beaucoup plus faible qu'outre-Rhin.

Mais les deux damières expériences de beisse des taux directeurs françaie en decà de ceux de l'Aliemagne, en octobre 1991 at en juin 1993, n'ont pas franchement laissé de bons souvenirs. La première fois, le gouvernemant avait été contraint de durcir la crédit eu bout de quelquas semaines, car le franc s'affaiblissait. La seconde fois, la monnaie française a carrément flanché. Une chose est sûre. C'est en fonction da conaidérations largament intérieures qua las autorités monétaires françaises, ellee aussi, devront se décider, sane ettendre un éventual signal venu d'Allemagne.

FRANÇOISE LAZARE

o Le FM1 juge excessives les dépenses publiques de la Snède. -La crise économique en Suède serait principelement due au niveau très élevé des dépenses publiques, selon un rapport confidentiel du Fonds monétaire internetional (FMI) doot certains éléments ont été dévoilés jeudi 26 août. L'institution explique que ces dépenses « ont affaibli les incitations à l'emploi et à l'épargne et necessité un niveau de taxation paralysant ». Les économies budgé-taires (10 milliards de couronnes annuellement prévus, soit environ 7,2 milliards de francs) sont insuffisaotes pour réduire la dette, estime le FMI, qui préconise d'en doubler le montant. Jeudi 26 août, la Banque centrale suédoise e dû intervenir sur le marché des changes de Stockholm pour soutenir ls couronne effaiblie par les analyses du FML

# La Bundesbank se recentre sur les priorités allemandes

Tendis qu'à Bonn, le chancelier Kohl faisait un joli cadeau politique à Edouard Balladur concernent la négociation egricole du GATT, à Francfort la Bundesbank décidait de maintenir inchangés ses taux directeurs, menifestant einsi eon souci de se recentrer sur les priorités allemandes. Les marchés financiers qui attendaient une baisse d'un demi-point du taux de l'ascompte ont été

FRANCFORT

de notre correspondant

Les esprits ont changé et les opé-rateurs n'ont pas déclenché de tempête sur les marchés comme ils l'svaient fait fin juillet, même si le mark a gagné du terraio face aux principales devises. Il est passé de 3,48 francs à 3,50 francs environ et a gagné quelques plennigs face au dollar qui s'échangeait à 1,6825 DM à Franciort jeudi matin puis ,6685 DM vendredi matin.

Les observateurs attendaient un mouvement de basse des taux à la lecture de quelques bonnes nou-velles. L'inflation en effet donne enfin des légers signes de refroidis-sement puisque l'iodice de bausse des prix à la consommation en août a été stable, selon les données provi-

soires livrées jeudi 26 août par l'Office des statistiques de Wiesbaden. En un an la hausse est ramenée à 4,2 % contre 4,3 % en juillet. D'autre part, et surtout, les financiers soulignaient que le niveau des taux au jour le jour sur les marchés se sime autour de 6,80 % et que la poursuite de sa baisse «bute» désormais sur le taux d'escompte (6,75 %) qui constitue en temps normal un plancher. Un desserrement de l'étau eût pu svoir ainsi une justification de fond et une raison technique.

Il ssut ajouter un troisième élément, souvent ignoré; la Bundesbank ne tient pas à ce que le mark se réévalue vis-à-vis des autres mon-naies européennes. La (petite) reprise de l'économie allemande attendue pour la fin de l'année reposera, seloo toutes les attentes, sur une relance des exportations, comme ce fut systématiquement le cas depuis trente ans. Si la monnaie allemande remonte face au franc et au florin, après les points gagnés depuis l'eutomne dernier face à la lire ou la livre, les exportateurs allemands, qui ont déjà beaucoup de mal et qui le disent haut et fort à Bonn comme à Francfort, seraient étranglès. La Banque ceotrale allemande oe tient pas forcément à pro-mouvoir un mark fort, contrairement à l'image répandue à l'étranger de son «impérialisme». Elle o'ou-

blie jamais les besoins des exportateurs, moteurs de l'économie.

Malerè ces raisons qui poussaien à une baisse des taux, la Bundesbank n'a pas bougé. La décision, qui est collégiale su sein du conseil central, s'explique sans doute d'abord par le volume toujours croissant de la masse monétaire. Celle-ci, sous la définition M3 (liquidités et dépôts à moins de quatre ans), a encore cru de 7,5 % en juillet en rythme annuel, chiffre bien supérieur à la fourchette visée de 4,5 % à 6,5 % pour cette année par la banque. C'est là sans doute le plus grand mystère du monétarisme allemand que de constater que la récession s'accompagne d'une montée des crédits. Il faudra bien qu'un jour la Bundesbank s'en explique sur le fond puisque e'est là le point faible

de sa doctrine. Les résctions en Allemagne au maintien des taux ont été modérées. Seuls les syndicats parient de « catas-trophe » et réclament une baisse rapide à la perspective des 4 millions de chômeurs pour cet hiver. Les autres commentateurs pensent que la détente o'est que partie remise à la prochaine réunion du conseil central, dans deux semaines. A leurs yeux, l'élargissement des marges de fluctuation du SME dimi-nue la pression étrangère sur la poli-tique monétaire allemande.

ÉRIC LE BOUCHER

# Convergences

Suite de la première page

« Nous avons besoin d'un compromis», a ajouté le chancelier, en précisant toutefois qu'il ne pouvait pas s'agir d'une politique « du tout ou rien ». Les ioterprétations très diverses donoces vendredi par la presse allemande au geste du chancelier, qualifié par les uns de signal de bienvenue, par les entres de simple esquive, traduiscot la sur-prise provoquée par les propos du chancelier en Allemagne. Jusque-là, le gouvernement de Bonn, par le voix ootamment de son mioistre des esfaires étrangères, svait indiqué qu'il jugeait l'accord de Blair House acceptable et certaios diri-geants s'étaient même parfois laissé aller à quelques propos irrités sur l'ettitude de Paris. Evoquant ces critiques, le chancelier a estimé qu'il ne servait à rien de « mettre pour ainsi dire d'emblée les Francais sur le banc des accusés » dans ces négociations.

#### Retour à l'UEM

Tout est loin d'être réglé per cette ouverture. Les quinze jours à venir seront bien courts pour déblayer de terrain, alors que les organisations d'agriculteurs frao-çais mobilisent une fois de plus. Au cours de la conférence de presse, le chancelier e indiqué que ce n'était pas tout l'accord de Blair House qui posait problème, mais «certains aspects». M. Balladur l'a alors interrompu pour effirmer qu'il deveit être clair que la France n'accepterait pas de sacrifices « qui aillent au-delà de ceux acceptes politique agricole commune v. Les deux bommes semblent néanmoins convaincus qu'il leor faut à tout prix trouver une porte de sortie pour ne pas se laisser empêtrer

dans ce sujet. Après les turbulences monétaires de l'été, l'un et l'autre oot réaffirmé que la France et l'Allemagne étaient convaincues de la nécessité de poursuivre la construction de l'Union écocomique et mocétaire (UEM) selon les modalités prévues par les accords de Maastricht, Tous deux ont einsi réaffirmé qu'ils entendaient voir le seconde étape de l'Union monétaire commencer comme prévu ao début 1994. Ils se sont déclarés persuedés que la coovergence des politiques économiques des pays membres de la Communauté était plus impérative que jamais pour éviter des dérapages comme ceux de cet été. M. Balladur e indiqué que seule eette convergeoce permettrait de remettre à flot le système monétaire européen. L'objectif demeure, s-t-il dit à ce propos, d'en revenir à des marges de fluctuations étroites. mais pas « par une sorte de marche

Confirmant leur intention de travaillar da concert pour préparer les prochaioes échéances européennes, et notamment le sommet européen extraordinaire prévu pour la fin octobre, MM. Kohl et Balladur ont eberché à couper court aux propos de tous ceux qui spéculeraient sur un affeiblissement de l'axe franco-allemand. Le chancelier a souligné qu'a aucun progrès en Europe n'est possible sans une ètroite amitiè et coopération entre pour les agriculteurs français et la France et l'Allemagne », et européens lors de la réforme de la affirmé que Bonn comme Paris la France et l'Allemagne », et

entendaient assumer lours responsebilités à cet égard. Il e estimé qu'one fois acquise la ratification par les Douze des accords de Maastricht, il était indispensable que « l'Europe reprenne un nouvel

A la veille d'une année électorale, en 1994, particulièrement chargée, l'intégration européenne demeure plus que jamais, avec la poursuite des efforts pour unifier l'Allemagne, au cœur de la politique du ebancelier Kobl. Le conclave coosacré eo début de semaine per les dirigeacts du groupe parlementaire obrétien-démocrate à la politique étrangère allemande témoigne de l'appui massif dont il dispose pour le moment dans son parti sur cette ligne politique. Le geste fait jeudi à l'égard de M. Balladur, avec lequel les relations se sont jusqu'à présent développées de manière satisfaisante, témoigne de l'importance que l'on accorde au soutien à l'actuel gouvernement. Bonn comme Paris vont devoir cependant faire de grands efforts s'ils veulent, comme ils l'affirment, pouvoir continuer à animer d'une seule voix le poursuite de l'intégration

Le premier ministre français e annoncé jeudi qu'il transmettrait également le semaine prochaine à Bono une seconde série de propositioos pour doter la Communauté européenne des instruments d'une politique commerciale commune. Il touche là, comme l's immédiatement souligné le quotidien conservaleur Frankfurter Allgemeine Zeitung, à un débat de fond sur la ceture de la Communauté européenne où Allemands et Français ont des philosophies très diffé-

HENRI DE BRESSON

#### Une étude de l'INSEE

# Les étapes de la vie décortiquées par les statisticiens

résident an France vivaiant en famille soit parce qu'elles étaient des enfents (30 %), das parents (30 %) ou gu'alles vivaiant en couple. Les eutres - 11 millions de personnes - vivent hors de leur famille (seules, en collectivité ou dans des ménagee de plusieurs personnes), selon une étuda INSEE Première sur «Les étapes da la vie familiale».

Les hommes, qui ont une espérance de vie de 72,7 ans, pessent 22,4 années en famille comma anfant, 19,6 ans en tant que parent et 1B,2 ans en couple sans enfant (avant leur naissenca et après leur départ). Les femmes, vivant 80,9 années, na restant

En 1990, 81 % des personnes confant» que 21,5 ans mais elles élèvent lae anfants plus longtemps (22 ans). Plus précisément, elles passent 19,4 ennées en coupla evec enfant mais allas sont plus souvent parant da famille monocerentale

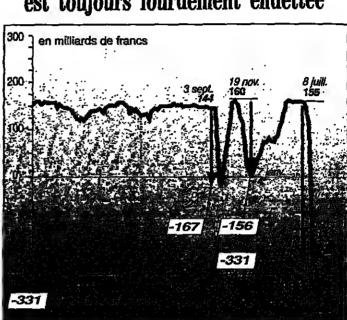
On raste plus longtemps cenfants en 1990 qu'an 1968 mals on est parant pendant una durée plus courta (deux ans de moins). En revenche, les parents restant plus longtamps (4,5 ans de plus) en couple sans anfant.

Finelement, su total, la vie de familia occupe 60,2 ans de la vie d'un homme et 61,7 ans de cella d'une famms. Comma les femmes ont una longévité plus grande, elles passent plus de temps hors

du cercia familial: 19,2 ans au lieu da 12,5 ans. Une période passée en collectivité, avec des emis mais aussi en solitaire: 11,6 ans en moyenne contre 5,9 ens pour les hommes. Les Françaises ont six ens de plus à vivre seules que les hommes: 9,8 ens contre

En 1990, les femmes qui atteignent solxanta-cing ans ont encore près de 20 ans à vivra. Elles passeront en moyenne 8 ans saules et 1,4 en an maison de retraite ou en collectivité... Pour les hommes, à cat âge, l'espérance de vie est de 15,6 ans dont 11,2 ans en couple.

# La Banque de France est toujours lourdement endettée



La crise du système monétaire européen de la fin juillet a'est traduits par une chute massive des avoirs de changes de la Banque de France, par une cirute messive des avoirs de changes de la Banque de France, provoquée par ses interventions en faveur de la défense du franc. Selon les estimations du Crédit lyonnais, les avoirs de changes nets étaient négatifs de 176 milliards de francs au 5 août, alors qu'en période normale ils sont positifs de 150 milliards de francs environ. Les sorties de devises ont donc atteint 330 milliards de francs environ. Le mouvement de reconstitution des réserves (principalement le remboursement des amprunts contractés euprès des autres banques eentrales) e été amorcé, Selon les Informations tirées du demier bijan de la Banque de France, clos au 18 août, les evoirs de changes nets étaient à cette date négatifs de 143 milliards, il faudra plusieurs semaines ancore, voire plusieurs mois, pour que les réserves de changes reviennent à leur niveau ordinaire. En les reconstituent, la Banque de France enregistre une perte de changes qui correspond à la différence de la valeur du franc avant le 2 août (moins de 3,5050 francs pour un mark) et après (3,4980 francs, par exemple, le 27 août). Une somme encore difficile à déterminer, mais qui sera probablement proche de 10 milliards da francs.

### Trois raisons pour refuser le préaccord de Blair House

vaise foi pour s'étonner que les négociations commercieles de l'Uruguay Round lancées en sep-tembre 1986 à Punta-del-Este (Urugusy) butent depuis si longtemps sur le problème egricole. Un problème si important outre-Atlantique que c'est Washington qui avait pris l'initiative à partir de 1985 d'ouvrir la dossier, explosit à l'époque pour le président des Etats-Unie puisque les fermiers américains n'arrivaient plus alors à exporter autant qu'auparavant, grosso modo les deux tiers de leur production.

L'agriculture, qui avait toujours eu un régima particulier dans les règles du GATT, aussi bien pour les importations que pour les subventions - notemmant lae aubventione à l'axportation - a très logiquement été au centre dae négociatione de l'Uruguay Round à partir du moment où les Etats-Unis, ébranlée dans leur suprématie agricole par l'Europe, avaiant damandé una révision fondamentala des règles régissant l'agriculture. En fait l'alignement da ces règles, ou à peu près, sur le régime commun, Une demande qui aveit sa logique, dans la mesure où les silos européens croulaient sous les axcédants et où lae finances de la Communauté étaient da plus plus mises à contribution pour soutenir des prix artificiellement éle-vés. Maie una damanda qui ne manquait pas da sal puisqua, à l'origine, le etatut particulier réservé à l'agriculture - sur lequel avait été construite la PAC (politique egricole commune) à partir de 1962 - avait été voulu par les Etats-Unis eux-mêmes.

#### La position française confortée

C'est donc le pacte agricole issu de la PAC première manièrs que les Etats-Unis ont fondamentalement remis an cause. Ce pacte était basé sur l'acceptation par les Etats-Unis d'un système protactionniste pour l'Europe fonctionnant sur la base de prélèvemente à l'importation at de restitutions à l'exportation, an échange de quoi la CEE acceptait sans restrictions d'importer d'outra-Atlantique cas produits typiquement américains, nécessaires notammant à l'alimentation du bétail que sont la mats, le soja, le com gluten feed, un sous-produit

Les négociations se eont déroulées en deux temps, et ont été parsemées de petits drames, feits de ruptures et da réconcilistions, Washington demendant grosso modo à l'Europe de limi-

Il faudrait beaucoup de mau- ter ses exportations subventionnées, de réduira sa production (notamment par la misa en jachèra de surfaces de terre importentes) . maie . d'accepter d'importer sans restriction les productions eméricainas qui pourtant prennent da plus en plus la place du blé et de l'orge communautaires. Les négociations ont échoué une première fois en décembre 1990 lors de la conférance du Heyael, puie ont rapris pour ea terminer sur le préaccord dit da Blair Housa en novembre 1992.

Nous en sommes là. La France continue de répéter que sur trois points essentiels, le préaccord de air House conclu par la Commission avec les Etats-unis n'est pas ecceptable parce qu'il implique - outre des projections sur l'avenir tràs discutables en metiàre da rendement, de consommation, d'incorporation da céréales dans l'alimentation enimele - plus d'efforts et de sacrificae que n'an prévoyait la PAC telle qu'elle a été réformée an mei 1992. Le niveeu des jachères notamment, prévu dens le nouvalle PAC, était déjà à la limite du supportabla pour les egriculteurs français. L'accord de Blair House aurait pour conséquence d'aliar au-delà. Sur un autra point fondamental, le France défend bec et ongles la vocation axportatrica de la CEE en metiàre egricola. Si alle accepta de réduirs les subventions à l'axportation, comptant sur une excellente productivité qui lui permet de supporter des prix plus bas, elle refuse cetégoriquemant une limitation das volumes axportés, ce que précisémant demandent avec insistance las Américains qui savent que la demande mondiale va augmenter au cours des années à venir at veulent reconquérir des positions perdues. Enfin Paris veut obtenir beaucoup plus da garanties sur la clause de paix instaurée pour six ens à Blair House qui garantit à la CEE que las Etats-Unis cesseront leurs

attaques devant le GATT. D'une façon générale, la position française est confortée par les changements survenus depuis un en : les mouvements monétaires ont de nouveau creusé les écarts entra prix européens at prix mondiaux, les stocks se sont beaucoup alourdis sans que l'accord de Bleir House en tienne

Apparemment M. Kohl a été sensible à ces arguments.

ALAIN VERNHOLES

SOCIAL

Le sort des économies africaines et de leur devise commune

# Le franc CFA est menacé de dévaluation

Depuis plusieurs mois, les acteurs économiques et les dirigeants des quatorze pays de la zone frane se posent la même question : le frane CFA sera-t-il dévalué, comme le souhaitent Washington, la Banque mondiale et le Fonds monétaire international? Sujet tabon à Paria comme dans la plupart des capitales africaines. Et pourtant la dévaluation du franc CFA qui vaut actuellement 0,02 frane français semble aujourd'hui inéluctable à de nombreux observateurs, y compris dans les milieux proches du pouvoir. Ne resterait, selon eux, qu'à déterminer une date et les modalités de l'opération, e'est-à-dire essentiellement l'importance de la dévaluation dans chaque pays ou la détermination d'un taux semblable pour tous.

S'il n'est pas officiel, le débat est bel et bien lancé. Il oppose trois «clans»: ceux qui rejettent la dévaluation, ceux qui la préconisent - et imaginent un taux de 50 % - ceux qui envisagent le démantèlement de la zone, chaque pays membre faisant l'objet d'une dévaluation co rapport avec son économie.

La plupart des dirigeants africains concernés craignent qu'une dévaluation n'entraîne, en raison de la très forte augmentation des prix des produits importés, une spirale inflationniste et des troubles sociaux graves. Leur «elan» invoque ootamment l'existence d'une monnaie commune, et les risques que représenteraient des dévaluations désordonnées pour l'intégration régionale.

Les partisans d'une dévaluation ont également d'excellents arguments, notamment à l'adresse de Paris. Quel serait le coût d'une nondévaluation pour la France? Car en attendant que l'affaire soit tranchée. e'est Paris qui booore les factures que les Etats eo faillite ne peuvent régler oux institutions monétaires

Uoe décisioo doit être prise, et doit l'être vite. Car les entreprises étrangéres hésitent à investir et les sociétés locales préférent placer leurs fonds en debors de la zone. L'expérience a suffisamment montré que, à la moindre rumeur, les Africaios aisés font fuir leurs capitaux vers

POINT DE VUE

# Une survivance plus politique qu'économique

par Emmanuel Ntoutoumé Ndong

'ANNÉE demière, un vent de panique evait soufflé sur lea milieux financiera et monétaires de la zone franc. Pendent plusieurs joure, une rumeur peraistante avait fait état d'une dévaluation imminente du frenc CFA entraînant l'évasion de dizainee de milliarde de france CFA de notre zone monétaire. A le suite du sommet de Dakar (1), les principaux dingeants des quatorze peys membres de la zone (2) e'étaient rendus à Paris où un mini-sommet les avait réunis eutour du président François Mitterrand.

Certes, dee gerantiea ont été fournies sur le caractère improbable d'une déveluation du frenc CFA, du moins dans l'immédiat. Mais la confiance des investisseurs a été sérieusement ébranlée. En dépit de aon caractère anecdotique, cet incident traduit un malaise profond et illustre la précerité d'une politique monéteire qui se définit essentiellement à l'étranger et d'une monnaie qui e toujours tiré son existence de raisons plus politiques qu'économiques.

Or il se trouve que la device-étalon sur lequelle repose tout l'édifice de la zone franc, c'est-à-dire le frenc français, flotte depuls le début d'août et que sa dévaluation n'est plus axclue, présegeent ipso facto la dévaluation de notre mon-

Le zone frenc e constitué pendant plus de quarante ans un pôle de stabilité monétaire sans équivalent dans la monde. Conçue à l'origine comme un instrument de coopération entre des pays llés par des reletions politiques séculairae, la zone e souvent revêtu la forme d'un « cordon eeniteire ». Cette tendence protectionniste s'est traduite par l'adoption d'une politique commune de restriction

des changes avec l'extérieur. Grace à la mondielieetion de l'économie et à la suite des évolutions découlant de l'émancipation politique, la zone franc s'est peu è peu libérelisée pour epparaître eujourd'hui comme un véritable système monétaira régional. Cette zone est actuellement composée da quatorze peya regroupés dans deux unions monétaires : l'Union monétaire ouest-efriceine (UMOA) et l'Union monéteire de l'Afrique centrale (UMAC).

#### Les raisons de l'inquiétude

Régie eelon des modelitée contractualles la zone franc fonctionne aur le base de mécanismes inatitutionnele. Le régime de le convertibilité s'articule sur un double mécanisme : una liberté infinie de changea entre les paye membrea de la zone et une réglementation commune dee changes evec les paya tiera. Lee transectione monétaires entre les peys de la zone, et entre ceux-ci et la Frence, se font sur la base d'un taux de change fixe entre le franc français et le frenc CFA, perhé qui a permis eu franc CFA d'échapper eux fluctuatione du marché des changas, surtout deouis qua le franc français est parvenu à affermir sa position au sein du SME.

Aussi longtempe qua la France e été l'unique interlocuteur des pays d'Afriqua francophone, la zone frene a pu apparaître comme un cadre de stabilité monétaire et de dynamisme économique. Aussi longtemps que le franc français a pu ae stabiliser dens une poeition favoreble, le convertibilité des

francs CFA a fourni à nos paya un point d'ancrege indiepensebla à l'adoption de politiques économiques durables et une ouverture commerciale quasiment infinie.

Plusieure élémeme nouveaux om remie en question ce face-à-face monéteire : les programmea d'ajuatement atructurele néceesaires au redressement de noe économies sinjetrées font de le Benque mondiele et du Fonds monéteire international (FMI) de nouveeux acteura incontoumablae qui se cont intercalée entre la France at sas enciennes colonies. Or ces institutions ont toujoura vu dans la pamé fixe du franc CFA et du franc françaie un obstacle à la relance des économiee africaines. L'argument évoqué est qu'une monneie suréveluée empéche le compétitivité de le production, freine l'industrialisation du pays at la valorisation de aes evantagee

Per eilleura, les critères de convergence liés au trelté de Maastricht et les Impératifs Inhérents è le création d'une monnaie européenne commune génèrent pour nos pertenalres français des obligations nationales nouvelles qui ne seront pes sans répercussions sur notre coopération monétaire. Enfin, le situation du frenc franceis résultant de la dernière criee au eein du SME Induit une Incertitude supplémentaira quant à l'avenir du franc CFA. Tous ces élémente for craindre l'imminence d'une dévaluation du franc CFA.

Pourtent, la déveluetion comporte des avantages et des incon-vénients qu'il importe de bien mesurer. Les partisans de la dévapeut conduire au redressemem de a balance commerciale einsl qu'à la dynemisation des industries nationeles parce qu'elle renchérit les importations. Une dévaluation judicieuse peut pousser en outre les investisseurs à créer des entités de production à forte veleur ejoutés locale en vua d'une meilleure compétitivité. Le mainden de la parhé fixe est un facteur favorable à l'Importetion à bae prix de produits de consommation courante, empêchent le progrès de la production nationale.

Meie il existe des inconvénients : une déveluation n'eet efficiente que pour un peye à structure industrielle développés et maître de sa politique monétaire, ce qui lui permet d'accroître ees exportations tout en diminuant les importations; la dévaluetion comporte toujours dea conséquences infletionniatee, surtout dans nos pays; an renchérissant l'ensemble des blens importés par repport aux eelaires, la dévaluation est un facteur da diminution du pouvoir d'achat et de tensions eocialea. En outre, alle s'eccompagne toujours d'une forte évasion des capitaux. Un risque emplifié dans le cedre de la zone franc per la libre transférabilité. Enfin, la dévaluation entraîne un alourdisaament de le datta extérieure libellée en davises.

Catta énumération des avantages et des meonvéniants da le dévaluation ravêt un ceractàra théoriqua, car an fin de compte le décision de dévaluer le franc CFA ou non ne nous appertiant pes. Cependant, compta tanu de la tournure das événements, cette déveluation paraît inéluctable.

Aussi epparaft-il urgant d'anviseger les meeuras qui permattront d'y faire face. La réflexion pourrait aller dana troie directions.

Au plan régional, une action concertée devrait être initiée au niveau de la zone en vue de dégager une position commune et pragmatique. Compte tenu de le disparité des eiruetiona économiques des pays membres, le perspactive d'une dévaluation, qui risque de sa traduire par la création de parités différentes, compromettra gravement l'intégration économique et monétaire pourtent préconisée par ceux-là mêmes qui ae déclarent partisans da le dévalustion du franc CFA.

#### Une rigueur accrue

Sur le plan bilatéral, une action politique devrait être engegée en direction de nos partenaires franceie pour qu'ils indiquent leurs contraintes pour une définition concertée des nouveeux peramètres de notre coopération moné-

Enfin, eu plan multilatérel, dans le cedre de le coopération CEE-ACP, lee Etete membrea de la zone devralent obtenir que solt traitée à la convention de Lomé la question spécifique du franc CFA et de son rattachement éventuel à

Mals pour qu'une telle Initiative puisse avoir la moindre chance de retenir l'ettention de nos pertenaires européens, nous devons fournir des geges sérieux de Rhôoc), devant les consulats d'Alriqueur accrue dans la condune de l'emagne, d'Israel, d'Argeotice et nos politiques budgétaires et monétaires.

(1) Le Monde du 28 juillet 1992. (2) Les quatorze Etats africains de la 2000 franc soot : Bénin, Burkina-Faso Cameroun, Comores, Congo, Côte-d'I-voire, Gabon, Guinée équatoriale, Mali, , République centrafricaine, Sénégal, Tchad et Togo.

► Ancien élève de l'Ecole nationele d'administration française, Emmanuel Ntoutoumé Ndong est directeur général du Crédit foncier du Gabon.

#### **EN BREF**

o Compaq (micro-informatique) veut conquérir le marche des particuliers. - Le fabricant de micro-ioformatique américaio Compeq lance, en France et dans le monde, une nouvelle famille de micro-ordinateurs distribués dans les grandes surfaces, e anooncé, jeudi 26 août, le filiale fraoçaise du groupe. Devenu numéro I de la micro en Frence eu dernier semestre devaot IBM et Apple, le groupe américain, proposera une nouvelle famille de produits, baptisée Compaq Presario et composée de trois produits compatibles, situés en baut de gamme (à partir de 10 000 francs TTC), et comprenant des logiciels iotégrés d'apprentissage, de traitement de texte et de jeux. La marque est aujourd'bui quasiment inexistante sur ce marché.

o Heineken (brasserie) retire 3,12 millions de boetellles de le vente. - Le brasseur ocerlaodais Heineken a annoncé, jeudi 26 eoût, qu'il allait retirer de la vente, dans buit pays, un total de 3,12 millinns 245 postes dans le groupe, a été

de houteilles de bière après le découverte d'éclets de verre dans certeines d'entre elles lors de contrôles de qualité effectués aux Pays-Bas. Les bouteilles en verre iocriminées, d'une conteneoce de 33 ceotilitres et dont le couleur verte est caratéristique de la «Heioeken Export », un des fleurons à l'exportation de la brasseric néerlaodaise, présentent un goulot défectueux qui a'effrite à l'ouverture. Les pays concernés soot la Grande-Bretagne, le Suède, la Fin-leode, l'Autriche, la Hongrie, Hongkong, Israël et l'île du Prince-Edouard au Canada.

n Moët et Chandnn fait appel do jugement annulant son plan social. Moët et Chandon a annncé, ieudi 26 eoût, son intention de faire appel du jugement rendu le 18 août par le tribunal de grande instacee de Chèlons-sur-Marne annulant son plan social. Celui-ci, qui prévoyait la suppression de

rejeté par le tribunal qui l'avait jugé non conforme à la loi du 30 janvier 1993, ootamment en matière d'ioformation du personnel. Considérant que « l'appel o un effet suspensif du jugement », la direction effirme que « l'ensemble des mesures offertes » eux saleries continuent de s'appliquer.

 Débrayages au boreau d'études Renault de Dieppe. - La plupari des 120 salariés du bureau d'études Creos de Dieppe (Seine-Maritime), filiale de Renault, ont entamé depuis le 25 août des grèves tournantes à l'appel de l'intersyndicale CFDT-CGT-CGC afin de s'oppo-ser au transfert des activités vers Villiers-Saint-Frédérie (Yvelines). Les secteurs synthèse, maquettage, endurance et études bors moteurs doivent quitter le site cet été alors que ceux des moteurs et prototypes les suivront d'ici à 1995. Cet établissement avait été créé en 1979 pour développer la gamme Alpine-

## La colère monte à l'usine Grundig de Creutzwald

Alors que les perspectives de redressement du groupe s'éloignent

Le groupe allemand d'électronique grand public Grundig, qui a perdu 296 millione da deutschemarks (environ 1 milliard de francs) fors de son dernier exercice, voit s'éloigner ses perspectives de redressement. « Nous espérions retrouver l'équilibre à la fin de cette année, mais avec la récession et las mouvements monéteires en Europe, cela daviant da plus en plus difficile», a îndique, jeudi 26 août au Salon d'électronique de Berlin, Pieter Harmsen, président du directoire. M. Harmsen e confirmé le déeir du groupe de se désengager de son ueine de Creutzwald (Moselle), le groupe coréen Samsung demeurant le principal candidat à la reprise de cette unité lorraine.

METZ

de notra correspondant

«On se moque de nous.» «On nous cache lo vérité.» «Je crois de plus en plus que toute l'usine vo fermer.» L'ambiance est très ten-due à Creutzwald où la direction de l'unité de production de téléviseurs du groupe Grundig vient de présenter aux 880 salariés le plan social prévoyant 350 licenciements.

Cette annonce s rendu encore un peu plus électrique le climat, et la eolère monte. « Ça fait six mois que ça dure et toujours rien de concret», explique Marie-Rose Lorang, qui travaille depuis dixaept ans ehez Gruodig à Creutzwald. Le oouvesu directeur, arrivé au printemps, est venu, à ses yeux, « pour fermer l'usinc ». « On veui encore eroire qu'il y aura un repre-neur», tempère Guy Rossvag, sou-lignent que le plao social est très faible a pour ceux qui restent sur le

Les salariés sont d'autent plus écervés qu'ila n'oublient pas que leur uoité de productioo, d'une capacité de 600 000 téléviseurs par ao; est plus productive et plus moderne que celles de Nuremberg en Allemagoc et de Vicone en Autriche. Pour manifester son

personnel a lancé, à l'appel de l'iotersyndicale, dès le retour de vacances lundi matin, un mouvement de grève de quarante-huit heures evant que l'usion ne soit à oouveau mise en chômage partiel jusqu'è la fin du mois pour affiner le plan social et préparer le passage de deux à une seule équipe de pro-

#### Trois repreneurs potentiels

Le plan de charge de l'usine de Creutzwald ne prévoit la produetioo, cette aonée, que de 350 000 téléviseurs contre 550 000 initialement. Cette réduction d'effectif se treduit par 350 suppressions d'emplois qui seront effec-tives dès le 1º septembre. Le seul espoir pour le personnel de limiter ces réductions d'effectif est le tra-vail à mi-temps. La direction est prète à accepter 110 temps partiels sur le base du volontariet pour réduire de 55 le nombre des liceneiements. Cette solution est à l'étude mais n'iotéresse pas lous les salariés, d'eutent que plene tou-jours le risque d'être liceneié à la fin de l'année.

Grundig ayant décidé de fermer ou de vendre son usine lorraine pour oe cooserver que celles de Nuremberg et de Vienne, les négoeiations de reprise se poursuivent avec trois repreceurs potentiels, dont le groupe sud-coréen Samsung. Voot-elles aboutir? Les salariés oe cesseot de se poser cette question, eo dépit des assurances données par le ministre de l'industrie, Gétard Looguet, également président du conseil régionel de Lorrainc, de trouver unc solution avant la fin de l'été.

Après avoir occupé paeifique-ment mercredi la mairie de Creutzwald, ic personnel a obteou la tenue, vendredi, d'uoe rencontre tripartite entre la direction, les syndieats et les pouvoirs publics à l'occasion de lequelle la direction de Grundig doit réaffirmer sa volonté de trouver un repreceur... Les ministères de l'industrie et de l'emploi doivent, de leur côté, souligner leur engagement à contribuer à une reprise.

**JEAN-LOUIS THIS** 

#### La chute des cours

## Protestations des producteurs contre les importations de fruits et légumes

Les manifestetions de colère se d'urgeocc au conseil général de sont multipliées, jeudi 26 août, l'Isère. Le CNJA (Centre national dans de combreuses régicos agricoles. Une cinquantaine de produc-teurs fruitiers ont déversé plusieurs ceotaines de kilos de fruits et légumes, à Marseille (Bouches-dudevant certaines banques.

Les manifestants, à l'appel de la FDSEA (Fédération départemeotale des syndicats d'exploitaota egricoles) et du CDJA (Ceotre départemental des jeunes agriculteurs), oot voulu aiosi protester cootre « les importotions et les centrales d'achais ». Les producteurs de fruits de l'Isère ont rappelé que les pouvoirs publics « doivent prendre des mesures rapides pour éviter lo foillite de certoines exploitations», seloo un responsable de le FDSEA. Ils oot demandé uoc aide

des jeunes agriculteurs) a annoncé soo iotention de procéder à des « opérations vérité» afin de « contrôler l'origine, la qualité et les prix » proposés eux consommacoosidérent que « cette nouvelle onnée de crise confirme la nécessité d'une réorgonisation radicole des marchés de fruits et légumes ».

La Coordinetico rurale, qui e annoocé vouloir «bloquer» Paris le 15 septembre, a regretté le manque de dialogue avec le gouvernement. Elle eppelle les paysans à «s'unir pour sauver l'agriculture et le monde rurol ». Par ailleurs, les éleveurs de porcs des Côles-d'Armor oot peint des slogaes sur les roules, aux entrées des supermarchés et des édifices publics.

#### REPÈRES

BANQUES

Notes en baisse pour trois établissements français

Apràs les deux agances de notation financière américeinas Standard & Poor's at Moody's, l'agence européenne IBCA vient à son tour de réviaer en baiase les notes accordées à trois granda établissements financiere frençais. La dette à long terme de le SNP, du Crédit lyonnaie et de Paribae e été dégradéa ainei que les émissione à court terme du Lyonnais et de Paribaa. Cette décision intervient eu landamain de l'ennonce par la BNP (le Monde du 27 août) d'une chute de 60 % de sea bénéfices su premier semestre. Selon IBCA, le réaultat de la BNP traduit l'importance de sea engegemente dans le sectaur dee PME en France. IBCA juge lee récentes baiesea de teux d'intérét fevorebles cer ellea réduiaent les coûta de portage et ellègent à court terme la charge des emprunteure. « Toutefois des taux moins élevés soulèvent des incertitudes à moyen terme sur la capacité de la banque à couvrir les frais fixes de son réseau », souligne l'egence.

Son enelyse sur le Crédit lyon-neie est è pau près simileire. IBCA Indique cependant qua le Lyonnais devrait enregistrer une perte pour le premier aemeatre de 1993 et « sera peut-être obligé de procéde à une augmentetion de cepital dans lea prochaines années ».

Quant à Peribes, il a enregietré une chute da le quelité de eee ectifs avant les deux eutree banques. «Et bien que la banque soit encore lourdement engagée dens le secteur immobilier, elle est peutêtre plus proche du creux de le vaque en ce qui concerne ses ris ques crédir », relèva IBCA.

#### **DOCKERS**

La CGT de Marseille s'entête

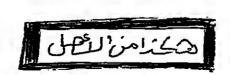
La réunion, qui s'est tenue jeudi 26 eoût, antre les différenta acteurs du port de Marseille (repréeentants petronaux, syndicat CGT dockers et aconiers du port), a'est soldée par un constat de déseccord. Les dernières négocietlons sur le principe d'une trêve sociele de six mois propoaé le semeine demière (le Monde du 20 août) ont achoppé. Ellas ont une fois de plus buté sur le représentation syndicale et sur l'éteblissement d'une liste de dockers occasionnels.

La consternetion éteit de mise au Port autonome de Marseille, où les dirigeants ont cependant réaffirmé leur volonté de négocier. Las clients du PAM ont menacé de boycotter le port à partir du 1" septembre en cas de poursuite de l'egitation sociele. Du côté de l'Union meritime et fluvlele, qui regroupe manutentionneires et aconiers, on a dénoncé « cette semble enimer le syndicet CGT des dockers, elors que la véritable enjeu demeure « l'epplication de la loi du 9 juin 1992 et des accords du 8 mers 1993 », a décleré Patrick Berrest, son président.

La CFDT favorable à la modification du plan quinquennal

L'avant-projet de loi quinquennale sur l'emploi pourra « subir des trensformations d'Ici au 15 septembre», a indiqué jeudi 26 eoût Nicole Notat, secrétaire générele de la CFDT à l'issue d'un entretien avec Michel Giraud, ministre du travail, « Nous donnona un prochain rendez-vous au gouvernement le 6 septembre », date à laquelle le premier ministre recevre las perteneiras eociaux, e-t-ella affirmé, tout en précisant que le ministre « ne s'est pes engagé sur la neture » de ces éventuelles modifications. Le CFDT antend obtenir « une obligation de négocier dens les branches sur la réduction du tempe de travail » et s'oppose à l'assoupligaement des contrata à durée déterminéa et de la représentation des salariée dans

Pour sa part, Chantal Cumunal sacréteire nationala da la CFE-CGC, e réclemé au ministre du travail la eréation d'un « contrat d'insertion pour les jeunes diplômés » d'une durée minimale de six mois. Elle revendique également une généralisation des axonérations de charges sociales à l'ensemble dea salariés.



Malgré les pertes de la branche automobile du constructeur suédois

# Renault et Volvo ont été bénéficiaires au premier semestre

La gamme presque entiérement renouvelée de Renault o'aura pas suffi à compenser les effets de la récession en Europe. Le chiffre d'affaires de la firme au losange a fléchi de 8,35 % pour atteindre 87,1 milliards de francs sur les six premiers mois de l'anoée. Le bénéfice avant impôt, qui avait culminé à 5.4 milliards au premier semestre 1992, tombe à 730 millions de francs. Peu optimiste quant à l'évolution du marché durant le second semestre, Renault a provisionné pour 603 millions de francs de charges de restructuration (contre 6 millions l'an dernier pour la même période). Les efforts de productivité entrepris depuis plusieurs années, mais aussi les résultats des sociétés

financières du groupe (744 millions de francs) évitent néanmoins au constructeur français de passer dans le rouge, à l'instar de Volkswagen, mais aussi de la branche automobile de Volvo.

Bien que le coostructeur sué-dois, allié de Renault, soit globa-lement bénéficiaire – il dégage un bénéfice avant impôts et intérêts minoritaires de 380 millioos de courones suédoises (270 millions de francs) – Volvo Car serait en pertes, ce qui explique que Volvo cootribue négativement au résultat de Renault à hauteur de 277 millions de francs. La contribution de Volvo est, eo effet, calculée sur la base de 25 % du résultat avant Impôts de Volvo Car, 45 % de celui de Volvo Truck et 8,24 % de constructeur suédois ne publiant pas la répartition de ses résultate par activité, il est difficile de distinguer la part duc à sa branche agro-alimeotaire (Procordia) de la part due aux branches automobile et poids lourd dans les résultats du groupe. Toutes les sociétés du groupe suédois auraient néanmoins dégagé des bénélices d'exploitation au cours du deuxième trimestre.

L'activité poids lourd des deux constructeurs semble globalement moins mal se porter que l'activité automobile. Alors que la part de Renault a légèrement régressé sur le marché automobile européen (10,3 % contre 10,6 % un an auparavant), Renault VI s'est approprié

celui de la holding AB Volvo. Le 9,5 % du marché du camion; il n'eo avait eu que 9,2 % pour les six premiers mois de 1992. De plus, il semble que la santé de Mack Truck, la filiale américaine de Renault-Véhicules iodustriels, s'améliore peu à peu, grâce à d'im-portants efforts de restructuration et à la reprise sensible du marché américaio du camion. Il en est de même pour Volvo Truck. Sa part de marché européeooe s'est améliorée pour frôler les 12 %. Il a bénéficié de la forte progression du marché des poids lourds de fort toonage aux Etats-Uois (+ 38 %), marebé de prédilection du Suédois, bien que ses capacités de production n'aient pas permis

de répondre à la demande. **ANNIE KAHN** 

# COMMUNICATION

Présidé par le ministre de la communication

## Un comité de pilotage de la future chaîne éducative est constitué

et de la formotion » prévu par Alain Carignon (le Monde du 27 août) sera présidé par le ministre de la communication et comprendra des représentants des ministères concernés par le projet : Francis Brun-Buisson, ancien président de la SFP, puis de la chaîne câblée Paris-Première, actuellement chef du Service juridique et technique de l'information (SJTI, ministre de la communication); Francis Balle, ancien membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) qui vient dêtre commé directeur de l'information et des technologies nouvelles au ministère de l'éducation nationale (le Monde du 27 août) et Céline Sibert, conseiller tehnique pour la communication au ministre du travail, de l'emploi et des formations professionnelles.

Ce comité devra a mettre en place le projet d'ici à la fin de l'année », a précisé M. Carignon.

L'annonce de la création de cette chaîne éducative, qui devrait émettre à l'automne 1994, a été généralement favorablement accueillie. Le sénateur des Alpes-Maritimes Pierre Laffitte (groupe du Rassem-

Le comité de pilotage de la blement démocratique et européen) future « choine de la connaissance qui présida la Mission sénatoriale sur la télévision éducative (MITE) a toutefois indiqué « que le goiuvernement devra préciser les publics concernés et le type de programmes

Jean-Claude Bourret, ancien journaliste de la Cinq - sur le réseau de laquelle la nouvelle chaîne devrait émettre pendant la journée, avant ARTE - a demandé qu'on fasse appel « de façon prioritaire» aux anciens journalistes de

Quant à Daniel-Jean Jay, secrétaire général de l'Association des professeurs d'histoire et de géographie (APHG), il fait remarquer que les « promoteurs de ce projet doivent tenir compte de ce qu'o déjà réalisé l'éducation nationale. Apparemment comme d'habitude quand il s'agit d'eux, les enseignants pourtont concernés au premier chef Nombre d'entre eux ont pourtont acquis une grande expérience dans ce domaine. Mois les promoteurs de la chaîne éducative le savent-ils et s'en soucient-ils? v.

L'avenir de Radio Monte-Carlo et de Radio-Nostalgie

## Le groupe RMC perd de l'argent et prépare sa privatisation

station monégasque pour la rentrée. En introduction, M. Tassez a évoque la situation financière du groupe RMC - RMC, régie Jeune Expertise média (JEM) et Radio-Nostalgie, dont RMC détient 51 %.

Si le groupe a réussi à maintenir uo volume constant d'auditeurs d'une année à l'autre (l'audience cumulée, sur tout le territoire, est de 4,1 % pour RMC et de 4,8 % pour Radio-Nostalgie, il a enregistré en 1992 et dans les premiers mois de 1993, une perte d'environ 20 mil-lions de francs due notamment aux difficultés du marché publicitaire. «Nous avons su diminuer de molsié to perte du groupe qui s'élevoit à 40 millions de francs l'an dernier, a fait remarquer le PDG du groupe. Nous attendons un bénéfice pour l'an prochain. » Un espoir foodé sur les bons résultats de JEM (4 millions de de 9 millions pour le prochain exer-cice), et suntout ceux de Radio-Nostalgie, qui ont rapporté 26 millions de francs à RMC, (40 millions pré-vus pour 1993-1994). La radio, pré-sentant ainsi un meilleur bilan, peut

Jean-Noël Tassez, directeur général être mise sur le marché. M. Tassez a de Radio Monte-Carlo et PDG de Radio-Nostalgie, et Jérôme Bellay, nouveau directeur d'antenne de ephase finale». Le cahier des charges RMC, out présenté jeudi 26 août à de la privatisation du groupe, détenu Paris la nouvelle ligne éditoriale de la à 83 % par une holding d'Etat, ta SOFIRAD, devrait être publié cou rant septembre et l'appel d'offres clos fin 1993. Plusieurs candidats à la reprise se sont déià manifestés, dont Alcatel-Alsthom, Havas, NRJ, VSD et le groupe d'Alain Ayache, qui édite notamment le Meilleur.

> La nouvelle grille de programmes de RMC mettra l'accent sur l'infor-mation, étendue à 20 % du temps d'antenne. Les ioformations du matin débuteront à 5 beures et seront prolongées jusqu'à 8 h 30, et celles du soir passeront à 17 heures plutôt qu'à 19 heures. RMC pourrait aussi procéder à des « décrochages » locaux à Lyon, Marseille, Toulouse et Montpellier, si la future loi sur la radio le permet. Il s'agit pour RMC de «mieux enraciner l'audience, en répondant au besoin d'information locales, scion M. Tassez. Autre innovation de la grille : un magazine d'informations sportives quotidienne de viogt minutes (à 18 b 20) et un «Journal des sports» tous les matins. Yves Mourousi quitte l'antenne. Il a été nommé conseiller auprès du pré-

PAULINE DAUVIN

#### n'ont été ni impliqués ni consultés. bénéfices cette année, et un objectif

# Alain Carignon demande aux actionnaires français d'Euronews des mesures d'économie pour 1994

Les difficultés financières de la chaîne européenne d'information continue

mière chaîne européenne d'information conti- experts du ministère de la communication sances » du plan de financement des deux financières eprès huit mois d'exploitation («le Dans une lettre à Hervé Bourges, président de tement prises.

Alors que TF1 vient d'annoncer la création Monde Radio-Télévision » daté 15-16 août). La France Télévision, principal ectionnaire de la d'une chaîne d'information en continu, pure- . déficit pourrait s'élever en fin d'année, selon chaîne (1), Alain Carignon, ministre de la comment française (le Monde du 27 août), la pre- ses dirigeants, à 25 millions de francs. Les munication, relevant les « très graves insuffi-

nue et multilingue, Euronews, lancée le sont plus pessimistes et tablent toujours pour premières années, demande que des 1º janvier, connaît de sérieuees difficultés 1993, sur des pertes de 55 millions de francs. « mesures de redressement » scient immédiasévère. « Euronews n'est parvenue à qu'aucune subvention d'équilibre n'est M. Bourges obtienne des engage-trouver ni sa politique éditoriale, ni envisageable au-delà de celle à ments précis des autres actionnaires, sur la contribution prévisionnelle des autres partenaires (subventions de

de notre bureau régional

Conscient de la situation financière d'Euronews, son PDG, Massimo Fichera, a cru bon de tirer la sonnette d'alarme au débul de cette semaine, en multipliant les déclaralions mettant en cause la «partie française»: « Nous sommes très décus par l'attitude des pouvoirs publics et des banques, françaises ou lyonnaises», déclarait-il notamment aux Echos du 24 août.

Ces propos ont indisposé, voire irrité. A Lyon, on estime que les collectivités locales – conseil régional, conseil général du Rhône, communauté urbaine - oot rempli leurs engagements. «Nous assumons toutes nos responsabilités. Que les autres en fassen outont », déclare sobrement Jacques Moulinier, vice-président (UDF-CDS) de la communauté urbaine qui, avec Jean-Marc Roumil-hac de l'ADERLY (Association pour le dévalement de l'Association pour le développement économique de la région lyonnaise), a mobilisé les éner-gies pour parvenir à l'implantation de la chaîne à Ecully, dans la ban-

lieue-ouest de Lyon, L'entourage du ministre de la communication, Alain Carignon, est plus

son public, ni son financement . estime un de ses conseillers, Visant surtout les prédécesseurs de M. Carignon, il estime qu'Euronews est « spiquement le beau projet gâché ».
Pour lever toute ambiguité sur les limites de l'engagement français, Alain Carignon a adressé, le 12 août, des instructions précises à Hervé Bourges, président de France Télévi-sion. Il lui demande notamment de limiter, en 1994, le déficit à 15 % au maximum du bugdet total de la chaîne et de mettre en œuvre « dès que possible » des mesures d'écoopmies. Une tache peu aisée. Les experts du ministère onl chiffré le déficit d'Euronews à 115 millions de francs pour un chiffre d'affaires de

M. Carignon demande également au PDG de France 2 et France 3 d'aider la chaîne à accroitre ses recettes « en négociant la rétribution des reprises hertziennes ou câblées oinsi que lo fourniture de pro-grammes». Enfio, et surtout, le ministre précise bien que le repré-sentant de France Télévision « devra

laquelle s'est engagé le gouvernement français, en reconduisant, pour 1993, les 4 millions de francs de 1992 et la contribution versée par le ministère des affaires étrangères ou titre d'Eurêka audiovisuel». Le ministre précise d'ailleurs qu'eil n'est pas envisageable pour les pouvoirs publics français de soutenir seuls, directement ou indirectement, le développement d'une chaîne à vocation européenne et multilingue ».

M. Carignon souhaite que

.o Groupe Hersant : deux organisations du Livre CGT hostiles à la « psendo-négociatico » en cours. -La Chambre syndicale typographique parisienne et la section photogravure du Syndicat général du Livre parisien-CGT se sont déclarées, le 26 août, hostiles à l'égard de la « pseudo-négociation » en cours au sein du groupe Hersant sur la réduction des effectifs dans les imprimeries des quotidiens nationaux du groupe (France-Soir, indiquer de la manière lo plus nette le Figaro, Paris-Turf). Seloo ces

deux sections dn Livre-CGT, le PDG de Fronce-Soir, Philippe Villin «entend imposer aux ouvriers du Livre une pseudo-négociation qui n'est en fait que le prélude à leur élimination». Les effectifs du Livre travaillant dans les imprimeries parisiennes du groupe Hersant devraient être réduits de plus de la moitié, de 616 actuellement a 298 salariés, au terme du plan pluriannuel proposé et fondé sur des pré-retraites à cinquante ans et des

fonctionnement et dotations en capi-

tal): « C'est à cette condition, et sur

une base paritaire, que la contribution des chaînes publiques françaises pourra être établie pour 1994», pré-

(1) Les principaux actionnaires sont France 2 (12%); France 3 (12%), RAI (20%), RTVE (18%), SSR (9%), Les

autres chaînes étrangères - portugaise, preo-que, finlandaise, etc. - ont de 1 % à 7 %.

BERNARD ÉLIE

# MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 27 août 1 La fête continue

Quatrième séance consécutive de hausse et nouveau record vendredi 27 août à la Bourse de Paris dans un marché actif qui attend toujoure et d'intérêt à court terme en Europe. En heusse de 0.43 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 efficheit en milleu de journée un gain da 0.56 % à 2 185,88 points et atteignait un nouveau sommet historime.

Jeudi soir, les valeurs françaises avalent déjà touché le sommel après une ournée egitée et un retournement de tandance spectaculaire, Paradoxalement, tanganos spectacusars. Paradoxistement, le manché est reperti à la heusas blen que le Gundesbank alt déçu la plupart des observateurs en laissant Inchengé son taux d'escompts à 6.75 %. Mais su vu des résultats médiocres de l'écono-mie ellemande et notamment des grandes entreprises au pramier semestre, les milieux financiers restent persua-dés que l'institut d'émission sers obligé d'assoupiir vits sa politique de crédit.

ARSE DE PAL

La Franca pourrait d'ailleurs ne pas attendre le geste de la Bundesbank, estiment encora les enalystes. Elle pourrait en persiculier réduire son taux de prise en pension à cinq-dix jours (10 %) dens un avenir très proche. Les investisseurs étrangers, notamment les Américains et les Allemands, continuent à être très présents sur le marché français. les Allemands, continuent à être très présents sur le marché françale. On remarque toutefois un certain nombre de prises de bénéfices. Les opérateurs sou-lignent l'écert formidable entre l'écono-mis réstie et les anticipations des man-chés qui Jouent une reprise rapide de la confessione.

Du coté des valeurs, on remarquair les hausses de 6.4 % de Lagardère groupe et de 3.8 % de Cap Gemini.

#### NEW-YORK, 26 août ♣ Léger repli

Wall Street a termind en légère balsace jeudi 26 soût, une chute des teux d'intérêt à long serme eméricains permettant de limiter les pertes. Un programme d'achets informatiques a également permis à Well Street de se redresser modestement en fin de séance. L'indice Dow Jonea des veleurs vedettes s clôturé à 3 648,16 points, en baisse de 3,91 points, aoit un léger repli de 0,11 %. Quelque 247 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de titrea en heusse s dépassé celui des valeurs en baisse : 1 016 contre 910 elors que 687 titres restaient inchangés. Des prises de bénéfices ont pesé sur la tendance dèe l'ouverturs, mets la poursuite de la glissade des taux d'intérêt continue à rendre les investalements à Well Street plus attrayants, selon des analystes.

Las invesdassaurs n'ont pae tenu compts de l'annonce d'une progression des analystes.

compte de l'annonce d'une progression plus forte que prévu (+ e 000) des demandes d'allocations de chômage au cours de la semaine précédente et de la 'décision de la Bundesbank de maintenir inchangés ses taux directours. Sur le marché obligateire, le taux

	79 7/8.	
VALEURS	COURS DU 25 aoûr	COURS DU 28 août
Alexa	78 1/2	78 7/8 80 3/4
Rosino	39 1/4	39
Chase Markettan Bork . Du Poct de Nemeurs		34 5/8 48 1/2
Easterno Kodak	82 1/8	61 1/2
Food	85 5/8	88 3/8 52 1/4
General Bectric	51 7/8	38 3/4
General Nickors	46 3/4	47 5/8
Goodyna		41 1/2
III	14 5/8	93 7/B
14-68 CH	77 7/8	78 1/2
		65 1/8
Pfinit Schloriburger Teneco UAL Corp. or Allegis	85 3/9 54 5/8 148 1/8	83 1/ 88 65 1/ 146 1/
Union Cartido		18 1/2 67 7/8
Wastinghouse	16 7/8	15 5/8
	16 7/8	

#### LONDRES, 26 août = Inchangée

Les valeurs ant complètement sonalé leurs pertes muticales, jeudi 26 soût au Stock Exchange, malgré le maintien des taux directeurs de la Bundeabank, L'întaux directaurs de la Bundesbank. L'in-dice Fodtsle des cent grandes velsurs a terminé inchangé per rapport à la vaille à 3 079,20 points, un record de clôture, efors qu'il svelt perdu jusqu'à 20,6 points peu avent midi. Quelque 668,1 millions de titres ont été échan-gés contre 720,7 millions la veille.

Les pertes initales ont été attribuées à des prises de bénéfices et aux doutes sur les intentions de le Bundesbank, Mais la déception provoquée par l'ab-sence d'une balsse des taux allemends e

été atténuée par la conviction qu'ils devront baisser tôt ou tard, :

En séance, le principel indicateur de tendence set monté jusqu'à 20 863,38 points, mais des ajustements de positions – classiques avant le vreak-end – l'ont empêché de se maintenir à ce nivesu. Le climat n'en est pas moine resté résolument optimiste.

la publication ve nouvells étude Confédération de (CBI).	contanctun	elis de
VALEURS	Cours du 25 soût	Cours do 26 août
Alled Lyons	6.17	8,28
B.T.A.	3,17	3,20 3,96
De Bows	4.79 12.63	11,88
GUS.	- 5.81 36.88	5,72 36,88
ICI .	5,94	6,93
RTZ.	- 16.17 7.10	15,25
5760	0.71	6,73

#### TOKYO, 27 août 1

La Bourse de Tokyo e terminé en hauses vendredt 27 soût, sur l'aspoir d'uns balses des teux eu Japon. Au gagné 199,92 points, soit 0,97 % à 20 791,68 points. Environ 330 millons de titres om changé de mains contre 190 milions la veille.

Nouvelle ha	usse	
Des valeurs con municadon, susce la déréglementation vernement, ont recharchées.	ptibles de l	profiter de per le gou
VALEURS	Coars du 26 aoûr	Cours du 27 solt
Alicanoto	1 370 1 290 1 400	1 380 1 298 1 410

#### CHANGES

#### Dollar: 5,8340 F 1

Le dollar s'inscrivait en baisse à Paris, vendredi 27 août, s'échaogeant 6 5,8340 fraocs cootre 5,8645 francs la veille au cours indicatif de la Banque de France. La monaie américaine – comme le france – e souffert du maintien des taux d'intérêt directeurs allemaods. Le mark atteignait 3,5050 francs contre 3,4871 francs la veille.

FRANCFORT 26 acts Dolfar (ea DM) \_\_ 1,6850 TOKYO 26 août 1,6677 27 août Dollar (cq yeas)... 195,15

MARCHÉ MO (effets p	DNÉTAIRE
Paris (27 solt)	
New-York (26 solt)	1.06 %

		_		_
B	<b>0</b> U	RS	ES	

25 sout 26 août (SBF, bese 100 : 31-12-81) Indice général CAC 586,65 590,02 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 \_\_\_\_ 2 159,31 2173,61 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** 

25 sout 26 sout 3652,09 3648,18 LONDRES (Indice 4 Financial Times ») 25 agut 26 agut 3079,20 3079,20 30 valetits... 239430 2393.50 Mines d'or.... Fonds d'Etat. 197 101,63 FRANCFORT 25 sout 26 sout 1917,78 1961,15 TOKYO

26 soft 27 soft Nikkei Dow Jones 20 59 L76 20 79 L68 Indice général 1654,36 1670,54

# MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

			DEC DE	1010
	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandè	Offert
S E-U Yen (100) Ees Deutschemark Franc suisse Lite foolleame (1000) Litre sterling Peseta (100)	5.8375 5,6075 6,6605 3,5075 3,9751 3,6587 8,8268 4,2979	5,8495 5,6159 6,6699 3,5095 3,9799 3,6641 8,8344	5,9005 5,6743 6,6543 3,5140 4,0016 3,6404 8,3613	5,9065 5,6349 6,6694 3,5183 4,8096 3,6488 8,8758

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

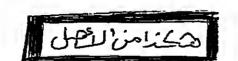
	7417	LI DE	o cur	IVITIO	HITMIE	:5	
	UN MOIS		TROIS	MOIS	SIX MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
S E-U Yes (100) Eca Destscienark Franc saisse Lire indicase (1000) Live sterling	3 2 7/8 8 1/8 6 13/16 4 3/4 9 11/16 5 13/16	3 1/8 3 1/4 6 15/16 4 7/8 9 15/16 5 15/16	3 1/8 2 11/16 7 3/4 6 9/16 4 5/8 9 5/16 5 13/16	3 1/4 2 13/16 7 7/8 6 1 1/16 4 3/4 9 9/16 5 15/16	3 1/4 2 1/16 7 1/16 6 5/16 4 1/2 8 13/16 5 5/8	3 3/8 2 13/16 7 3/16 6 7/16 4 5/8 9 1/16 5 3/4	

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, communiqués en sin de matinée par la salle des marchés de la BNP.

V

# MARCHÉS FINANCIERS

			HES FI	NAN	JIE'H	is_					
BOURSE DE PARIS D	U 27 AC	TUC			Liquidation Taux de rep	: 23 septemb ort : 7,25	re		Cours re CAC 40 : +0,		
S 255 105 17 100 100 100 100 100 100 100 100 100		ī	Règlement	mensue	1			Quoti		Cours preced.	Dernier *
The content of the	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	4651 + 0.55 + 0.00   1700 + 0.10   0.00   1700 + 0.10   0.00   1700 + 0.10   0.00   0.	19	527 532 533 53 53 53 53 53 53 53 53 53 53 53 53	101 25 Soptist 102 25 Soptist 103 25 Soptist 104 25 Soptist 105 Soptist 105 Soptist 106 Soptist 107 107 Soptist 108 Soptist 109 Value 10	can Barnck 1 sen Europes 1 1 American 1 Sen Express 1 Sen	E9.90 (8), 190 (1), 190 (1), 200 (2), 2	+0.55 +0.05	10 Siemens 1	261 52.5 52.5 52.5 52.5 52.5 52.5 52.5 52.	554 +0.0 352 +0.1 310 192,90 +2.1 350 -0.0 -0.1 441,10 +1.0 596 +0.0 160,80 +0.0 161,80 -5.1 121,93 -1.0 281,80 -1.0 281,80 +0
5 (SE1	970	220 -2.22 979 +0.53	25 Sogensi (Nyl 1			Sica	45,85 47,	50 + 1,39	_	<u> </u>	<u>                                     </u>
YALEURS da sem, compos VALEURS Cours Obraier	1 1117777	Ceurs Bernier près. Cours	VALEURS CONTE	Demier VALEUE	S Emission Frais incl.	Rachet	VALEURS		Rachet VALEURS	Emiss Frais	
Insert   I	Alto MV. Alcan Aluminum. Alcan Aluminum. Assumence Mines Banco Pop. Espand Banqoo Reglinter. 35 Chryste Corp. CLR SPA Commerchank AB Dow Chamical Co 1 Fist Ord. GB L (Brux Lomb.) Gevaer. Glino Holdings Pic. Boodysar T & RCy. Honeywell Inc. Johannesburg Corts.	510 525 117 120,50 1 190 — 476,50 1 476,50 1 565 665 565 665 35100 250 3,75 1890 1025 353,30 380,10 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2	Kubeta Corp	Amplitude Anispone trisox Anispone trisox Asiatra Premie Assatra Asiatra Premie Assatra Aurerica 361,18 Aureric Aires Aurerica 31 Aurerica	me	749.55 Fruct 70098 Fruct 70098 Fruct 5112.97 Fruct 5112.97 Fruct 512.97 GaAN 526, 73 Gest 1662,71 Gest 1003.75 Horic 178,30 India 178,3	Modelane ha calfise Court I.  Cys.  ### ### ### ### ### #### #### ########	206,79 1956,08 19574,25 1756,03 105,99 113752,01 113752,01 113752,01 113752,01 113952,2 113952,3 11395	39.25   Poste Session   18.30   Premera Obig   248.00   Prevoy, Ecureal   117.70   1	111 1 1 1 229 180 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	22.38   7392.
1894 68' 92' 92' 92' 92 8	Blarcy-Quest* Blarcy-Quest* Brosseries Marco: Catephos* Canadien Pacifique* CGR (Gogarhar ech.* CEGF (Ent.Ga.Fri.) Co Indosprior ech.* CCJUniversal (Ce) CEAC.* GFF (Grps For.F) 2 Grace and Ca Table France* Knoink, Pubroed Lecteurs Monder* Micolas norm.	31	Off Core Phare.* 950 Paris France 215 Sac E.R. 530 S.A C.E.R. 530 S.A C	Capitanic and Capitalia Ca	7011,18 274(31 1592)0 1545-6 394(13) 512,46 1493,31 17 746,32 105 113,32 1767,24 177,2	7094,16 Lercet 7592,54 Madrid 7592,53 Madrid 1517,70 Morn 3524,23 Morn 1517,70 Morn 3524,23 Morn 1601,11 Morn 746,54 Morn 110,33 Morn 71671,24 Morn 221,37 Morn 1501,40 Morn 1501,40 Morn 1507,40 Morn 1	at Partificial  Attended to the control of the cont	183,30 1945,34 19637,39 46770,79 46770,79 48720,41 18588,05 10585	803,03   Sirvatrance   Sirva	38 44 2 2 2 12 13 13 3 3 16 1 19 1 19 1 19 1 19 1 19 1	1450 792.70 18.30 480.83 238.50 238.50 238.50 238.50 238.50 238.50 154.69 154.69 157.10 380.88 17.10 380.13 11.40 1578.80 12.51 256.50 11.51.55 12.51.50 11.51.55 12.51.50 11.51.55 12.51.70 11.51.55 12.51.70 11.51.55 12.51.70 11.51.55 12.51.70 11.51.55 12.51.70 11.51.55 12.51.70 11.51.55 12.51.70 13.51.80 13.51.50
Bains C.Monaco 1 920 935 Saga 348 348 914 point Europ. 170 466.20 Sains du Mith 2 352 539 B.N.P. Intercont 2 925 525 Sains du Mith 2 352 539 Sidermann int 325,90 37,80 38,30 Safa 2 470 104,80 100 61 P. (4) ceig 2 37,80 38,30 Safa 2 470 104,80 100 Garbonde Lorrann 483 433 Sofitam 531 531 533 345 Sorbia 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	Alcatel Cable 1	80A   510   22,76   453   220   950   236   173,50   1224   244   244   257   256   256,50   147	Suitabil 2   900	Ecar. Griovaleu Ecur. Investissi Four. Marrete Ecur. Minchesi Ecur. Trisonari Ecur. Ec	5	259.37 Netro 157.72 Netro 157.72 Netro 157.72 Netro 157.72 Netro 157.72 Netro 157.73 Netro 157.73 Netro 157.73 Netro 157.73 Netro 157.73 Netro 157.73 Dis- 157.73	o-Parincine o-Parperpos o-Parp	1050.25 1255.01 5244.55 1111.91 1266.24 1702.02 1955.07 1955.14 3101.07 1727.75 340.07 270.88 1727.98 1451.54 1664.31 1654.31 1654.31	156,22 Tresor Trimestriel. 120,35 Trisoncic 1100,90 Un-Associations 1100,90 Un-Associations 1100,90 Un-Francier 1201,31 Unitrance 1101,13 Univers Accounts 1105,13 Valores 1105,13 Valores 1106,13 Valores 1106,14 Valores 1106,15 Valores 1106,15 Valores 1106,15 Valore	1632 14632 153 153 153 153 154 154 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157	16,51 1075,75 146390,48 9520,01 125,41 1472,55 162,81 1319,10 367,49 1477,29 1667,81 125,61 126,61 126,61 126,61 126,61 126,61 126,65 1233,36
	Marché libr	re de l'or	LA BOURSE SUR MIN	UTEL .	Matif	(Marché			ational de Fi	ance)	
Marché des Changes		préc. 26/08	0/ 12				26 aoi	ût 1993			
Cours indicatifs         Cours préc.         Cours 26/08         Cours des billets           Etats Unis (1 usd)         5,8645         5,8645         5,60         6,1           Ecu.         6,5590         6,8905         348,7100         334         357           Allemagne (100 dm)         18,4895         16,4020         15,95         16,7           Pays-Bas (100 ff)         310,0300         310,3900         287         318	et devises	70450 70000 70450 70450 403 400 351 288	36 - 15 TAPEZ LE MON			NNEL 10 % ats estimés :			CAC 40 A T Volume : 39		
Cours indicatifs         Cours préc.         Cours 26/08         Cours des billets           Etats Unis {1 usd}         5,8545         5,8545         5,60         6,1           Ecu.         6,5560         6,8505         348,7100         334         357           Belgique (100 fr)         18,4895         16,4020         15,95         16,5	et devises  Or fin (tâte en barre)  Or fin (en linger)  Pièce Fr (10 8  Pièce Susse (20 1)  Pièce Latine (20 8  Souverain  Souverain  Pièce 20 dollars  Pièce 10 dollars	70450 70000 70450 70450 403 400	}	NDE Nor	Mars 94	Sept. 93		Cours Dernier	Volume : 30		Oct. 93



# THÉÂTRE

#### **SPECTACLES NOUVEAUX**

DANY BODN. Point-Virgule (42-78-87-03), mer. (demière) 21 h 15 (25). PHILIPPE GRUZ ET BOB MARTET. Poim-Virgule (42-78-67-03), mer. et jeu. (demière) 22 h 15 (25). LES POUBELLES BOYS. Point-Vir-

gule (42-78-67-03), mer. 20 h (25). LAURENT RUQUIER. Paint-Virgule (42-78-67-03), jau. et ven, (dernière) MARCEL PHILIPPOT ET SLANDINE

METAYER. Point-Virgula (42-78-67-03), jeu. 21 h 15 et dim. (dernière 22 h 15 (26).

DLIVIER LEJEUNE. Point-Virgula (42-76-67-03), ven. (dernière) 21 h 15 (27).

PATRICK TIMSIT. Paleia des alscea (Grande salle) (42-02-27-17) (dim., lun.), 20h30 (27).

RDLANDO, LES ÉTOILES. Point-Virgule (42-78-57-03), ven. (dernière) 22 h 15 (27),

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Le Premier : 22 h : sam. 17 h. Rel. dim.,

ANTOINE - SIMDNE-BERRIAU (42-08-77-71). L'Amour foot : 20 h 45 ; dim. 15 h 30, Rel. dim. soir,

ARCANE (43-38-19-70). Les Pré-cieuses ridicules : 20 h 30. Rel. dlm., ART) ST) C - ATHÉVAINS (48-06-38-02), L'Eloge de le folle : mer., ven., sem., mar. 21 h; jeu. 18 h : sem. 18 h.

8ATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIABLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72). Sur le dos d'un éléphant : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Marle l'Incurle : ven., sam. (demière) 19 h 30.

REPRY-72885 M2-57-51-50 Champétres de jole : dim. 20 h 30. Tiens boni : mer., jeu., dim., mar. 21 h.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Les Zappeurs : 20 h 15. Rel. dim., lun., mar. Le Graphique de Boscop : 21 h 30. Rei. dim., lun., mer. Artus de Penguern : dim., lun., mer. 22 h 30. Chaud... mels pas fetiqué : dim., lun., mer. 21 h 15. Nous sommes tous dee lapins à six

pattes : dim., lun., mar. 20 h. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGL)SE SAINT-EUSTACHEI (47-00-19-31). Le Cid: mer., sam., lun., mer. 20 h 30; ven. 18 h 15; dim. 17 h 30. La Lettre: jeu. 20 h 30 ; sem., mar. 19 h 30 ; dim. 15 h.

DAUNDU (42-81-69-14). Le Canard è l'orange : 21 h ; dim. 16 h 30. Rel. mer.,

DUNDIS (45-84-72-00). Coal fa Oa Ponte ou la Croieière de l'improvisateur : ven., sam. (dernière) 21 h.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Feu le mère de madame ; mer., jeu., ven., mer. 21 h 15 ; sam. 20 h ; dim. 18 h. L'ile des esclaves : mer., jeu., ven., mar. 20 h 15 ; sem. 19 h ; dim. 16 h, Le Mariage da Figero : Mouette : sam. 21 h. ro : dim. 18 h. La

GRAND EDGAR (43-35-32-31). Vent de folie : ven., sam., lun., mar., mer., jeu. 20 h 15.

HUCHETTE (43-28-38-96), La Canta trice chauve : 19 h 30. Rel. dim. Le Leçon : 20 h 30. Rel. dim.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Patit Prince : 18 h 46. Rel. dim. Eté 86 chez les Pujois : 20 h. Rel. dim. Le Jerdin dea cerisea 21 h 30. Rel. dim. Théâtre rouge. Ahl Si l'evaia un nom connu, vous verriez comme je serais célèbre : 20 h. Rei. dim. Personne n'est parfeit : 21 h 30. Rei. dim I as Dix Commandements : ven... sam. (dernière) 18 h.

VENT DE FOLIE. Grand Edger (43-35-32-31) (dim.), 20h15 (27). PIERRE PALMADE. Point-Virgule (42-78-67-03), sam. (dernière) 20 h

RIEN A CIRER. Point-Virgule (42-78-57-03), sam. 22 h 15 (28). ELIE KAKOU. Point-Virgule (42-78-67-03), dlm. et lun. (demlère) 20 h

LIME BEST DFF. Point-Virgule (42-78-87-03), dim. et lun. (dernière)

ANNE ROUMANOFF. Point-Virgule 42-78-87-03), km. 22 h 15 (30). MESSIEURS LES RONDS-DE-CUIR. Ranelegh (42-88-54-44) (lun.), 18h30 ; dim, 20 h 30 (31).

PAUL PRÉBOIST CANS « MAMAN ) a. Théatre de Dix-Heures (46-06-10-17) (dim., lun.),

SDIRÉE SPÉCIALE. Point-Virgule (42-78-67-03), mar. 20 h (31).

MADELEINE (42-85-07-09), Atout coeur ; van., sam. (dernière) 21 h. MÉTAMORPHOSIS (42-81-33-70). Tonnelle d'été ; 15 h. Rei, km. MICHOOIÈRE (47-42-85-22). Les Palmee de M. Schutz : 20 h 30 ; sem. 17 h ; dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun.

PALAIS OES GLACES (GRANDE SAULE) (42-02-27-17). Petrick Timsit: ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) (42-02-27-17). Bruno Lugan : 20 h 30. Rel. dim., lun.

PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-PEARE (42-27-39-54). Embraesons-nous, Folleville! : ven., sam. 18 h 30 ; sam., dim. 15 h. Le Voyage de M. Pem-chon : ven., sam. 20 h 30 ; sam., dim. 16 h 30 16 h 30.

RANFLAGH Backswing : ven., sam., mar. (demière) 20 h 30. Messieurs lee ronds-de-cuir :

mer., jeu. 19 h 30 ; mar. 20 h 30.

RENAISSANCE (42-08-18-50). La Java des mémoiras : ven., aam. (demière) 21 h ; sam. 16 h. SAINT-GEDRGES (48-78-63-47). Une aspirine pour deux : ven., sam. (dernière) 20 h 45,

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Alleis noue plait : 20 h 30. Rel. dim., lun. Le Défunt : Edouard et Agrippine : 22 h. Rel. dim., lun.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Improvizationd : 20 h 30. Rel. dim., lun. THÉATRE D'EOGAR (42-78-87-97). Union libre : 20 h 16. Rel. dim.

THÉATRE OF OIX-HEURES (48-06-10-17). Stermaniac : 22 h. Rel. dim., lun. Les Jeunes Pères : ven., sam. (demière) 20 h 30. Paul Préboist dane Memani : mer., mer., jeu. 20 h 30. THÉATRE OÉJAZET (48-67-62-65)

Elle Kakou : ven., sam. (dernière) 20 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR-RDYAL (48-06-72-34). Dom Juan : ven., sam., mar. (demière) 20 h 45 ; sam. 15 h. THEATRE GREVIN (42-48-84-47).

Charité blen ordonnée : ven., sam., mar. THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALA-BRU (42-23-15-85). Help! Le Chippendele ou l'homme de leur vie : 22 h 30. Rel. dim., km. Éternel Tango : ven., sam. (demièrel 21 h. Western-eolo : ven., sam, 20 h; dim. (demlère) 15 h. TOURTOUR (48-87-82-48]. L'Heura espagnole : 18 h. Rel. dim., lun. Les Rendez-vous : 20 h 30. Rel. dim., lun. M'sieur Offenbach : mar. 15 h.

TRISTAN-SERNARD (45-22-08-40), Les Acrobates ; 21 h. Rei. dim., lun.

# **CINÉMA**

#### LES FILMS NOUVEAUX

70-46); Mistral, 14- (36-65-70-41); UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 36-65-70-47).

SLIVER. Film américeln de Phillip Noyce, v.o. : Gaumont Las Halles, 1-(35-88-75-56) ; Gaumont Opére Impérial, 2- (36-68-75-55) ; 14 Juliet

mpenal, 2\*(30-05\*/3-05); Gaumont Odéon, 8\* (43-25-58-63); Gaumont Hautefeuille, 8\* (38-68-75-65); Gaumont Ambassada, 8\* (43-59-19-08; 38-68-75-76]; UGC Blantz, 8\* (45-

62-20-40 ; 36-65-70-81| ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) ; 14 Juil-

let Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79; UGC Maillot, 17- (40-68-00-18; 38-65-70-81); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-83; 38-65-70-23); UGC Mont-

parnasse, 8- (45-74-84-94; 38-65-70-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8-

(43-87-35-43; 36-65-71-66); Paramount Opera, 8: (47-42-56-31; 36-85-70-18); Les Narion, 12: (43-43-

04-67; 38-66-71-33); UGC Lyon Baetille, 12- (43-43-01-59; 36-65-

70-84); Gaumont Gobeline bis, 13.

(36-68-75-55) ; Gaumont Alésia, 14-(36-86-75-55) ; Montpernasse, 14-(36-58-75-55); Germont Convention, 15 (38-68-75-55); Pathé Wepler II, 18 (36-68-20-22).

LA SOIF OE L'OR. Film français de

Gérard Oury : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57; 39-56-70-83); Rex, 2=

08-67-57; 39-56-70-83]; Rex. 2\*
(42-36-83-93; 36-66-70-23); Bretagne, 8\* (38-85-70-37); UGC Danton, 8\* (42-25-10-30; 38-65-70-68); Gaumont Ambassede, 8\*
(43-58-19-08; 36-68-75-75); Saint-Lazere-Pasquier, 6\* (43-97-35-43; 36-65-71-60); UGC Blantiz, 8\* (45-62-20-40); 38-65-70-81); Paramount Dodge, 9\* (47-42-56-31)

8• (45-62-20-40; 38-65-70-81); Paramount Dpére, 9• (47-42-56-31; 36-65-70-16); Les Netion, 12• (43-43-04-67; 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13• (36-68-75-65); Gaumont Alésia, 14• (36-68-76-55); Montpemasse, 14• (36-68-76-55); Germont Convention, 15• (36-58-76-55); UGC Maillot, 17• (40-88-00-18; 36-55-70-61); Pathé Waolet, 18• (39-68-70-61); Pathé Waolet, 18• (39-68-

70-61); Pathé Wepler, 18- (39-68-

L'HOMME SUR LES QUAIS. Film franco-allemand-canadian de Rsoul Peck, v.o. : Ciné Seaubourg, 3: [42-Peck, v.o.: Ciné Seaubourg, 3° (42-71-52-36); Recine Odéon, 8° (43-26-18-68); Le Baizze, 6° (45-61-10-60); La Sasdile, 11° (43-07-48-60); Escuriel, 13° (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-78); Stenventte Montpar-nesse, 15° (36-65-70-38); v.f.: Gau-mont Opéra, 2° (36-68-75-55).

HOT SHOTS I 2. Film eméricain de Jim Abrahams, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-67; 36-65-70-83); Jim Abrahams, v.o.: Forum Horizon, 1\* (45-08-57-67; 36-65-70-83); UGC Oddon, 5\* (42-25-10-30; 38-85-70-72]; UGC Rotonde, 8\* (45-74-94-84; 38-66-70-73]; Gaumont Merignen-Concorde, 8\* (36-68-75-55); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-18; 38-86-70-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-78); UGC Meillot, 17\* (40-68-00-18; 36-85-70-61); v.f.: UGC Montparnesse, 6\* (45-74-84-84; 39-85-70-14); George V, 8\* (45-92-41-48; 38-66-70-74); Geumont Dpéra Français, 8\* (38-66-75-56); UGC Opére, 8\* (45-74-85-40; 36-65-70-44); UGC Opére, 8\* (45-74-85-40; 36-65-70-44); UGC Opére, 8\* (45-74-95-40; 36-65-70-44); UGC Opére, 10\* (43-43-01-59; 36-65-70-44); UGC Gobellna, 13\* (45-61-84-95; 36-85-70-41); Montparnesse, 14\* (38-63-75-55); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Wepler, 18\* (36-68-20-22); Le Gambette, 20\* (46-36-10-96; 36-66-71-44).

(46-36-10-96; 36-66-71-44). LES PRINCES OF LA VILLE, Film eméricain de Taylor Hackford, v.o. : Forum Horizon. 1- (46-08-57-57 ; 39-65-70-83) ; Geumon1 Heute-Se-55-70-35, Gaumont Marignan-Concorde, 8 (36-68-75-55); Gaorge V, 8 (46-62-41-46; 36-68-70-74); Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55); v.f.: Rax, 2 (42-38-93-83; 39-85-70-23); UGC Montparnasse, 6 (45-74-84-94; 36-65-70-14); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95; 36-85-

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

VENDREO

L'Espionnage, un genre impur : l'Espion (1960, v.o. s.t.f.), de Raiph Levy, 19 h : Firefox, l'arme absolue (1982, v.o.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Seint-Eustache.

Forum des Halles (40-28-34-30)

**VENDRED!** Portraits de Paris : )'Amour à mort : Fait divera (1923) de Claude Autant-Lara, Ascenseur pour l'échafaud (1967) de Louis Malle, 14 h 30 ; l'Amour à trois :

Couis wate, 14 n 30; FArrour a trola: Bande annonce: Jules et Jim (1962) de François Truffaut, les Deux Anglalesa et le Continent (1871) de François Truffaut, 18 h 30; l'Arnour fou : Essai de recons-

titudon des 45 jours (1971) de Christian Boltanski, l'Intrus (1984) d'Irèna Jouan-

net, 18 h 30; l'Amour calculé : le Coup du berger (1866) de Jacques Rivette, les Dames du bols de Boulogne (1944) de Robert Brasson, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A TOUTE ÉPREUVE (Hongkong, v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-28-19-09).
ALARME FATALE (A., v.o.): Forum Orient Expresa, 1 (42-33-42-28; 38-65-70-87); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; 38-85-70-18).

AMANTS (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36).

a.t.f.), de Clint Eastwood, 21 h.

20-22) : Le Gambetta, 20- (46-39-10-99; 38-65-71-44). ANTONIA & JANE (Brit., v.o.) : Ciné Beeubourg, 3 (42-71-62-36); Lucernaire, 6 (45-44-67-34). L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIA-THEQUE (Fr.) : Clné 8esubourg, 3-(42-71-52-36) ; Denfert, 14-

(43-21-41-01).

ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.): Forum orlent Exprasa, 1= (42-33-42-28; 38-55-70-87); Images d'eilleurs, 5= (45-87-18-09); Cinochee, 8= (48-33-10-82); George V, 8= (48-32-41-46; 36-65-70-74); Denfert, 14= (43-21-41-01); Seint-Lambert, 15= (45-32-81-68).

BAD LIEUTENANT (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36): Utopia, 5-(43-26-84-65). BASIC INSTINCT (A., v.o.) : Studio Gelenda, 6 (43-54-72-71; 38-66-72-05); UGC Triomphe, 8-(45-74-88-50; 36-85-70-76).

LA BATAILLE DE SALAMMBO (Fr.) : La Géode, 19- (40-05-80-00). BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28 ; 36-65-70-67) ; Gaumont Opéra Impérial, 2- (38-68-75-55) ; UGC Danton, 8 (42-26-10-30; USC. Danton, 8 (42-26-10-30; USC. Rotonde, 6 (45-74-84-84; 38-65-70-73); UGC Champs-Elysées, 8 (46-62-20-40; 36-65-70-88]; 14 Juillet Beaugrenelle, 16 (45-75-79-73).

BEIGNETS OE TOMATES VERTES (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82); UGC Triomphe, 8 (48-74-83-50; 36-85-70-76). 8ENNY & JOON (A., v.o.) : George V 9- (45-62-41-46 ; 36-65-70-74). BLADE RUNNER-VERSION INÉDITE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-62-38) ; 14 Juillet Parmasse, 6-(43-26-58-00) ; Saint-Lambert, 15-

(45-32-91-68).

(45-32-91-68).

8ODYGUARD (A., v.o.): Images d'silleurs, 5· (45-87-18-09); Saint-Lambert, 15· (45-32-91-68).

8OXING HELENA (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1· (36-88-75-56); 14 Juillet Oddon, 6· (43-25-69-83); Gaumont Ambassed (9· (43-25-60-19-09). Ambessade, 9 (43-59-19-08; 38-69-76-76); Les Montparnos, 14 (36-65-70-42); v.f.: Gaumont Opére Français, 9 (36-68-75-56); Gaumont Gobelins, 13 (36-68-75-55). C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

Gaumont Gobelina, 13º (36-69-75-55) Miramar, 14º (36-65-70-39). LA CHAMBRE 108 (Fr.): Lea Trois Luxembourg, 8° (49-33-97-77; 39-95-70-43); Le 9alzac, 9°

45-61-10-60). CHUTE LIBRE (A., v.o.) : George V. (45-82-41-48; 36-65-70-74); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). CIBLE ÉMOUVANTE (Fr.) : Ciné Besu-

bourg, 3: (42-71-52-38); Gaumont Hau-tefeuille, 6: (36-69-75-55); Gaumont Ambasaeds, 8: (43-59-19-08; 36-68-75-75); Gaumont Opéra Françeis, 9: (36-68-75-55); Gaumont Grand Ecran alie. 13: (36-68-75-55); Gaumont Al4sia, 14- (36-68-75-55) ; Les Montparnes, 14- (39-65-70-42) ; Gaumont Conven-

tion. 15- (36-88-75-55); Pathé Wapler II, 18- (36-68-20-22); Le Gembette, 20- (48-38-10-99; 38-65-71-44). 36-65-70-62).

DENIS LA MALICE (A., v.o.): Forum Drient Express, 1" (42-33-42-28; 38-85-70-67); Gaumont Marignan-Concorde, 8" (38-68-75-55); George V, 9" (45-62-41-48; 36-65-70-74); v.t.: Rex., 2" (42-36-83-83; 36-65-70-23); UGC Montpamasse, 8" (45-74-94-94; 38-85-70-14); Gaorge V, 8" (45-62-41-46; 38-65-70-74); Paramount Dpére, 9" (47-42-56-31; 38-55-70-18); UGC Lyon Bastilla, 12" (43-43-01-58; 38-65-70-84); UGC Gobellna, 13" (45-61-84-85; 36-85-70-45); Mietra), 14" (38-86-70-38); Mietra), 14" (38-85-70-41); UGC Convention, 15" (45-74-93-40; 36-85-70-47); Pathé Cichy, 16" (36-86-20-22); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96; 36-65-71-44).

DRACULA (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Saint-Lambert, 15. 145-32-91-68). DUEL A ICHIJOJI (Jap., v.o.): Max Linder Penorame, 9- (48-24-88-88). L'ENFANT LION (Fr.): Forum Orient

L'ENFANT LION (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26; 38-65-70-67); UGC Montparmassa, 6\* (45-74-94-94; 38-65-70-14); George V, 8\* (45-62-41-46; 38-65-70-74); UGC Gobellns, 13\* (45-61-94-35; UGC Gobellns, 13\* (45-61-94-35; 45-61-94-61); Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68).

LES ÉPICES OF LA PASSION (Mex., v.o.) : Ciné Seeubourg, (42-71-52-36) : Lucernaire, (45-44-57-34) ; Ls Selzec,

(45-61-10-60), EPOUSES ET CONCUSINES (Fr.-Chin., v.o.): C)né Sesubourg, 3\* (42-71-62-38); Lucerneira, 8\* ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE

(A., v.o.): Club Gaumont (Publicis Meth-gnon), 8- (42-56-52-73; 38-68-75-55); Seint-Lambert, 15- (46-32-91-68), FANFAN (Fr.): Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08; 35-68-75-75); Gaumont Opéra Français, 9- (36-68-75-55); Gau-mont Alésia, 14- (36-68-75-65). FIDRILE (It., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 8- (43-9-58-47).

8- (43-26-58-00). HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Seeubourg, 3. (42-71-52-36); Cenfart, 14. (43-21-41-01). IMPITDYABLE (A., v.o.) : Cinoches, 6-

(46-33-10-82), JAMBON JAMBON (Esp., v.o.) : Ciné 9eaubourg, 3\* (42-71-52-36) ; UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94; 38-65-70-73) ; Georga V, 9-(45-62-41-48 ; 36-65-70-74).

JE M'APPELLE VICTOR (Fr.) : Escurial, 13. (47-07-28-04) ; Geumont Pamasse, KALAHARI (A., v.f.) : Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68),

LAST ACTIDN HERO (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (46-08-57-67; 38-85-70-83); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30: 38-85-70-72): Gaument (42-25-10-30; 38-65-70-72); Gaumom Marignan-Concode, 6• (38-68-75-55); UGC Normandia, 9• (46-83-16-18; 38-65-70-82); Gaumont Grand Ecran Italie, 13• (38-66-75-55); 14 Juliet Rand, 13\* (38-30-76-56); 14 Juliet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2\* (42-36-83-93; 38-85-70-23); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-34; 38-66-70-14); Para-(45-74-94-34; 38-66-70-14); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-66-70-18); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-68; 38-65-70-64); UGC Gobellna, 13- (45-81-84-85; 36-65-70-45); Gaumont Alésia, 14- (38-68-75-65); Montpamasse, 14- (36-68-75-65); UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Cicty, 16- (36-68-20-22); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44); A LECON DE PIAND (44-97- y 0)

LOUIS, ENFANT RDI (Fr.) : Elysées Lincoin, 8- (43-59-38-14). MA SAISON PRÉFÉRÉE (Fr.) : Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-60) : Ey-sées Lincoln, 8- (43-59-36-14).

nt-Lambert, 15- (45-32-91-68). MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVIDN (A., v.f.) : Cinoches, 8-(48-33-10-82) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

METISSE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1-(38-69-75-55); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-53-93); UGC Siarritz, 9-(45-62-20-40; 38-85-70-811; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40 ; 36-65-70-44) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-67-90-81) ; UGC Gobelina, 13- (45-61-94-95 ; 36-65-70-46) ; Gaurnom Pernasse, 14-(35-68-76-55) ; 14 Juillet Beaugraneile, 15- (45-75-79-79). MO! IVAN, TO) ABRAHAM (Fr., v.o.) :

Les Trois Luxembourg, 5: (46-33-97-77: MUSASH), UN FILM EN TROIS EPO-QUES (Jap., v.o.) : Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88). MY OWN PRIVATE IDAHO (A., v.o.) :

Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09). NIAGARA, AVENTURES ET LÉGENDES (A.) : La Géode, 18-

Triomphs, 84 (45-74-93-50; 38-85-70-78). L'ODEUR OE LA PAPAYE VERTE (viet-

Forum Horizon, 1= (46-08-67-67; 38-66-70-93); UGC Danton, 6-(42-25-10-30; 38-86-70-88); Gaumont Merignan-Concorde, 6' (36-68-75-56); UGC Normandia, 6' (45-63-16-16;

36-85-70-82); v.f. : Rax. 2-(42-36-83-93; 36-65-70-23]; Bretagne, 6-(36-65-70-87); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31; 38-65-70-18); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59; UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59; 36-65-70-84); Geumont Gobelins, 13° (38-88-75-55); Mietral, 14° (36-65-70-41); Gaumont Convention, 15° (36-66-75-55); Pathé Clichy, 18° (36-66-76-55)

PASSIDN FISH (A., v.o.) : Images d'ai-leurs, 5- (45-87-18-09) ; Reflet Médicis I (ex Logos I), 5- (43-54-42-34). PETER'S FRIENOS (8rit., v.o.); Cinoches, 8 (46-33-10-82); UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40; 38-65-70-81); Sept Pemassiens, 14 (43-20-32-20); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

POSSE, LA REVANCHE DE JESSIE LEE (A., v.o.): Images d'eilleurs, 5-(45-87-18-09); v.f.: Gaumont Opéra, 2/ (36-68-75-55). PROPOSITION INDÉCENTE (A., v.o.) : George V, 8. (45-82-41-46; 36-65-70-74); v.f.: Les Montpamos, 14- (36-65-70-42).

QEU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin., v.o.) : Ciné 8eaubours. 3- (42-71-52-35) ; Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

4 NEW-YORKAISES (A., v.o.) : Sept Parnassiene, 14 (43-20-32-20). RESERVDIR DOGS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-36) ; Utopia, 5· (43-26-84-65). RETDUR A HOWARDS END (Brit.,

v.o.) : 14 Jullet Pemasse, 8-(43-28-59-00) ; Saim-Lambert, 15-(45-32-91-68). SANTA SANGRE (Mex., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86).

SIOEKICKS (A., v.f.) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). LE SOUPER (Fr.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34).

SWING KIOS (A., v.o.): Publicis Champe-Elyséee, 8 (47-20-76-23; 38-68-75-55); Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20). LE SYNDICAT DU CRIME 1 (Hong-

kong, v.o.) : Studio des Ursulin (43-26-19-09). LE SYNOICAT DU CRIME 2 [Hongkong, v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09).

TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.) : Stu-36-95-72-05); Denfart, (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15 *1*45-32-91-68). THE CRYING GAME (Brit., v.o.): Ciné

Beaubourg, 3\* (42-71-52-38); Images d'ailleurs, 5\* (45-87-18-09); Cinoches, 6\* (46-33-10-82). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-62-38); Cinoches, 6• (46-33-10-82).

LES TORTUES NINJA 3 (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.) : Ciné Seeubourg, 3- (42-71-52-38); Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

1 7/20

"一个"

A ...

. The

T

Fra

2 (6)

冷器

TOUT ÇA POUR ÇA (Fr.) : Forum Orient Expresa, 1° (42-33-42-28; 39-86-70-87); UGC Odéon, 8° (42-25-10-30; 38-65-70-72); Germant Marignan-Concorde, 6° (38-68-75-55); massa, 14 (36-68-75-55). TRACES DE SANG (A., v.o.): UGC Nor-mendie, 8 (45-63-18-18; 36-65-70-82).

UN, DEUX, TROIS, SDLEIL (Fr.): Gau-mont Lea Halles, 1- (36-68-75-55); Gau-mont Opéra, 2- (38-88-75-56); Rex, 2-(42-36-83-93; 36-65-70-23); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Gaumont Hau-tefeuilla, 6- (38-68-75-55) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15 ; 36-68-76-55) ; Gsumont Champs-Elyséss, 8-(43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8-(43-87-35-43; 36-65-71-88); 14 Juliet Bestille, 11 (43-57-90-81) : Les Nation, 12 (43-43-04-67 ; 36-65-71-33) ; UGC 12\* (43-43-04-67; 36-65-71-33); USC Lyon 8astilla, 12\* (43-43-01-58; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins bis, 13\* (38-68-75-56); Gaumont Pamassa, 14\* (36-68-75-56); Gaumont Alésia, 14\* (36-68-75-56); Miramar, 14\* (38-65-70-39); Gaumont Convention, 15\* (36-68-75-55); Gaumont Kinopenorana, 15\* (43-06-50-50; 36-68-75-55); UGC Maillot, 17\* (40-88-00-18; 38-65-70-61); Pathé Wapler II, 16\* (38-68-20-22).

(36-68-20-22) UN FLIC ET DENII (A., v.f.) : Paramount Opéra, 9- (47-42-68-31 ; 36-65-70-18). UN JOUR SANS FIN (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-67; 36-85-70-83): UGC Danton, 8: (42-25-10-30; 39-55-70-68): UGC B(arritz, 8. (46-62-20-40; 36-66-70-81); UGC Opéra, 8. (45-74-95-40 ; 38-85-70-44) ; La Bestille, 11 (43-07-48-60); Sept Parnes-siens, 14 (43-20-32-20); v.f. : UGC Montparnesse, 8- (45-74-84-84; 38-65-70-14); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral,

14- (38-65-70-41). UNE BALLE DANS LA TÊTE (Hong-

(43-21-41-01).

UNE FAMILLE FORMIDABLE (t., v.o.): Latins, 4- (42-79-47-88); Elysées Lin-coln, 8- (43-59-35-14); Sept Parnas-siens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Gaumont Opéra Français, 9- (38-68-75-56). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Uto-

LES VIBITEURS (Fr.) : Forum Orient 

LA VOIE DE LA LUMBÈRE (Jap., v.o.) : Mex Linder Panorame, 9- (48-24-88-86-

## Paris en visites

SAMEDI 28 AOÛT

 Les passages couverts et gelerles marchandes du dix-neuvième siècle. Une promenede hora du tempa s (premier parcours), 10 h 30, 1, rue du Louvre (L.-A. Leviane).

Ateliera d'ertietes, jerdine et curloaitée de Montparneases, 11 h 15, 15 h 30 et 18 heures, mátro Vavin (Connsiesance d'Ici at d'eilleurs).

« Seint-Garmein-des-Prés, promsnada historique, l'ebbaye, le quar-tiers, 14 h 30, métro Saint-Germain-des-Prés, sortie église (M. Brumfeld). » Au Palela-Royel : trola aièclea d'hietolra da Parle », 14 h 30, 2, plece du Palais-Roya), devent le Louvre des antiqueires (Connaissance

«Nauilly ancien : le plus parisien des cimetières de banileue et ses prestigieuses sculptures », 14 h 45, angle de la rus Ancelle et de l'avenus du Gánéral-de-Gaulls (V. de Lan-

«L'fle de la Cité, nalasance de Paris, vieilles maisone de Chanoines », 16 heures, 2, rue d'Arcols (Paris autrefois, L.-A. Lavigne).

«La lour Eiffel, témoin apectaculaire de l'architecture industrialls s, 15 heures, pilier nord, buste de Gus-tave Effel (Monuments historiques). «La village da Bellavilla : de le place das Fêtea au nouveau parca, 15 heures, sortie du métro Place-des-Fêtea, côté rue Compans (Monuments historium)

e L'étrangs quertier de Saint-Sui-pice ». 15 heures, sortie métro Saint-Suipice (Résurrection du passé). «Villas des années 20 du harneau

du Danube et du quarter de l'Amérique », 15 hauree, sords métro Danube (D. Bouchard).

A la découverta de la Chine è

Paris : dane le triangle d'or des Diym-plades », 16 heures, métro Malson-Blanche, sortis svenue d'Itelia, en feca du numéro 131 (Paria et aon «Saint-Denis : La maison d'éduca-

tion de la Légion d'honnaur», 19 heures, 2, rue de la Légion-d'Hon-neur (Office de tourisme de Saint-De-

#### **DIMANCHE 29 AQÛT**

«L'hôta) de la marquise da Palva, demier hôtel particulier des Champs-Elysées pieces limitées), 10 heures, 25. avenue des Champs-Elysées (Conneissance de Paris).

«L'Ouest de Paris au dix-septième siècle », 10 haures, place Dauphins (Sauvegarde du Paris historique). « Las vielles meisons perisiennes. Histoire, structure. Un percours riche d'aneeignaments divers >, 10 h 30, 2, rue des Archives (Parls autrefois). «La Marala Julf. Patitea synego-gues», 14 h 30, métro Saint-Paul (Art

«Un musée de sculptures en plein fun musée de scriptures en plain eir : la jardin du Luxembourg », 15 heures, angle de la rue de Vaugirard et de la rue de Médicis (Monuments historiques).

«Lae Puces à Saint-Ouen, le plus important marché mondial d'antiquités. Conférance déposée », 16 heures, métro Porta-de-Clignencourt, au fanion Perle autrefola (L.-A. Lavigne).

(L.-A. Lavigne). «L'enclenne cour des Miracles et la rue Montorqueil ». 15 heures, sortle métro Sentier (Résurraction du

«Les salone de l'ambassade da Pologna, hôtel de Sagan-Monaco», 16 heursa, sortie métro invalidea, côté esplanade (D. Bouchard). « Mathématiques sacrées à Notre-Dame », 19 heures, sortie métro Cité

«La parc de La Villette et ses onze jardins à thème» (ever projection d'un diaporams aur l'histoire de La Villette), 15 heures, Malson de La Vil-

cLe Musée de Cluny, un reportaga sur le vis au Moyen Ages, 15 haures, antrée place Paul-Painievé (Parie et son histoire). «Saint-Denis : le Mueée d'ert et d'histoire, dans l'ancien Carmelle, 16 haures, musés, 22 bis, rue Gabriel-Péri à Saint-Danis (Diffice da

#### **CONFÉRENCES**

tourisme).

SAMEDI 28 AOÛT

Maison de La Villetta, angle du quai de la Charente et da l'avenue Corentin-Cariou, 13 h 30 : « L'erchitecture dix-nauvième arrondissement », par A. Orlandini (Malson de La Villette).

DIMANCHE 29 AOÛT 1, rus des Prouvaires, 15 heures «Secrets du premier errondissement de Paris», par 8. Czarny; «Parolea prophétiques d'hommas célèb per Natya (Conférences Natya).

COMMENT FONT LES GENS (Fr.) : Action Christina, 6. (43-28-11-30; LA CRISE (Fr.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-83-50 : 36-65-70-76). CUISINE ET OPPENDANCES (Fr.) : LES OÉCOUVREURS (A.) : La Géode, 19- (40-05-80-00).

LA LECON DE PIAND (Austr., v.o.) : Gaumont Les Hallas, 1= (36-68-75-55) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; UGC 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); UGC 81erritz, 8: (45-82-20-40; 36-65-70-81); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaumont Grand Eoran Italie, 13: (36-68-75-55); Sept Pamaa-siens, 14: (43-20-32-20); v.f.: Gaumont Opéra Impériel, 2: (36-68-75-56); Mont-pamasse, 14: (36-68-75-56). LA LÉGENOE DE MUSA8HI (Jap., v.o.): Max Linder Panorema, 8: (48-24-98-98).

8648 Lincoln, 8: (43-59-30-14).
MAD DOG AND GLORY (A., v.o.):
Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20).
MAOE IN AMERICA (A., v.o.): George
V, 8: (45-62-41-46; 38-85-70-74);

(Bel.): Utopia, 5- (43-26-84-65). LA CAVALE DES FOUS (Fr.): George V. 9- (45-62-41-48; 39-95-70-74) 38-85-70-431.

> (40-05-80-00). NOM DE CODE : NINA (A., v.f.) : Paris Ciné I. 10- (47-70-21-71). LES NUITS FAUVES (Fr.) : UGC

L'ODEUR OE LA PAPAYE VERTE (viet-namien, v.o.): Ciné Sesubourg, 3-(42-71-52-39); La Pagode, 7-(47-05-12-16; 36-68-75-55); Bienva-nue Mompemesse, 15- (38-65-70-38). L'ŒIL OE VICHY (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); Reflet Médicis I (ex Logos I), 5- (43-54-42-34). LA PART DES TÉNÈBRES (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (46-08-67-67).

kong, v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-28-19-09). UNE BRÈVE HISTDIRE DU TEMPS (Brit.-A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-39) ; Danfart, 14

pia, 5- (43-26-84-65).

(42-25-10-30; 36-85-70-72); Geumont Ambasasda, 9° (43-58-19-09; 38-88-75-75); Publicia Chemps-Eiyséss. 8° (47-20-78-23; 38-88-75-55); Geumont Gobelins, 13° (38-88-76-55); Geumont Alésia, 14° (38-88-76-55); Les Montpernos, 14° (38-88-76-55); Les Montpernos, 14° (38-88-76-55); Les Gambatta, 20° (46-36-10-95; 36-86-71-44).

# RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

13.15 Magazine : Reportages. S.A.S. Albert, prince de Monaco, de Christian Brincourt.

13.55 Jeu : Millionnaire,

14.15 Divertissement : Ciné gaga (et è 17.30).

17.35 Magazine : Trente millions d'amis.

20.00 Journal, Essais de for-mule 1. Tiercé, Météo et Trafic infos.

Succès fous de l'été. Emission présentés par Chris-tian Monn, Patrick Roy et Phi-lippa Risoli. 22.25 Téléfilm : Un tueur

sur commande. Da Raymond Martino.

0.05 Magazine : Formule foot. Championnat de Franca. 0.40 F1 Magazine. Grand Prix de Belgique à Spa.

Kilomètre zéro, jusqu'au bout de la route. Patagonia Express, d'Auben Edler.

FRANCE 2

14.20 Magazine : Animalia. Espèces en voie de disparition.

15.15 Magazine :
Sport passion.
A 15.30, Rugby : jubilé de Philippe Ointrans, en direct da Tarbes ; A 17.00, Patinage : Grand Prix da Saint-Gervals.

17.50 Série : Le Pilote du rio Verde.

Que le meilleur

20.00 Journel, Journal des courses et Météo.

Les Enfants d'Edouard.

Plèce da Marc-Gilbert Sauva-jon, mise an scène de Jean-Luc Moreau.

gagne plus.

22.45 Variétés : Teratate.

Emission présentée par Nagui. 0.05 Journel et Météo.

Adieu, Babylone. De Femando Arrabal.

19.20 Jeu :

20.50 Théâtre :

0.20 Téléfilm :

TF 1

11.05 Magazine : Téléfoot.

Chempionnat de France. 11.58 Météo des plages. 12.00 Jeu : Millionneire.

12.23 Météo, 12.25 Jeu : Le Juste Prix,

et Journal.

(19B7). 0.40 Journal et Météo.

16.20 Variétés : Les Estivales de la Chance eux chansons.

17.35 Documentaira: CQFD. Les odeurs, de Derri Berkanl

18.30 Magazine : Stade 2.
Athlétisme : Automobile :
Canoë-kayak : Cyclisme :
Football : Polo : Voile.

20.00 Journel, Journal des courses et Météo.

20.50 Cinéma : Alamo.

Film américain de John Wsyne (1960).

19.30 Série : Maguy.

23.35 Journal et Météo

Emission présentée par Pascal Sevran. Autour du juke-box.

13.20 Sport:

12.50 Magazine : A vrai dire. 12.53 Météo, Trafic infos

13.25 Documentaire :

14.20 La Urie est à voue.

19.00 Série : Beverly Hills.

18.05 Série : Chips.

19.50 Tirage du Loto (at à 20.40).

20.45 Varietés :

#### IMAGES

# Cuisine de programmes

N pourrait malicieusement sa damander s'il n'existe pas une amicale secrète des directeurs de programmes. Lassés de construire leur grille avec le seul Audimet en ligne de mire, ces directeurs donnereiant parfois libre coure à leur fantaiaie en choisissant et en déclinant à leur gré et selon leura recettes - téléfilm, série ou documentaire - le thème destiné à occuper une soirée. Cette confrérie secrete pourrait même prier. dans l'ombre des aalles de régie, pour que les facéties de l'actualité lui donnent un coup

La question prenait tout son relief jeudi soir. A la fin du journal télévisé de Frence 2, Peul Amar y interviewait l'acteur bri-tannique John Malkovitch, Mais un problème technique de traduction perturba l'entretien et le maheureux précenteteur fut contraint de s'improviaer treducteur d'anglais. Ce qui lui posah visiblement un problème. On vit le peuvre Peul Amer blêmir à l'écran, tenter de formuler une question, tout en lançant des eppels au secours en régie. L'incident clos, on s'intéressa eu journal de TF 1.

La langue, maia considérée sous son aspect d'appendice gustetif, y éteit aussi en vedette. Une journaliste questionna lee « chefs dee chefs », ces cuisiniers chargés de veiller au bien-être gestronomique des hommee d'Etat. On apprit que Helmut Kohl et François Mitterrend partegezient un même

TF 1

20.45 Feuilleton : Les Grandes Marées.

0.15 Documentaire:

nier épisode). 22.30 Feuilleton : A nous deux.

De Jean Sagols, avec Nicole Calfan, Bernard Le Coq (der-

Manhattan I De Douglas Hickox at Richard Michaels.

goût pour les produits de le mer et le mâma écœurement envers la gibier. On e'étonne d'une question eu cuisinier du chef du gouvernement allamend, lui demandant si « celui-ci se tenait bien à table ». La même question n'aveit paa été posée au chef de notra président...

Sur ARTE, on découvrit que la langue était miae à toutes les saucea. O'abord dans le film de Tony Chan, Hongkong-New-York, toumé dans un restaurant de la Grosse Pomme, un lieu où, per excellence, les langues se rassasient et se délient. Les serveura rencontraient des problèmea de compréhenaion et d'intégration, perdua emre les brouilages du mandarin, du can-tonneis et de l'englais. Paul Amer ne figurait pourtant pea au casting. On passa ensuite au documentaire « Chaud devent » sur les serveurs et cuisiniers du Train bleu, le fameux restaurent de le gare de Lyon à Paria. Face à cee convergencea des pro-grammea et de l'actualité, on se ecuvint alors dee confidences d'un directeur de programmes d'une chaîne privée italienne, un intellectuel brillent, grand emeteur de feuilletons et de séries. Il expliquait qu'il s'était parfois emuaé à construire un progremme selon dee connexiona secrètes qu'ils étaient quelqueauna seulement à pouvoir déceler, et que la vacuité des soirées d'été se prêtait « évidemment mieux » à cette expérience. Orôle de cuisine et drôlee de recettes.

YVES-MARIE LASÉ

dat. Chroniqua d'été, par Michel Polac. 21.35 Festivals d'été.

22.45 Le Festival d'été
de Hambourg.
Le dixième anniversaire du
festival.

Abdullah Yekupoglu,

23.05 Documentaire;

Festival international du théâtre estival de Hambourg. La Sensitive.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles: > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film è éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas menquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou clessique.

# Vendredi 27 août

0.15 Documentaire :	j'al tué ma fille,
Histoires naturelles. Les Premiers Chassaurs,	De Hans-Dieter Grabe.
d'Igor Barrère et Jean-Pierre	23.50 Documentaire :
Fleury.	Vivre au Japon.
PRABATA	De Jürgen Schneider (45 min., rediff.).
FRANCE 2	tro man tomen.
20.50 Série : Maigret.	M 6
Maigret et la Grande Perche,	
de Clauda Goretta, d'après Georges Simenon.	20.45 Série ;
22.30 Documentaire :	Deux flics à Miaml. Le Retour du fils prodigue, de
L'Encyclopédie	Paul Michael Glaser.
audiovisuelle.	22.30 Série :
Tchekhov, de Nikita Mikhal- kov.	Mission impossible.
23.25 Journal et Météo.	0.15 Magazine : Emotions.
23.45 Variétés :	0.40 Magazine :
Johnny Hallyday à Sercy.	Lee Enquêtes de Capital. Présente per Emmanual
Johnny Hallyday à Sercy. Concert enregistré à l'au-	Chain, Le marché des top-
tomne 1990 (rediff.).	modela.
FRANCE 3	FRANCE-CULTURE
20.40 Magazine : Thalassa.	20.50 Parier français.
Présenté par Georgea Per- noud. La Mattanza, dans la	5. Biel, Bienne : de deux lan- gues, une ville.
noud. La Mattanza, dans la chambre de la mort, d'Yvas Pollissier Jana-Michel Das-	21.50 Oramatique.
rellissier, Jaan-Michel Das- tang at Jean-Michel Barbier.	Croq d'amour, da Louisa
21.45 Magazine :	Ooutreligne (rediff.).
Faut pae rêver.	22.40 Musique : Nocturne. Paris quartier d'été. 5. Tous
Présenté par Sylvain Augier.	les faux d'été.
Suisse : le désalpe, da Frédé- ric Chignac at Stéphana	0.05 Du jour au lendemain.
Poulle; Zimbabwe: des	Avac Jacquaa Lecarrière
Poulle; Zimbabwe : des	
piarrea at daa rêves, da	(l'Envol d'Icare, rediff.).
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédé- ric Tonolli ; Inde ; lee vœux	
piarrea at daa râves, da Catherine Monfajon et Frédé- ric Tonolli; Inde : lee vœux das Jama, da Frédéric Soltan	(l'Envol d'Icare, rediff.). 0.50 Musique : Coda. Le calypso (5, rediff.).
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédé- ric Tonolli; Inde : lee vœux des Jama, da Frédéric Sottan et Dominique Raboteau.	(l'Envol d'Icare, rediff.). 0.50 Musique : Coda.
piarrea at daa râves, da Catherine Monfajon et Frédé- ric Tonolli; Inde : lee vœux das Jama, da Frédéric Soltan	(l'Envol d'Icare, rediff.). 0.50 Musique : Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédé- ric Tonolli; Inde : lee voeux des Jama, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau. 22.35 Journal et Météo. 23.00 Feuilleton : Le Cousin américain.	(l'Envol d'Icare, rediff.).  0.50 Musique : Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mai Salla Playel) : Gesang dar
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédé- ric Tonolli; Inde : lee voux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battlato (3- épi-	(l'Envol d'Icare, rediff.).  0.50 Musique : Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 8 mai Sella Playel) : Gesang dar Geislar über den Wassem. de
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédé- ric Tonolli; Inde : lee vœux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau. 22.35 Journal et Météo. 23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battlato (3- épi- sode).	(l'Envol d'Icare, rediff.).  0.50 Musique : Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mai Salla Playel) : Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert : Mort at transfou-
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédé- ric Tonolli; Inde : lee voeux des Jatna, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau. 22.35 Journal et Météo. 23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épi- sode). 23.55 Musique : Portée de nuit.	(l'Envol d'Icare, rediff.).  0.50 Musique : Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mai Salla Playel) : Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert : Mort at transfou-
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédé- ric Tonolli; Inde : lee vœux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau. 22.35 Journal et Météo. 23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battlato (3- épi- sode).	(l'Envol d'Icare, rediff.).  0.50 Musique : Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 8 mai Salla Playel) : Geseng dar Geislar über den Wassem, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten :
piarrea at das rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee vœux des Jama, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battlato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS	(l'Envol d'Icare, rediff.).  0.50 Musique : Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mai Salla Playel) : Gesang dar Geislar über den Wassern, da Schubert ; Mort at transfiguration, de R. Strauss ; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten ; Symphonie da psaurres, de Stravinsky, par le Chœur et
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee vœux des Jama, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battlato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS  En clair jusqu'à 20.30 ——	(l'Envol d'Icare, rediff.).  0.50 Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 8 mai Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassern, da Schubert: Mort at transfiguration, de R. Strauss; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonie da psaumes, de Stravinsky, par le Chosur et l'Driche stre de Paris. dir.
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee voux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS  En clair jusqu'à 20.30 ——  20.15 Sport : Football.	(l'Envol d'Icare, rediff.).  0.50 Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 8 mai Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassern, da Schubert: Mort at transfiguration, de R. Strauss; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonie da psaumes, de Stravinsky, par le Chosur et l'Driche stre de Paris. dir.
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee vœux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS  En clair jusqu'à 20.30 ——  20.15 Sport : Football. Monaco-Marseille. 6- journée du championnat da France da	(l'Envol d'Icare, rediff.).  0.50 Musique : Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mai Salla Playel) : Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert : Mort at transfiguration, de R. Strausa ; Sérénacle pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten ; Symphonia da peaurnes, de Stravinsky, par le Choeur et l'Drchastre da Paris, dir. Antonio Pappano ; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee vœux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS  En clair jusqu'à 20.30 ——  20.15 Sport : Football. Monaco-Marseille. 6- journée du championnat da France da	(l'Envol d'Icare, rediff.).  0.50 Musique : Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mai Salla Playel) : Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert : Mort at transfiguration, de R. Strausa ; Sérénacle pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten ; Symphonia da peaurnes, de Stravinsky, par le Choeur et l'Drchastre da Paris, dir. Antonio Pappano ; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee voeux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Fauilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS	(l'Envol d'Icare, rediff.).  O.50 Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 8 mai Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert: Mort at transfiguration, de R. Strauss; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonie da psaumes, de Stravinsky, par le Chosur et l'Drche stre de Paris, dir. Antonio Pappano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concart (donné le 12 mars 1982 à le Philharmonie de Varsovia): Sonets pour vio-
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee voux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS  En clair jusqu'à 20.30 —  Sport : Football. Moneco-Marseille. 8- journée du championnat da France de D1. A 20.30, coup d'envoi du match. A la mi-temps, sthétisme en direct de Berlin.  22.30 Sport : Athlétiame (si là	(l'Envol d'Icare, rediff.).  O.50 Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mai Sella Playel): Geseng dar Geislar über den Wassern, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonie da peaurnes, de Stravinsky, par le Chœur et l'Drchestre de Paris, dir. Antonio Pappano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concart (donné le 12 mars 1982 à le Philharmonia de Varsovia): Sonete pour violon et plano nº 7 en ut mineur
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee voeux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Fauilleton :     Le Cousin américain.     De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS	(l'Envol d'Icare, rediff.).  O.50 Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mai Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonie da psaumes, de Stravinsky, par le Chœur et l'Drchastre de Paris, dir. Antonio Pappano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concert (donné le 12 mars 1982 à le Philharmonie de Varsovia): Sonate pour violon et plano m 7 en ut mineur op. 30, da Beethoven; Pologo de la calego de
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee voeux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Fauilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3º épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS	(l'Envol d'Icare, rediff.).  O.50 Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mais Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonis da peaumes, de Stravinsky, par le Chœur et l'Drichestre de Paris, dir. Antonio Peppano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concert (donné le 12 mars 1982 à la Philharmonia de Varsovia): Sonets pour violon et piano en 7 en ut mineur op. 30, da Beethoven; Polonaise pour violon et piano en 7 en la maieur op. 21, Scherzo
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee voux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Fauilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS  En clair jusqu'à 20.30 —— Sport : Football. Monaco-Marseille. 6- journée du championnat da France da D1. A 20.30, coup d'envoi du match. A la mil-temps, sthiétisme en direct de Berlin.  22.30 Sport : Athlétiame (ai à 0.50).  22.50 Flash d'informations.  23.00 Cinéma : Talons aiguilles.	(l'Envol d'Icare, rediff.).  Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mais Salla Playel): Geseng dar Geislar über den Wassern, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonie da pesaurnes, de Stravinsky, par le Chœur et l'Drchestre de Paris, dir. Antonio Pappano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concart (donné le 12 mars 1982 à le Philharmonie de Varsovia): Sonate pour violon et plano m 7 en ut mineur op. 30, da Beethoven; Polonaise pour violon et piano en la mejeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et plano on. 18. de Wianiawski:
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee voeux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Fauilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS	(l'Envol d'Icare, rediff.).  Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mais Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonis da peaumes, de Stravinsky, par le Chœur et l'Drohastre de Paris, dir. Antonio Pappano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concart (donné le 12 mars 1982 à la Philharmonia de Varsovia): Sonate pour violon et piano en la majeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et piano op. 18, de Wianiawski; Sonate pour violon et piano op. 18, de Wianiawski; Sonate pour violon et piano op. 18, de Wianiawski; Sonate pour violon et piano op. 18, de Vianiawski; Sonate pour violon et piano
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee voux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Fauilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS  En clair jusqu'à 20.30 —— Sport : Football. Monaco-Marseille. 6- journée du championnat da France da D1. A 20.30, coup d'envoi du match. A la mil-temps, sthiétisme en direct de Berlin.  22.30 Sport : Athlétiame (ai à 0.50).  22.50 Flash d'informations.  23.00 Cinéma : Talons aiguilles.	(l'Envol d'Icare, rediff.).  O.50 Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 8 mai Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassern, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strauss; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonie da psaumes, de Stravinsky, par le Choeur et l'Drche stre de Paris, dir. Antonio Pappano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concart (donné le 12 mars 1982 à la Philharmonia de Varsovia): Sonste pour violon et plano en la majeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et plano op. 18, de Wianiawski; Sonste pour violon et plano en sol maleur. da Revel.;
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee voeux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portés de nuit.  CANAL PLUS  En clair jusqu'à 20.30  20.15 Sport : Football. Moneco-Marseille. 6- journée du championnat da France da D1. A 20.30, coup d'envoi du match. A la mi-temps, sthétisme en direct de Berlin.  22.30 Sport : Athlétiame (ai à 0.50).  22.50 Flash d'informations.  23.00 Cinéma : Talons aiguilles.  Film espagnol da Padro Almodovar (1891).	(l'Envol d'Icare, rediff.).  Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mais Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonis da peaumes, de Stravinsky, par le Chœur et l'Drchastre de Paris, dir. Antonio Peppano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concart (donné le 12 mars 1982 à la Philharmonia de Varsovia): Sonate pour violon et piano en se la majeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et piano en soi majeur, da Ravel,; Mythes pour violon et piano en soi majeur, da Ravel,; Mythes pour violon et piano op. 30, de Szymanowski, par
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee vœux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS	(l'Envol d'Icare, rediff.).  Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mai Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonie da psaumes, de Stravinsky, par le Chœur et l'Drchastre de Paris, dir. Antonio Pappano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concert (donné le 12 mars 1982 à le Philharmonie de Varsovia): Sonate pour violon et plano pp. 20, da Beethoven; Polonaise pour violon et piano en la majeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et piano en aoi majeur, da Ravel,; Myrhes pour violon et piano op. 30, de Szymanowski, par Pour Plawner, violon, Andrzej
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee vœux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3º épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS	(l'Envol d'Icare, rediff.).  Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mai Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassern, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes op. 31, de Britten; Symphonis da peaumes, de Stravinsky, par le Chœur et l'Drichestre de Paris, dir. Antonio Peppano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concart (donné le 12 mars 1982 à le Philharmonia de Varsovia): Sonate pour violon et plano en la majeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et plano en la majeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et plano en sol majeur, da Ravel,; Mythes pour violon et plano op. 30, de Szymanowski, par Piotr Plawner, violon, Andrzej Guz, plano.  23.30 Concert Flèches, Bocalises,
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee vœux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS	(l'Envol d'Icare, rediff.).  Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mais Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes cp. 31, de Britten; Symphonis da psaumes, de Stravinsky, par le Chœur et l'Dichestre de Paris, dir. Antonio Peppano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concert (donné le 12 mars 1982 à le Philharmonia de Varsovia): Sonets pour violon et piano en se lumejeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et piano en la mejeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et piano en soi majeur, da Ravel,; Mythes pour violon, Andrzej Guz, piano.  23.30 Concert Flèches, Bocalises, de Dufour.
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee voux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS  En clair jusqu'à 20.30 —  Sport : Football. Monaco-Marseille. 6- journée du championnat da France da D1. A 20.30, coup d'envoi du match. A la mi-tempa, sthétisme en direct de Berlin.  22.30 Sport : Athlétiame (ai à 0.50).  22.50 Flash d'informations.  23.00 Cinéma : Talons aiguilles. In Film espagnol da Padro Almodover (1891).  ARTE  20.40 Magazine : Transit. De Daniel Leconte. Repor-	(l'Envol d'Icare, rediff.).  Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mais Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes cp. 31, de Britten; Symphonis da psaumes, de Stravinsky, par le Chœur et l'Dichestre de Paris, dir. Antonio Peppano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concert (donné le 12 mars 1982 à le Philharmonia de Varsovia): Sonets pour violon et piano en se lumejeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et piano en la mejeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et piano en soi majeur, da Ravel,; Mythes pour violon, Andrzej Guz, piano.  23.30 Concert Flèches, Bocalises, de Dufour.
piarrea at daa rêves, da Catherine Monfajon et Frédéric Tonolli; Inde : lee vœux des Jaina, da Frédéric Soltan et Dominique Raboteau.  22.35 Journal et Météo.  23.00 Feuilleton : Le Cousin américain. De Gracomo Battiato (3- épisode).  23.55 Musique : Portée de nuit.  CANAL PLUS	(l'Envol d'Icare, rediff.).  Musique: Coda. Le calypso (5, rediff.).  FRANCE-MUSIQUE  19.30 Concert (donné le 6 mais Salla Playel): Gesang dar Geislar über den Wassem, da Schubert; Mort at transfiguration, de R. Strausa; Sérénade pour ténor, cor at cordes cp. 31, de Britten; Symphonis da psaumes, de Stravinsky, par le Chœur et l'Dichestre de Paris, dir. Antonio Peppano; Jarry Hadley, ténor, André Cazalet, cor.  21.30 Concert (donné le 12 mars 1982 à le Philharmonia de Varsovia): Sonets pour violon et piano en se lumejeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et piano en la mejeur op. 21, Scherzo tarantelle pour violon et piano en soi majeur, da Ravel,; Mythes pour violon, Andrzej Guz, piano.  23.30 Concert Flèches, Bocalises, de Dufour.

# Samedi 28 août

		FRANCE 3	20.30	Téléfi D'Yves
ı	13,55	Manualina Caulania	22.00	
	13,55	Programme progosé par France 3	22.05	Docur
		Aquinama, A 14.00, Grands espaces la falaise aux vautours fla vallée d'Ossau dans les Pyré-		Révea
ľ		espaces : la falaise aux vautours		et_dø
	]	nées); à 14.25, Grands espaces :		à San
		la réserve de la mine abandonnée	23.00	Da Chri Mega:
l		(dans la massif forestier landais) : à	23.45	Cinén
i	}	14.50, Cesta Punta: finale de Saint-Jean-de-Luz et finale du Gant	20.70	Puppe
		d'or: à 16.10. Le Périgord: à		Film (
į	[	16.30, le Colbert ou la deuxième		Schmo
ı	ł	vie, documentaire de James Pouil- loux (la demier croiseur français	1.10	Cînêm
i	1	est devanu un muséa è Bordeaux) :		et l'Ho Film an
	l	à 17.00, Le bassin d'Arcachon.		cer (19
ĺ	17.35			
	18.25	Jeu : Questions		ARTI
l		pour un champion.		
i	19.00			ır le câl
		de l'informetion.	17.00	
ľ	20.00	Divertissement : Yacapa. Présanté par Pascal Brunner.	47.55	De Dan
i	20.45	Téléfilm : Marie la louve.	17.55	Docur Terre
	20.40	De Daniel Wronecki.		Singtor
	22.15	Journel et Météo.	19.00	Magaz
	22.40			Contreb
Į		Présenté par Bernard Chab-	10 20	d'un and
		bert. Sarajavo-Harculaa-Ex-	19.30	Docum Histoir
i	i	press : Les archéologues des machines volantes è La Ferté-		Actuali
		Alais.		soviétic
Ì	23.35	Documentaire :		2B aoû
1		Les Etoiles d'Hollywood.	20.20	
		James Cagney, de Carl Lin-		Le Oes Télécos
ļ		dahl (v.o.).	20.30	8 1/2
	f	CANAL DI UC	20.40	Docum
ļ		CANAL PLUS		D'Amo
	13.30	Téléfilm :	22.20	Téléfil
	15.50	Au train où va la vie.		Wome
	1	De Jim Lee.		Trois his
	15.00	Documentaire : Lea Allu-		Russel e
	ŀ	més	23.40	Musiq
		Jaux d'honneur au Pakisten,		Montr
ļ	15 20	da Sophie Martra.		Carphus
	15.26	Surpriaes.	0.15	Letta Mt Série :
	15.35	Sport : Volley-bell. Frence-Tchécoslovaquie, an	V. 15	Flying
į		différé da Saint-Quenún.		(rediff.,
	17.05	Sport : Snooker.		
		Finale du 2º challenge européen		M 6
		Canal + : Hendry-Johnson.		
	10 AE	Constilla selueles	12 EA	Cario

	16.30, le Colbert ou la deuceme vie, documentaire de James Pouil- loux (la dernier croiseur français est devant un musée à Bordeaux); à 17.00, Le bassin d'Arcachon.	1.10
	Série : Matlock.	
18.25		
	pour un champion.	
19.00		<b></b> s
	de l'informetion.	17.00
20.00	Divertissement : Yacapa. Présanté par Pascal Brunner.	17.55
20.45	Téléfilm : Marie la louve. De Daniel Wronecki.	
22.15	Journel et Météo.	19.00
	Magazine : Pégase. Présenté par Bernerd Chab-	10.00
	bert. Sarajavo-Harculaa-Ex- press ; Les archéologues des machines volantes à La Ferté- Alais.	19.30
23.35	Documentaire : Les Etoiles d'Hollywood. James Cagney, de Carl Lin-	20.20
	dahl (v.o.).	20.30
	OANAL DUNG	20.40
	CANAL PLUS	-0.10
13.30	Téléfilm : Au train où va la vie.	22.20
	De Jim Lee.	
00.0	Documentaire : Lea Allu-	
	més Jaux d'honneur au Pakisten, l da Sophie Mattre	23.40
15 26	Jaux d'honneur au Pakisten, da Sophie Martra.	23.40
15.26 15.26	Jaux d'honneur au Pakisten, da Sophie Martra. Surpriaes.	
15.26 15.35	Jaux d'honneur au Pakisten, da Sophie Martra.	23.40 0.15
15.26 15.35 17.05	Jaux d'honneur au Pakisten, da Sophie Martra. Surpriaes. Sport : Volley-bell. Frence-Tchécoslovaquie, an différé da Saint-Quenún. Sport : Snooker. Finals du 2º challenge européen	
15.35 17.05	Jaux d'honneur au Pakisten, da Sophie Martra. Surpriaes. Sport : Volley-bell. Frence-Tchécoslovaquie, an différé da Saint-Quentin, Sport : Snooker.	

	13,55	Programme proposé par France 3 Aquname. A 14.00, Grands espaces: la falaise aux vautours fla valibé d'Ossau dans les Pyré- nées); à 14.25, Grands espaces: la réserve de la mine abendonnée (dans la massif forestier landais); à 14.50, Cesta Punta: firrale de Saint-Jean-de-Luz er finale du Gant d'or; à 16.10, Le Péngord; à 16.30, le Colbert ou la deuxoème vie, documentaire de James Pouil- loux (la demider croiseur français est devantr un musée à Bordeaux); à 17.00, Le bassin d'Arcachon.	23.00 23.45	Documental Révea de ta et de flame à San Lucar Da Christian F Megazine : Cinéme : Puppet Mas Film améric Schmoaller (1 Cinéma : Ha et l'Homme et Film américal cer (1981, v.o.
		Série : Matlock.		
	18.25	Jeu : Questions pour un champion.		ARTE
	19.00	Le 19-20		( 26) - 1
	13.00	de l'informetion.	17 00	<i>ir le câble jusq</i> Magazine :
	20.00	Divertissement : Yacapa.	17.00	De Daniel Lec
i		Présanté par Pascal Brunner.	17.55	Documentai
	20.45	Téléfilm : Marie la louve.		Terre en fus
	22 4 5	De Daniel Wronecki.	19.00	Sington (rediff Magazine : 1
	22.10	Journel et Météo.	10.00	Contrebande m
	22.40	Magazine : Pégase. Présenté par Bemerd Chab-		d'un ancien mét
		bert. Saraiavo-Harculaa-Ex- I	19.30	Documentai
		press : Les archéologues des machines volantes è La Ferté-		Histoira per Actualitée a
		Alais.		soviétiques de
	23.35	Documentaire :	20.00	2B août 1943
		Les Etoiles d'Hollywood,	20.20	Chronique : Le Oessous
		James Cagney, de Carl Lin- dahl (v.o.).		Télécom (redi
		Jan (5.5.).		8 1/2 Journa
		CANAL PLUS	20.40	Documentai
			22.20	D'Amos Gitet. Téléfilm :
	13.30	Téléfilm :	22.20	Women and
		Au train où va la vie. De Jim Lee.		Trois histoires of
	15.00	Documentaire : Lea Allu-		mées par Frédé Russel et Tony
	. 0.00	més	23.40	
		Jaux d'honneur au Pakisten,	-0.10	Montreux Ja
	45.00	da Sophie Martra.		Calphus Semeny
	15.26	Surpriaes.	0.15	Letta Mbulu, Sar Série : Mont
	15.35	Sport : Volley-bell. Frence-Tchécoslovaquie, an	0.15	Flying Circu
		différé da Saint-Quenún.		(rediff., 40 mi
	17.05	Sport : Snooker.		
		Finale du 2º challenge européen Canal + : Hendry-Johnson,		M 6
	18.05	Canaille peluche	13.50	Série ; Supe
	. 0.00	(at à 19.15).	14.45	Série : Dépa
		En clair jusqu'à 20.30	15.30	Série :
	18.30	Série animée : Batman,		Amicalemen
	10.55		16.25	Documentai

<u>ι</u>	20 W	Juv		
ı	20.30 To	léfilm : Union mortelle	17 20	Magazina : Cultura mak
	D.	Yves Simoneau. ash d'informations.	17.20	Megazine : Culture rock. La saga d'Dris Redding.
	22.UJ FI	ash d'informations.	17.50	Série : Le Saint.
ı	22.05 D	ocumentaire :	18 35	Magazine · Turbo

	D:		inagazino . I albo.
	Révea de taureaux	1	Présenté par Dominique Cha-
	et de flamenco	ľ	patte. Special Carnel Trophy.
		۔۔ ۔۔	
	à San Lucar.	19.00	Série : Drôles de dames,
	Da Christian Passuello.		
_		19.54	Six minutes d'informe-
υ	Megazine : Jour da foot.	1	tions. Météo.
	Cinéme :	l	
•		2 <b>0.00</b>	Série : Loin de ce monde.
	Puppet Master.		
	Film américain da David	20.30	Oivertissement :
		l	Tranche de rira.
	Schmoaller (1989).	l	
n	Cinema: Harley Davidson	20.50	Feuilleton : V.
•	Ontella . Timicy Dariesoff		
	et l'Homme eux santiags. m	l	Da Kannath Johnson at
	Film américain de Simon Win-	l	Richard T. Haffron (1= at
	THE COLUMN THE CONTINUE AND IN	,	2. épisodes).
	cer (19B1, v.o.).	·	z opiococaj.

eux santiags. m in de Simon Win-.o.|.

le câble jusqu'é 19.00 —	FRANCE-CULTURE			
Magazine : Tranaft.  be Daniel Leconte (rediff.).  Documentaire : Horizon.  erre en fusion, de Devid  ington (rediff.).  Magazine : Via Regio.  ontrebande monella, la déclin  fun ancien méter galcien.	18.35 Avignon 93. Autour de Louis- René des Forêts : Fragments d'Os- tinato, lus per Alein Curry : Voix bonns, Mauvaise conseilère et Le temps qu'il fall, lus per Louis-René des Forêts; extraits de Poèmes de Samuel Wood et de Les Mégères de la mer, lus per Alain Curry.			
Pocumentaire : listoira perallèle. Actualitée americainaa at oviétiques de la semalna du	21.07 Musique. J'entends un chœur, de Torn Johnson, avec la Maturse de Radio-France, dir.: Denis Dupays.			
B août 1943. Chronique :	22.00 Meuvaie genre. Les muses. 9. Calliope - L'élo-			

0.15 Série : Soko,

brigade dea stups.

Le Oessous des cartes.	quence.	HQ-
Télécom (rediff.).	22.35 Musique : Noctume. Ja	a <i>7</i> 7
8 1/2 Journal.	) à la belle étoila.	
Documentaira : Wedi.	Clifford Brown, trompettist	
D'Amos Gitet.	0.05 Clair de nuit. Rancon	tra
Téléfilm :	avec Corine Tresca, à prop	os
Women and Men.	de Bertrand Duquenelle (l'A	Az-

# de la séduction fil-déric Raphaēl, Ken FRANCE-MUSIQUE

Montreux Jazz Festival. Caiphus Semenya, Hugh Masekela. Letta Moulu, Sarafine Kids. Série: Monty Python's Flying Circus (rediff., 40 min.).  M 6	20.30	Concart (en direct du Fest de Satbourg): Concerno p piano et orchestre m 3 en majeur op. 26, de Prokofiev: Si phonie m B en si minaur op. de Tchalikovski, par l'orches philhamnonique de Berlin, dir. C dio Abbado; sol.: Yevgueny I sin, piano.
Série ; Supercopter. 5 Série ; Département S.	23.00	Concert (donné le 15 septi bre 1992 lors des Semaines re cales d'Ascona) : Œuvres de Lo Monteverdi, Carissimi, Mazzoo

Monteverdi, Carisskini, Mazzocchi, par The Consort of Musicke, dir. Anthony Rooley: sol.: Emma Kirkby, Evelyn Tubb. sopranos, Andraw King, Joseph Cornwell, Monors, Simon Grant, basse. micalement vôtre. 16.25 Documentaire : La Saga du eport.
3. Plus vite, plus haut, plus fort, da Chris Openshaw. 0.35 Bleu nuit. Par Henri Renaud 18.50 Musique : Fleshback.

# Dimanche 29 août

ARTE

17.00 Téléfilm :

— Sur le câble jusqu'à 19.00 —

Women and Men. De Frédéric Raphael, Ken Russell et Tony Richardson (v.o., rediff.).

	Dimanch	<u> 40</u>	avut
23.50	Concert : Le Tour de France en musique. 5. Orchestre de chambre national	16.35	Magazine : L'Œil du cyc Tribune libre.
	de Toulouse. Oeuvres de Dvorak, Mozart, Elgar, Wolf.	17.05	Documentais Rêves de tai
0.55	Série : Les Histoires fantastiques,		et de flamen à Sen Lucar. De Christian Pa
	FRANCE 3	18,00	Cinéma : Tebleau d'ho
10.00	Sport : Cyclisme (à 12.03 et 13.00). Championnat du		Film français Nemes (1992).
11.58	monde, en direct d'Oslo. Flash d'informations,	19.30	En clair jusqu'a Flash d'infon

Ren & Stimpy Show.

18.55 Série enimée :

19.35 Le Top.

19.30 Flash d'informations.

13.20	Sport:		monde, en direct d'Oslo.
	Formule 1 à la Une. Grand Prix de Belgique, an	11.58	Flash d'informations,
	direct de Spa: A 14.00.	12.45	Le Journal.
15.45	Série : Starsky et Hutch.	17.35	Dessin animé : Les Simpson.
	Serie : Tarzan. Divertissement :	18.00	Série : Hôtel de police. Le Taxi, de Claude Barrois.
17.05	Vidéo gag. Disney parade.	19.00	Le 19-20 de l'information.
	Des millions de copains,	20.05	Divertissement : Yacapa.
	Journal, Tiercé et Météo. Cinéma : Le Guignolo. ■	20.00	Présenté par Pascal Brunner. Spécial Julien Clerc.
	Film français de Georges Lautner (1980).	20.45	Divertissement : Spécial
1	Magazine : Cine dimanche.		Senny Hill. Benny et les femmes ; Benny
22.45	Cinéma : Angel Heart.  Film américain d'Alan Parker (1987).		et les enfants; Benny en butta eux enimaux; Banny dans ses différants métiers;

Benny face à l'Histoire.  22.05 Megazine : Montagne. Invité : Bemerd Ginudeau, comé dien et cinéaste, qui a réalisé le Face de l'ogre, long métrage sur le conquête des sommets et l'attent des femmes alpinistes. Repor- tages : Katmandou, porte de l'alti tude ; L'ascension du mont Blanc
la voie royale; Un homme, une passion : Dorothy Carington, écri
vain britannique inspirée par la montagne corse; Cet été-là images d'archives.
22.55 Journal et Météo.
23.15 Magazine : Le Divan. Présenté par Henry Chapler Invité : Philippe Tesson, directeu de Curriefon de Parie

Envoyé spécial. Octobre rouga, da Basile Gre- goriev (rediff.).	23.15 Magazine : Le Divan. Présenté par Henry Chapler. Invité : Philippe Tesson, directeur
12.59 Journel et Météo.	de Quotidien de Paris.
13.20 Série : Les Cinq	23.45 Cinéma ; La Maison
Demlères Minutes.	des étrangers. 🛮 🗷
Le Faux Nez, de Jean-Domini-	deseal, de deseal Mir
que da La Rochefoucauld.	L. Manklawicz (1949, v.o.).
14.50 Série : C'est quoi,	
ce petit boulot?	CANAL PLUS
Attention : château, de Gien	
Luigi Polidoro, avec Marièna Johert, Jean-Claude Brialy.	En clair jusqu'à 13.30
16 20 Variette des Estados	40.00 =

	Cinéma : La Maison des étrangers. IIII Film américain de Joseph L Manklawicz (1949, v.o.).		8 1/2 Journal. Soirée thématique : Le Ring de Wagner par Boulez et Chéreau, Soirée proposée par la ZDF (3º partie).
	CANAL PLUS	20.41	
2.30 2.35 3.05	En clair jusqu'à 13.30 —— Flash d'informations. Le Journal du cinéma du mercredi. A la recherche de la plus belle fille du monde.		De Richard Wagner, Miss en acène de Paurice Chéreau. Par l'Orchestre ai le Chosur du Festival de Bayrauth, direction Pierre Boulez; solisses: Manfred Jung, Heinz Zednik, Donald Michtyre, Hermann Bechi, Fritz Höbner, Gwyneth Jones, Orurun Wenkel, Norma Sharp (v.o., 210 min.).
3.30	Décode pas Bunny.		M 6
4.20	Animaux superstars.	10.50	Megazine : E = M 6.
4.30	Documentaire : Les Crocodiles du Nil. De Reinhard Radke.	11 20	Lourd biten pour l'allégé : Loisirs : des guinguettes aux jeux vidéo ; Esclaves chez les fourmis.
		11.20	Magazine : Turbo (rediff.).

14.20 Animaux superstars.	10.50 Megazine : E = M 6.
14.30 Documentaire : Les Crocodiles du Nil.	10.50 Megazine : E = M 6. Lourd blan pour l'allégé : Loisirs : des guinguettes aux jeux vidéo ; Esclaves chez les fourmis.
De Reinhard Radke.	11.20 Magazine : Turbo (rediff.).
14.50 Surprises.	11.50 Série :
15.00 Téléfilm : La Guarre	<ul> <li>Mariés, deux enfants.</li> </ul>
de Mery Lindell. De Larry Elikann.	12.20 Série : Me sorcièra bien-eimée.

e 29 août	•
16.35 Magazine : L'Œil du cyclone.	12.55 Série : Equalizer.
Tribune libre.	13.50 Série : Cosmos 1999.
17.05 Documentaira ; Rêves de taureaux et de flamenco	14.40 Magazine : Speciel E = M 6, La scienca, ça change la vie
à Sen Lucar. De Christian Passuello.	16.10 Magazine : Fréquenstar, Patricia Kaas,
18,00 Cinéma :	17.10 Musique : Flashback.
Tebleau d'honneur. D Film français da Charles Nemes (1992).	17.25 Série ; Airport unité spéciele,
_	18.15 Série : Clair de lune.
En clair jusqu'à 20.35	19.00 Série : 8ooker.
19.30 Flash d'informations, 19.40 Ça cartoon,	19.54 Six minutee d'informa- tions, Mètéo.
20.35 Cînema : La Peate. ■ Film_franco-britannico-argan-	20.00 Série : Loin de ce monde,
tin de Luis Puenzo (1992).	20.35 Sport 6.
OO FE Dark Water and	

		Film franco-britannico-argan- tin de Luis Puenzo (1992).		Sport 6.
١		Flash d'informations,		Téléfilm :
ı	23.00	Corridas. A la Ferla da Dax, avec Armelita, César Rincon,		Le Passé évanoui. De Larry Elikann.
١	0.20	Enrique Ponce. Megazine :	22.30	Megazine : Culture pub. Special galères de la pub. La
	0.20	L'Equipe du dimenche. Football, étiminatoires de la Coupe du monde : Brésil-Bolivie, Argen-		conquera des espacas; L'avanture du PQ; L'imperti- nenca at la pub.
		tine-Paraguay, Colombie-Párou, Uruguay-Venezuela; reprise du championnat Italien.	23.00	Cinéme : Thrilling Lova.  Film italien de Maurizio Pra-

2

23.00	Cinéme : Thrilling Lova. D Film italien de Maurizio	Des
	deaux.	110
0.35	Six minutes première heure.	

## 0.45 Magazine : Métal express. FRANCE-CULTURE

#### 19.00 Le Bon Plaisir de

or rolly rachardson (v.o., radili.).	
18.20 Documentaire : Portraits. O'Alain Cavaliar. L'accordeusa da piano (rediff.).	19.00 Le Bon Plaisir de Maurice Ohana.
18.35 Série : Grafic. De Jean Frapat. Façada	22.00 Meuveia genre, Las muses. 10. L'Idole noire.
(rediff.).	22.35 Musique : Noctume.
19.00 Série : TV Squash. D'Angalo Abele.	XIII- Festival international de piano de La Roque-d'Amhéron, Concart
19.35 Magazine : Mégamix. De Martin Meisaonniar. Robert Wyatt, Galliano, The Orb, Vanuatu (rediff.).	donné la 1B acût à l'abbaye de Sylvacane : Le Pélerinege de la rose, de Schumann, par le Chœur national de Lyon, dir. : Bernard Têtu : sol. : Aloin Planès, piano.
20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique :	O.05 Clair de nuit (rediff.).

#### FRANCE-MUSICUE

	1 MAINOE MOSIQUE
20.00	Concert (donné les 17 al 18 dácembre 1992 à la Radio de Hambourgi : Idománée (ouverture, récitatif et air d'Illa), de Mozart; Symphonie n° 4 en sol majeur, de Mahier, par l'Orchestre philharmo- nique de la Radio de Hanovre, dir. Bernhard Klee : sol. : Edith Mathis, soprano.
	_

	soprano.
23.00	Concert (donné la 10 septembre 1992 à la Philharmonie de Berin): Trio pour piano, violon et violoncelle en sol mineur op. 15, de Smetana; Trio concertant en un mouvement, da Kubelk; Trio pour piano, violon et voloncelle en ut mineur op. 66, de Mendelssohn, par Andras Schiff, piano, Yurko Shiodawa, violon, Borts Pergamenschikov, violoncelle.
0.35	Emission de le Commu- neuté radiophonique des

٠.,

Avancée par l'entourage de M. Balladur

# L'hypothèse d'une liste unique aux européennes conduite par M. Juppé surprend l'UDF

L'idée d'une liste unique de la mejorité eux élections européennes condulte per Alein Juppé, miniatre das effaires étrangères et aecrétaire général du RPR, e été lencée, jaud! 26 août, par l'entourage du premier ministre Edouerd Balledur, Elle n'e pas reçu l'approbation de l'UDF.

Edouard Balladur est un excellent élèvs de la classe politique. Sans doute, même, le meilleur. En un temps record, le premier ministre a appris à manier, avec une certsine délectation, deux des principes de base du milieu dans lequel il s'applique à faire croire qu'il n'évolue pas. Sur les sujets délicats, ce ne sont jamais les dirigeants politiques qui s'expriment ouvertement, mais leurs entourages qui suggèrent babilement. Sur les mêmes sujets, les mêmes

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

unique à l'Assemblée nationale,

après les élections législatives

de mars, en avait été un premier

signe; le séminaire national orga-nisé du 26 au 28 août à Toulouse

en est un second : face eu RPR, Valéry Giscard d'Estaing tient,

autant que faire se peut, à ce que l'UDF qu'il préside donne d'elle-

même une image de cobésion et

Même si le label d'université

d'été n'a pas été octroyé à la réu-

nion de Toulouse, pour ne pas

faire trop ombrage aux différentes composantes de la confédération

libérale, qui tiendront leur propre

réunion de rentrée au cours de la

semaine prochaine, l'objectif du séminaire est pourtant bien le

même : faire entendre la voix de

l'UDF sur l'emploi, l'aménagement

du territolre, l'avenir de la

construction européenne, et au besoin marquer sa différence avec

Cette différence a été exprimée

dès le d'îner d'ouverture du sémi-naire par Charles Millon, président

dirigeants ont rarement des positions tranchées, mais les observa-teurs ont toujours des interprétations qui, comme de juste, sont souvent erronées.

Fort de ces deux règles, «l'en-tourage» de M. Balladur s'est appliqué, jeudi 26 août, é pratiquer un exercice da diversion européenne pour faire oublier, momentanément, les réflexions constitutionnelles françaises sur le droit d'asile qui ont animé la semaine. Le rideau de fumée offert aux journalistes, qui voya-geaient dans l'avion balladurien se rendant à Bonn, a done consisté à donner en pâture le nom d'Alain Juppé comme chef de file d'ane liste unique aux élections euro-péennes. Voilà un beau sujet de débat pour les eadres politiques réunis dans leurs universités

Alors que Valéry Giscard d'Estaing s'exprime, samedi à Tou-louse, devant ses amis de l'UDF et

mesure sur la question de le liste

unique de la majorité pour les élec-

en garde ses amis politiques contre

l'illusion qu'entretiennent, selon

lui, des sondages qui montrent

« des scores qui étonnent » et « l'ex-

pression d'une confiance dans le

premier ministre », mais qui mas-

quent en fait « la lassitude, la

déception, le scepticisme et le senti-

ment que les politiques sont impuis-sants». « Les Français se deman-

pulssance qu'[clle] n pour faire face aux spéculateurs internationaux », a

Face à une crise « qui n'est pas

nous que nous fassions de la

seulement économique mais fonda-mentalement politique, ils attendent

politique et que nous cessions enfin de gérer les situations qui nous ont

été livrées », a-t-il poursuivi, après

avoir assuré que le sentiment

« d'échec relatif » qu'il perçoit à cet

instant dans l'opinion publique est à ses yeux « relativement fondé ».

GILLES PARIS

ainsi lance M. Millon.

La réunion des dirigeants de l'UDF

M. Millon a le sentiment

d'un «échec relatif» de la majorité

que Jacques Chirac en fera autant, une semaine plus tard à Straa-bourg, devant les jeunes du RPR, il ne faudrait pas que les présideniables potentiels onblient que M. Balladur conduit une majorité unie pour défendre son action gouvernamentale. La meilleure illustration devrait, selon le message balladurien ainsi délivré, en être donnée à l'occasion de la prochaine consultation électorale, puisqu'il faut bien s'en tenir, pour le moment, à l'ordre chronologique des élections. Que chacun se le tienne pour dit : inutile de mettre la charrue présidentielle avant les bœufs européens. Sauf le respect que l'on doit au ministre des affaires étrangères, c'est lui qui a été désigné par « l'entourage » pour s'y coller.

Les « confidences » ont été si peu laissées au hasard du calendrier qu'slles ont bénéficié d'un remarquable service après-vente. Si M. Juppé a les faveurs de «l'en-tourage » de M. Balladur, e'est qu'il remplit trois conditions : « il conduit pour le compte du gouvernement une politique européenne que personne ne conteste », « il exerce des fonctions Importantes au sein d'une des deux formations de la majorité» et sa désignation « respecteralt le principe d'alternance entre les deux formations » de la majorité ectuelle, car, en 1989, M. Giscard d'Estaing, président de l'UDF, conduisait une tions européennes, le député de liste de l'opposition (1) en étant l'Ain, volontiers alarmiste, a mis général du RPR. Prévenant, on ejoute que cela ne contraindrait pas l'intéressé à quitter le couvernement. Et pour faire bonns mesure, on laisse entendre que, pressenti, il ne se serait pas opposé à cette « très bonne idée ».

#### «L'heure n'est pas au débat électoral»

dent: pourquoi l'Europe est incapable de porter nos valeurs en Bosnie (...). Ils s'interrogent sur la En l'abaence du ministre des affaires étrangères, son entourage se montre « très flatté » pour lui. mais aemble tomber des nues. Scion les mêmes sources, non seulement M. Juppé n'avait pas été prévenu de ces confidences, mais il n'est pas candidat et il se trouve très bien dans ses fonctions ministérielles au service du gouvernement de M. Balladur. Si cette opération de promotion consistait notamment, pour M. Balladur, à se ménager les faveurs de l'homms fort de l'appareil du RPR qui, par ailleurs, n'a jamais caché sa fidé-lité à M. Chirac, il est à craindre m'elle ait été mal engagée.

Cependant, le but est certainement à chercher ailleurs. Les premières réactions négatives en rafale qui ont fusé des rangs de l'UDF, en témoignent. Ponr M. Millon, président dn groupe UDF de l'Assemblée nationale, «il est ilhusoire de penser que l'on parviendra à résoudre la crise européenne sans que soient engagés d'abord un débat et ensuite une démarche politique, sans que soient définis des objectifs politiques (...) et sans que soit affirmée claire-ment la nature de la construction européenne ». Prenent moins de précautions, Jean-Pierre Raffarin, porte-parole de l'UDF, s estimé que « l'heure n'est pas au débnt électoral », Pierre-André Wiltzer, délégue général des edhérents directs de l'UDF, a indiqué que désigner aujourd'hui nue tête de liste de la majorité était e prématuré » et revenait à « mettre la charrue avant les bœufs » tandis que Jean Arthuis, sénateur centriste de la Mayenne, a jugé cette

bypothèse « étonnante ». Cette unanimité peut confirmer M. Balledur dans l'idée qu'il se fait de l'incapacité des partis à dégager par eux-mêmes une solution acceptable par tous. C'est peut-être «l'interprétation» que son «entourage» cherchait à obtenir. Sur ce point, il a été comblé par l'UDF. Après avoir laissé dire qu'il n'était pas opposé à la conduite de cette liste unique européenne, puis avoir dit le contraire dans son entretien télévisé alpestre de Chamonix, le premier ministre fait ainsi comprendre implicitement, qu'en réalité, il n'a pas absidonné cette option

(1) La liste UDF-RPR avait obtenu 28,87 % des voix tandis qu'une liste cen-triste conduire par Simone Veil en avait recueilli 8,42 %.

# L'opposition togolaise n'a pas l'intention de participer aux élections législatives

Dans l'attente de le publication du taux de perticipation à l'élection présidentielle du mercredi 25 août, aeula inconnue d'un scrutin qui doit aboutir à la réélection du général Gnessingbé Eyadéma, les diplomates en poste à Lomé se demandent a'il est possible de renouer le dielogue entre les frèree ennemis de le seène politique togolelse. L'opposition, qui a boycotté le ecrutin, ne semble pas disposée à participer eux élec-tions législatives.

LOMÉ

de notre envoyée spéciale «Un dictateur peut-il devenir un démocrate?» Telle est la question que se posent certains observateurs à Lomé, en évoquant les deux scénarios envisageables ou lendemain de l'élection présidentielle. Hypo-thèse la plus sombre : le président Eyadéma et son entourage ne chan-gent rien à leurs méthodes et contigent rien à leurs methodes et confi-nuent d'ignorer la Constitution adoptée par référendum en septem-bre 1992; le scrutin aura alors éré un coup d'épée dans l'eau et la crise, qui dure depuis deux ans, a toutes les chances de se prolonger. En dénonçant un éulème com-

Après le scrutin présidentiel qu'elle a boycotté

En dénonçant un éuième com-plot anquel personne n'a pu croire, le jour-même de l'élection (le Monde du 27 août), le régime n'a malheureusement pas fait la preuve de sa capacité à changer de méthodes. Certains se prennent néanmoins à espérer qu'au lende-main de son investiture, le prési-dent Evsdéma fera preuve d'nn dent Eyadéma fera preuve d'un réel sonci d'onverture, en organi-sant des élections législatives libres et transparentes, lesquelles aboutiraient sans doute à la naissance d'une majorité parlementaire d'op-

«L'essentiel, maintenant, pour le gouvernement français, c'est de tout faire pour que les législatives soient

retransmission. Usurpant la qua-

lité d'observateurs, une dizelna

de Françaie, invités par le générai Eyadéma, ont ainsi pu affir-

mar davent lee Togolala que

cee électione leur peraissaient

« constituer un progrès impor-

tant vars l'établiasament d'un

A leur têta, Yves Guyon, pro-

fesseur da droit privé à l'univer-

sité Panthéon-Sorbonne. Dene

la eslla, aux côtée da M. Jec-

ques Vergès, écoutait sagement Charlas Debbesch, ancien prési-

dant da l'univaraité de droit

d'Aix - Marsalle-III et président

du consail da survaillance du

Deuphiné Libéré. Lea relations

que les deux hommes entretien-

nent avec l'entouraga présiden-

tiel sont de notoriété publique.

Au fond da la salla, trola

exparts anvoyéa, aux, comma

régime démocratiqua ».

démocratiques », estimait jeudi à Lomé un député allemand . Klaus Kübler (SDP), vice-président du groupe chargé de l'Afrique au Bundestag, n'est pas le seul à penser que Paris doit ainsi se « racheter une conduita ». Le débat sur le rôle de la France dans la réélection du général Eyadéma n'a pas fini de faire couler de l'encre. Le fait est, dans l'immédiat, que l'opposition exploite cette carte, qui lui permet d'évacuer ses propres divisions et défaillances.

défaillances.

«Il est vrai que la France et l'Allemagne ont maintenant un nouveau rôle à jouer : éviter que l'opposition ne tombe dans le plège qui consisterait, pour elle, à boycotter aussi les législatives », qui devraient avoir lieu en novembre, notait un diplomate occidental. La tâche sera ardue. « Dans l'immédiat, nous n'avons pas l'intention de participer aux législatives, nous a affirmé Léopold Gnigninvi, le président du Collectif de l'opposition démocratique (COD 2), dont le candidat à la présidentielle, Edem Kodjo, s'était retiré de la course quelques jours avant le scrutin.

« Vous avez sur le stade deux

a Vous avez sur le stade deux équipes qui ne pratiquent pas les mêmes règles du jeu, je ne vois pas comment la communauté interna-tionale peut réussir à harmoniser tionale peut réussir à harmoniser les régles», a ajouté M. Gnigninvi, qui reste très sceptique à l'idée d'une éventuelle cohabitation : « Ce seralent alors deux méthodes qui devraient cohabiter. Que jerait-on par exemple de l'armée? Ca me semble difficile.» « Le COD 2, e d'autre part affirmé M. Guigninvi, ne revendique plus la direction de la lutle. » Est-ce à dire qu'il envisere d'autres formes d'action? envisage d'autres formes d'action? «C'est la poudre qui vn parler», avait-il prévenu an début de la conversation.

MARIE-PIERRE SUBTIL

D Quinze militants d'opposition morts en garde à vue. — Quinze personnes se réclamant d'un parti d'opposition sont « mortes », dans la nnit du 26 au 27 août, à la gendarmerie de Blitta, au nord du Togo, où elles étaient en garde à vue, a annoncé le ministère de l'intérieur. Elles autent et de l'intérieur. térieur. Elles avaient été appréhendées pour avoir attaque quatre bureaux de vote le jour de l'élection présidentielle, précise le minis tère dans un communiqué, esti-mant que ces décès sont « vroisemblablement » dus « à un empoisonnement » par des mili-tants amis des personnes interpel-lées qui leur avaient apporté de la nourriture. — (AFP.)

## Observateurs et «invités» français

de notre envoyée spéciale «Ces électiona ne ae sont paa dérouléas dans des conditions eetisfeisentes. » Les conclusions des trois parlemen-taires français, délégués comme obaervetaura (la Monde du 25 eoût), ne prêtent à aucuna smbiguité. Gillaa da Robian (UDF), viea-président de l'Assemblée nationale, e estimé que « la déroulemant de l'élection pose piua da quaations qu'il n'apporte de réponses ».

«Il y avait de très nombreux observateurs; nous évona surtout entendu par les médies des gane oul na raprésantaient qu'aux-mêmea, invités personnais du général Eyadéma», a précisé son collàgua Michal Dreyfua-Schmidt (PS), vice-pré-sident du Sénet, jeudi 26 août, an coure d'una conférence da prassa... qui n'a paa été retransmise à la télévision.

En revenche, celle des «Invités parsonnela » an question a falt l'objet d'una très longua

obaarvataure par la gouvarnamant françala se scandalisaiant des propos tenus, en redoutant que leur propre rapport « finisse

M.-P. S.

# **EN BREF**

O ALBANIE: Me Hodja maintenue en prison. - La Cour de cassation de Tirana a confirmé, jeudi 26 août, la peine de onze ans de prison à l'encontre de Nexbmija Hoxha, 72 ans, condamnée en mai pour « dilupidation de fonds blics ». Me Hodia, veuve du fondateur du régime communiste albanais, ne s'est pas présentée devant le tribunal et va quitter la cellule où elle était détenue isolée pour partager avec une trenteine d'autres détenues un baraquement dans une prison de Tirana. Ce procès de M™ Hodja intervient au moment où se développe une campagne d'épuration contre les anciens dirigeants communistes. (le Monde du 21 août). - (AFP.)

 ALGÉRIE: le FIS rend le gouvernement responsable de l'assassinat de Kasdi Merbah. – L'ex-Front islamique du salut (FIS) e accusé. jeudi 26 soût, le gouvernement d'être responsable de la mort de l'ancien premier ministre, Kasdi Merbah, assassiné, samedi dernier, près d'Alger. Dans un communiqué «numéro 7», transmis eu bureau de l'AFP à Bonn, le FIS affirme que « le régime actuel, sous la houlette de la junte militaire dirigée par le général Lamari, ses acolytes et les agents de la sécurité militaire, sont les commanditaires de l'attentat contre l'ex-premier ministre Kasdi Merbah et ses compagnons ». - (AFP.)

□ CENTRAFRIQUE : résnitats partiels dn premier tour. - Ange-Félix Patassé, candidat du Mouvement de libération du peuple centrafricain (MLPC), arrive en tête après le premier tour de l'élection présidentielle de dimanche, selon les résultats partiels portant sur près de la moitié des suffrages eommuniqués, jeudi 26 soût, par la commission électorale mixte. Sur un total de 515 669 votes dépouillés (44,1 % des votes), M. Patassé est en tête (45,79 %), suivi du can-didat indépendant Dsvid Daeko (20,05 %), d'Abel Goumba (15,32 %) et du président sortant, général André Kolingba (11,03 %). Les quatre autres candidets, dont le premier ministre. Enoch Dérant-Lakoué, n'obtiennent que entre 1 % et 2 % des voix. - *(AFP.)* 

□ ESPAGNE : le gouvernement reprend ses négociations avec les nationalistes catalans et basques. -Le gouvernement socialiste espagnol, qui ne dispose que d'une majorité relative au Congrès des députés, devait reprendre, vendredi 27 août. des négociations difficiles avec les partis nationalistes catalan et basque (respectivement Convergence et union. CiU, et Parti nationaliste basque, PNV) afin de s'assurer de leur soutien parlementaire: lors de la discussion du projet de budget en septembre. Il manque

PRIX ANNIVERSAIRE

1883-1993

Grande mesure à partir de 12 000 F

Livraison en 48 heures si nécessaire. Mesure façon traditionnelle à partir de 5 800 F

Rayon prestige prêt-á-porter: - 40 % à - 50 %

John Baillie

TAYLOR

1, rue Auber - 5, place de l'Opéra Paris 9 - Tél. : 47-42-49-17 - 47-42-49-24

(Paz de fermeture annuelle)

- 25 % = 8 980 F

- 30 % = 3 950 F

17 sièges aux socialistes pour avoir la majorité absolue. Le Congrès des députés compte 17 élus de CiU et 5 du PNV. - (AFP.)

□ Affaire Lopez : perquisition dans les bureaux de Volkswagen. - Plus de 60 policiers ont pénétré, jeudi 26 août, dans les locaux de Volkswagen et au domicile de huit collaborateurs de la firme, à Wolfsburg (Allemagne). Leurs recherches ont duré toute la journée et deveient se poursuivre vendredi. Cette perqui sition avait été demandée par le parquet de Darmstadt dans le cadre de l'enquête consécutive à l'accusation d'espionnage industrici portée contre le nouveau chef des achats et de la production da Volkswagen, Jose Ignacio Lopez de Arriortua, et certains de ses collaborateurs, tous transfuges de General Motors ou de sa filiale ellemande Opel.

# VENTE EXCEPTIONNELLE LIT DE REPOS Tous styles, toutes dimensions

5. -

150



secrétaires, commodes, bureaux, bibliothèques, buffets, tables, sièges,

80-82-63, fg St-Autoine, 75012 Park (1) 43-43-65-68

#### du groupe UDF de l'Assemblée SOMMAIRE

#### RENCONTRES DE FRANCE

17. - Una maison de aona.. ÉTRANGER

Les Palestiniens démunis ...

L'adiau aux armes d'ibrahim Hatti : vars una lavée das sanctiona La situation dans l'ex-Yougoslavie. 4

Droit d'aslia : faut-il réviser ia Constitution? Les points de vue da Piarra Bordry at da François

#### SOCIÉTÉ

Après l'évacuation des squettara, la matemalia de l'evanua Rané-Coty sera transformée en crèche pour enfants séropositife ...... B Scandale médical an Angleterre.. B Malgré quinze ans de s protection ». 

Les Arts florissants en Chine : le formation baroqua condulte par William Christia s'ast produita à Pékin et à Tianjin... Figures de l'abstrait à Fécamp.. 10 s La Spectateur », par Michel Braudeau : Royan, muaéa du paasé

#### ÉCONOMIE

Laa difficultés monétaires en Europe et las négociations com-

#### Les manacaa da dévaluation du da Creutzwald....

#### COMMUNICATION Un comité de pilotaga de la future

chaîna éducative est constitué. 18 Alain Carignon damanda aux actionnairea français d'Euronewa das masuras d'économia pour

#### SANS VISA

• Les îles de la Madeleina vigies du Québec e Eaux de Provence e Bordeaux, capitale vinicola ..... 11 à 14

#### Services

Abonnemants...... Annonces dessées .... .... 15 Carnet. Loto sportif ...... . 16 Marchés financiers .... 1B et 1B Métáorologie ...... Radio-télévision ..... Spectacles..... . 20 Weak-end d'un chineur ..... 15

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro da « Monde » daté 27 août 1993

merciales avec les Etats-Unis ... 16 a été tiré à 476 666 exemplaires.

Demain dans « le Monde ». Chez les peintres

Poursuivant sa aérie de visites aux peintrea américaina, Philippa Dagen rencontre Lydia Dona, Jeune femme intransigeanta qui échappe aux catégories et veut « liquider les systèmes ». puisque les faits lui donneront rai-**OLIVIER BIFFAUD**